Le tirage des deux éditions du samedi, certifié par l'A. B. C., fait de "L'Action Catholique" un des meilleurs médiums français d'annonces du pays.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — "Instaurare omnia in Christo" — Directeur, Jules DORION

CALENDRIER
Soleil lever, 3.51—Coucher, 7.42
QUARANTE-HEURES
St-Patrice de la Rivière-du-Loup.
Max. 76 Min. 65
BEAU

Vingt-cinquième année No 7893 — QUEBEC — Canada — Samedi, 18 juin 1932 — Membre de l'A. B. C.— EDITION URBAINE

L'OEUVRE des TERRAINS DE JEUX de QUÉBEC

LE COMITE D'HONNEUR

S.Exc. Mgr J.M. Villeneuve, O.M.I.
Archevêque de Québec
-PATRON-

S.H. L'Hon. H.G. Carroll,
Lieutenant-Gouverneur de Québec
-PATRON-

S.H. Le Lt.-Col. H.E. Lavigueur, Maire de Québec.
-Président d'Honneur.-

S.Exc. Mgr Omer Plante
Evêque auxiliaire de Québec
-PATRON-

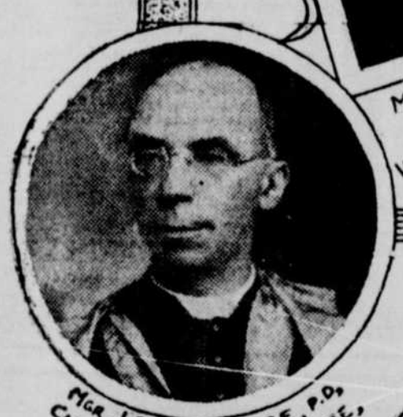
L'Hon. L.A. Taschereau
Premier Ministre de Québec
-PATRON-

Mgr. C.E. Laflamme,
P.A., Curé
de la Basilique
Vice-Président d'Honneur.

L'Hon. C. Delage
Surintendant de l'Inst. Publique
Vice-Président d'Honneur.

Mgr. Robert Lagueux,
P.D. Curé de St Roch
Vice-Président d'Honneur.

L'Hon. Juge
P.A. Choquette
Vice-Président
d'Honneur.



Mgr. J.Es. Laberge, P.D.
Curé de St Jean-Baptiste,
-Directeur-

M. Max Morin, Avocat,
Président de la Soc. S.J.B. de Québec.
-Directeur-

Mgr. Adj. Faucher, P.D.,
Curé de Jacques-Cartier
-Directeur-

M. Bérubé,
Président de la Soc.
S.J.B. de Limoilou,
-Directeur-

Mgr. L. Boulanger, P.D.
Curé du S.C. de Jésus,
-Directeur-

M. le Chev. Pierre Beaulé,
Président de la C.T.C.C.
-Directeur-

M. l'Abbé J.A. Chamberland,
Directeur de l'Action Soc. Catholique
-Directeur-

M. le Dr. Jules Dorion
Directeur de
l'"Action Catholique"
-Directeur-

M. l'Abbé Max Fortin
Aumônier des
Syndicats Catholiques
-Directeur-

Le Rév. Père H. Martin, O.P.
Curé de St Dominique,
-Directeur-

M. J.-H. Fortier
Président de l'Evènement,
-Directeur-

M. Edouard Hamel,
Ingénieur de la Cité de Québec
-Directeur-

Le Rév. Père M. Magnan,
O.M.I., Curé de St Sauveur.
-Directeur-

(Voir matière à lire en page 5)

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières. — Le corps du noyé trouvé à St-Louis de France par MM. Edmond Marchand et Omer Germain, en excursion de pêche, a été identifié comme celui de Joseph Garand, 48 ans, de St-Marc de Shawinigan, disparu depuis une dizaine de jours. On n'a pas réussi à faire de lumière sur les circonstances de cette noyade.

AU CONSEIL DE VILLE

Le conseil a voté une somme de $5,000, pour la démolition de l'ancienne fonderie d'acier, à l'entrée ouest de notre ville. Cette usine, en ruines, enlaidissait les abords des T.-Rivières.

L'échevin Omer Laroche a été élu vice-président de la Commission de l'exposition.

Le bureau d'évaluateurs suivant a été nommé: M. Charles Lafond, architecte, président, M. J.-Omer Leroux, secrétaire, M. Joseph Lacroix, évaluateur.

M. François Parent, doyen des employés municipaux et ancien évaluateur, a été nommé inspecteur des bâtisses.

Le conseil a décidé de célébrer la St-Jean-Baptiste et a constitué un comité formé des échevins Laroche, Lemire et Carignan et du greffier de la cité, M. Arthur Béliveau, pour élaborer un programme. Un octroi de $300 a été mis à sa disposition.

OUVRIERS TRIFLUVIENS

Le contrat de fourniture d'une forte quantité d'amiésite et sa pose a été accordé à l'Amiésite Asphalt Co., de St-Louis de France, mais à la condition qu'elle fasse faire tout le transport par des camions des Trois-Rivières et qu'elle n'emploie au travail de la pose que des ouvriers trifluviens. Elle paiera en plus les salaires payés par la ville.

ENTREPRENEURS PAYES

Le conseil des Trois-Rivières a décidé de payer la réclamation de Robertson-Janin, entrepreneurs de Montréal, au montant de $80,000, pour l'exécution de travaux de drainage aux Trois-Rivières en 1928 et 1929. Les échevins Laroche, Lemire et Hébert votèrent contre l'acceptation du compte.

POPULATION MOINDRE

Le recensement semi-annuel de la paroisse Notre-Dame a révélé une diminution de 31 personnes depuis 1931. La paroisse compte actuellement 5,829 personnes. La diminution a surtout été chez les non catholiques.

IMITATEUR DE TARZAN

En voulant copier les prouesses de Tarzan et sauter de branche en à l'autre d'arbres près de la manufacture Tebbutt Shoe, Emile Beaudet, 75 rue St-Irené, Cap-de-la-Madeleine, est tombé d'une assez forte hauteur quand une branche se rompit. Il s'est fracturé la main gauche et souffre d'un violent traumatisme et d'une contusion pulmonaire.

ACCIDENTS

J.-J.-G. Bourassa, 15 rue Thibault, Cap-de-la-Madeleine, s'est fait entailler largement la main droite quand éclata la vitre d'un auto qu'il lavait. A l'hôpital on lui fit plusieurs points pour fermer la plaie.

Elie Bérubé, coin des rues Royale et Bureau, a été atteint à la tête par un madrier sur les chantiers municipaux. Il dut être transporté à l'hôpital où on lui fit plusieurs points de suture.

FRAPPE PAR UNE AUTO

Jules Pellerin, un jeune homme faisant de la livraison en bicyclette, a été frappé par une auto, rue Ste-Marguerite. La bicyclette fut démolie, mais le jeune Pellerin s'en tira avec de légères contusions.

LA FETE DU TRAVAIL

Les ouvriers trifluviens pourront, cette année, célébrer avec éclat la fête du travail. Le conseil leur a accordé un octroi de $500.

MORT DE MME J.-M. PLOUFFE

Mme J.-M. Plouffe, mère de M. Albert Plouffe, chef d'information au "Nouvelliste", est décédée à l'âge de 67 ans après une longue maladie. Outre M. Albert Plouffe, elle laisse pour pleurer sa perte son époux M. J.-M. Plouffe et un autre fils, M. Charles-Edouard Plouffe, des Postes, deux soeurs: Mme Cléophas Delorme, de St-Théophile du Lac, et Mme O. Morin, des Trois-Rivières.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

La paroisse de St-Jean-Port-Joli s'apprête à célébrer avec éclat, le 24 juin, la fête de St-Jean-Baptiste, patron national des Canadiens-Français, ainsi que le 165e anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, des démonstrations splendides, religieuses et patriotiques, auront lieu à St-Jean, et qui promettent d'attirer un fort concours de peuple.

Voici le programme de la journée:

1) 9 h. a.m.—Messe solennelle dans l'église paroissiale, avec sermon de circonstance par le R. P. Robert Fortin, S.S.S., suivie de la bénédiction d'une nouvelle bannière de St-Jean-Baptiste.

2) 10.30 h. a.m.—Concert sur la place publique, devant le presbytère, en l'honneur de M. le curé.

3) 11.45 h. a.m.—Banquet aux dignitaires, donné par les Dames Fermières.

4) 1.30 h. p.m.—Grande parade de 30 chars historiques, avec fanfare, suivie de discours patriotiques par MM. l'hon. Adéland Godbout, ministre de l'Agriculture, l'hon. Elisée Thériault, Conseiller législatif, Fernand Pafard, M.P., Boniface Bélanger, maire, etc.

5) 5.30 h. p.m.—Souper canadien servi aux dignitaires par les Dames Fermières.

6) 7.30 h. p.m.—Séance dramatique et musicale, qui sera donnée dans le "Pavillon Caron" (terrain des expositions), par un groupe de jeunes gens de la paroisse. (Ouverture des portes à 7 heures.)

7) Finale.—Feu d'artifice.

NOTA BENE:—En cas de pluie, la célébration de la fête sera renvoyée au dimanche suivant, le 26 juin.

LE COMITE D'ORGANISATION,
L. MORNEAU, Sec.

GAIN DE CAUSE

Une actrice a eu gain de cause en Cour Supérieure hier après-midi par un jugement condamnant les héritiers de feu M. Arthur Drapeau à lui payer $225, à titre de salaire. La demanderesse produisait un contrat intervenu entre elle et M. Drapeau. Une autre cause presque semblable a été plaidée en Cour de Magistrat devant M. le juge Ferdinand Roy. Le demandeur ne pouvait amener aucun témoin de son engagement et ne produisait aucun écrit attestant le contrat. L'action fut rejetée.

La première cause fut jugée en Cour Supérieure par l'hon. juge Gibsone. La demanderesse basait son action sur un contrat en vertu duquel elle s'engageait à donner des représentations théâtrales du 11 août 1931 au 31 avril 1932, moyennant $50 par semaine. Avant l'expiration du contrat, le théâtre fut loué à d'autres personnes et la demanderesse ne fut pas engagée.

Le tribunal lui a alloué $225, représentant la différence entre ce qu'elle a gagné pendant ce temps et ce qu'elle aurait gagné si son contrat avait été respecté.

LA LUNE D'OR

PAR DELLY

Le chef d'oeuvre de Delly: une étonnante réussite romanesque et qui peut être mise entre toutes les mains.

Deux volumes d'environ 300 pages chacun. Prix: $1.50 par poste $1.65.

Le Secrétariat des Oeuvres,
105, rue Ste-Anne, Québec.

L'AME FEMININE

Essai psychologique par Paul Thouvignon. A Paris, chez Lethielleux, 10, rue Cassette. Prix: 16 francs franco.

Cet essai psychologique expose le sujet sous trois aspects: "La femme et la vie"; "La femme et l'amour"; "La femme et la civilisation".

Il faut reconnaître que P. Thouvignon fait preuve d'une rare hardiesse et qu'il fouille impitoyablement le problème sous toute ses faces. Les femmes seront étonnées d'avoir été si bien décrites et cependant d'avoir été comprises avec autan tde vérité été comprises avec autant de vérité prendront les mobiles d'actes, qui les déroutaient tout d'abord et les directeurs de conscience profiteront d'une expérience peu commune.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront fermés comme suit dans le cours de la semaine finissant le 25 juin 1932:

19 juin, 9 hrs p.m.—Courrier de lettres, par le vapeur Ile de France, via New-York;

20 juin 9 hrs p.m.—Courrier de lettres portant adresse spéciale, par le vapeur Bremen, via New-York;

22 juin 9 hrs p.m.—Courrier de lettres portant adresse spéciale, par le vapeur Mauretania, via New-York;

23 juin, 3 hrs p.m.—Malle générale, par le vapeur Montclare, via Québec;

24 juin 3 hrs p.m.—Malle générale, par le vapeur Duchess of Richmond, via Québec;

26 juin 1 hr p.m.—Malle générale, par le vapeur Laurentic, via Québec.

UN GENERAL EST ARRETE

Madrid, 17. — Le général Luis Orgaz, dont le record militaire est l'un des plus brillants de l'armée espagnole, a été arrêté hier à Tennerife, dans les îles Canari, sous l'accusation d'avoir comploté contre le gouvernement républicain d'Espagne.

Ce fut le général Orgaz qui dirigea les troupes monarchistes en décembre 1930 lorsqu'elles écrasèrent une rébellion conduite par Ramon Franco à l'aéroport de Cuatro Vientes.

Lorsque la monarchie fut renversée, le général fut relevé de son commandement, mais il demeura sur la liste de paye de l'armée avec plein salaire.

TRISTRAM LLOYD

Le roman d'un journaliste par le chan. P.-A. Sheehan. Traduction de l'anglais par E. Masson. A Paris chez P. Lethilleux, 10, rue Cassette. P. 16 francs 50 franco.

Un intérêt pathétique s'attache à cette histoire, que le P. Sheehan a laissée inachevée et qui a été complétée par le R. P. H. Caffney, O.P. Le livre commence par une notice biographique sur le P. Sheehan qui fut aimé de tous ceux qui le connurent, et mourut victime de son dévouement aux faibles et aux affligés, aux pauvres et aux opprimés. Ce fut un patriote irlandais en même temps qu'un prêtre et cette histoire de la brutalité russe et de la folie d'un noble russe renferme plus d'une allusion indirecte à l'Irlande.

C'est le récit tragique des luttes d'un jeune homme pour concilier le haut idéal qu'il avait conçu de la vie avec la triste réalité et la misère matérielle et morale, avec lesquelles son métier de journaliste le met en contact. D'un tempérament sensible, il est continuellement tiraillé entre le réel et l'idéal, la "prose de la vie et sa poésie". Envoyé à l'étranger par son journal pour étudier les problèmes sociaux du continent il a un a perçu des souffrances des Polonais sous la domination russe. Le mariage de sa soeur unique avec un noble russe à demi-fou lui permet de voir de plus près encore les effets néfastes de la tyrannie et de l'oppression et il s'en trouve fortifié dans sa résolution de venir en aide aux patriotes et aux opprimés de son pays natal. De retour à Dublin, il éprouve les premières joies de sa vie à lutter pour les faibles et les opprimés, lorsque soudain la fin tragique de sa soeur aux mains d'un époux démentit remplit son âme de colère et d'amertume et fait de lui un homme désillusionné et désespéré. Dorénavant, il se comportera en spectateur impassible de la comédie humaine qu'aucune joie, ni aucun souci ne peuvent plus affecter. A un certain moment, sa foi religieuse même est ébranlée. Comment à travers de telles vicissitudes il reconquiert la paix, l'amour humain et le bonheur, tout cela est raconté de manière à constituer la meilleure conclusion d'un récit captivant.

ELECTIONS CHEZ LES PHARMACIENS

Les membres du conseil de l'Association Pharmaceutique de la Province ont été choisis mardi lors de la soixante-douzième assemblée annuelle tenue à l'Université Laval sous la présidence de M. Alfred L. Larose.

Les conseillers élus sont: MM. Alfred L. Larose, O. J. Lefebvre, Paul Leduc, Rodolphe Dagenais, Omer Frigon, de Montréal et O. R. Martin, de Québec.

D'autres conseillers étaient encore en office. Ce sont: MM. E. G. Allard, G. A. Lapointe, J. W. Elcome, Henri Groulx, Georges Maillet, de Montréal; et J.-A. Marquis de Québec. L'élection des officiers du bureau de direction se fera à la prochaine réunion des conseillers.

LE "DEO GRATIAS"

Le "Deo Gratias" d'un tout petite Auguste Magne (1920-1929) par Y. d'Isné. A Paris, chez P. Lethielleux, 10, rue Cassette. Vol. de 96 pages avec 24 illustrations de Mariel. Prix: 6 francs franco.

Cette biographie d'un enfant de huit ans a un cachet d'une originalité rare. La reconnaissance envers Dieu, au travers des épreuves, est un fruit de la piété qui mûrit, d'ordinaire, dans un âge plus ou moins avancé. Ici nous la trouvons exprimée par un "tout petit" fidèle à la communion fréquente.

Auguste Magne a, comme les autres enfants, de nombreux défauts, et s'il entre dans la phalange glorieuse des petits privilégiés que le Ciel envoie à la terre, c'est qu'il a combattu avec énergie tout ce qui pouvait retarder sa première Communion.

Avec l'aide de sa grande amie, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, il sort vainqueur de la lutte; il devient l'ami, le soutien, l'exemple de ses contemporains, et ce petit livre, histoire de sa courte vie, leur laissera le secret de sa victoire.

VOYAGES

Faites un petit voyage océanique cette année

De Montréal et Québec à NEW-YORK

et retour à bord du paquebot "LAURENTIC"

le plus nouveau et le plus puissant de la flotte canadienne de la White Star

9 jours de plaisir et de liberté $60 à $120 par lit

—toutes les sensations d'une véritable traversée océanique—repas et lit compris. Un grand nombre de bonnes places au prix minimum. Toute une journée à New-York, sans frais d'hôtel—vous mangez et couchez à bord. Le passeport n'est pas nécessaire. Prix du passage simple—de $40 à $80 par lit—4 jours. Automobiles—$10 dans chaque direction. Tous les départs ont lieu de Montréal avec retour au même endroit et escale à Québec dans les deux directions.

19 Juillet 30 Juillet 9 Août

S'adresser à tout agent de navigation autorisé ou à la WHITE STAR LINE, 83, rue Dalhousie, Québec. Téléphone No. 8646

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

Réservez immédiatement

Téléphonez 8358 ou 3-4549

JEAN DIONNE, 785, ST-VALLIER

(Représentant Québec)

ou écrivez à

AGENCE DE VOYAGES TURCOTTE

1408 rue Bleury Coin rue St-Catherine Montréal TÉLÉPHONE PLateau 3646

de QUÉBEC ALLER ET RETOUR $8 à TORONTO VENDREDI, LE 24 JUIN

Rendez-vous aussi aux CHUTES NIAGARA

par bateau sur le lac Ontario et la rivière Niagara

$1.50 aller et retour, de Toronto

ALLER	Heure Solaire			
Dép. Québec (Palais)	12.30 p.m. ou	6.00 p.m.	vendredi	24 juin
Arr. Toronto (Union)	12.50 a.m.	6.00 a.m.	samedi,	25 "
RETOUR	Heure Solaire			
Dép. Toronto (Union)	4.00 p.m. ou	10.30 p.m.	dimanche,	26 "
Arr. Québec (Palais)	6.10 a.m.	1.00 p.m.	lundi,	27 "

À L'ALLER, billets valables sur les trains spéciaux seulement, mais AU RETOUR, sur les trains réguliers (à l'exception du No. 38 quittant Toronto à 3.30 p.m.) samedi et dimanche.

À Toronto, LOGEZ AU ROYAL YORK

Tarifs des plus bas pour les excursionnistes.

AUSSI TARIFS RÉDUITS AUX HOTELS DES CHUTES NIAGARA, ONT.

VOITURES DE PREMIÈRE CLASSE SEULEMENT

AUCUN BAGAGE ENREGISTRÉ

ENFANTS DE 5 ANS ET AU-DESSOUS DE 12 ANS, MOITIÉ PRIX

Renseignements supplémentaires, billets, etc., à toutes les agence de billets:—30 rue St-Jean, téléphones 2-0093 et 2-0094, Gare du Palais 2-0663 et 2-0626, Chateau Frontenac, 2-1840.

PACIFIQUE CANADIEN

PRIX SPÉCIAL

ALLER ET RETOUR Transport . . . repas et couchette compris . . . $20.00

CROISIÈRE au SAGUENAY

Nos luxueux paquebots sont spécialement construits de façon à pouvoir naviguer à proximité de la côte. Une nuit et deux jours, de Québec et retour. Escales: La Malbaie, Tadoussac, Bagotville. Vue incomparable sur la Baie Trinité. Cuisine exquise.

On peut se procurer des cabines à deux lits, avec baignoire.

On se renseigne sur les dates des départs et l'on retient sa cabine aux bureaux des

CANADA STEAMSHIP LINES

Téléphone: 2-1830

14, rue Ste-Anne vis-à-vis le Château Frontenac

33ième EXCURSION ANNUELLE

de

l'Association Chorale St-Louis de France

DE MONTRÉAL À PERCÉ

DU 26 AU 30 JUIN 1932

sur le vapeur "Québec" nolisé spécialement à cette fin.

L'itinéraire comporte visite des caps Trinité et Eternité sur le Saguenay, avec escales de quatre heures à Tadoussac et de huit heures à Percé, et arrêt de trois heures à la Malbaie. — Concerts et autres amusements durant le voyage. Prix du billet, tous frais compris: passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, même les repas sur le bateau pendant les arrêts de Québec et retour à Québec.

Adultes: $32.50. Enfants (de 5 à 12 ans): $17.00.

Enfants (en-dessous de 5 ans, les repas seulement): $7.50

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 8715, Blvd St-Laurent, Montréal, ou à M. Yvon Denzé, 18, rue Ste-Anne, Québec.

N. B.—Le bateau arrêtera aux Trois-Rivières et à Québec en allant et revenant.

Dr PAUL ROCHETTE

Médecin-Chirurgien

ex-élève des Hôpitaux de Boston et New-York

SPECIALITE: Gynécologie obstétrique.

575, rue St-Jean — — — Tél.: 6657

CONSTRUISEZ

Les prix des matériaux sont à leur minimum, la main d'oeuvre bon marché, c'est alors le temps de construire.

Et pour un travail d'expert,

CONSULTEZ

La Cie de Construction J. L. GUAY

61, AVENUE DE SALABERRY QUEBEC.

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC

DUVAL & BOLDUC

NOTAIRES

Organisation et formation de compagnies. Courtiers en immeubles.
Argent à prêter sur hypothèque en ville. Administration de successions.
Administration de propriétés; perception de loyers.
Comptabilité régulière sous la surveillance d'experts.

59, ST-JOSEPH. TEL. 4-4928

VICTOR MATHIEU, N.P.

NOTAIRE DE SIX DIOCESES

SPECIALITES

REGLEMENT ET ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS
PLACEMENTS D'ARGENT DE TOUT REPOS AUX CORPORATIONS RELIGIEUSES

Caisse d'Economie St-Roch

Bureau: 58, rue St-Joseph, Québec. Téléphone: Résidence 2-0363, Bureau 4-4041

MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIES

L.-Ph. Morin, C.P.A., Eug. Barry, C.P.A., 105, Côte de la Montagne.

Léon Côté, C.A., A.-G. Marceau, C.A., Québec.

VACANCES ÉCONOMIQUES AUX Provinces Maritimes

Il y a dans la forêt et à la mer, de jolis endroits de villégiature peu dispendieux, comme Pictou, N.E., par exemple. Voyagez à forfaits avec guides. Prix d'été très réduits jusqu'au 30 septembre. Laissez-nous vous préparer un itinéraire pour vos vacances dans les Provinces Maritimes. Deux trains de Luxe.

l'"OCEAN LIMITED" le "MARITIME EXPRESS"

Nous serons heureux de vous fournir tous les renseignements utiles.

Détails complets au bureau des billets, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch. Tél. 5-6201.

CANADIEN NATIONAL

Feuilleton de l'Action Catholique

L'HERITAGE DANS LA BROUSSE

Par Maurice MARIO

No 28

Alors, Dédé, qui s'était tu jusque-là, pensa que c'était le moment de faire à son tour sa petite attaque brusquée.

— Allons, monsieur Gropeton, dit-il, c'est entendu, nous partons tous les trois. Mlle Louisette a raison, comme ça nous aurons tous les atouts dans les mains. C'est oui?

Le fermier eut un geste vague qui n'était pas encore un acquiescement complet.

Mais le malin Dédé, tandis que Louisette souriait malgré elle, l'interpréta à sa façon:

— Ah! bravo, s'écria-t-il avec enthousiasme. Il accepte! Vive M. Gropeton!

Et le fermier, vaincu, de balbutier:

— J'accepte... mais vous me faites tourner en bourrique!...

— Vous ne le regretterez pas, allez! Surtout après que vous aurez vu ce brigand de Lecrabe tomber dans nos mains.

Sur le point de monter dans sa voiture, M. Gropeton, la tête bouleversée par une preille décision, bredouilla:

— Alors... où... où allons-nous? Que faisons-nous?

Dédé, l'esprit plus lucide au contraire sous l'énervement de ce voyage qui sortait de la banalité, répondit d'une voix nette:

— Le Bourget n'est pas loin, filons d'abord au Bourget afin de connaître l'heure de départ de notre aéro.

— Vous connaissez la route?

— Pas difficile, vous allez prendre...

— Non, non, c'est vous qui allez prendre le volant, faire du cent à l'heure, nous casser la figure...

Avec une fureur comique d'avoir cédé, le fermier ajouta:

— Le plus tôt nous le ferons, mieux ça vaudra!

— Parfaitement, fit Dédé sans se fâcher en sautant lestement sur le siège, tous en voiture pour le grand saut périlleux!

Et Louisette d'ajouter, faisant malicieusement allusion à l'accident de la route de Mesly:

— L'infirmière qui vous a déjà soigné n'est pas loin, mon cher papa, vous le savez bien!

Suffoqué par cette boutade, le brave fermier monta dans l'auto en levant les bras au ciel.

Quelques minutes plus tard, conduite en virtuose, la voiture stoppait devant les bureaux de l'immense aérodrome, de cette gare aérienne où un employé pouvait crier: "Les voyageurs Londres, Stockholm, Bucarest, Moscou, Oran, Dakar, en voiture!..."

Très à son aise André Pivotot dit à ses compagnons:

— Suivez-moi.

Et, tandis que M. Gropeton frémissait d'entendre au-dessus de sa tête le moteur d'un avion qui venait sans doute atterrir, tandis que Louisette ouvrait de grands yeux devant la poitrine couverte de décorations d'un as qui arrivait devant eux, notre jeune couvreur demanda au bureau des renseignements:

— Les billets pour l'Algérie, s'il vous plaît?

L'employé, repondit, un peu surpris:

— Les départs en avion pour l'Algérie ont lieu à Toulouse, monsieur, viâ Espagne.

— A Toulouse, seulement? repartit Dédé désappointé.

— Oui, monsieur, par les lignes Latecoere. Si, par exemple, vous prenez le train ce soir à la gare du quai d'Orsay à dix-sept heures, vous arriverez demain matin à quatre heures trente à Toulouse, et l'avion qui assure la correspondance vous déposera à Oran vers midi.

— Je vous remercie, monsieur.

Notre policier amateur n'était qu'à demi satisfait.

Il revint vers ses amis assis sous le hall.

— Qu'est-ce qui ne va pas? demanda Louisette, qui surprit son air contrarié.

— Oh! rien, tout va bien, mademoiselle! Pourtant... j'aurais pas aimé le voir à M. Gropeton. cru notre service aérien un peu plus en progrès. Pensez donc! Nous n'avons pas de ligne aérienne directe pour Oran; nous allons être obligé de prendre le train jusqu'à Toulouse.

— Mais c'est parfait, mon cher ami! s'écria M. Gropeton, heureux de cette nouvelle.

Monter en aéroplane, puisqu'on l'emmenait presque de force, lui paraissait comme une affreuse pilule amère à avaler, et plus cet instant fatal serait reculé, mieux cela vaudrait.

Il ajouta:

— Vous n'auriez tout de même pas voulu nous faire voyager en avion la nuit!

— Oh! non, monsieur Gropeton, répondit André avec un sourire. Seulement, nous allons être bousculés pour prendre notre train à la gare d'Orsay, à dix-sept heures. Dépêchons-nous!

Et, tout en se dirigeant vers l'auto, il expliqua:

— Nous y parviendrons, mais voici comment: vous me déposerez chez moi, vous filerez ensuite chez vous, et en quatrième vitesse, avec un taxi, je viendrai vous prendre à Mesly pour vous emmener à la gare d'Orsay. Comme vous voyez, nous n'avons pas une minute à perdre!

Il le fit bien voir, d'ailleurs, en menant un train d'enfer jusqu'à Charenton.

Là, il prit congé de ses amis ton.

— Faites vite, recommanda-t-il encore, et à tout à l'heure. Surtout, pas de bagages encombrants chacun une valise pour les objets indipensables, pas plus!

— Entendu, fit le fermier, comprenant que le sort en était jeté et qu'il n'avait plus maintenant qu'à montrer une obéissance passive.

Mais de le voir s'engouffrer chez lui en coup de vent, il ne put s'empêcher de murmurer à Louisette, tout en démarrant avec prudence:

— Ce voyage s'annonce bien avec ce garçon qui a le diable au corps. Si on ne nous ramène pas en morceaux, je ne m'appelle pas Félicien!...

— Pouvez-vous parler ainsi! sourit Louisette qui, sans le laisser voir, était bien près de partager l'impatience de Dédé. Il faut, au contraire, que vous partiez avec confiance, avec la volonté bien arrêtée de rattraper nos voleurs, et vous verrez que nous réussirons.

A Mesly, on devine l'ahurissement de maman Julia, quand M. Gropeton lui annonça qu'il partait avec Louisette pour l'Afrique en avion.

Elle crut d'abord à une plaisanterie.

Mais, après que Louisette lui eut expliqué les raisons de ce voyage, après qu'elle l'eut vue préparer les valises, quand elle entendit M. Gropeton crier avec impatience dans sa chambre:

"Où est donc mon rasoir mécanique? Il faut que j'emporte mon rasoir mécanique! Certainement il n'y a pas de coiffeur chez ces sauvages!...

Alors la brave paysanne dut se rendre à l'évidence.

Elle voulut empêcher ce qu'elle considérait comme une folie, un suicide.

— Voyons, s'écria-t-elle en prenant par le bras M. Gropeton et Louisette affairés, vous allez rester, n'est-ce pas? C'est ce fou de Dédé qui vous a mis ça dans la tête, mais il ne faut pas l'écouter! En avion, partir en avion, alors que tous les jours, dans mon Petit Parisien, je lis que des malheureux se sont écrasés sur le sol et ont été carbonnisés!...

Un peu pâle et commençant à faiblir, M. Gropeton balbutia:

— C'est... c'est ce que je leur ai dit.... Il me semble, en effet, que le train... puis le bateau...

— Vous voilà encore avec votre bateau, mon cher papa: interrompit Louisette, impatientée de ce revirement. Mais vous savez bien qu'avec le bateau nous arriverons trop tard!

Et, se tournant vers la paysanne, elle lui dit sur un petit ton sec:

— Non, ma bonne maman Julia, n'insiste pas, la chose est décidée, nous partons. Et sois tranquille, nous te reviendrons sains et saufs. Tout ce que je te recommande, c'est de bien soigner ma petite mère et de ne pas l'affoler par tes craintes exagérés; bien qu'elle soit en convalescence, tu sais qu'elle a besoin de ménagements.

— Que vas-tu lui dire pour justifier votre départ si brusqué?

— Une partie seulement de la vérité: que nous nous rendons à Toulouse, appelés par un notaire au sujet de papa. Elle s'est levée cet après-midi.

— Une petite heure. Puis elle s'est recouchée parce que la tête lui tournait!

— Cette pauvre tête sonore Louisette, elle n'est pas encore solide!

Mme Delorme sommeillait quand sa fille entra doucement dans sa chambre.

— Ah! te voilà revenue, murmura la convalescente avec un pâle sourire de joie, tu vois, je dormais.

— Me voilà, et il faut que je reparte avec M. Gropeton; aussi à peine rentrée, faut-il que je vienne te dire au revoir.

Et Louisette, avec ménagement, parle de la lettre imaginaire du notaire de Toulouse.

— Comme c'est bizarre! fit Mme Delorme.

(A Suivre)

AGENTS DE PAIX

Des hommes qui dans toutes nations prient le même Dieu pour la paix sur la terre ne peuvent pas être en même temps des agents de discorde entre les peuples.

PIE XI.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *" Instaurare omnia in Christo "* — Directeur, Jules DORION

LE TRIOMPHE DE L'IDEE

Même en notre temps où le fait paraissait devoir engloutir l'idée, l'idée reste la force suprême.

S. E. Mgr Villeneuve.

Vingt-cinquième année — No 7893 — *QUEBEC — Canada* — Samedi, 18 juin 1932 — EDITION URBAINE

Réflexions du Samedi

L'HOMME S'AGITE

et Dieu le mène.

Samedi, 18 juin 1932

Les hommes d'Etat les plus réputés sont actuellement en conférence à Lausanne, et l'un d'entre eux, Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre, dont ils ont fait leur président, a dit en s'adressant pour la première fois à ses collègues : — "Je veux insister sur le fait qu'une catastrophe nous menace; et aucun pays n'y échappera".

Voilà une admission sur laquelle il importe de s'arrêter ; non pas à cause de sa nouveauté, mais à cause de son auteur.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que M. MacDonald se débat contre la crise; on peut dire qu'elle l'a fait entrer dans la politique active, puisque c'est la vague du remède au chômage qui l'a porté au parlement, puis à la tête du parti travailliste, puis au premier poste du gouvernement. Il y a été de toute sa sincérité et de toute son ardeur, et c'est en face de ses espérances déçues que la phrase s'échappe de ses lèvres : — "Je vous insister sur le fait qu'une catastrophe mondiale nous menace; et qu'aucun pays n'y échappera".

* * *

Ce sont les hommes qui s'agitent à Lausanne, comme ils s'agitaient à Genève, à la Haye, comme ils s'agiteront demain à Ottawa. Ils cherchent le remède avec plus de fièvre à mesure que le mal s'étend et s'aggrave. Dans toutes ces conférences on s'est occupé ou on s'occupera de tarifs, de dettes, de procédés financiers; qui s'est occupé ou s'occupera de savoir jusqu'à quel point, ici comme toujours, l'homme a été l'artisan de son propre malheur ?

Le Pape l'a dit et répété. Mais le Pape ne va ni à la Haye, ni à Genève, ni à Lausanne, et il ne viendra pas non plus à Ottawa. Le Pape dit des choses qu'on n'aime point entendre et demande des actes devant lesquels on reeule. Alors !

Car, voyez-vous, l'Eglise, dont le Pape est le chef est une gêneuse; elle exige qu'on se commande à soi-même, qu'on obéisse à des lois qui imposent des limites à la volonté, à l'usage, à la jouissance. Alors, pour être libre, guerre à l'Eglise; guerre ouverte s'il se peut, sourde et sournoise, s'il le faut, mais constante.

Partout on s'y est appliqué.

Il serait trop long de donner des exemples; qu'il me suffise de mentionner l'école neutre, athée, la part de plus en plus restreinte faite au culte, le sabotage du dimanche, l'indiscipline des moeurs favorisée par la littérature, les modes et le théâtre.

Alors Dieu a laissé faire; il a permis aux hommes de s'agiter à leur guise; il ne leur a même pas marchandé les biens terrestres.

La terre produit plus que jamais. L'industrie développée dispose avec plus de facilité que jamais de ces produits. Les forces de la nature, asservies, permettent de les transporter avec plus de facilité que jamais là où il est besoin. Les hommes ne sont plus gênés par la distance; ils peuvent se parler avec plus de facilité que jamais d'un bout du monde à l'autre. En un mot, l'Univers regorge de richesses; les hommes possèdent tous les moyens pour les utiliser; et cependant, "une catastrophe mondiale nous menace" ! Elle nous menace parce que riches et pauvres, puissants et misérables sont exposés à manquer de tout !

* * *

Dieu a laissé l'homme s'agiter.

Et nous sommes en face de la preuve, la preuve que, laissé à lui-même, il court à la catastrophe.

Car aujourd'hui, rien ne lui manque de ce qu'il a désiré; et lui-même manque de tout !

* * *

C'est que la loi morale, contre laquelle nous nous insurgeons avec tant d'impatience, est surtout faite pour notre propre bonheur même terrestre. Nous avons des appétits qu'il faut tenir en laisse. Si on leur lâche la bride, ils se heurtent les uns les autres, et c'est bientôt le chaos et la misère.

On déplore le sort de la Chine et on a bien raison; dans le vieil empire jadis si orgueilleux de son antique civilisation, le règne de la force brutale est réapparu avec le brigandage qui s'y exerce comme aux premiers temps du monde. Des chefs de bande pillent et rançonnent impitoyablement tous ceux qu'ils peuvent atteindre.

Et qu'est-il arrivé dans l'occident chrétien ?

A mesure que l'impiété et l'athéisme se faisaient la place plus large dans les écoles, les campagnes et les villes retournaient à la barbarie des époques de décadence, les volontés n'avaient plus aucun ressort contre les instincts mauvais, et pendant que d'un côté on aboutissait au divorce et à l'union libre, l'usure renaissait sous mille formes.

En Orient on pille et on rançonne à la pointe du sabre.

En Occident on pille et on rançonne le plus légalement du monde.

Résultat actuel : Le petit nombre possède tout, pendant que le grand nombre n'a rien.

Résultat prochain : Le grand nombre brisera tout, et ce sera la "catastrophe mondiale".

* * *

L'homme voit maintenant où il aboutit quand il s'agite seul. Dieu l'a ainsi mis face à face avec son impuissance.

Va-t-il comprendre une leçon déjà si claire, ou s'il lui faut être frappé encore plus dûrement avant d'admettre que le Décalogue est la plus sage des législations, et que la paix, la prospérité et le bonheur terrestres augmentent ou diminuent suivant qu'on le respecte ou qu'on l'oublie ?

Jules DORION

PETITES NOTES

Québec jeûne pour engraisser Ontario

Nous lisons dans le "Financial Post" du 11 juin :

"La consommation d'électricité pour éclairage domestique et commercial a augmenté considérablement et rapidement, d'après le Bureau des Statistiques.

"Un bel exemple de cette croissance se trouve dans la ville de Toronto, où la consommation d'électricité pour l'éclairage domestique s'est accrue de 94% entre 1925 et 1930 et la consommation pour l'éclairage commercial a monté de 72%.

"Ce progrès est généralement attribué au meilleur éclairage, à la multiplication des enseignes électriques, et, dan les maisons, à la généralisation de l'emploi de l'électricité pour la cuisson, la réfrigération, le lavage, le repassage, le radio, etc.

"Le nombre de consommateurs domestiques à Toronto n'a monté que de 21% durant les cinq dernières années, mais la consommation moyenne des clients domestiques a plus que doublé."

A Québec, la consommation est loin d'augmenter ainsi, parce que ce qui coûte $2.70 à Toronto coûte ici $9.00 et ce qui coûte $3.78 à Toronto, coûte ici $8.08.

Quand une marchandise se vend trois fois plus cher dans un endroit qu'ailleurs, les lois de l'économie politique veulent que la dépense soit beaucoup moindre.

L'électricité est un article de luxe dans Québec. Voilà pourquoi la population se prive de l'électricité produite par nos incomparables chutes et tolère que les trusts en vendent à l'Ontario, qui, lui, trouve tout naturel de payer l'électricité bon marché !

Tout de même, comme politique progressive, c'est pauvre, très pauvre, désespérément pauvre, avouons-le franchement.

E. L.

L'alcool méthylique

Je ne suis pas chimistes, la chimie n'était pas très avancée dans la Grèce de mon temps, mais je me demande pourquoi l'alcool méthylique produit des réactions diverses suivant qu'elle agit au nord ou au sud de la ligne quarante cinquième.

Quand ce sont des Canadiens qui s'empoisonnent avec ce toxique, la presse du nord de la ligne mentionne le fait sans commentaires.

Quand ce sont des Américains qui deviennent aveugles, fous ou même qui crèvent de méthylisme, c'est un vacarme dans la presse canadienne, et des complaintes à n'en plus finir sur le sort malheureux des oncles Sam !

Comprenez-vous cela vous autres, et pourquoi nos trois chômeurs qui viennent de friser l'empoisonnement par cet alcool sournois vont rentrer dans l'oubli de l'hôpital où on a entrepris de les désintoxiquer sans que l'efficacité des lois canadiennes soit mise en cause ?

Esope.

La section St-Dominique

La Section St-Dominique de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, a été heureusement inspirée en organisant une série de six causeries données à la radio avec des programmes musicaux appropriés. Ces programmes sont irradiés par le poste CHRC, chaque dimanche, de 2.30 à 3.00 heures.

Déjà, la Section St-Dominique nous a fait entendre le R. P. Martin, curé de la paroisse, M. Maxime Morin, président général, M. L.-A. Pouliot, avocat, M. L.-P. Morin, comptable, M. Simon Lapointe, ex-président général.

Demain, M. Léo Pelland, le sixième conférencier, parlera de la Société St-Jean-Baptiste, de ses visées présentes et de ses ambitions d'avenir. Cette conférence promet d'être fort intéressante, nous assure-t-on. C'est la dernière, une espèce de veillée d'armes, par conséquent. D'ailleurs, M. Léo Pelland est l'un de ceux qui parlent pour dire quelque chose.

Cette initiative de conférences préparatoires à la célébration de la fête nationale mérite des félicitations à la Section St-Dominique. Le sentiment national est assez confus, assez léthargique, chez nous, que ce n'est pas trop de quelques conférences pour intéresser d'avance nos concitoyens à la fête nationale, à "leur" fête.

Il reste à savoir si la célébration de cette année va être un simple spectacle qui passe ou si elle marquera une date, une renaissance dans la vie patriotique des individus et de la nation. Ils sont de plus en plus nombreux, ceux qui sont mécontents de notre orientation actuelle et qui désirent la corriger. La St-Jean-Baptiste, quelle belle occasion de prendre les bonnes résolutions, au pied des autels de Dieu et de la Patrie !

E. L.

Gérard Morisset

SOUVENIR D'UNE BECANE

A quoi bon le cacher : je ne suis plus jeune. Je suis même vieille, flétrie, usée par les années.

La rouille a peu à peu envahi ma membrure, là où étincelait jadis, à la pluie comme au soleil, le plus brillant métal. Mes jantes ressemblent trop à de la ferraille de rebut; mes pédales boitent un peu à cause des chocs répétés qu'elles ont reçus. Enfin, quand je me mets en mouvement, certaines parties de mon être font quelque bruit qui, je le sens bien, agace ceux que je porte.

J'étais pourtant jolie, autrefois... !

Née sur les bords de la Seine, dans une petite fabrique que la guerre a fait disparaître, je m'étalais toute pimpante dans la vitrine d'un marchand de bicyclettes, rue Royale. Tous les jours, à l'heure où s'allument les réverbères, des jeunes gens passaient, qui me regardaient longuement, m'admiraient dans ma toilette toute neuve et fixaient, songeurs, l'étiquette indiquant mon prix. En ce temps de vie facile, je coûtais la modique somme de quatre-vingt-cinq francs, un gueuleton d'aujourd'hui, quoi ! Parmi ces jeunes gens, il y en avait un qui m'examinait amoureusement, le regard chargé de désir. Un jour — c'était en octobre 1913 — il surgit à l'heure habituelle, dit quelques mots à l'oreille de mon patron, versa le prix convenu et m'emporta... mes peines allaient commencer.

Le premier exploit de mon *maître* fut terrible. Nous longions la route de Saint-Cloud, lorsque ma roue directrice s'engagea dans le rail du tramway. En un instant, mon *patron* s'écrasa sur le pavé; roula sur lui-même et heurta du front la chaîne de pierre du trottoir. Il était assommé. Je n'étais guère en meilleur état : un de mes pneumatiques était crevé, mes guidons avaient perdu leur axe et l'épiderme d'ébène de mes garde-boue laissait voir de longues rayures brillantes...

Quelques mois après mon maître tombait bravement sur le champ de bataille et je passais, par testament entre les mains de son frère, soldat lui aussi. J'aurais voulu demeurer à Paris, me ballader le long des quais et, peut-être, revoir le lieu de ma naissance, non loin de l'admirable terrasse de Saint-Germain que j'avais entrevue dans un décor de rêve.

Hélas ! mon *maître* m'expédia à Barfleur, à l'autre bout de la Normandie. Quelle déchéance ! Avoir connu la Capitale, ses larges avenues, ses rues pavées de blocs de bois, ses parcs splendides, les Bois de Boulogne et de Vincennes et puis, me dandiner sur les cailloux de Barfleur, sur ces routes cahoteuses, faites de trous et de bosses, longer un petit port empestant le salin, faire quotidiennement la navette entre Barfleur et Gatteville, sous la pluie et le vent, dans le brouillard et l'humidité, cela me paraissait indigne !

En l'absence de mon *maître* qui faisait la guerre, c'était son neveu qui usait de mes services. Non seulement il en usait, mais il en abusait. Songez donc : fonctionnaire au phare de Gatteville, il m'enfourchait matin et soir, me laissait dehors par tous les temps et ne me lavait jamais. C'est tout juste s'il daignait me donner un peu d'huile de temps à autre, quand sa jambe fatiguée me trouvait *dure de pédale*.

Ainsi traitée, je devins vite méconnaissable. J'étais couverte de boue et de poussière et je remarquais avec détresse qu'il se formait sur ma robe de nickel quelques taches jaunes, presque rousses, qui peu à peu s'agrandissaient. J'étais navrée. Et je continuais de transporter mon tyran de Barfleur à Gatteville et de Gatteville à Barfleur, sans oser me plaindre à haute voix, mais en souhaitant tant *in petto* la fin de mon supplice...

Cinq ans après, je revis enfin mon *maître*. Si j'eus mille peines à le reconnaître — la guerre l'avait tant changé — lui ne me reconnut pas du tout. J'étais devenue une vieille machine sale, dégoûtante, presque branlante. Ma clochette ne fonctionnait plus, mes jantes étaient rouillées de part en part, mes roues avaient perdu maintes rales et on voyait, depuis longtemps déjà, la corde de mes pneus. J'avais besoin d'un *savon*.

Mon maître ne balança pas un instant : Il me démonta, fit tremper dans l'essence chacun de mes membres, gratta, torcha et nettoya une semaine durant. Il frotta si bien que je crus avoir recouvré ma jeunesse. Nouvellement chaussée des deux pieds, toute brillante, on aurait dit de loin que j'étais neuve. Mon maître même s'illusionnait : "Venez voir, disait-il à ceux qui passaient, on jurerait qu'elle sort du magasin". Le malheureux, je crois qu'il songeait à me vendre !... De près, il ne fallait pas être grand clerc pour s'apercevoir que j'étais fatiguée : le ratistolage que je venais de subir fardait bien des vices cachés.

Tout de même, j'étais fière. De toutes les bécanes qui s'alignaient à la devanture de la boutique — mon maître, M. Marret, réparait et louait des "motos et cycles" — j'étais la préférée. Dix fois par jour, je transportais M. Marret de sa boutique à son atelier, de son atelier à sa boutique. C'était un tout petit homme — il ne pesait guère sur ma selle — doux, affable, la figure éclairée de beaux yeux bleux. Il parlait peu et presque toujours à voix basse, comme s'il eut craint de déranger ses voisins. Il voyageait peu. Quelques fois, il poussait une pointe jusqu'à Anneville, histoire de se dégourdir un peu, tout en dégustant les quatre petits kilomètres qui séparent Barfleur de cette charmante commune. Une seule fois, il se rendit jusqu'à Saint - Vaast-la-Hougue, à dix kylomètres.

Dieu, quelle vie facile ! Adossée à la muraille de la boutique, baignée de soleil, je regardais passer tout Barfleur; je faisais de toutes petites courses *en ville*, ou bien je sommeillais dans le couloir de l'échoppe, l'été dans la fraîcheur, l'hiver près du calorifère.

Je ne regrettais pas trop Paris.

Je m'étais prise à aimer cette coquette ville de province, ce port minuscule où de simples propriétaires de barques à moteur se donnent des airs d'amiraux, où de braves pêcheurs à la ligne attendent, avec une admirable patience, que les colins veuillent mordre un peu.

Je connaissais tous les Barfleurois : M. le Maire, autrefois simple de manières, aujourd'hui ventru et solennel, le notaire, mon voisin, mystérieusement souriant; M. Lerouvreux, le boucher, épais de corps mais fin d'esprit; le charcutier Le Blond, toujours pressé et avenant; M. Médard, l'épicier, aimable homme au verbe sonore, jovial, le plus honnête épicier du monde; Mme Médard toujours triste et la larme à l'oeil, tous les matelots enfin. Les uns alertes, les autres lourds, allant et venant sur la chaussée, qui réparant ses filets, qui se chauffant au soleil, qui blaguant au cabaret en attendant la marée.

J'étais de toutes les fêtes, comme aux jours de la Bénédiction de la mer et des régates; j'étais aussi de tous les deuils, de tous les sinistres, jours sombres où la tempête broyait les barques sur les récifs et noyait les matelots..

Bref, je m'engourdissais. J'aurais fini par attraper de nouveau cette sale maladie de la rouille, si mon maître n'avait manqué de me caresser chaque semaine avec un chiffon de flanelle.

Cela ne pouvait durer.

Je menais cette bonne vie depuis quelques années, lorsqu'un jour — c'était le 21 juillet 1931 — je vis arriver à la boutique trois gais lurons, l'un blond et l'air fûté, aussi joyeux que long; l'autre à la démarche dégagée et souple de sportif; le troisième, ni grand, ni gros, toujours un *mégot* au coin des lèvres, qui regardait tout de ses yeux creux, enfoncés derrière des lunettes d'écaille. Ils venaient louer des bicyclettes.

Les deux premiers, après divers essais sur mes pareilles, réclamèrent des bécanes neuves. Le troisième m'enfourcha maladroitement, me fit faire le tour du port et me ramena à la boutique sur un train du diable. Il n'était guère habile : par deux fois, je faillis m'égarer sur une borne ou aller boire à la grande tasse, dans les eaux vertes où se mire tout Barfleur. J'espérai un moment que mon maître ne me laisserait pas partir. Je lui étais tant utile ! Hélas ! Il me loua comme une vulgaire bécane, sans souci des loyaux services que je lui avais rendus.

Quelques instants après, je portais mon nouveau *patron* sur la route de Montfarville, tandis que *ces messieurs*, les deux premiers, montaient fièrement des bécanes qui, suivant leur irrévérencieuse expression, *n'avaient pas servi*. Trois kylomètres sont vite franchis : nous arrivâmes bientôt à Montfarville, où plus exactement au Cap, petit hameau de cinq ou six maisons situées au bord de la mer, dans une anse bordée de rochers. Ces messieurs logeaient sur la grève, presque dans l'eau. Ils habitaient une villa d'apparence banale, entourée du côté de la mer de remparts de maçonnerie que les vagues caressaient et frappaient tour à tour, soit que le temps fut calme, soit que la tempête fit rage.

Ils étaient bien une douzaine dans cette villa, y compris les enfants, babillant sans cesse, blaguant comme des marseillais, chantant à tue-tête, toujours gais et de belle humeur.

Je ne saisissais pas toujours ce qu'ils disaient. Ils parlaient français pourtant, mais avec un accent traînant que je jugeais savoureux, émaillant leurs discours d'expressions pittoresques qui me ravissaient. Ils venaient du Canada, contrée lointaine dont j'ignorais le nom. Dans ce charmant pays, il fait, paraît-il, très chaud en été et très froid en hiver. Il reste encore des poissons dans les lacs et les rivières et du gibier dans les forêts et la neige tombe avec abondance. Et quand *ces messieurs* parlaient d'un mètre et demi de neige et de 30o sous zéro, mes membres grelottaient et l'huile de mes moyeux devenait toute figée.

Les deux premiers de *ces messieurs*, je le sus plus tard, étaient musiciens. Ils avaient même loué un piano à Cherbourg et il fallait entendre la douce musique qu'ils en tiraient. Pour moi, j'étais dans le ravissement quand, le soir, accoudée au garde-corps de la terrasse, entourée par la mer qui faisait un clapotis délicieux, j'entendais ces harmonies chatoyantes s'égrener en sourdine dans l'atmosphère humide.

Certains soirs, il chantaient des mélodies naïves comme j'en entendais parfois sur le perron de l'église de Barfleur.

Ou bien, ils entonnaient tous trois une fugue, comme ils disaient, avec des mots que je ne comprenais pas : "Mi si do si la sol la si mi la sol fa mi...". Cette fugue, puisqu'il faut l'appeler par son nom, était bien mélancolique.

Mon patron, lui, n'était pas musicien; bien qu'il lui arrivait de toucher le piano de temps à autre. Il était, si je puis m'exprimer ainsi, homme de musée. Il visitait tous les monuments qu'il rencontrait et faisait souvent allusion au Louvre, sans doute le grand magasin de Paris où mon premier patron achetait ses cravates.

A ceux-là s'ajouta plus tard un autre canadien, homme sérieux, grave et pondéré en ses mouvements comme en ses paroles. Il ne resta guère longtemps à la villa, mais il était parfois fort gai, lui aussi.

A SUIVRE

Mère Saint-Raphaël

UN LIVRE A LIRE A L'OCCASION DES FETES DE ROBERVAL

Lundi, mardi et mercredi prochains, à Roberval, seront célébrées les noces d'or de l'une des institutions les plus intéressantes et les plus sympathiques du Canada français : les Ursulines de Roberval. C'est en même temps le cinquantième anniversaire de la fondation de l'enseignement ménager au Canada que l'on fêtera ainsi, car Roberval est bien l'endroit où s'est faite la première expérience d'enseignement ménager. Qui n'a pas entendu parler de l'Ecole ménagère de Roberval où sont allées chercher une formation des mieux équilibrées nombre de jeunes filles appartenant à différentes familles de notre province.

Nous regrettons de ne pouvoir consacrer à l'institution que l'on va bientôt fêter des lignes soigneusement préparées. Cette édition-ci de notre journal étant la dernière avant les noces d'or, nous voulons au moins exprimer notre admiration pour l'oeuvre accomplie par les Ursulines de Roberval et pour leur éminente fondatrice.

Nous avons sous les yeux un livre publié tout récemment en notre ville, par M. Alphonse Désilets, le directeur de l'Enseignement ménager en cette province. "L'histoire de Mère Saint-Raphaël" (1) est un beau petit volume que liront avec plaisir et profit tous ceux — et, à plus forte raison, celles — qui s'intéressent au progrès social de notre race et qui veulent voir autre chose que du feu dans le mouvement général qui a pour but et pour effet l'émancipation de la femme.

La Mère Saint-Raphaël, c'est la fondatrice de l'Ecole ménagère agricole de Roberval et l'initiatrice de l'enseignement ménager au Canada. Née à St-Michel de Bellechasse en 1837, elle est morte en 1920, après une carrière aussi remplie que longue.

Pour accomplir son oeuvre d'initiatrice, la Mère Saint-Raphaël disposait de tous les dons nécessaires. Si nous ne craignions pas de heurter des susceptibilités légitimes, nous dirions que son esprit avait, pour les grandes conceptions, une certaine solidité qui se rencontre plus souvent chez les hommes que chez les femmes.

"Esprit sérieux, éminemment pratique, profond, élevé, surnaturel, dit M. Désilets, elle témoigne, toute sa vie, d'un coeur droit, viril, délicat et discret, dévoué au bonheur des autres. Pas une fibre d'égoisme dans ce coeur de sainte. Et son âme d'apôtre s'intéresse avant tout au règne de Jésus-Christ dans les âmes." Voilà pour la personnalité individuelle.

En outre de ces qualités, Mère St-Raphaël possédait tous les caractères et toutes les ressources de l'apôtre. "Décisive, courageuse, personnellement désintéressée, débrouillarde, connaissante en affaires, habile à contourner les difficultés, intelligente et avertie, dit ailleurs M. Désilets, elle était douée par-dessus tout d'un sens surnaturel, propre à convertir les plus revêches."

L'application soignée qu'elle mit à imiter la grande Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines à Québec, contribua puissamment à l'efflorescence de si riches dons.

C'est au Saguenay que Mère Saint-Raphaël est allée accomplir sa belle mission d'éducatrice. A ce moment-là, le Saguenay, c'était un immense pays qui s'ouvrait au nord des Laurentides, c'était le "grenier de la Province" que l'on édifiait dans une région nouvelle et pleine d'avenir. Dans ce temps-là, la vocation du Saguenay paraissait surtout agricole, sans exclure toutefois les autres activités nécessaires à la vie économique. Il y avait peu d'argent, mais l'esprit de spéculation et d'inflation ne s'étant pas encore introduits à cet endroit, on semblait vouloir tirer du sol une existence heureuse et vraiment humaine. A dire vrai, cette conception simple de la vie en valait d'autres; en tout cas, ce n'est pas à elle que nous devons les misères sous lesquelles ploie misérablement le monde en ce moment.

La fondation d'une école ménagère n'était-elle pas un facteur exceptionnellement heureux en pareilles circonstances ? Le pionnier, le cultivateur, le villageois, le citoyen de la ville sont des bâtisseurs de pays, nous ne le contestons pas; mais leur travail serait-il toujours fécond, s'ils ne jouissaient pas au foyer, d'une vie familiale réconfortante et s'ils ne recevaient pas constamment de leur épouse cette aide morale et même parfois intellectuelle que seules les femmes supérieurement éduquées peuvent donner ?

Comme tout ce qui vit, comme tout ce qui est utile, comme tout ce qui est aimé de Dieu, la maison des Ursulines de Roberval subit de nombreuses et lourdes épreuves. Qu'il suffise de mentionner ici deux grands incendies, dont l'un a même causé temporairement la disparition de l'école ménagère, cette école qui devait avoir les prédilections de la communauté.

A l'occasion de ces fêtes, nous formulons le voeu que le public et les autorités comprennent de mieux en mieux l'importance de l'enseignement ménager sans lequel, "aujourd'hui plus qu'hier mais bien moins que demain" probablement, la formation morale et intellectuelle de la femme — même si l'aisance est assurée — n'est ni complète ni adéquate.

Et pourtant, comme le dit l'hon. Surintendant de l'Instruction publique dans la préface du livre de M. Désilets, "cette formation intellectuelle et morale de la femme est toujours et partout, aujourd'hui plus que jamais, la pierre angulaire de la famille et le rempart de la race."

La famille, la race, n'est-ce pas assez pour mériter notre considération ?

Eugène L'HEUREUX

(1) Ce livre est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne. — Prix : 75 sous (80 sous par la poste).

"AUX FINISSANTES DES COUVENTS DE DE CHEZ NOUS"

UNE BROCHURE SUR LA VOCATION

"Aux finissantes des couvents de chez nous: Le grave problème de votre vocation, par Mlle Bernadette Dumont. (Le Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne). Brochure de 48 pages. Prix: 10 sous l'unité: $1.00 la douzaine: $5.00 le cent.

Cette jolie brochure est la seconde édition d'un petit travail que l'auteur publiait il y a quelques mois et qui en est déjà rendu à son 15e mille. Ce succès sans précédent chez nous montre bien la valeur de ces pages qui sont avant tout destinées aux finissantes de nos couvents que préoccupe le grave problème de la vocation.

Mlle Dumont, dans cette seconde édition, a donné de nouveaux aperçus sur les champs d'apostolat où peuvent se dépenser les ressources du coeur féminin. Pour celles qui se destinent à la vie religieuse trois nouveaux chapitres: l'éducation chrétienne, les missions et le cloître, aideront à orienter les âmes qui en sont encore à chercher leurs voies.

GUIDES SPECIAUX EN VENTE

SUR LES ROUTES DE QUEBEC

874 pages. Contient une description générale de la province; une description détaillée de chacune des grandes routes, chaque description formant un chapitre; une carte générale des routes; 33 cartes indiquant l'entrée et la sortie des principales villes; des renseignements généraux sur les règlements de la circulation, sur les douanes, sur la chasse, la pêche, etc., et il est complété par 325 reproductions photographiques des principaux endroits de la province. Prix $1.65 francs de port.

LE SECRETARIAT des OEUVRES de l'Action Catholique.

LES PLANS DE DISCOURS POUR LA ST-J.-BAPTISTE

L'offre de plans de discours pour le 24 juin a eu du succès. Aujourd'hui même, un grand nombre de plans ont été distribués aux personnes qui en avaient fait la demande. Si quelques-unes ont été oubliées, elles sont priées de le faire remarquer en écrivant à l'"Action Catholique."

Tous ceux qui désirent cette assistance seront les bienvenus, s'ils écrivent à l'"Action Catholique" à cette fin. Il est bien entendu que ce service est rendu de la façon la plus gratuite.

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE

Nouvelles de la Rive Sud

COLLATION DES DIPLOMES ET DISTRIBUTION DES PRIX

Distribution des prix.—Belles cérémonies au Collège et au Couvent de Lévis.—Les prix spéciaux au Collège.—Diplômes universitaires au Couvent.

LA PRISE DE RUBANS

Ce matin ont eu lieu dans plusieurs maisons d'enseignement de la rive-sud la collation des diplômes et la distribution des prix aux élèves de ces institutions. En même temps avait lieu au collège de Lévis la cérémonie de la prise des rubans, qui suscite toujours beaucoup d'intérêt. Comme on le verra en dernière page, les deux tiers des finissants se destinent à la vie religieuse. En effet sur les quinze élèves qui quittent le collège aujourd'hui, onze iront au Grand Séminaire ou chez les Pères, deux étudieront la médecine, et deux entreront à la faculté de droit.

AU COUVENT

Au couvent de Lévis plusieurs élèves ont aussi obtenu leurs diplômes de l'Université Laval, comme suit:

Au Cours Supplémentaire. — Avec grande distinction: Mlles Thérèse Duguay, Yolande Bélanger; Avec distinction: Mlle Gilberte Lachance.

Au cours Supérieur.—Mlle Marie-Claire Levasseur, Geneviève Lamarre, Bérengère Huart, Blanche-Aimée Beaudet, Anne-Marie Breton, Julienne Roy, Annie Drolet, M.-Marie Audet et Cécile Boucher.

Avec distinction: Mlles Laurentienne Paradis et Thérèse Beaudet.

Au Cours Moyen.—Avec grande distinction: Mlles Albanie Pouguet, Louisette Garneau, Thérèse Duseau, Marcelle Masson; avec distinction: Mlles Jacqueline Coulombe, Marcelle Carrier, Jeanne Roy et Marcelle Drolet.

AU COLLEGE

Prix d'Excellence dans chacune des classes du cours classique et du cours commercial au Collège de Lévis.

Eléments "A": 1er, Rolond Grenier, 2e, Roland Marceau, 3e, Chs.-Auguste Roberge, 4e, J.-Marie Roy.

Eléments "B":1er, James O'Neill 2e, Odina Poirier, 3e, Benoit Martin, 4e, Emilien Levesque.

Humanités "A": 1er, Odilon Beaudoin, 2e, Roland Faucher, 3e, Léopold Dulac.

Humanités "B" : 1er, Maurice Proulx, 2e, Roland Rowen, 3e, Guy Drouin.

Vérification "A": 1er, François Côté, 2e, Lucien Caron, 3e J. Paradis.

Versification "B": 1er, A. Coulombe, 2e, G. Turgeon, 3e, P.-Marcel Dorval.

Belles-Lettres: 1er, L.-Yves Vien, 2e, E. Dumas.

Rhétorique: 1er, P.-Emile Beaudet, 2e, G. Boulanger.

Philosophie Junior: 1er, G. Hébert, 2e, J. Quirion, 3e, F. Turgeon.

Philosophie senior: 1er, R. Laflamme, 2e, R. Laflamme.

PRIX SPECIAUX
Au Cours Classique

Prix offerts par M. Amédée Gagnon, mérités par Paul-Henri Bureau et Maurice Jean.

Prix de $2.50, donné par M. l'abbé Alphonse Guay, mérité par M. Proulx.

Prix de 10.00 donné en Vérification et Humanité par M. l'abbé Télesphore Lachance, curé de St-Jean-Port-Joli à l'élève de chacune de ces classe qui a eu le plus de succès en catéchisme, mérite: En Versification "A" par Théophile Nadeau; en Versaséfication "B" par G. Turgeon; en Humanités "A": O. Beaudoin; "B": R. Royer.

Prix offerts par M. Amédée Gagnon, mérités par W. Turmel et P.-Marcel Dorval.

Prix donné par M. J.-Baptiste Lepage, mérité par L.-Yves Vien.

Prix de $5.00 donné par M. Jos. Lahreeque, mérité par E. Dumas.

Trois prix de $5.00 gracieusement offerts par un dévôt serviteur de Marie, mérités par L.-Yves Vien, R. Lavoie et P.-Marcel Dorval.

Prix gracieusement offerts par S. Exc. Mgr Omer Plante, mérité par P.-Emile Beaudet et Pierre Boutin.

Prix donnés par un professeur mérités par P.-Emile Beaudet et Nich. Kelly.

Médaille en bronze, offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, méritée par Emile Simard.

Prix de $10.00, donné par l'Association des Anciens Elèves, mérité par Georgius Girard.

Prix donné par les Chevaliers de Colomb, mérité par Emile Simard.

Prix de $10.00, donné par l'honorable Alfred Roy, M.D., mérité par Jean Quirion.

Prix de $6.00, donné par M. le Docteur Aristide Tardif, mérité par Jean Quirion.

Prix de $10.00, donné par M. Raoul Fortier, mérité par G. Hébert.

Prix de $5.00, gracieusement offert aux élèves finissants, mérité par R. Laflamme.

Prix de $5.00, gracieusement offert par un ancien, mérité par Raymond Lagueux.

Prix de $5.00, offert par Mgr Eugène Laflamme, P.A., mérité par Raymond Lagueux.

Prix de $5.00, offert par Mgr Eugène Laflamme, P.A., mérit épar Georges Hébert.

Prix de 10.00, gracieusement offert par M. l'abbé Eugène Carrier, V.F., mérité par René Laflamme.

Prix de $10.00, donné par un Ancien élève, mérité par René Laflamme.

Médaille d'argent gracieusement offerte par S. Exc. le lt-gouverneur, méritée par Rodolphe Laflamme.

Deux prix de $10.00 donnés par la Maison Couture, mérités en 1930-31 par G. Petit et F. Turgeon.

Prix de diction, fondé par l'abbé Benjamin Demers, mérité par Jean Quirion.

Prix offerts par le Collège, mérités par Guy Rainville et Marcel Pouliot. Elzéar Fortier et Laurent Michaud; Léopold Dulac et Mozart Rioux.

Prix offert par Mgr Célestin Lemieux, obtenu par Léon Carpentier.

Prix offerts par le Collège mérités par Maurice Proulx et tiré au sort par ceux qui ont conservé 80 p.c.

Prix de $10.00 offert par M. J.-H. Tardif, mérité par N. Kelly et R. Vachon; R. Boucher et G. Guay.

Deux prix de $5.00 en or, donnés par Mgr Célestin Lemieux, P.D., mérité par L.-Philippe Couture, et Dollard Simard.

Prix de musique instrumentale:—donnés aux élèves de la fanfare, mérités par René Laflamme, Alexandre Desrochers et Victor Coulombe.

Prix de 5.00 fondé par M. le Commandeur Eug. Chapleau, C.R., obtenu par Gonzague Garlépy.

Prix de piano.—Première division: 1er, R. Vachon, 2e, Elz. Fortier; deuxième division: 1er, F. Cantin et 2e, Lomer Lemieux.

Prix de chant, **Société Palestrina**: 1er, C. Dussault, 2e, A. Fitzgerald et 3e, Moz. Rioux.

Société Hermann: 1er, Jacques Nadeau, 2e, G. Verreault et 3e, D. Chabot.

Prix de chant grégorien: J.-Paul Poulliot et P.-Henri Lamarre.

Prix de $5.00 donné par Mgr Elias Roy, mérité par J.-Paul Lachance.

Prix donnés par l'abbé Gaudiose Lemieux, mérités: au cours classique par Léo Dubord et Louis Girard; au cours commercial par Arsène Bilodeau et G.-Emile Mathieu.

Prix donnés par M. l'abbé Eug. Carrier mérités par J. Desjardins et G. Maranda.

Prix fondés par M. l'abbé Léandre Hamelin mérité par Gérard Hugues, Georges Hébert, Jean Quirion, Evariste Dumas, Majella Caux, Lomer Lemieux, Odina Poirier, Adrien Fontaine, Philippe Allen, Gérard Carbonneau, Clément Lachance, Auguste Pelchat, Lucien Coulombe, Adrien Girard, Jean-Paul Roy, Charles-Eugène Ouellet, Gonzague Garlépy et Joffre Galarneau.

Prix de $10.00, donné par Sir Francois Lemieux, mérité par L.-Gérard Lemieux.

Prix fondé par Mgr Charles Guay, P. A., mérité par Henri Laberge et Raymond Lagueux.

COURS COMMERCIAL. — Prix donné par UN AMI aux élèves de Première "A" qui ont eu le plus de succès à l'examen final en Arithmétique, obtenu par Robert Brochu.

Prix de $2.50 donné par M. CYRILLE VAILLANCOURT, chef du service d'agriculture, Lévis, aux élèves de Première "A" qui ont eu le plus de succès en Catéchisme et en Thème anglais durant le dernier semestre, obtenu en Catéchisme par Georges-Etienne Proulx en Thème anglas par Raymond Nadeau.

Prix offert par la Banque Nationale Lévis, aux élèves qui ont conservé la note "très bien" à l'examen final, dans la Troisième qui a eu la meilleure moyenne, mérité par les élèves de Première "A", obtenu par Gérard Maranda.

Prix donné par UN AMI aux élèves de Première "B" qui ont eu le plus de succès dans une série de concours en Arithmétique, obtenu par Laurent Picard et Grégoire Valin.

Prix offert par UN AMI aux élèves de Première "B" qui ont eu le plus de succès dans une série de concours en Anglais, obtenu par Paul-André Leblanc.

Prix donné par UN AMI à l'élève de Première "B" qui a eu le plus de succès en Catéchisme, mérité par Simon Larochelle.

Prix offert par UN PROFESSEUR aux élèves de Seconde "A" qui ont eu la note "très bien" à l'examen final en Catéchisme, obtenu par Anicet Fradette.

Prix offert par la maison RIOUX & PETTIGREW, LTEE, épiciers, Québec, aux élèves de Seconde "B" qui ont eu la note "très bien" à l'examen final en Catéchisme, obtenu par Paul-Emile Dubord.

Prix donné par M. JOSEPH GIROUX, huissier, Québec, aux élèves de Seconde "C" qui ont eu la note "très bien" à l'examen final en Catéchisme, obtenu par Paul-Emile Rodrigue.

Prix donné par LE COLLEGE aux élèves qui ont eu la note "très bien" à l'examen final dans la Seconde "A" qui a conservé la meilleure moyenne, mérité par les élèves de Seconde "A", obtenu par Anicet Pradette.

Prix de $2.50 offert par UN AMI à l'élève de Troisième "A" qui a eu le plus de succès dans l'année en Thème anglais, mérité par Marcel Paquet.

Priv offert par la Banque Nationale Lévis, aux élèves qui ont conservé la note "très bien" à l'examen final, dans la Troisième qui a eu la meilleure moyenne, mérité par les élèves de Troisième "B" obtenu par Roland Bourgault.

Prix de $10.00 offert par M. l'abbé Patrick Boyd, curé de Frampton, Dorchester, aux élèves de Troisième qui ont eu le plus de succès dans une série de concours en Thème et en Dictée anglaise, obtenu en Troisième "A" par Marcel Paquet; en Troisième "B" par Charles-Henri Samson; en Troisième "C" par Georges Guay.

Prix de $15.00 donné par l'Association des Anciens Elèves du Collège de Lévis aux élèves de Troisième qui ont le mieux réussi dans un concours d'Histoire du Canada, obtenu en Troisième "A" par Marcel Paquet; en Troisième "B" par Roland Bourgault; en Troisième "C" par Louis-Nazaire Croteau.

Prix gracieusement offert par Son Excellence Mgr Omer Plante, évêque de Dobero, aux élèves de Troisième qui ont eu le plus de succès à l'examen final en Catéchisme, obtenu en Troisième "A" par Charles-Emile Crispo; en Troisième "B" par Alfred April; en Troisième "C" par Paul-Eugène Bélanger.

Prix offert par M. Jean-Baptiste Lepage, voyageur de commerce, Lévis, à l'élève de Quatrième qui a eu le meilleur succès durant tout le cours de l'année scolaire en Catéchisme, mérité par Marie-Joseph Girard.

Prix de $2.50 offert par M. l'abbé Hilaire Chouinard, curé de Ste-Germaine, Dorchester, à l'élève de Quatrième qui a eu le plus de succès à l'examen final dans les matières françaises, mérité par Lucien Fortier.

Prix de $2.50 offert par M. l'abbé Hilaire Chouinard, curé de Ste. Germaine, Dorchester, aux élèves de Quatrième qui ont conservé la note "très bien" à l'examen final, obtenu par Jean-Baptiste Tremblay.

Prix spécial, à l'élève de Quatrième qui s'est le plus distingué dans l'étude de la Dactylographie bilingue, mérité par Fernand Cantin.

Prix de $2.50 offert par M. Joseph-Arthur Carrier, régistrateur, Lévis, aux élèves de Quatrième qui ont conservé pendant l'année 90 p.c., des points en Tenue-des-livres, mérité par Roland Baribeau, Marie-Joseph Girard, Jean-Paul Marcoux, Jean Michaud, Jean-Baptiste Tremblay, Maurice Jean, obtenu par Roland Baribeau.

Prix de $2.50 offert par M. Joseph-Arthur Carrier, régistrateur, Lévis, aux élèves de Quatrième qui ont conservé pendant l'année 90 p.c., des points en Sténographie, mérité par Marie-Joseph Girard, Fernand Cantin, Roland Boucher, Jean-Paul Marcoux, René Michaud, Lucien Fortier, Roland Baribeau, obtenu par René Michaud.

Montre en or offerte par la maison Cyrille Duquet, Ltée, bijoutiers, Québec, à l'élève de Quatrième qui s'est le plus distingué dans le cours de l'année par son application constante et par un progrès marqué, mérité par Lucien Fortier.

Prix de $10.00 fondé par M. l'abbé Adalbert Roy, curé de St-Côme, Beauce, en faveur de l'élève de Quatrième qui, dans le cours de ses études commerciales, s'est le plus distingué par son application et sa conduite, mérité par Clément Lachance.

Médaille d'or offerte par la Librairie Langlais, Ltée, Québec, à l'élève de la Caisse d'affaires qui s'est le plus distingué par son succès à l'étude des matières commerciales, mérité par Jean-Louis Boucher.

Prix offert par la Librairie Beauchemin Ltée, Montréal, aux élèves de la Classe d'affaires qui ont eu leur diplôme "avec très grande distinction" mérité par Jean-Louis Boucher Camille Poliquin obtenu par Camil.

Prix de $5.00 offert par la Compagnie de Publication de Lévis à l'élève de la Classe d'affaires qui s'est le plus distingué pendant tout son cours par son application et son succès, mérité par Jean-Paul Dion.

Médaille en bronze gracieusement offerte par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, à l'élève finissant du cours commercial qui s'est le plus distingué par son succès durant l'année scolaire, mérité par Jean-Louis Boucher.

Prix de $10.00 donné par l'honorable L.-N. Belleau, juge de la Cour Supérieure, Québec, aux élèves du Cours Commercial qui, durant tout le cours de la'nnée, ont eu la note "très bien" pour l'application.

Obtenu par Henri Gendreau, Jules Marie Leblanc Léger Fiset.

—*—

—Monsieur J.-E. Laflamme, Courtier, 5, rue Lagueux, à Lauzon, est maintenant rendu à sa résidence d'été à Beaumont.

LE BACCALAUREAT EST PASSE.

Les épreuves du baccalauréat se sont terminés, hier après-midi, au collège de Lévis. La plupart des élèves semblent satisfaits des questions et de leurs réponses, et tout laisse prévoir un bon résultat. En Rhétorique, la première séance de jeudi était consacrée au discours, et celle de l'après-midi à la version latine; les séances d'hier portaient sur le thème latin, le thème anglais et la version grecque.

En philosophie, les élèves ont passé leur examen de Mathématiques jeudi matin à 7 heures. Dans l'après-midi, avait lieu le concours de Philosophie, et hier ceux de physique et de philosophie morale.

IL OBTIENT LA BOURSE D'HARMONIE.

La bourse d'harmonie que l'Académie de Musique de Québec offre chaque année à ses candidats, a été gagnée cette année par un lévisien M. Georges-Henri Lindsay. La bourse d'harmonie est de $50. Nos félicitations à M. Lindsay.

LE VIEILLARD REVIENT MOURIR A L'HOSPICE.

Ce vieillard disparu de l'hospice St-Joseph de la Délivrance, samedi dernier, et que les autorités de cette maison recherchaient depuis, a été trouvé mourant, vendredi après-midi, près de l'hospice, où il a rendu le dernier soupir quelques instants après. Le moribond a été découvert près d'une cloture par des enfants de l'institution. Il était privé de connaissance. Sa présence si près de son asile, fait croire qu'il défaillit en voulant le regagner. On le transporta immédiatement à sa chambre où il put reprendre connaissance, faire venir le prêtre. Il fut administré, et malgré tous les bons soins dont il était entouré, il expira hier matin vers 1 heure 15.

M. Désiré Emond, c'était le nom de ce vieillard, était natif de St-Henri de Lévis. Il était âgé de 78 ans et demeurait à l'Hospice depuis une couple d'années.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, en la chapelle de l'Hospice, et les restes mortels ont été inhumés au cimetière de St-Henri.

Nous offrons nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

GRAND SUCCES DE L'EXPOSITION DE PEINTURE.

L'exposition de peinture du couvent de Lévis a pris fin jeudi après avoir duré qutre jours.

Cette manifestation artistique a connu cette année un succès sans précédent, tant pour la faveur dont elle a joui auprés du public que pour le nombre et la valeur des travaux exposés. La foule des visiteurs qui s'y sont rendus dit assez l'intérêt puis l'admiration qu'a suscité cette exposition. Plus de deux cents peintures étaient offertes à l'appréciation des connaisseurs, et tous ont eu des mots d'éloges envers les travaux et leurs auteurs. Nous voudrions, posséder, comme eux, les qualités requises pour en faire la critique; disons toutefois que certaines oeuvres, comme le "Jésus pleurant sur Jérusalem", la Sainte-Clothilde au tombeau", nous ont paru sorties des mains de maitre. Le magnifique tableau du "Chateau de Saint-Graal" traduisait un talent plus qu'ordinaire, et le doux "Repos au désert" sur canevas était des plus agréables à voir. Parmi les oeuvres de moindre importance, la belle "Nuit d'azur" et "Au crépusoule" ont beaucoup retenu l'attention. Mais c'est la plupart des travaux qu'il faudrait citer pour être juste, car chacun, dans son genre, peinture à l'huile, aquarelle, pastel, fusain, porcelaine, avait son mérite spécial; et celui-ci revient en particulier aux croquis, car c'est faire vraiment oeuvre d'artiste que les exécuter.

Deux faits restent établis au lendemain de cette exposition de peinture: d'une part, le grand talent de plusieurs de nos jeunes artistes et la compétence de leur professeur à le faire utiliser, et, d'autre part l'intérêt croissant que porte notre population aux choses de l'art.

Il convient donc d'en féliciter l'une et les autres, et de les encourager à continuer à faire oeuvre de beau chez nous, en formant de plus en plus le goût artistique.—A.L.

FUNERAILLES DE MME VVE ALPHONSE DESJARDINS.

Hier matin, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Lévis les funérailles de Madame Vve Alphonse Desjardins, décédée mardi dernier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de de 73 ans et 8 mois.

M. Joseph Blanchet portait la croix (cinq membres de l'Archiconfrérie des Dames de Ste-Anne, Mesdames Isidore Carrier, Ovide Lachance, Alfred Blouin, Jean Dumont et Pierre Bégin accompagnaient la dépouille mortelle.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Raoul Desjardins, notaire et gérant de la Caisse Populaire de Lévis, Dr Edgar Desjardis, Paul Desjardins et Charles Desjardins; son beau-frère, M. Joseph Desjardins, bibliothécaire au Parlement de Québec; ses neveux, M. E.-P. Bolaseau, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Lauzon; M. Ph. Desjardins et Valère Desjardins, de Québec; ses petits-fils, MM. Alphonse, Jacques, Alfred et Gérard Desjardin et Paul Laporte; ses cousins, MM. Ph. et Paul Desjardins, Jacques et Guy Boiseau, Jean Guy.

Le bureau de direction de la Caisse Populaire de Lévis faisait partie du cortège et tous les membres étaient présents. Les Caisses Populaires de Québec étaient représentées par MM. J.-A. Mercier et J.-E. Plamondon.

Nous ne publions pas les noms de tous ceux qui faisaient partie du cortège parce que la liste en serait très considérable.

A l'église, la levée du corps a été faite par Mgr Elias Roy, supérieur du Collège de Lévis. Il était accompagné de MM. les abbés Eug. Carrier, curé à Notre-Dame, Jules Emond, Chs.-Eugène Blais, Jos. Léveillé, Calixte Ferland, Marie-Louis Belleau, Louis-Joseph Roberge, Charles Rodrigue, L. Rochette et P. Grondin.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Eug. Carrier, assisté de M. l'abbé Jules Emond et Charles Rodrigue. Durant le service, des messes basses furent dites aux autels latéraux par le Révd. Père Laperrière, supérieur du Patronage de Lévis, et par MM. les abbés E. Turmel, P. Grondin et Jos. Léveillé.

Dans le choeur on remarquait: Mgr Elias Roy, Mgr Célestin Lemieux, M. le chanoine Rochette, MM. les abbés Chs-Eug. Blais, Léon Lessard, Marie-Louis Belleau, T. Rochette, E. Arsenault, A. Beaudry, Gérard Emond, Révd P. Faure, O.M.I.

Le chant a été fait par la Chorale Notre-Dame sous la direction de M. l'abbé Achille Demers.

Après le service funèbre les restes mortels de feu Madame Desjardins furent transportés au cimetière M.-Marie où ils ont été inhumés dans un lot de la famille.

L'Action Catholique" réitère à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

A L'ACADEMIE

(Suite de la dernière page)

LaCasse, 3. — Jean-Marie Bouchard.

DEUXIEME COMMERCIALE

1. — Robert Hébert:—2ème Instruction religieuse, 3ème Grammaire et Analyse; 2ème Sténographie, 1er Hist. et Géographie, offert par M. J. L. Boulanger, Sous-Ministre; 1er Composition Ang., 2ème Musique, offert par M. Fortunat Gingras; Excellence, Assiduité, Notes Journalières.

2. — Lucien Ménard:—1er Religion, 2ème Rédaction, 2ème Dictée, 2ème Gramm. et Analyse, 2ème Cartographie, 2ème Notes Journalières.

3ème. — Gérard Bédard:—1er Instruction religieuse, 1er Rédaction, 3ème Dictée, 3ème Sténographie, 2ème Dessin, Excellence.

COURS COMMERCIAL 1ère "B"

1. — **Jean-Paul Thibault**:—Prix d'Excellence, Grammair Anglaise, Orthographe Anglaise, 1er de Toisé, 1er Correaspondance, 1er Histoire du Canada, 1er de Dactylographie, 2ème de Géographie.

2. — **Gérard Bolduc**:—Excellence, 1er Instruction religieuse, 1er Grammaire française, 1er Arithmétique, 1er Histoire du Canada, 1er de Géographie, 2ème de Grammaire anglaise et Orthographe anglaise.

3. — **Maurice Garneau**:—Excellence, 1er Orthographe française, 1er de Lecture anglaise, 1er de Composition, et de Conversation anglaises, 1er de Comptabilité, 2ème de Grammaire française.

COURS SECONDAIRE, Classe de 6ème

1. — **Marc Côté, 83**:—Toisé, 2ème Dictée française, 1er Français, donné par M. J. L. Boulanger, Sous-Ministre de la Voirie; 2ème Dactylographie, 2ème Sténographie, 2ème Géographie, 2ème Arithmétique, Excellence, Assiduité.

2. — **Marcel Plamondon, 77.7**:—1er Arithmétique, 2ème Toisé, 3ème Géographie, Excellence, Assiduité.

3. — **Gérard Guy, 76.8**:—Musique, 2ème Composition française, Excellence, Assiduité, 3ème Religion.

COURS SECONDAIRE, Classe de 5ème

1. — **Paul - Eugène LEtourneau, 93.5**:—Instruction religieuse, Grammaire française, Analyse, Préceptes littéraires, Grammaire anglaise, Algèbre, Géométrie, Toisé, Comptabilité, Excellence, Géographie anglaise, offert par M. le Sous-ministre J. L. Boulanger.

2. — **Léopold Campeau, 89.5**:—Instruction religieuse, Littérature, Grammaire française et anglaise, Analyse, Comptabilité anglaise, Conversation anglaise, Arithmétique, Histoire, Assiduité.

3. — **Gérard Aubé, 83.3**:—Histoire de l'Eglise, Etymologie, Algèbre, Comptabilité, Dessin, Excellence.

COURS SECONDAIRE, Classe de 4ème

1. — **Jean - Paul Vincent**:—Religion, Histoire, Littérature, Composition française, Histoire littéraire, Etymologie latine, Littérature anglaise, Composition anglaise, Grammaire anglaise, Géographie; don de M. J. L. Boulanger, Sous-ministre de la Voirie; Géométrie, Version, Excellence, Assiduité.

2. — **Marcel Morasse**:—Histoire, Littérature, Composition française, Histoire littéraire, Littérature anglaise; don de M. Geo. Hill, Prof. d'Anglais. Grammaire anglaise, Mesurage Comptabilité, Orthographe anglaise, Excellence, Assiduité.

3. — **Fernand Labrie**:—Religion, Géométrie, Sténographie, Dessin, Excellence, Assiduité.

COURS D'ETUDES SPECIALES DE COMMERCE

Ce cours, qui fait suite au Cours Secondaire, a inscrit cette année 21 étudiants répartis dans ses deux classes.

Fondé en 1924, il a compté successivement, durant ses huit années d'existence: 3 élèves en 1924-25; 3 élèves en 1925-26; 7 élèves en 1926-27; 9 élèves en 1927-28; 12 élèves en 1928-29; 15 élèves en 1929-30; 16 élèves en 1930-31; 21 élèves en 1931-32.

Comme on le voit, la courbe a été fermement ascendante. Quelle meilleure preuve pouvait-on fournir de l'opportunité de cette institution pour le district de Québec?

Plusieurs bacheliers des collèges classiques s'inscrivent pour ce Cours de Commerce où la meilleure fraternité ne cesse de régner entre eux et les diplômés du Cours Secondaire de l'Académie. Au début de la présente année, ils étaient dans la proportion de 10 à 11.

A chacun de ses distingués étudiants du Cours Spécial de Commerce l'Académie décerne un volume de la série de Roy B. Kester sur la science comptable.

Messieurs les Etudiants de la classe Première Année sont priés de venir recevoir leurs prix:

MM. Jean-Marie Blanchet; Chs-Henri Dufresne; Raymond Dufresne; Paul Dussault; René Lachance; Paul Lebeuf; Alexandre Leclerc; Jean-Louis Létourneau; François-Eugène Mathieu; Edmour Matte; Jules Turcot.

Messieurs les étudiants de la classe de Deuxième Année sont priés de venir recevoir leurs prix:

MM. Fernand Bédard; Henri Boivin, Venance Donatelli; Antoine Dubé; J.-Lucien Poulliot.

De leur côté les amis de notre maison et les fervents des sciences économiques ne ralentissent pas leur générosité envers ce vaillant groupe d'étudiants.

Monsieur Raoul Renault, publiciste bien connu, accorde à chacun des Etudiants du Cours Spécial de Commerce, un abonnement gratuit de un an à son instructive et intéressante revue "Les Affaires".

Prix de $2.50 offert par l'Association de la Salle Inc., pour la comptabilité en classe de Première Année. Ce prix est décerné à monsieur Paul Dussault.

Prix de $2.50 offert par l'Association de la Salle, Inc., pour la Correspondance française et décerné à monsieur Paul Leboeuf.

Prix de $2.50 offert par monsieur le professeur W. J. McBriarty M. A., et décerné à monsieur Paul Dussault, pour la correspondance anglaise.

Prix de $5. en or offert par monsieur J.-Arthur Dubé, pour l'art de la Direction des Bureaux et décerné à monsieur Edmour Matte.

Prix de Géographie Economique, 2 magnifiques volumes offerts par monsieur le professeur Arsène Morin, licencié en sciences commerciales ,et décerné à monsieur Paul Dussault.

Prix de $5 en or offert par monsieur le Professeur J.-E. Grégoire, avocat pour le succès dans l'étude des lois statuaires du commerce, et décerné à monsieur Paul Leboeuf.

Prix de $5. en or offert par monsieur le Sénateur Webster pour les mathématiques financières, et décerné à monsieur P.-Antoine Dubé.

Prix de $5. en or offert par l'Association des comptables pour succès à l'examen universitaire et décerné à M. Alex. Leclerc.

Prix de $5. en or, offert par monsieur le professeur J.-E. Grégoire, avocat, pour le succès dans l'étude de la loi de faillite et de la loi de liquidation, et décerné à monsieur Henri Boivin.

Prix de $10., en or, offert par l'Association Générale des Comptables, succursale de Québec, pour le succès dans l'étude du Prix de Revient, et décerné à monsieur Fernand Bédard.

Prix de $10., en or, offert par l'Association de la Salle Inc., pour la Comptabilité supérieure et décerné à monsieur Venance Donatelli.

Prix de $5., en or, offert par monsieur J.-Arthur Dubé, pour la Vérification des comptes et décerné à monsieur Venance Donatelli.

Prix de $5., en or, offert par M. J.-L. Dussault pour l'organisation et l'administration des entreprises industrielle et decerné à M. J. Lucien Poulliot.

Prix de $10. en or, offert par monsieur Lorenzo Bélanger, expert-comptable de Montréal, à l'étudiant qui s'est le plus distingué dans les conférences publiques que les Finissants du Cours de Commerce donnent trois fois par mois. Ce prix est décerné à monsieur Fernand Bédard.

Splendide médaille en argent offerte par la Chambre de Québec à l'étudiant qui s'est classé le premier à l'examen de l'Université Laval. Cette médaille est décernée à monsieur Fernand Bédard.

Comme par le passé les Etudiants du Cours Spécial de Commerce ont subi les examens de l'Association Générale des Comptables du Canada, en vue du diplôme de Certified General Accountant (C.G.A.). Les résultats, encore inconnus, seront publiés plus tard dans les journaux de Québec.

Comme sanction des examens collégiaux de Noel et de Pâques l'Académie Commerciale, de concert avec la Chambre de Commerce de Québec, décerne un magnifique certificat de succès dans l'étude des Sciences Commerciales, aux Finissants de la Classe de Deuxième Année. Ce précieux témoignage est délivré à MM. Fernand Bédard, avec grande distinction; Venance Donatelli, avec grande distinction; L.-Lucien Poulliot, avec distinction; P.-Antoine Dubé, avec distinction; Henri Boivin, avec distinction.

Les examens universitaires sur les principales matières du cours de Première et de Deuxième année, ont été des plus satisfaisants:

MM. Jean-Marie Blanchet; Chs-Henri Dufresne; Paul Dussault; Paul Lebeuf; Alexandre Leclerc; Pra-Eugène Mathieu; Edmour Matte; Jules Turcot ont été promus à la classe de Deuxième année.

Les cinq finissants de la classe de Deuxième Année ont conquis le diplôme universitaire d'Etudes Spéciales de Commerce:

M. Fernand Bédard, avec très grande distinction; M. Venance Donatelli, avec grande distinction; M. Lucien Poulliot, avec grande distinction; M. Antoine Dubé, avec distinction; M. Henri Boivin, avec distinction.

Les diplômes de ces finissants leur ont été délivrés le 31 mai, à la séance de la collation des diplômes à l'Université Laval.

TROISIEME "A" SECONDAIRE

Doctrine chrétienne: 1. — **Omer Poulliot**, don de M. J. E. Larochelle. 2. — **Couture**, 3. — **Raymond Lafleur**.

Philosophie: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Omer Couture**, 3. — **Marc Leboeuf**.

Etymologie grecque: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Omer Couture**, 3. — **Charles Bélanger**.

Littérature: 1. — **Marc LeBoeuf**, don du Gouvernement français, 2. — **Charles Bélanger**.

Analyse littéraire: 1. — **Roger Desfossés**, don du Rév. J.-E. Roy, C.S.V., 2. — **Omer Poulliot**, 3. — **Gérard Côté**.

Histoire de la Littérature: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Marc LeBoeuf**, 3. **Charles Bélanger**.

Auteurs anglais: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Omer Couture**.

Version anglaise: 1. — **Roger Desfossés**, 2. — **Omer Poulliot**.

Composition anglaise: 1. — **Marcel Bourré**, don de M. G. Hill, 2. — **Omer Poulliot**, 3. — **Robert Barras**.

Syntaxe anglaise: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Omer Couture**, 3. — **C.-Eug. Lachance**.

Arithmétique: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Paul-H. Plante**, 3. — **Marcel Bouré**.

Algèbre: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Maurice Roy**.

Géométrie théorique: 1. — **Omer Poulliot**, 2. — **Omer Couture**.

Géométrie pratique: 1. — **Omer Poulliot**, 1. — **Roger Desfossés**, 1. — **Gérard Côté**.

Comptabilité: 1. — **Geo.-E. Lachance**, 2. — **Raymond Normandeau**.

Histoire moderne, — **Géographie**: 1. — **Omer Poulliot**, don de M. le Ministre, J.-L. Boulanger, 2. —**Omer Couture**, 3. — **Michel Giroux**.

Honneur: **Charles Bélanger, Gérard Côté, Omer Couture, Michel Giroux.**

TROISIEME SECONDAIRE

Doctrine chrétienne: 1. — **Alexandre Delisle**, 2. — **Hensley Bourgoin**.

Philosophie: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Alexandre Delisle**, 3. — **Percy Auger**.

Etymologie grecque: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Gabriel Taschereau**.

Littérature: 1. — **Hensley Bourgoin**, don du Gouvernement français, 2. — **Gaston Côté**, 3. — **Alexandre Delisle**.

Analyse littéraire: 1. — **Hensley Bourgoin**, don de M. Arthur Drolet, 2. — **Gabriel Taschereau**, don de M. Arthur Drolet, 3. — **Charles Robitaille**.

Histoire de la Littérature: 1. — **Gabriel Taschereau**, 2. — **Hensley Bourgoin**.

Auteurs anglais: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Gérard Pelletier**.

Version anglaise: 1. — **Gabriel Taschereau**, 2. — **Hensley Bourgoin**.

Composition anglaise: 1. — **Percy Auger**, 2. — **Hensley Bourgoin**.

Syntaxe anglaise: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Percy Auger**.

Arithmétique: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Raphaël Chabot**.

Algèbre: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Percy Auger**.

Géométrie théorique: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Charles Robitaille**.

Géométrie pratique: 1. — **Percy Auger**, 2. — **Arthur Bédard**.

Comptabilité: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Percy Auger**.

Histoire moderne: 1. — **Hensley Bourgoin**, 2. — **Alexandre Delisle**.

Géographie: 1. — **Hensley Bourgoin**, don de M. le Sous-ministre, J.-L. Boulanger, 2. — **Alexandre Delisle**.

Excellence: **Hensley Bourgoin, $2½** en or, don du Rév. J.-E. Roy, C.S.V.

Honneur: **Percy Auger, Hensley Bourgoin, Gaston Côté, Alexandre Delisle, Victor Livernois, Charles Robitaille.**

DEUXIEME SECONDAIRE "A"

Apologétique: 1. — **Marius Laliberté, $2½**, don de M. J.-A. Dubé, 2. — **Fernand Garneau**.

Philosophie: 1. — **Marius Laliberté**, 2. — **La-Ch. Dugal**.

Discours: 1. — **Marius Laliberté**, 2. — **Paul DeCoster**.

Préceptes littéraires: 1. — **Marius Laliberté**, 2. — **Fernand Garneau**.

Hist. de la Littérature française: 1. — **Marius Laliberté**, don du Gouvernement français, 2. — **Richard Martineau**.

Hist. de la Littérature canadienne: 1. — **Richard Martineau**, 2. — **Marius Laliberté**.

Thème et grammaire anglaises: 1. — **Maurice DeCoster**, 2. — **La-Ch. Dugal**.

Auteurs anglais (Evangeline): 1. — **La-Ch. Dugal**, 2. — **Marius Laliberté**.

Composition anglaise: 1. — **Fernand Garneau**, 2. — **La-Ch. Dugal**.

Géométrie: 1. — **Gustave Gauvreau**, don de Rioux et Pettigrew, 2. — **Roland Villeneuve**.

Trigonométrie: 1. — **Roland Villeneuve**, don de la Banque Can. Nat., 2. — **Gérard Déry**.

Algèbre: 1. — **La-Ch. Dugal**, 2. — **Marius Laliberté**.

Comptabilité: 1. — **La-Ch. Dugal**, 2. — **Napoléon Gagnon**.

Droit commercial: 1. — **Marius

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX DE QUEBEC

Quelques lettres adressées par les membres du Comité d'honneur à M. l'abbé A. Ferland, directeur.

J'accepte volontiers l'honneur d'être Patron de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec, Oeuvre que je bénis et veux encourager le plus possible.

J.-M.-R. VILLENEUVE, O.M.I.
Archevêque de Québec

* * *

J'accepte avec plaisir l'honneur que vous me conférez d'être Président d'honneur de votre Comité et vous prie d'agréer l'assurance de mon entier dévouement à l'oeuvre qui vous intéresse si vivement.

H.-E. LAVIGUEUR,
Maire de Québec.

* * *

En invitant l'Ingénieur de la Cité à faire partie du Comité d'honneur de l'oeuvre des Terrains de Jeux, vous lui permettez de servir davantage votre si belle cause et c'est avec grand plaisir qu'il accepte d'être votre collaborateur comme directeur honoraire de votre Oeuvre.

A l'ardent désir de voir les Terrains de Jeux se multiplier pour le succès de votre cause, s'ajoute pour moi celui de promouvoir l'aménagement rationel de notre cité et de trouver la solution d'un des problèmes civiques les plus sérieux.

Veuillez agréer, monsieur l'abbé, l'expression de mes sentiments respectueux et me croire,

Edouard HAMEL,
Ingénieur en Chef,
de la Ville de Québec.

* * *

Si j'accepte avec plaisir l'insigne privilège de figurer parmi les membres distingués de votre Comité d'honneur, je mets plus d'empressement à vous offrir mon concours pour le succès de l'Oeuvre vraiment sociale et catholique dont vous êtes à la fois le fondateur et le directeur.

Puisque Mgr l'Archevêque associe l'Oeuvre des Terrains de Jeux à l'Action Sociale Catholique, nous aurons le plaisir, je l'espère, d'être mis au courant de vos activités, tant sociales que récréatives et financières.

Vous remerciant de tout coeur pour l'honneur que vous me faites et vous assurant de mon entier dévouement, je vous prie de me croire,

J.-A. CHAMBERLAND, ptre,
Directeur de l'Action Sociale Catholique.

* * *

J'ai reçu votre lettre dans laquelle vous me demandez si le président-général de la Société St-Jean Baptiste de Québec consent à faire partie d'un Comité d'honneur qui aura pour mission de réveiller le public de Québec en faveur de l'oeuvre à laquelle vous vous dévouez sans compter depuis quelques années.

Je suis le détenteur pour un an du titre de Président-Général de la Société St-Jean-Baptiste mais ce titre appartient à tous les canadiens-français qui désirent s'en servir pour faire le bien et, en conséquence, vous honorez le Président et vous m'honorez moi-même en me demandant de faire partie de votre comité d'honneur.

J'accepte avec plaisir et je vous fais mes remerciements.

Maxime MORIN,
Président de la Société,
St.J.-B. de Québec

* * *

J'accepte avec plaisir de faire partie du Comité d'honneur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec. Veuillez croire que c'est un grand honneur pour moi comme pour les ouvriers que je représente d'être pour ainsi dire associé à votre oeuvre qui est si admirable.

Vous avez comblé, monsieur l'abbé, une lacune bien déplorable pour notre peuple catholique et français, en vous dévouant à cette oeuvre.

Veuillez croire à mon entier dévouement et accepter mes respects.

Pierre BEAULE,
président de la C.T.C.C.

* * *

J'accepte avec grand plaisir le grand honneur que vous me faites en me nommant Directeur de Comité d'honneur de votre excellente Association.

Comme vous le dites, je m'intéresse, et me suis toujours intéressé aux terrains de jeux que je considère absolument nécessaires, dans l'intérêt non seulement physique, mais surtout moral, des enfants.

Vous souhaitant tout le succès que vous méritez.

Croyez-moi bien,
Respectueusement à vous,
P.-A. CHOQUETTE, Juge.

* * *

Je reçois votre lettre m'offrant de faire partie de votre oeuvre à titre de directeur honoraire.

Je m'empresse d'accepter cet honneur et de vous assurer de mon entier dévouement à votre oeuvre, laquelle mérite le plus grand encouragement possible de la part des citoyens de notre ville.

Notre Journal sera toujours à votre disposition prêt à coopérer de son mieux au succès de votre Oeuvre.

J.-H. FORTIER, Président,
L'EVENEMENT.

* * *

Votre proposition est trop aimable pour que je ne l'accepte pas. Je consens donc à faire partie de votre Comité, ce qui est un grand honneur, et à mettre à votre disposition mon entier concours afin d'assurer, si possible, de nouveaux succès à l'oeuvre si bienfaisante que vous poursuivez dans l'intérêt des enfants qui sont confiés à notre sollicitude.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs et me croire,

Votre très sincère,
Le Surintendant de
l'Instruction Publique.

J'accepte avec plaisir de faire partie de votre "comité d'honneur".

Votre oeuvre des "terrains de jeux en est une de trop saine action sociale catholique pour que je m'en désintéresse. J'ai suivi avec attention les progrès qu'elle fait sous votre direction éclairée. Vous avez entrepris de faire comprendre que les terrains de jeux ne sont pas seulement des endroits où l'on joue, mais qu'ils sont à leur façon un prolongement de la famille, et que les choses doivent s'y passer de manière à sauvegarder tout ce que la famille sauvegarde. Le public accepte de mieux en mieux votre manière de voir.

Mes voeux sincères pour que vos forces physiques suffisent toujours à l'ardeur de votre dévouement.

Respectueusement.

Docteur Jules DORION,
Directeur de l'"Action Catholique".

* * *

Merci de l'offre. J'accepte volontiers de collaborer suivant les circonstances et les moyens.

Bien à Vous,
L. Boulanger, Ptre, Curé,
Au Sacré-Coeur de Jésus,
Québec.

* * *

Monsieur l'abbé Ferland.

Si vous croyez que cela puisse vous être utile, j'accepte avec plaisir le titre de Directeur Honoraire de l'oeuvre des Terrains de Jeux.

Je vous fais mes meilleurs voeux de succès et prie Dieu de bénir votre Oeuvre.

Croyez-moi, chez Monsieur l'abbé.
Votre cordialement dévoué en N.-S.
Eug.-C. LAFLAMME, curé,
à Notre-Dame de Québec.

* * *

Monsieur l'abbé Ferland,

J'accepte avec empressement l'honneur que vous me faites de me nommer Directeur Honoraire de votre Oeuvre si importante et si utile.

Je vous en remercie cordialement et j'y apporterai tout le dévouement et l'appui que vous désirez pour vous aider à réaliser tout le bien que l'on attend de cette si louable initiative que vous avez prise.

Succès et persévérance... vous aurez bien mérité de toutes nos familles d'ouvriers.

Votre tout entièrement dévoué en M. I.

M. MAGNAN, O.M.I.,
Supérieur et Curé,
St-Sauveur de Québec.

* * *

Monsieur l'abbé Ferland,

J'accepte avec grand plaisir d'être membre du Comité d'Honneur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec.

Votre tout dévoué en N.-S.

Robert LAGUEUX, ptre, curé,
St-Roch, de Québec.

* * *

Monsieur l'abbé Ferland.

J'accepte bien volontiers le titre de directeur honoraire de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Je crois que c'est une Oeuvre importante, qui doit réussir. J'ai confiance que vous la maintiendrez dans l'ordre et qu'elle sera efficace.

Votre tout dévoué,
Adjutor FAUCHER, curé,
N.D. de Jacques-Cartier.

* * *

Monsieur l'abbé Ferland.

J'accuse réception de votre lettre du 9 courant. Je vous félicite du dévouement et de l'énergie que vous manifestez dans le maintien et le développement de votre Oeuvre des Terrains de Jeux.

Elle a déjà rendu des services dont tout Québec reconnait l'utilité.

J'accepte bien volontiers le titre de directeur honoraire que vous voulez bien m'offrir, bon succès.

Bien respectueusement en N.-S.
Fr. H. MARTIN, O.P.,
Couvent des Dominicains,
329, Grande Allée.

LAC-A-LA-TORTUE

INCENDIE.

Lac-à-la-Tortue, Champlain.—Le 31 mai la propriété de M. Philippe Cossette fut rasée de fond en comble par le feu. On ne put rien sauver du mobilier. M. Cossette put heureusement se réveiller à temps pour sauver sa famille qui n'eut que le temps de se sauver en costume de nuit. C'est un dommage considérable pour M. Cossette qui n'a que très peu d'assurance.

NOTES.

—Depuis 3 semaines des travaux sont commencés à la côte au roulle dans le rang S.-Mathieu, où on est à construire un pont, ce qui donne de l'ouvrage à plusieurs chômeurs de la paroisse.

—Nous avons eu du beau temps pour la procession de la Fête-Dieu. Le reposoir était chez M. Fernando Jacob à quelques arpents de l'église. Nous devons féliciter ceux qui ont travaillé et se sont dévoués pour rendre plus édifiante cette belle journée. Le reposoir était très beau et tout le long du parcours les maisons étaient tous bien décorées.

—Nous avons le bonheur d'avoir au milieu de nous le Rév. Père Hamelin, de Montréal, qui a fait faire la communion solennelle à ceux qui ont suivi le catéchisme.

—Mlle Germaine Côté est partie pour Obédpoenne pour 4 mois. Elle est allée faire la classe aux sauvages de cet endroit.

—M. Antonio Côté chez sa mère.

—M. et Mme Onésime Bourassa en promenade à St-Casimir chez leur fille.

—Mlle Marie-Anne Boisclair en promenade au Lac St-Jean.

—Mme Wilfrid Hâroux, sa fille Marcelle et son fils Gérard, de passage aux Trois-Rivières.

NAISSANCE.

part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Arsène-Fernand. Parrain: M. Arsène Houle. Marraine: Mlle Gilberte Francoeur, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Wilfrid Héroux, tante de l'enfant.

SAINT-PATRICE DE BEAURIVAGE

DECES.—St-Patrice de Beaurivage, Lotbinière.—Le 14 mai est décédée, à un âge très avancé, Mme Année Mullaney, épouse de feu Thomas Moran.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 16.

Conduisait le corbillard: M. J.-J. Hearn. Portaient le cercueil: M. M. Willy J. Moran, John Murtagh, Frank W. Burns, et Joe Moran.

AUTRE SEPULTURE.—M. et Mme Angus Marchand, née Laura Flamand, ont eut la douleur de perdre une fillette, Rita, âgée de 22 mois.

Sa sépulture eut lieu le 26 mai. Conduisait le corbillard: M. Raymond Flamand. Portaient le cercueil: MM. Honoré, fils et Oscar Flamand, Wilfrid Demers et Léo Pillon.

BAPTEMES.—M. et Mme Antoine Lapointe, née Alma Bilard, une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dion, de St-Sylvestre.

—M. et Mme J.-E. Rousin, née Annie Moore, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Odilon Roussin.

—M. et Mme Edmond Blais, née Rosa Lehoux, une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Blais, de St-Bernard.

DIVERS.—Mlle Bernadette Marquis est de retour de Montréal.

—M. Lawrence Camden est parti pour Lincoln, N.-H.

—Mlle Susy Burns, de Boston, a passé quelques semaines chez son père.

—Mme Noel Potvin, de St-Gilles et sa fillette Murielle, ont passé quelques jours chez M. J.-A. Mercier.

—Mlle Hélène Heeney est retournée à New-York après un séjour d'un mois dans sa famille.

—M. et Mme Téléphore Nadeau, de Pintendre, ont visité des parents.

—M. Joseph A. Lapointe, de Gatineau, ainsi que ses soeurs Mmes G. Laterreur et J. Lachance, de Brookeyville, Jean Hébert, de Ste-Hénédine, G. Goulet, de St-Bernard, C. Latterreur, de St-Isidore et Louis Drapeau, de Scott, sont venus au chevet de leur père M. Joseph Lapointe gravement malade.

—M. et Mme Auguste Gagné, de Thetford, et leurs enfants étaient chez des parents le 29.

—MM. Jules et Onésime Nappert, de St-Sylvestre, étaient chez M. Art. Nappert récemment.

—Mme Joseph Payette est de retour de Montréal.

—M. et Mme Geo. Hamel et leurs bébés étaient à St-Narcisse dernièrement.

—M. et Mme Joseph Morin et leur famille se sont rendus à Québec et St-Damien récemment.

—M. le docteur Ad.-Turcotte, de St-Michel, et Mme Turcotte et leurs enfants étaient en visite chez M. Ad. Turcotte le 22.

—Mlle Yvonne Beaudoin est de retour d'un voyage à Laurier Station et Montréal.

—M. et Mme L. G. Carette, de Ste-Marie, et M. Georges Turcotte étaient chez leur père M. Ad. Turcotte le dimanche.

—Mlle Eva Therrien passe quelques jours à Québec.

—M. et Mme Odule Chabot, de Québec, avec M. et Mme Ad. Gingras, MM. Albert Payette et Emile Robenhymer étaient de passage chez des parents le 22.

—M. et Mme Honoré Flamand et M. Joe Gagné se sont rendus à Drummondville assister aux funérailles de leur soeur Mme Art. Proulx née Anna Gagné.

—Mlle Lucia Sylvain, de Québec, en promenade chez son frère M. Eug. Sylvain.

INVERNESS

1ERE COMMUNION.

Inverness, Mégantic.—Jeudi le 24 était chantée une grand'messe durant laquelle 24 petits-enfants recevaient pour la 1ère fois Jésus-Hostie dans leur coeur préparé avec soin. Il était édifiant de voir ces tous jeunes enfants recueillis de gravir les degrés du sanctuaire et de communier au pied du maître autel. Chaque enfant était accompagné de sa maman. Il était beau aussi d'entendre ces voix enfantines chanter à l'unisson des cantiques appropriés à la circonstance. M. le curé leur fit une petite allocution de circonstance, leur recommanda de graver tous ses bons conseils dans leur coeur et de rester toujours purs et bons comme ils l'étaient aujourd'hui.

A la suite de la messe il y eut bénédiction spéciale des cierges pour chaque enfant; ils devront le conserver, puis eut lieu la consécration à la Ste-Vierge.

Après la messe M. le curé convia tous ces chers petits enfants à son presbytère où un délicieux déjeuner leur fut servi.

FETE-DIEU.

La procession du Saint-Sacrement a eu lieu par une température très favorable. Le cortège se fit sur un long parcours ornementé d'arbres et de pavillons jusqu'à la résidence de M. Tom Joyce où le reposoir avait été dressé avec goût et abandonce de fleurs.

Des fillettes vêtues de blanc et garnies d'ailes étoilés se tenaient en adoration près du St-Sacrement. L'église était décorée de banderolles, de fleurs de luminaires. La procession se fit avec ordre. Le dais était porté par les marguilliers nouveaux et anciens et précédé des jeunes communiants jetant des fleurs. La bannière et les rubans étaient portés par les Dames et Demoiselles de l'Oeuvre du Sanctuaire puis venaient les Dames, les enfants des écoles conduits par les institutrices, les hommes et jeunes gens. Le retour à l'église s'effectua dans le même ordre et se termina par le salut et la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Nous avez-vous trouvé UN LECTEUR DE PLUS ?

--PAQUET--

UNE SEMAINE DE GRANDES ECONOMIES

Au Rayon des Tissus à la Verge

PROFITEZ EN POUR ACHETER TOUS VOS TISSUS POUR VOS TOILETTES D'ETE.

CREPE "MARTIALINE" imprimé — haute nouveauté — jolis dessins et superbes pour robes d'Eté.
Régulièrement $1.00.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE, ... .79

CREPE imprimé ou à pois — tout soie —nouvellement reçu, tissu idéal pour robes d'après-midi ou de soir.
Régulièrement $2.00.
PRIX DE LA SEMAAINE D'ECONOMIE $1.29

CREPE PLAT et CREPE CANTON — première qualité, et tout soie, immense variété de teintes pâles et foncées.
Régulièrement $2.25.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE, ... $1.19

VOILE SUISSE, en noir et blanc, bleu marine et blanc, pour personnes plutôt âgées— dessins exclusifs.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE, ... .59

RATINE, FILET, PIQUE, pour robes, costumes, manteaux, couleurs garanties — hautes nouveautés de la saison. Nuances les plus nouvelles. Régulièrement 90c.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE, ... .49

MOUSSELINE SUISSE à pois blancs et de couleurs — expressément pour toilettes d'enfants et de jeunes filles.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE ... .59

CHIFFON IMPRIME—importation américaine — le dernier cri de la saison, dessins sur fond pâle ou foncé. Régulièrement $1.50.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE ... .89

BROAD CLOTH ROSE-MARIE, imprimé et uni, produit Wabasso, couleurs garanties, pour robes de dames et d'enfants. Régulièrement 45c.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE,
5 verges pour $1.00

CREPE "ROSELLE" fleuri pour toilettes d'Eté.
Régulièrement 40c.
PRIX DE LA SEMAINE D'ECONOMIE,
4 verges pour $1.00

SATIN BARONET,
Régulièrement 75c.
PRIX RIDICULE DE LA SEMAINE D'ECONOMIE — parce que nous n'avons pas toutes les teintes, ... .29

VOILE FLEURI, 'LYNDA' —le tissu par excellence pour robes d'Eté — dessins des plus jolis.
Régulièrement 40c.
GRAND SPECIAL DE LA SEMAINE D'ECONOMIE, tant qu'il y en aura, ... .19

AU RAYON DES GARNITURES DE MAISON

OFFRE EXTRAORDINAIRE POUR LUNDI

200 PAIRES DE RIDEAUX,
Marquisette,
Soie,
Mousseline
avec Valence et attaches,
Valeurs régulières de $2.75 à $5.00.

TANT QU'IL Y EN AURA LA PAIRE $1.89

CARRES EN LINOLEUM
ANGLAIS OU CANADIEM
Moins
25%

Une occasion exceptionnelle — Le choix parmi une immense variété de dessins et couleurs nouvelles, en des dimensions pour convenir à tous les appartements.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

PETITE-RIVIERE ST-FRANCOIS

ORDINATION

P.-Rivière St-François, Charlevoix: M. l'abbé Michel Lavoie, de la Petite Rivière, a été ordonné prêtre samedi à la Cathédrale de Chicoutimi et a dit sa première messe dimanche matin à 9 heures, dans notre église. M. l'abbé Médéric Bouchard, enfant de la paroisse l'accompagnait à l'autel et MM. les abbés Joseph Tremblay et Adéodas Bouchard, enfants de la paroisse servaient comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été donné par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Joseph Racine.

Occupaient des aléges spéciaux: ses parents, M. et Mme Ovide Lavoie; ses frères, son parrain et sa marraine et oncles et tantes et amis qui assistèrent au banquet qui fut donné prononcés à cette occasion.

Les vêpres solennelles ont eut lieu le soir à 6 h. 1-2, présidées par M. l'abbé Michel Lavoie.

MOIS DE MARIE

Les exercices du mois de Marie se font chaque soir à l'église: Prière, chapelet, méditation sur la Ste Vierge et salut du T. S. Sacrement. Un grand nombre de fidèles assistent à ses exercices.

VA ET VIENT

M. et Mme Ovide Lavoie sont de retour de Chicoutimi et plusieurs autres y sont allés pour assister à l'ordination de M. l'abbé Michel Lavoie; ils ont fait le trajet en auto.

M. l'abbé Adéodat Bouchard, vicaire de Ste-Anne de Chicoutimi, est retourné à son poste.

MM. les abbés Joseph Tremblay, vicaire de Normandin, Médéric Bouchard, curé de Portneuf, Joseph Pa-

te, sont tous retournés après avoir assisté aux fêtes chez M. Ovide Lavoie et à la première grand'messe de M. l'abbé Michel Lavoie.

Notre curé, Henri Tremblay, est parti ces jours derniers pour Ste-Anne de Chicoutimi, afin d'aller voir sa mère qui est gravement malade.

Mlle Marthe St-Pierre est partie la semaine dernière en promenade chez ses parents à St-Phillipe de Néri.

SAINT-PASCAL

PREMIERE MESSE

St-Pascal, Kamouraska. — Bien qu'il ne nous appartienne pas d'exposer au long les cérémonies qui se sont déroulées à l'occasion de la première messe de M. l'abbé Aurèle Ouellet, qu'il nous soit permis dadresser nos plus sincères félicitations au nouvel ordonné et à ses excellents parents, B. et Mme Etienne Ouellet. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle carrière.

PROCESSION

La température qui semblait inclémente même à bonne heure ce matin, s'est soudainement rétablie vers les huit heures et s'est alors que les organisateurs des reposoirs, encouragés par l'éclat d'un soleil réconfortant, mirent un entrain vraiment remarquable à l'érection de ces derniers. Bien qu'il n'y eu rien de fait la veille, tout était prêt quand la procession se mit en marche. Le personnel de ces deux reposoirs fit preuve d'un goût exquis en nous faisant remarquer de belles tentures et draperies de couleurs appropriées et une multitude de fleurs et bouquets de tout genre. De braves paroissiens prêtèrent leur concours au personnel et tout alla pour le mieux. On remarquait aussi une délicieuse disposition de petits anges formant figures et d'autres garnis d'ailes et tenant des pavillons et d'autre enfin tenant à la main une lyre; enfin, un Sacré-Coeur, chez M. Chapleau. Tous ces différents groupes de figures étaient formés par de gentilles fillettes qui surent faire preuv d'une grande sagesse à l'occasion.

Pour conclure, nos félicitations à MM. Chapleau et Blondeau de leur magnifique succès.

Il nous reste à attirer l'attention des lecteurs sur l'érection, en face de chez nous, Ignace Langlais, d'un arc très richement décoré. Outre les beaux écussons fleurons et pavillons de tout genre, on pouvait remarquer une installation de lumières multicolores, artistiquement disséminées dans le sapinage. Ce fut M. Camille Bouchard, électricien, qui a bien voulu donner de son temps pour cette installation. Nos félicitations.

Une foule très imposante formait le cortège de la procession. Tous ces braves paroissiens montrèrent une grande piété soit en récitant le chapelet, soit en adressant quelques invocations au Saint-Sacrement.

M. le Curé a raison d'être fier d'une si édifiante famille paroissiale.

NEUVILLE

FETE-DIEU

Neuville, Porneuf. — La procession de la Fête-Dieu s'est déroulée après la grandmesse avec toute la solennité liturgique de cette belle fête. Favorisée par une température idéale, tous les paroissiens suivaient recueillis, cette belle démonstration à Jésus-Hostie. Les demeures par où devait passer le Saint-Sacrement étaient décorées de drapeaux et oriflammes. Le reposoir, préparé par les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie, était des plus artistement orné de fleurs naturelles.

Le Choeur, sous la direction de M. Michel Angers, secondé par la Petite Maîtrise du Collège, dirigée par le Révérend Frère Emilien, nous a fait entendre un très joli programme de chant. Mlle Marie-Ange Beaudry accompagnait, avec son beau talent musical et surtout pour la musique religieuse. Puisse, Jésus bénir ce beau témoignage de foi envers le Saint-Sacrement de nos autels.

FUNERAILLES DE Mlle JEANNE MATTE

Samedi, le 21 mai, avaient lieu les funérailles de Mademoiselle Jeanne Matte, au milieu d'un grand concours de parents et amis, tous venus rendre un dernier hommage d'estime à la si regrettée disparue.

Clouée sur un lit de souffrance depuis quatorze ans, jamais une plainte ne s'est échappée de ses lèvres, toujours souriante, résignée et patiente, elle encourageait sa famille par de douces paroles.

Dans le beau mois de Marie, elle s'est éteinte tout doucement, semblable à une fleur si rare, qui au soir d'un beau jour, se ferme pour toujours.

La levée du corps fut présidé par M. l'abbé Vincent, le service fut chanté par M. l'abbé Laberge.

Portait la croix: M. Léonce Turgeon; conduisait le corbilard: M. Léonidas Emond; les porteurs étaient: MM. Désiré Beaudry, Joseph Dorval, Narcisse Denis et Roger Matte.

Conduisaient le deuil: son père, M. Joseph-G. Matte; ses frères, Armand, Eloi, Gérard, Benoit, Valère; ses oncles, M. Siméon Matte, de Cap-Santé, Hercule Marcotte, Pont-Rouge, Pierre et Guy Dorval, Philippe et Joseph Auger; ses cousins: Adrien, Alphonse et Roger Matte, Charles Lavallée, de Cap-Santé, Aurélien Dorval, Côme Bertrand, Léon Beaudry, maire du village, M. Alérie Jobin, L'Ancienne-Lorette, Aloysius Beaudry, Réal Bertrand, Narcisse Léveillée, Henri Pagé, Noël Drolet, Jacob, Antonio et Joseph Denis, Loyola, Damien et René Matte, Armand, Elzéar, Arthur Rochette, Côme Lavallée, Désiré Auger, Pierre Béland, Jules Delisle, Alphonse Matte, Arthur Noreau, Robert Gingras, Joseph, Léon, Alexandre Matte, Philéas Noreau, Ulric Auger, Georges Noreau, David Devido, Onésime Couture, Alfred Bertrand, Joseph Pagé, Eudore Dussault, Aloysius, Siméon Dussault, Solime Garneau, Ernest Parent, Omer Delisle, Joseph Béland, Alfred Julien, Jules Hardy, Amédée, Joseph et Ernest Langlois, Athanase et Narcisse Denis, Michel Auger, Eugène Brousseau, Jean Dudemaine, Alexandre Bazin, Paul-Emile et Alvarez Leclerc, une foule d'autres encore dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil *L'Action Catholique* réitère ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille de Monsieur Joseph-G. Matte, profondément touchée de la sympathie témoignée à l'occasion de la mort de son regretté père, remercie bien sincèrement les parents et amis qui ont bien voulu assister aux funérailles, envoyer des messes, des fleurs ou des offrandes de messes.

AU SOUS-SOL DE
--PAQUET--

OFFRE SPECIALE

KYANIZE

VERNIS
POUR TOUT USAGE
GARANTI
à l'épreuve de l'eau et de l'acide
Intérieur — Extérieur
Planchers, meubles, boiseries, portes, automobiles, voitures, etc., etc.

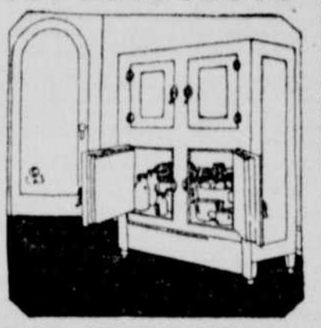
-GRATIS-

Pour une semaine seulement.

Cette chaise
GRATIS
avec chaque achat d'un gallon de KYANIZE—Vernis pour tout usage.

PRIX, LE GALLON - - $6.00

VOULEZ-VOUS LA MEILLEURE ET LA PLUS ECONOMIQUE DES GLACIERES?



SI OUI—ACHETEZ-LA CHEZ PAQUET

Notre assortiment est à ce point complet que nous pouvons satisfaire tous les besoins et toutes les bourses, depuis la petite glacière pour deux personnes jusqu'aux très grandes pour communautés restaurants ou maisons de pension.

Les glacières en bois sont finies chêne doré, avec intérieur en galvanisé, émaillé ou en porcelaine. Les glacières en acier sont finies gris ou blanc.

— PRIX —

$12.19 à $84.50

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

SAINT-DENIS

ICI ET LA.

St-Denis, Kamouraska.—M. Gérard Ouellet, de Groen-River, a passé le dimanche chez son beau-père, M. Th. Leclerc, où se trouve Mme Ouellet.

—L'hon. Sén. Tha Chapais de passage dans notre paroisse avec sa soeur Mlle J. Chapais, ses nièces Mlles Elodie et Mathilde Barnard, ses dernières arrivées pour passer la belle saison parmi nous.

—M. le Curé en visite à Ste Anne de Lapocatière.

—M. l'abbé Th. Bélanger, vicaire à Ste-Anne de Lapocatière, de passage chez son oncle, M. S. Dumais, à St-Alexandre.

—M. et Mme Pra. Roy, leur fille, Mlle M.-Ange, M. et Mme Th. Santerre, Mme Martin, M. Jos. Martin, chez M. Th. Garon.

—M. et Mme Ant. Langlais et leur famille, Mlle Audoir, de Montréal, sont arrivés pour passer la belle saison au bord de la mer.

—M. Camille Martin, E.E.M., à Montréal, est en vacance chez son père, M. Denis-Désiré Martin.

—M. Camille Garon, des Etats-Unis, chez son père M. D. Garon.

—Mme Louis Thibault, sa soeur, Mlle Dionne, inst., ont passé quelques jours à Ste-Louise.

—Mlle M.-Rose Lallemand, Mlle A. St-Onge, en visite à Ste-Anne-de-la Pocatière.

—M. Léon Hudon, de Québec, est venu assister aux funérailles de son oncle, M. Chs. Hudon.

—Mlle Berthe Dionne, de Québec, de passage chez son père, M. A. Dionne.

—M. et Mme A. Poulin, Mlle Poulin, Mlle G. Dubé, de Québec, ont passé le dimanche chez M. S. Dubé.

L'ELECTRICITE.

Nous aurons bientôt l'électricité? Longtemps nous attendons, nous voyons dans l'espoir de se voir éclairés à l'électricité au cours de ces mois-ci.

DECES.

Nous annonçons le décès de M. Chs. Hudon; service et sépulture au milieu d'une assistance considérable de parents, amis. Il était âgé de 72 ans et laisse un frère, M. Abdon Beaulieu, nos profondes sympathies à la famille.

CABANO

REPRISE D'ACTIVITE

Cabano, Témiscouata. — La scierie Fraser va recommencer ses opérations mercredi le 8 courant, pour l'épinette seulement, de sorte que un grand nombre d'ouvriers vont rester sans emploi, la scierie à bardeaux ne fonctionnant pas. Nous espérons toujours que d'autres travaux se présentent afin de conjurer cette crise.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de Mlle M. Lavoie a été chanté en notre paroisse, le mardi 7 courant.

DANGEREUSEMENT MALADE

Madame J. Castonguay, a été recommandée aux prières et nous craignons un dénouement fatal.

SAINT-FELICIEN

VA-ET-VIENT

St-Félicien, Lac St-Jean. — M. et Mme Paul St-Pierre, ont été passer le dimanche à Albanel, chez leurs parents, M. et Mme Cyprien St-Pierre.

M. et Mme Henry Laprise, sont de retour d'un voyage à Albanel.

Mlle Juliette Martin, de passage à Albanel, la semaine passée.

M. Amédée Blouin, est de retour d'un voyage à Roberval.

Mlle Simonne Bélanger, de retour d'une promenade à Péribonka.

M. et Mme Elgar Boutin, de Dolbeau, étaient dimanche, chez leur parent, M. Alfred Boutin.

M. Paul-Henri Cossette, de Dolbeau, était à St-Félicien, dimanche.

M. François Laprise, de St-Prime, était de passage la semaine dernière.

M. Charles Laflamme, de St-Prime,

PETITES ANNONCES

POSITION DEMANDEE

ORGANISTE assez âgée, possédant diplôme modèle français et anglais, connaissant le Solfèges très bien, ayant dix années d'expérience comme organiste, demande position d'organiste. Pourra fournir les meilleures références.
S'adresser à **M. L. LECLERC**, Panet, Montmagny.
Juin 13-4 fois.

FILLE DE CHAMBRE, munie des meilleures références demandées pour passer l'été à la campagne.
S'adresser à **Mme Elzear BAILLARGEON**, 91, D'Auteuil, Québec.
Juin 14-6 fois.

ONGUENT

C'est remarquable combien plusieurs cas d'hémorroïdes, d'eczéma ou d'enflures ont été rapidement guéris par l'onguent "Camprex". La boîte $5 sous remboursement, si pas satisfait.
LA CAMPREX CAMPAGNA FABRIQUE, St Paul de Chester.
Juin 14-1 mois.

A VENDRE

"SURREY" A VENDRE avec le tour des roues en caoutchouc, très propre, très bon marché.
S'adresser à 185, Bayard, chez M. Pelchat.
Juin 16-3 fois.

RADIO DE FOREST CROSLEY avec cabinet, en parfait ordre. Vendu à sacrifice pour prompt acheteur.
S'adresser à **E. SAVARD**, 53, avenue Cartier, Québec. Tél. 7653.
Juin 16-6 fois.

ETUDEBAKER spécial six, 5 passagers, avec klaxon, outils et dans couverture, en parfait ordre de marche, pour régler succession d'ici quatre jours. Pour la modique somme de $350.00. Automobile est raisonnable refusée, visible en garage Berthelot, Enr. rue St-Patrice, Québec. Tél. 3-3557
Juin 13-6 fois.

LOGEMENTS A LOUER

POUR SEPTEMBRE. — Logement des plus modernes, de cinq chambres, plus chambre de bain, chauffé, à louer pour le 1er septembre.
S'adresser à 72, De Salaberry, Tél. 3-3907 ou à 296, avenue Laurier, Tél. 7326.

POUR SEPTEMBRE. — Logement de six chambres, plus chambre de bain en tuiles, chauffé et toutes les améliorations modernes. Situé dans St-Sacrement. Maison en construction pour occuper le 1er septembre.
S'adresser à 72, De Salaberry, Tél. 3-3907 ou à 296, avenue Laurier, Tél. 7326.

POSSESSION IMMEDIATE. — Logement de sept chambres plus chambre de bain, chauffé, et toutes les améliorations modernes. Situé dans le plus beau quartier de Québec.
S'adresser à 296, avenue Laurier, Tél. 7326.

LOGEMENT A LOUER. — 5 grands appartements éclairés, plain-pied, libre immédiatement. 291, Hermine.
S'adresser sur les lieux.
Juin 14-6 fois.

Pour la saison des vacances, maison de 5 chambres entouré idéal, sur le bord du fleuve. Pour détails s'adresser à 1153½, 4e Avenue, Limoilou. Téléphone 4-1057.
Juin 18-2 fois.

Notes Personnelles

MEMSDAMES. — **POILS ET DUVETS DISGRACIEUX** enlevés radicalement et **POUR TOUJOURS** par **GYPSIA**, produit importé de Paris. "Nous payons le port et le douane". Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à **GYPSIA, Dépt. X**, 58, West 42nd Street, New-York.
Du 4 juin au 4 juillet.

RESTAURANT. — Meubles antiques, vieux cédres sculptés et dorés, dômes, etc.
F.-P. GAUVIN, antiquaire,
33, rue St-Patrice, Tél. 2-1648 et 5432
Mai 27-1 mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne	$4.00
En ville	$5.00
Aux Etats-Unis	$5.00

CORPORATION DE QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

Québec, le 15 juin 1932.

SOUMISSIONS POUR PAVAGE AU MARCHE CHAMPLAIN

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et enlevées "SOUMISSIONS POUR PAVAGE AU MARCHE CHAMPLAIN" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'ici à midi, le 21 juin 1932, à 4 heures p.m., (heure avancée).

Pour plus amples informations et blancs de soumission, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Soumissions pour paille

Des soumissions seront reçues d'ici au jeudi 30 juin à midi, pour l'achat de 30 tonnes de paille pressée à être livrée au Parc-Exposition, dans la grange à paille. Pour tout renseignement supplémentaire, on est prié de s'adresser à M. J. E. BOUCHER, Exposition Provinciale de Québec, Hôtel-de-Ville, Tél. 2-7041, local 43.

AVIS

Les résidants des rues, Dollard, Ste-Thérèse, Montcalm, Boisseau, Napoléon, Signal, Victoria, Bagot, Morin, Kimouse, Colomb, Châteauguay, Franklin, Ste-Catherine, De Jumonville, D'Aiguillon, Iberville, De Maienod, Joliette, Carillon, D'Aillebout, Lavioiette, Montmartre, Verdun, De Villiers, Bédard, Falaiseau, St-Mathias, Chevrière, Des Recollets, D'Iberville, St-Bonaventure, Durocher, Alleyn, Bayard, St-Sauveur, St-Germain, Montmagny, St-Luc, Marie-de-L'Incarnation, Marie-Louise, Beaubarnois, Bouffard, La Fayette, Père Arnaud, Panet, Gamelin, Auger, Transel, De Courcelles, Aqueduc, Colbert, Levis, De Tracy, Corinne, avenue Bigaouette, avenue du Sacré-Coeur, avenue Parent, avenue Taschereau, avenue Tourangeau, avenue Le Moyne, avenue Lesage, avenue François Ier, avenue Papineau, avenue Bois Clerc, De Berniéres, De Lespinay, Lejeune, De Lanaudière, Daniel, Pont Drouin.

Sont par les présentes avertis, que les remoueurs iront, de la semaine commençant le 20 juin 1932, visiter leurs demeures pour faire le ramonage des cheminées, conformément aux dispositions du règlement, No. 312-A passé le 28ème jour de mai 1920, et le No. 312-B, passé le 24ème jour de juin 1921 par le Conseil-de-Ville, ordonnant que toutes les cheminées devront être ramonées une fois par année.

Par ordre,
R. BEAULIEU,
Chef du Département du Feu.

Vingt ans de douleurs

M. George Vogel de La Salle, Colo., écrit : "Pendant vingt ans j'ai été troublé de douleurs dans la hanche qui qui devenaient parfois si pénible au point de m'empêcher de marcher. Après avoir pris une bouteille de Novoro du Dr. Pierre et deux bouteilles de liniment Oléolo les douleurs me quittèrent et elles n'ont plus reparu depuis". Ces deux fameux remèdes ont fait preuve d'excellent service pour le traitement de douleurs musculaires, de membres douloureux, de jointures raidies et de conditions rhumatismales; ce ne sont pas des articles de droguerie car ces remèdes sont seulement fournis par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney et Sons Co., de Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

ORDRE DE LA PROCESSION

(Suite de la dernière page)

ST-AUGUSTIN.—2ème groupe: Sections Notre-Dame de Québec, St-Jean-Baptiste et St-Sauveur.

CONROY.—3ème groupe: Sections St-Roch, Notre-Dame de Jacques-Cartier et Notre-Dame du Chemin.

D'ARTIGNY.—4ème groupe: Sections St-François d'Assise, Sacré-Coeur et St-Malo.

LACHEVROTIERE.—5ème groupe: Sections Notre-Dame de Grâce, Ste Martyrs Canadiens et Notre-Dame de la Garde.

BERTHELOT.—6ème groupe: Sections St-Dominique et St-Esprit.

SCOTT.—7ème groupe: Sociétés Soeurs, Section St-Coeur de Marie, Invités et Conseil-général.

DEFILE.—En information par quatre et dans l'ordre ci-haut indiqué par la Grande-Allée, les rues Salaberry, St-Jean, de la Fabrique, du Fort jusqu'au pied du monument de Champlain.

CEREMONIAL.—Les troupes formeront les trois faces d'un carré au pied du monument, dans l'ordre suivant: au centre: Les Zouaves de Québec; à droite: Les Sociétés militaires; à gauche: Les gymnastes, la police et les pompiers.

SALUT A CHAMPLAIN.—A l'ordre donné par le Commandant des Zouaves, les troupes présenteront les armes. Les clairons des Zouaves sonneront, puis les Cadets de St-Jean-Baptiste joueront l'hymne "O CANADA".

SALUT AU DRAPEAU DE CARILLON.—Le même cérémonial sera répété sauf l'hymne "O Canada".

Allocution du Président général.

INSTRUCTIONS

1o Pendant le défilé on devra garder une attitude correcte, maintenir le silence et éviter de fumer.

2o Au moment où les honneurs seront rendus à SAMUEL DE CHAMPLAIN, et au DRAPEAU DE CARILLON, on devra se tenir tête nue et garder une attitude respectueuse, surtout lorsque la musique jouera O CANADA.

3o Les commissaires de section prendront les moyens pour assurer l'arrivée de leur section pour 9 hrs a.m. à la place qui leur est assignée au rassemblement.

4o Les commissaires seront à pied et chacun s'assurera, si possible, les services de deux cyclistes.

5o Dès que sa section sera arrivée chaque commissaire enverra un cycliste avertir le commissaire général ou son représentant qui se tiendra devant l'église de St-Coeur de Marie, l'autre cycliste surveillera la marche de la section afin de prévenir les allongements durant le défilé.

6o—On maintiendra une distance de 10 verges entre chaque section.

7o Afin d'éviter les retards, les commissaires verront à ce que leurs sections, une fois en place soient prêtes à partir au signal du départ.

LE NOMBRE DES VICTIMES

(Suite de la dernière page)

Alfred Branchard, Léopold Bédard, Ulric Salvail, L. Trudeau et Moise Dufour.

Les dommages matériels sont estimés à plus de $5,000,000. Le Cymbeline avait été acheté au prix de $400,000 et il devra subir des réparations substantielles avant d'être remis à flot, tandis que la caléche fortement endommagée par les explosions d'hier avait coûté à elle seule $5,000,000 lorsqu'elle a été achetée par pièce en Angleterre.

Hier après-midi on a déplacé la cale flottante pour continuer les recherches des cadavres car on estime que plusieurs personnes, soit des pompiers, soit des ouvriers, qui étaient occupés à travailler au dessous de la coque du navire ont péri.

L'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, l'hon. C.-J. Arcand, ministre du Travail et l'hon. Fernand Rinfret, maire de Montréal se sont rendus sur les lieux de la catastrophe et ont exprimé leurs sympathies aux familles cruellement éprouvées.

Le coroner Lorenzo Prince, après entente avec les intéressés a fixé au 29 l'enquête sur les corps des victimes. Parmi les disparus figurent le nom d'un contremaître du nom de Gillespie, de la Vickers qui n'a pas été revu. Quant au capitaine Stone du "Cymbeline" il a été trouvé et est sain et sauf.

On dit qu'une imprudence a été la cause du désastre qui a entraîné dans la mort plus de 25 malheureux pompiers et ouvriers, aux chantiers Vickars, hier matin. Des ouvriers étaient occupés à river des plaques au "Cymbeline" sur la cale flottante. Avec un perforateur électrique, l'un deux aurait dépassé la limite assignée dans une des parois adossée à la réserve de pétrole. Inutile d'expliquer comment alors se produisit la première explosion puis les autres qui suivi. Nous avons donné ces détails hier.

A tout événement les pertes sont maintenant évaluées entre $500,000 et plusieurs millions, 17 hommes manquaient à l'appel hier soir.

A l'Hôtel-de-Ville on apprit que le chef Gauthier, vénéré de tous ces hommes, toujours le premier quand le danger se présentait, devait présenter prochainement un projet de fondation d'une école provinciale d'incendie, pour les apprentis pompiers.

Notons en terminant que l'homme le plus affecté par la mort tragique du chef Gauthier, est certainement le vénérable Frère André, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph, qui était un de ses amis intimes.

On prétendait hier soir, qu'il y avait pas une seule goutte de pétrole à bord du "Cymbeline", mais que tout le pétrole avait été mis dans les réservoirs sur la cale flottante. On saura exactement à quoi s'en tenir lors de l'enquête.

Hier soir, tard, les officiers du "Cymbeline" ont établi hors de tout doute, que le navire ne contenait pas une goutte de pétrole au moment du désastre d'hier matin. Bien plus la cale avait été changée et les réparations étaient pratiquement terminées. Le pétrole avait été déposé dans des réservoirs sur la cale flottante et c'est là que les explosions se sont produites. Sur le navire, dès son arrivée il avait été vide et les portes des réservoirs tenues ouvertes afin de permettre au gaz de se dégager, comme la chose est élémentaire, disent les officiers.

Pas un marin ne manque à l'appel et pas un officier. Ils sont tous sortis en bon ordre dès la première explosion.

Hier soir, également le CaCpitaine Lefort, qui était avec le chef Gauthier, au moment du désastre, est mort à l'hôpital.

ENQUETE SPECIALE

Montréal, 18 (Spéciale). — "Si la chose est nécessaire, le gouvernement du Canada n'hésitera pas à enquêter lui-même sur les circonstances qui ont entouré la catastrophe dont Montréal a été témoin, hier, "a déclaré dans la soirée l'Honorable M. Alfred Duranleau, Ministre de la Marine et des Pêcheries dans le gouvernement Bennett.

En attendant la première enquête du coroner qui se tiendra le 29 courant, on se prépare à faire des obsèques imposantes au regretté chef Raoul Gauthier et à ses compagnons qui ont été victimes du devoir hier matin.

"Tard la nuit dernière le corps du regretté disparu n'avait pas encore été retrouvé et l'équipe chargée de fouiller la scène de la catastrophe continuaire son travail. Aussitôt que le corps aura été retrouvé on l'exposera en chapelle ardente dans la caserne centrale du feu. Le service sera probablement chanté en la cathédrale St-Jacques et l'inhumation se fera au cimetière de la Côte des Neiges.

Il est entendu que Montréal fera des funérailles civiques au chef Gauthier et aux trois autres pompiers qui sont morts à ses côtés.

LES DISPARUS

Montréal, 18. (U.P.)—La nouvelle que 20 hommes au moins et peut être plus avaient péri dans les explosions fatales qui se sont produites hier matin dans le pétrolier "Cymberline", a été confirmée hier après-midi au représentant de la United Press par M. J.-B. Hatcher, secrétaire du Gérant Général de la Canadian Vickers où le navire était en réparations.

"Je n'ai aucun doute que ceux qui manquent à l'appel sont morts, a déclaré M. Hatcher. "Nous avons fait toutes les recherches possible et nous sommes pratiquement certains que les disparus ont été réduits en charpie ou brulés dans les débris du bateau."

M. Hatcher a déclaré qu'un autre des ouvriers de la Vickers dont il n'a pas été fait mention, six autres sont morts à l'hôpital, de sorte que si on ajoute à ce nombre 4 pompiers, dont le chef Raoul Gauthier, la liste des morts sera approximativement de 25

DECLARATION DE M. BENNETT

(Suite de la dernière page)

ments de musique, les pipes, les articles de bijouterie et certaines sortes de tissus de coton, de toile et de soie.

(3) Sur trois articles comprenant les tissus de coton ou de toile, imprimés, teints ou colories, et certaines étoffes à robes, tissus et vêtements en laine, le tarif intermédiaire canadien, moins 15 pour cent sur le montant du droit douanier.

Au cours des dix années qui se sont écoulées depuis que l'accord est entré en vigueur, on s'est aperçu qu'il prêtait à de sérieuses objections au point de vue des intérêts canadiens.

En premier lieu, alors que le Canada accordait à la France au moins les taux les plus bas concédés à tout autre pays étranger, le Canada ne bénéficiait du tarif français minimum que sur une liste restreinte de produits. En deuxième lieu, en vertu de l'accord, le Canada concédait des taux fixes sur une importante liste de produits français, taux qui ne pouvaient être modifiés en dépit des changements rapides survenant dans la situation industrielle et financière. D'autre part, la France n'accordait de taux fixe sur aucun produit canadien et elle restait libre de hausser son tarif sur les produits canadiens selon que ses intérêts étaient censés l'exiger prérogative qui a été exercée à maintes reprises. Un troisième désavantage, particulièrement sérieux au point de vue administratif, était que, selon les termes des ententes concernant la nation la plus favorisée, les avantages que le Canada concédait à la France d'après cet accord se trouvaient également accordés aux pays suivants : Argentine; Colombie; Denmark; Espagne; Esthonie; Finlande; Hongrie; Italie; Japon; Latvie; Lithuanie, Norvège, Pays-Bas (y compris Indes Néerlandaises, Surinam et Curacao), Portugal, Roumanie, Royaume des Serbes-Croates-Slovènes, Suède; Suisse, Tchéco-Slovaquie, Union Economique et Luxembourg, y compris colonies et possessions, Vénézuela.

En 1928 et 1929, des pourparlers furent entamés entre le gouvernement canadien d'alors et des représentants de la France en vue d'une revision de l'accord existant, conformément à la déclaration faite par l'hon. James Robb, ministre des finances à la Chambre des Communes, le 16 avril 1928, "nous nous proposons", avait dit M. Robb "de discuter cet été avec le gouvernement français la question de reviser le traité". En 1930, après que le gouvernement canadien actuel eut pris les rênes de l'administration, la question fut discutée au cours d'entretiens privés et par un échange de communications diplomatiques. En juin 1931, le gouvernement canadien se déclara d'avis qu'il serait opportun de remplacer l'accord par un nouveau traité plus étendu. Le gouvernement français ne se montra pas disposé à approuver cette idée et le 1d décembre 1931, le gouvernement canadien donnait au gouvernement français, conformément aux dispositions de l'accord, un avis d'abrogation devant prendre effet six mois plus tard. Il exprimait en même temps au gouvernement français son desir de négocier sans délai un autre accord avantageux pour le commerce des deux pays. Au cours des quelques derniers mois, on a fait des efforts en vue d'établir un modus vivendi avec l'entente que la négociation d'un nouvel accord serait entreprise avant la fin de la présente année, mais ces efforts sont restés infructueux.

Tenant compte des avantages mutuels qui résulteraient d'un traité plus conforme à la situation actuelle et susceptible d'encourager l'importation des denrées dont chacun des deux pays a besoin et que produit l'autre pays, le gouvernement canadien a manifesté son désir de continuer les pourparlers à cette fin.

Ottawa 17 — Le mari et la femme recevoir chacun une médaille d'or pour une oeuvre littéraire est un fait probablement unique en Canada. C'est ce que l'Académie Française vient de faire pour M. Léo-Paul Desrosiers, ancien journaliste, maintenant employé à la Chambre des Communes et Madame Desrosiers, dont le nom de plume est Michelle Le Normand. Ils ont publié respectivement "Nord-Sud" et "autour de la maison", ouvrages qui leur a valu de devenir lauréats de l'Académie Française.

LA FABRIQUE DE SUCRE

Suite de dernière page

tillons sont pris dans chaque baril et le classificateur donne son rapport suivant la couleur et la saveur. Suivant ce rapport, les barils sont alors classés en plusieurs catégories et vidés ensuite dans 6 réservoirs de 250 gallons. De puissantes pompes pousseront le sirop au fur et à mesure au 3ème étage de la manufacture.

Quand celui qui est en charge de l'établissement a besoin de sucre, il fait chauffer le sirop à environ 219 degrés et le filtre sous pression. Alors on le recueille dans quatre bouilloires qui sont mises en opération. Quand le sirop a bouilli suffisamment longtemps, on le brasse en le laissant refroidir quelque peu. Quand on juge le temps venu, on ouvre les bouilloires à tour de rôle et le sucre encore chaud tombe dans des boîtes qu'apporte une chaine sans fin.

Quand la boîte est remplie, un peseur prend le poids, l'indique sur le récipient qu'on place sur un appareil où le sucre refroidira. Après refroidissement, des ouvriers ferment la boîte qui est transportée dans l'entrepôt d'où on la sortira pour l'expédition.

Nous venons de décrire le fonctionnement de l'industrie tel que nous l'avons observé hier. La dernière partie diffère selon les besoins du commerce. Le contrat qu'on remplit actuellement, comprend des boîtes de 60 livres environ. Quand on veut fabriquer des palns de 2, 4 ou 10 livres, on utilise des moules.

LES AUTRES PRODUITS

Mais la Société des Producteurs ne vend pas seulement du sucre. Son sirop a beaucoup de vogue. Or le sirop est classifié en quatre qualités : Canada choix, Canada clair, Canada intermédiaire, Canada pur. Les sirops de choix sont mêlés ensemble et composent un approvisionnement uniforme. Il en est de même du Canada Clair. Les sirops de qualité intermédiaire sont vendus pour être utilisés dans les pâtisseries, bonbons, chocolats, crême à la glace.

La Société vend aussi de la tire d'érable excellente que l'on peut déguster en toute saison comme les journalistes l'ont fait hier. Le beurre d'érable est également recherché et pour une tartine aux enfants, rien n'est meilleur.

Un des plus récents produits de la Société, c'est le sucre d'érable granulé. La ménagère est fière de l'utiliser pour les crêpes tout particulièrement.

Bientôt, un nouveau produit sera lancé sur le marché et que l'on pourra employer pour crémer les pâtisseries. L'échantillon que nous avons goûté hier permet les plus délicieuses espérances.

CITADELLE, 100% PUR

La caractéristique de tous ces produits, c'est le 100% pur. Le consommateur qui achète la marque Citadelle en fait de sirop d'érable, de sucre, en pain ou granulé, de beurre d'érable, est absolument certain d'avoir un produit de l'érable canadien 100% pur qui a conservé sa saveur de l'érable.

La Société a réussi à chasser du marché certaines marques dont les produits étaient falsifiés. C'est un des grands mérites de cette initiative d'avoir délivré le commerce de produits qui passaient la frontière comme étant des produits de l'érable canadien et dans lesquels il entrait une forte proportion de sucre blanc.

DOUBLE PATRIOTISME

C'est déjà faire oeuvre patriotique. Mais M. Cyrille Vaillancourt et ses collaborateurs ont fait plus. Tous leurs produits sont libellés en français et en anglais.

De plus, quand la Société a eu besoin de chimistes, elle n'a pas eu l'idée de passer la frontière de notre pays ou même de la province. Le laboratoire de chimie est sous la direction de M. Armand Roberge qui est assisté de M. Paul Jean, tous deux élèves brillants sortis de l'Ecole de Chimie de l'Université Laval. Leurs recherches n'en sont pas moins fructueuses et à date, ils ont prouvé que les nôtres pourraient se perfectionner et briller dans les sciences.

SOUPER AU LAC KELLY

Cette instructive visite terminée, les visiteurs se transportèrent au lac Kelley où un délicieux repas fut servi. Ce fut un véritable banquet moins les discours. Les journalistes appréciérent beaucoup cette délicatesse de M. Vaillancourt!!!!

Cette aubaine eut cependant son inconvénient. Un des confrères aurait alors pris l'occasion des allocutions pour prononcer la sienne et remercier l'organisateur de cette excursion, au nom de tous. Nous remercions donc M. Vaillancourt et tous ceux qui lui ont aidé pour faire à la presse un accueil aussi chaleureux.

Outre M. Vaillancourt et le Ministre de l'Agriculture, mentionnons MM. Jules Méthot, Gustave Grenier, Patrick Kelly, Alexandre Larue, Louis Daoust, Léo Côté, P.-Emile Larocque, S. Marcotte, Alph. Savoie, Ch. Lauzier, Alph. Olivier, Armand Roberge, Paul Jean, J. Hinse, Damase Potvin, de la "Presse", S. Green, du "Chronicle Télégraph", G. Leveillée, du "Soleil" et G. Picard de l'"Evénement", L.-P. Roy, de l'"Action Catholique".

ECHO DU GRAND TRIOMPHE

Suite de dernière page

vêque, aux bénédictions intimes et autrement répétées de son Dieu.

Ni la curiosité humaine, ni les ruses de la publicité n'auraient pu déclancher une pareille avalanche de prières et de sacrifices.

C'est l'Oeuvre entière et unique du Sacré-Coeur de Jésus. C'est le succès prédit et réservé à sa dévotion, selon le texte de la cinquième promesse à Marguerite Marie.

* * *

Il y a 27 ans que ce culte si populaire et si enlevant s'est emparé de notre peuple. Partie de St-Sauveur, activée par le zèle ardent de l'infatigable père Lellèvre, la dévotion au Sacré-Coeur s'est répandue, a pris diverses formes, s'est accrue au point de devenir comme le trait caractéristique de notre cité.

Jadis c'était l'émouvante heure sainte des ouvriers, au retour de l'usine et dans leurs rudes habits de travail.

La fête du Sacré-Coeur elle-même prit peu à peu son caractère actuel de renouvellement apirituel et de triomphe national.

L'année mil neuf cent vingt et un vit surgir l'adoration de 11 heures à minuit, à laquelle treize églises de la ville ont enfin ouvert leurs portes. En mars dernier 17,000 heures saintes étaient enregistrées au cahier des présences mensuelles; et le nombre total des adorateurs depuis la fondation se chiffre à plus de 200,000 hommes et jeunes gens.

En récompense de la foi de son peuple ouvrier le Sacré-Coeur de Jésus lui fit cadeau en 1923 d'une maison de retraites fermées pour la classe ouvrière. Conversions nombreuses, retours inspirés, recrutement facile et constant, fortes espérances d'avenir; tel est le bilan de cette maison de Jésus-Ouvrier qui compte déjà à son actif un défilé imposant de 10,000 anciens retraitants.

"Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcies"; c'est bien ce que le Sacré-Coeur avait prédit clairement dans sa dixième promesse.

"Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises", —Les âmes tièdes deviendront ferventes. Et les ferventes feront des progrès plus rapides dans la perfection."

Aimé de la masse, le Sacré-Coeur compte outre dans notre cité des disciples privilégiés, des apôtres ardents, des existences vouées à le servir. Pour préparer les fêtes du 3 juin et surtout l'incomparable triomphe du dimanche suivant, à deux reprises 60 hommes sont venus volontairement à Jésus-Ouvrier faire des nuits d'adoration et de pénitence. Quel trésor et quel succès!

* * *

Ainsi placé dans son cadre réel et vrai, contemplé à la lumière de notre foi et dans l'histoire de notre dévotion au Sacré-Coeur, l'apothéose du 5 juin dernier ne nous apparaît plus comme un fait isolé, un événement passager comme tant d'autres qui font du bruit, mais comme manifeste de toute une population.

Si notre race apparaît belle, noble et vivace, riche de coeur et d'espoir, c'est bien en un pareil moment où, obéissante à la voix du pape, elle accomplit spontanément un geste de foi aussi simple que sublime.

Un geste qui ajuste sa volonté sur les vouloirs divins; qui rétablit autant que faire se peut l'équilibre total du monde bouleversé par l'irréligion et surtout par la glace des coeurs.

Tant que la dévotion au Sacré-Coeur bouillonnera ainsi dans nos veines nous compterons pour un aux yeux de Dieu dans l'univers.

Le Sacré-Coeur s'est emparé de notre peuple, il semble que c'est notre rôle à nous de montrer au monde comme ses promesses se réalisent aisément.

L'apothéose de Jésus-Ouvrier montre bien d'où nous venons, qui nous sommes, et où nous allons: **Vers le règne du Sacré-Coeur de Jésus.**

56 FINISSANTS

Suite de dernière page

mond.

MEDECINE : — MM. Gaston Lapointe, Paul Marceau, James Brown, Charles Côté, Euclide Deschênes, Guy-A. Portier, Dollard Garant, Jean-Marie Lemieux, P.-Ed. Pouliot, E. Samson, L. St-Amant et R. Simard.

DROIT : — MM. Jean-Charles Bonenfant, Edouard Angers, Alfred Crow, Stanislas Déry, Edouard Laliberté, Jean Langlois, Gérard Larochelle, Joseph Marineau, Georges Roy, Joseph St-Laurent.

NOTARIAT : — M. Maurice Portier.

ART DENTAIRE : — MM. Jean-Louis Enat, Louis Langlais.

CHIMIE : — MM. E. Barrette, Jean Pigeon.

GENIE CIVIL : — MM. Noel Doré et Paul Normandeau, Bernier, Nelson Blais, Donat Jean Bourg Laliberté et René Lachance.

GENIE FORESTIER : — M. S. Petry.

GENIE ELECTRIQUE : — M. Charles Denoncourt.

Hautes études commerciales: MM. Jacques Angers et Maurice Légaré.

Sciences : M. Arthur Vallée.

Pharmacie : M. J. Terreau.

Lettres : MM. Luc. Lacoursière et J.-Chs. McGee.

Architecture : M. Jules Cantin.

A STE-ANNE

Sur 30 finissants, 10 au Grand Séminaire, 3 iront chez les Dominicains, 3 chez les Oblats, 1 chez les Jésuites, 2 chez les Pères Blancs, soit 19 vocations sacerdotales, 2 finissants prendront la médecine, 2 l'art dentaire, 2 le génie forestier, 4 iront aux Hautes Etudes et 1 étudiera l'Agriculture.

GRAND SEMINAIRE. — MM. A. Bernier, Nelson lais, Donat-Jean Boucher, Joseph Chénard, C. Côté, R. Bérubé, G. Labbé, R. Leclerc, J.-L. Nicole, Georges-Henri Roy.

VIE RELIGIEUSE. — **Dominicains** : MM. A. Chouinard, St-Georges Groleau et J.-B. Pelletier.

Oblats : MM. A. Legendre, E. Pageau, R. Sénéchal.

Jésuites : M. P.-A. Dionne.

Pères Blancs : MM. Raymond Dupuis et Hervé Grandmaison.

MEDECINE. — MM. Louis Gagnon et Louis Tremblay.

ART DENTAIRE. — MM. Victorien Dubé et R. Giguère.

GENIE FORESTIER. — MM. R. Beaudoin et L.-P. Samson.

HAUTES ETUDES COMMERCIALES. — MM. J.-E. Dubé, Georges Turcotte, Paul Pouliot et Emile Ringuet.

GENIE AGRICOLE. — M. Edouard Taschereau.

A LEVIS

Sur 15 finissants, 11 vont au Grand Séminaire.

Grand Séminaire: Rodolphe Laflamme, St-Benoit Boe., Henri Laberge, St-Etienne Lauzon, Gérard Hughes-Thetford-Mines, Gérard Lemieux, St-David, Raymond Lagueux, Lévis, Armand Hébert, Lac Noir; Chas-Henri Bérubé, St-Alexandre Ka., Lo-Phil. Fortin, St-Geo.

Missions: étrangères: Guy Rainville, Qué., Josaphat Goulet, St-Bernard. Père Oblat: Clément Dearochers, Ste-Emélie, Lot. Médecine: Jean-Paul Pouliot, Ste-Croix, René Laflamme, Lévis. Droit: Chs-Ed. Cliche, Lévis. Maurice Lepage, Lauzon.

MAGNIFIQUE HOMMAGE

(Suite de la dernière page)

Carroll, MM. Lucien Lortie, avocat, Armand Lortie, N. P. Victor Bédard, Maurice Gauthir, Lucien Laverdière, L. Goulet, R. Latreille, P. S. Lefebvre, W. Piset, A. Vigneault, G. Côté, David Jacques, J. Labrecque, Chs Bédard, Edm. Trépanier, J. A. Bornais, Art. Rousseau, G. Hudon, H. Blackburn, Ed. Vidal, George Moore, Gustave A. Beaudry, J. L. Vallée, L. Goulet, P. Dugal, V. Bédard, L. Legendre, G. Joubert, Arthur Drolet, de F. X. Drolet, Hector Cimon, Hector Lortie, C. Arcand, Jos. Boutet, échevin, G. Jobin, G. Marcoux, Raoul Clavet, St-Georges Morency, Jos. Morency, Laurent Morency, etc.

La maison Sylvio Marceau avait la direction des funérailles.

Après le service, la dépouille mortelle fut transportée au cimetière de Ste-Foy où se fit l'inhumation.

Nous réitérons nos vives et respectueuses sympathies à la famille dans ce deuil.

IMPOSANTES FUNERAILLES

(Suite de la dernière page)

Ulric Couture II Garant, Raphael Gauthier, Eugène Dumas, E. Gaudet, de Charlottetown, I. P. E., Israel Larouche, Ernest Chapleau, Arthur Ferland, Jean Belleau, Joseph Pelchat, etc., les RR. PP. Calmels, C.S.V.P., Romuald, O.F.M., P. V. Charland, O.P., Nadon et Clément, D. F. B., les RR. Frères Arcade et Firmin des Frères du Sacré-Coeur, de Stadacona.

Toutes les écoles de la ville sans exception étaient largement représentées par les Frères et les Religieuses ainsi que par de très nombreux groupes d'élèves. La chorale des hommes et la maîtrise sous la direction de M. l'abbé Antoine Deschesne ont chanté la messe de Pietro Yon en parties, cependant que MM. Arthur Savard et A. Boucher chantaient des motets de circonstance.

Avant le libera le choeur a rendu avec beaucoup de piété un "Pie Jesu" à quatre voix, composition de M. Joseph Turgeon, organiste de la paroisse.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, MM. A.-C. et Eddy Picard, son gendre le Dr P.-V. Marceau, son oncle, M. Octave Boissonneault, octogénaire de Lyster, ses beaux-frères, MM. White, Hackette et McKnight, ses neveux, MM. J. Picard, E. Picard, John White, jr., John White, sr, etc. Ses cousins : MM. Michel Picard, Georges Côté, Georges, Alfred, Eugène, Arthur, Stanislas, Clovis Brochu, Arth Guillemette, Gérard Picard, Georges White, Proculus et Albert Picard, A. Corbin, W.-J.-P. Corbin, E. Trépanier, J.-A. Bernard, MM. Paul, Arthur, J.-Georges, Henri et Jacques Brochu, F. Proulx, Edmond Proulx, H. Blais, Léonidas Blais, Albert Lafond, etc. Ses petits-fils : Guy Picard, Gilles Marceau et plusieurs autres petits-fils.

Venaient ensuite dans le cortège: les honorables MM. L.-A. Taschereau, Ernest Lapointe, Jacob Nicol, Le Létourneau, Cyrille-F. Delâge, Elisée Thériault, Lucien Canon, Gerald Power, S. H. le maire Lavigueur, ainsi que les membres de son conseil MM. les échevins Emond, Gosselin, DeBlois, Drolet, Noreau, Carmichael, Samson, Lacroix, Dinan, Jobin, Dr Bédard, Poulin, Boutet.

Les membres de l'Action Sociale Catholique Ltée: MM. le Commandeur Dr Jules Dorion, le Chevalier Elzéar Fortier, le Dr Alexandre Lemieux, le notaire Oscar Hamel.

Les membres de la Commission Scolaire catholique de Québec: Mgr J.-E. Laberge, M. Victor Doré, président de la Commission Scolaire de Montréal, M. le Commandeur J.-E. Chapleau, MM. Antoine Taschereau, J.-K. Leonard, M. le Chevalier J.-N. Miller, M. l'abbé Henri Laberge, visiteur. Une délégation de tous les membres de la Chambre de Commerce ayant à leur tête M. Victor Chateauvert, R.-M. Watson, vice-président, A.-M. Marois, trésorier, L.-H. Hudon, H. Loudis, Georges Faucher, président de la section junior, etc., etc.

Les directeurs et le personnel de la Rock City Tobacco, dont le défunt était le secrétaire-trésorier et gérant-général et qui avaient à leur tête le président de la compagnie M. Napoléon Drouin et plusieurs représentants de la compagnie à l'extérieur dont M. A.-E. Tremblay des Provinces Maritimes.

Venaient encore ensuite : MM. le gouverneur J.-B. Carbonneau, de la prison, le chef des détectives Laurréat Lacasse, le chef de la Brigade du Feu, M. Rosaire Beaulieu, le député-chef M. A.-S. Bigaouette, les détectives Beaudoin, Smith, Rochette et Simard, M. Edouard Hamel, ingénieur en chef de la cité, M. Oscar Auger, ex-maire de Québec, le Commandeur Debloi, le commandeur Pettigrew, le Chevalier Tremppe, G.-E. Marquis, le Dr Willie Verge, représentant la Société médicale, les députés Samson de Québec-Centre, Oscar Drouin, de Québec-Est, Edouard Fortin de la Beauce.

MM. J.-A. Maries, Jos. Portier, J.-W. Lacroix, A. Forgues, F. Gaumont, Jos. Clavet, J.-H. Tardif, A. Tardif, A. Landry, N. Turgeon, représentant de W.-G. MacDonald, P. Séguin, C.-N. Emond, J.-A. Marceau, A. Filteau, inspecteur d'écoles pour la ville, J.-A. Robert, J.-A. Brousseau, M. Falardeau, les Drs Albert et J.-Baptiste Jobin, de St-Roch, J.-A. Huard, du Club des Marins Catholiques, J. Leonard, J.-E. Bédard, le Chevalier Edouard Latour, le Commandeur Jos. Racine, Frank Byrne, Jos. Poulin, Jos Michaud, A.-G. Penny, le major Jos Michaud, de la garde Laval, J.-P. April, Louis Saillant

LIGUE AMERICAINE

Aucune partie au programme hier.

LIGUE NATIONALE

Toutes les parties ont été remises.

SPORT

L'INTERNATIONALE

Rochester 3 Reading 4

ASS'N. AMERICAINE

Toléde 4 Minneapolis 3

LE DOMINION ARSENAL ET LE Y.M.C.A. TRIOMPHENT DE LEURS ADVERSAIRES HIER SOIR

SCHMELING ET SHARKEY SONT TOUS DEUX TRES EN CONDITION

New-York, 18 — Une erreur de jugement ou un manque de précision de la part de Max Schmeling, et Jack Sharkey peut fort bien remporter le championnat du monde des boxeurs poids lourds, mardi soir. Si c'est le contraire, Max Schmeling n'aura plus d'aspirants sérieux à sa couronne pour le présent.

Probablement jamais deux pugilistes dans l'histoire moderne de la boxe se sont révélés aussi en bonne condition que le souriant Allemand et le massif et déterminé Sharkey au cours de leur entrainement, cette semaine.

Jack Johnson était vieux lorsqu'il s'entrainait en vue de son combat avec Jess Willard à la Havane. Jess lui-même, n'était pas dans la meilleure des conditions lorsque Jack Dempsey l'a défait à Toledo. Dempsey a beaucoup souffert de la paresse et de la bonne chère lorsqu'il s'est battu avec Gene Tunney, à Philadelphie, et on sait comment il s'est battu, il y a quelque temps, à Chicago.

Mais Sharkey et Shomeling n'ont jamais été en aussi bonne condition. Sharkey, plus confiant que jamais, sérieux et calme, frappe avec une force extraordinaire et encaisse admirablement.

Il pèse plus que de coutume, soit 202 livres, et on dirait que sa force est toute dans ses épaules, ce qui donne plus de pesanteur à ses coups. Sa portée est presque parfaite.

"Je vais me battre", a dit Sharkey aujourd'hui sans une seule trace d'émotion dans la voix, "je vais faire le combat le plus froid, le plus calme, et le plus dangereux de ma vie. Je ne suis pas pour le manquer cette fois".

Schomeling qui a remporté le titre il y a deux années sur un "foul" en quatre rondes, après que Sharkey eût le meilleur dans les trois premières assauts est également impressionnant à voir. Il arrête les coups avec habileté et de meilleure façon qu'auparavant. Il semble incapable de se faire frapper. On sait que Max a changé sa méthode de se battre et qu'il est très satisfait de ce changement, car il frappe plus fort et se protège mieux mais Sharkey pense que Schmeling est fou de changer son style.

Les parieurs ont choisi Schmeling pour leur favori à 7 contre 5.

LE CHAMPION S'EST MONTRE EXIGEANT !

Montréal, 18.—Le promoteur Vincent s'est vu poliment demander $12,500 par Kid Chocolate, champion du monde dans sa classe, pour venir rencontrer Al Foreman à Montréal en septembre prochain. Une conversation téléphonique entre Toronto et Montréal jeudi soir, a apporté cette étreintante nouvelle au matchmaker local, qui avait au préalable télégraphié une offre de $5000 au pugiliste cubain. Si sûr était M. Vincent d'une acceptaton de ces termes, qu'il avait signifié à Foreman qu'il lui envoya ait deux billets de voyage d'Europe en Canada, représentant un déboursé d'environ $500. Aussi, dès la réception de la contre-proposition de Chocolate, Vincent contremanda-t-il immédiatement le projet d'un match entre le champion et Al Foreman.

NEUF GERANTS EN SIX SAISONS

Hollywood, 8. — Le club Mission, de la ligue du Pacifique, détient probablement le record pour les changements dans la direction car il a eu neuf gérants durant les six dernières années. Walter McCredie, Al Walters, Harry Hooper, Waltr Schmidt, Bill Lad, Wade Killefer, George Burns, Joe Devine et Fred Hofman ont tour à tour dirigé le club. Hofman, vétéran receveur, fut récemment nommé à la place de Devine, mais il se pourrait que son régne soit court. Il parait en effet qu'il sera remplacé par Mark Koenig, ancien joueur des Yankees et des Détroit Tigers.

ILS S'AFFIRMENT

Earl Webb, revêtant pour la première fois l'uniforme des Tigers, s'entendit à merveille avec Gérald Walker pour figurer dans tous les points comptés par Détroit, et battre Washington par 7 à 6. Webb et Walker firent chacun deux deux-buts et Walker se distingua davantage en volant le marbre pour compter le 4e point de la sixième manche. Webb, autrefois de Boston, compta deux points et en fit compter deux autres. Walker compta un point et en fit compter trois.

Henie Manush eut une journée parfaite au bâton, avec un coup de circuit et trois simples sur quatre apparitions. Reynolds frappa aussi un circuit pour Washington.

PLUS SOLIDE

Orangeburg, 18 — Les experts en fait de boxe qui ont vu Jack Sharkey à l'entrainement hier dans un petit gymnase où la température était de 100 degrés, ont été unanimes à déclarer que le boxeur de Boston n'a jamais été en meilleure forme au cours des sept années de sa carrière comme pugiliste professionnel. Sharkey a fait trois rondes en présence de 500 personnes, avec Joe Sekyra fameux mi-lourd. Sharkey s'est lancé tout le temps à l'attaque du rapide boxeur qui a fait un combat de dix rondes avec Schmeling. Le pugiliste de Boston s'est montré plus habile boxeur que Sekyra et a frappé plus souvent. Bien que portant des gants légers, Sekyra ne pouvait toucher Sharkey avec ses jabs, tandis que ce dernier portait de rudes coups au corps.

Sharkey pesait 206 livres avant sa séance d'entrainement, et 201 1-4 après.

BEL EXPLOIT

C.-Ross Sommerville, champion amateur du Canada, a égalé le record dans le deuxième 18 trous, cette semaine, pour remporter la palme dans le tournoi de golf par invitation au London Hunt and Country Club.

Sommerville a fait un score brut de 139. Le matin il a fait le premier 18 trous en 72 coups et dans l'après-midi, il a enrégistré un total de 67 coups, soit trois au-dessous du par.

Phil Farley, Toronto, champion d'Ontario a enregistré un score brut de 150.

Deux belles parties sont jouées dans le circuit local de crosse. — Y. M. C. A. 6—Anglo 1—Dominion Arsenal 4—Crystals 3.

Les équipiers de l'Anglo Pulp ont essuyé une mumiliante défaite hier soir aux mains des gars du Y. M. C. A. qui leur ont imposé un score de 6 à 1 dans une joute régulière du circuit local de la crosse.

D'autre part, le Dominion Arsenal a triomphé des Crystals par 4 à 3 au cours d'une partie fort captivante qui a donné lieu à de superbes exploits tant d'un côté comme de l'autre.

Les deux joutes d'ailleurs ont donné entière satisfaction au public qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux équipiers de chacun des clubs en lice.

Voici l'alignement et le sommaire dans chacune des joutes au programme :

PREMIERE JOUTE

Y.M.C.A.: Duddridge, Simons Frawley, Fong, Webster, Savard, Gorman, Scott, G. Gorman, Lambert, Ready, Charlott, Bilodeau, McFoul.

Anglo: B. Lyons, Louis Leclaire, J. Leclaire, S. Copeman, R. Gallagher, M. Jessop, E. Nestor, Johnny Leclair, J. Coughlin, M. Miquelon, J. Taché, J. Lyons, B. Lyons, J. O'Connor.

Les arbitres étaient MM. Lemieux et Morency, chronométreurs: J.-P. St-Pierre et Adj. Huot.

SOMMAIRE

Première période

1—Y.M.C.A., P. Gorman . . . 4.00
2—Anglo: Jessop 11.00
Punitions: McFoul, Jos. Leclaire, O'Connor (maj.)

Seconde période

3—Y.M.C.A., Bilodeau (Savard) 6.25
4—Y.M.C.A., Charlott 9.35
5—Y.M.C.A., Scott 13.00
Punitions: Simons, Charlott, Peacock.

Troisième période

7—Y.M.C.A., Savard (Frawley) . 12.15
Punitions: S. Gorman, Miquelon, O'Connor.

ARSENAL-CRYSTALS

Crystals: J. Sleeth, O. Kennedy, C. Nestor, H. Nestor, A. Fanning, H. Simms, Sherpertson, Sommerville, G. Nadeau, A. Lewis, A. Neilson, N. Neilson, J. Flemming, M. Villeneuve, A. Nadeau, B. Nestor.

Dom. Arsenal: Gamache, Rouleau, E. Bérubé, J. Tardif, L. Béchette, Ant. Morisette, Adolphe Morisette, L. Morisette, P. Miller, P. Berthiaume, J. Gingras, Jack Hodgson, P. Vallée, G. Savard.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.
Punitions: Lewis, Tardif.

Deuxième période

1—Crystals: Lewis 10.30
2—Arsenal, Berthiaume Béchette 16.10
Punitions: Lewis, Bérubé, N. Neilson.

Troisième période

3—Crystals: J. Sleeth 9.10

LE VAINQUEUR CONDUISAIT UN MOTEUR "ELTO"

Charles Cabot conduisant une embarcation pourvue d'un moteur "Elto" détachable vient de maintenir une vitesse de 44 milles à l'heure au cours de la grande classique sur l'Hudson entre Albany et New-York. York.

Le vainqueur a franchi la distance de 133 milles et un tiers en deux heures, cinquante-six minutes et trente-neuf secondes.

Dans cette course toutes les chaloupes étaient équipées avec des moteurs "hors bord".

Voici le temps enregistré par chacun des concurrents:

1—Charles Cabot, 2.56.39, Elto. Vitesse moyenne 44 milles à l'heure; 2—Kenneth Mackenzie, 2.56.40, Elto; 3— Edgar Greason, 3.08, Evinrude; 4—A. J. Harvey, 3.12, Elto; 5—Alvin Marsh, 3.17, Elto; 6—Fred Jacoby, 3.18, Johnson; 7—Geo. Pauli, 3.28, Johnson; 8— Bill Pedhuson, 3.30, Johnson; 9—Dick Harvey, 3.34, Evinrude; 10—James Myers, 3.40, Evinrude; 11—Lewis F. Smith, 4.00, Johnson; 12—Rober Boles, 4.08, Johnson; 13. — John Plunkitt, 4.09, Elto; 14—Stephen Oberle, 4.16, Evinrude; 15—Hans Behr, 4.42, Johnson; 16—F. H. Faulstick, 5.05, Johnson; 17—Monk Kirkpatrick, 5.06, Johnson; 18—Paul Ryatt, 5.54, Elto; 19—J. H. Stephen, 7.21, Evinrude; 20—Maurice Moniner, 7.37, Elto; 21—Rogers Firestone, 7.46, Johnson; 22—Geo. S. Waller, 7.53, Johnson.

A ST-DAVID

A St-David, jeudi le 16 juin le jeune St-David recevait la visite du jeune Maroons. La partie fut chaudement disputée mais un ralliement de 7 points à la dernière manche donna la victoire au jeune St-David au score de 17 à 14. Les frappeurs en évidence furent G. Couture avec un coup de circuit et R. Pelletier, R. Martineau, G. Boursass avec chacun un trois-buts.

SCHMELING N'ENTEND PAS SE LAISSER VOLER SA COURONNE

DES RUMEURS

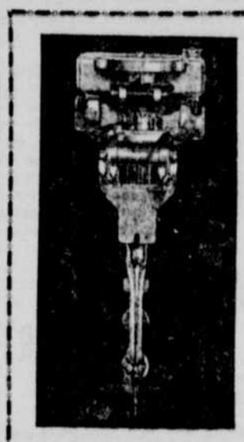
New-York, 18. (UP). — Joe Jacobs, gérant du champion du monde Max Schmeling a déclaré que son protégé n'entrera pas dans le rond mardi soir prochain pour défendre son titre contre Sharkey si la Commission de Boxe américaine ne nomme pas une compétence comme arbitre, et avant tout un homme juste.

—"Max est en très grande condition, et il devrait gagner, mais nous n'entendons prendre aucune chance en le laissant risquer son titre en présence d'un arbitre qui pourrait lui voler une victoire", a déclaré Jacobs en ajoutant "que bien des rumeurs circulent au sujet de l'issue de la bataille et elles ont toutes quelque chose d'inquiétant. Vous n'avez pas besoin d'aller loin le long de la frontière pour entendre dire que les Américains ont le championnat dans leurs poches. J'ai rencontré la Commission de Boxe pour lui demander de nommer un connaisseur de l'extérieur comme troisième homme dans l'aréne au soir de la rencontre. On m'a répondu qu'il y avait suffisamment d'hommes capables dans New-York pour ce faire. J'ai répondu que je savais tout cela, mais que si les rumeurs qui circulent persistaient jusqu'au jour de la rencontre le champion ne sortirait pas de sa chambre lorsque le temps sera venu de défendre son titre".

Jacobs doit avoir une entrevue avec John Phelan, membre de la commission de boxe, pour lui faire part des rumeurs qui sont parvenues au camp de Schmeling à Kingston.

UNE RENCONTRE

Le Thorn rencontrera le Ramona demain après-midi à 2.16 heures sur son terrain situé au coin de la première rue et de la troisième avenue. Les amateurs sont invités à assister à cette joute qui promet d'être très intéressante.



Moteur amovible "SUPER-ELTO"

Un 4 forces, deux cylindres pour $129.50

Demandez notre circulaire donnant les descriptions des neuf modèles de 4 à 55 forces.

La meilleure valeur en canot automobile de luxe est le CENTURY ET DUNPHY, construit en acajou et prêt pour livraison immédiate chez le

Représentant

PAUL-E. PAQUET

75, Aberdeen, Québec. Tél. le soir: 3-3437

JOUTE DE BASE-BALL ENTRE LE NATIONAL ET LE LEBOEUF & HOUDE

Demain après-midi le club de baseball Leboeuf et Houde recevra la visite du National sur le terrain du C.N.R.A., dans une partie régulière de la ligue Intermédiaire. Le terrain du C.N.R.A., est situé aux Usines de St-Malo. M. Ambroise Whitton, directeur gérant du Leboeuf et Houde, qui a déjà tant de petits tours dans son sac, a su se choisir une équipe de tout premier ordre et nous ne pouvons faire autrement que de l'en féliciter, nous insistons auprès des amateurs pour voir une partie des plus contestées, car le National n'est pas le club à reculer devant la forteresse et son alignement étant au grand complet, il sera plus qu'intéressant de voir ces deux clubs à l'oeuvre.

Speed Ball Blais, ex-lanceur du Napoléon sera dans la boite pour le L. et H. il sera secondé par Alfred Bernard qui lançait pour le Canadien l'an dernier et de Judge qui a à son crédit 5 championnats. En plus de Alfred Bernard du Canadien de l'année passée le gérant Whitton aura sur son alignement des joueurs de renom tels: Victor Bernard, gérant du Canadien l'an dernier, Joe. Labbé premier du Canadien, Nap. Bolduc, l'un des meilleurs frappeurs du Canadien l'an dernier, Sam Lepage anciennement du Napoléon. En plus de ses fameux joueurs ils aligneront: D. Blais, R. Drolet, A. Dufour, qui jouaient avec la Brasserie Champlain l'an dernier dans la ligue Que-Dist. Voici les noms des autres joueurs qui feront partie de l'équipe du gérant Whitton: J. Lemire, J. Rousseau, Albert Whitton, R. Reinhardt.

M. Leboeuf président du club, lancera la première balle et sera accompagné de plusieurs sportsmen en vue qui entendent bien encourager la ligue Intermédiaire de Baseball et applaudir aux succès des joueurs dont la renommée n'est plus à faire. La partie commencera à 2.30 heures. Les prix d'admisison à cette partie sront d 15 sous pour les hommes, 10 sous pour les dames et 5 sous pour les enfants.

Le National aura dans la boite sa fameuse batterie composés de Charley et Conrad Parent receveur.

UN EXTERIEUR

Indianapolis, —Douglas Taitt, extérieur que les Phillies envoyérent au club Atlanta l'an dernier et qui pratiqua avec le club majeur cette année a été libéré sans condition en faveur du club Indianapolis, de l'Association Américaine.

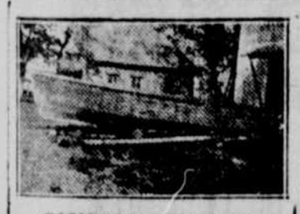
MOINS NOMBREUX

New-York, 18 — Tel que le veut une règle des Ligues Majeures, toutes les équipes de ces Ligues ont été limitées jeudi soir à 23 joueurs, de sorte que plusieurs joueurs ont dû quitter ces clubs.

Les Yankees de New-York ont cédé Saltzgaver au Newark, de l'International, il y a quelques jours, et forment l'équipe la moins nombreuse de la Ligue Américaine. Le gérant Joe McCarthy a décidé de garder dix lanceurs.

Le Brooklyn constitue aussi une équipe peu nombreuse. Les Giants se sont conformés à la règle en cédant Eddie Marshall et Leroy Parmalee aux Royals.

Le St-Louis a envoyé Ray Pepper au Rochester et les White Sox ont cédé le voltigeur Jack Rothrock au Toronto.



CONSTRUCTION DE CHALOUPES

de tous genres.

De 20 pieds en descendant. S'adresser à : —

M. Xavier GODBOUT

St-Laurent, I. O.

MCEVOY EST LIBRE

Minneapolis, —Lou McEvoy, un lanceur qui fut obtenu l'automne dernier par le Mineapolis, de l'Association Américaine, des New-York Yankees, avec lesquels il eut plusieurs essais, a été libéré sans condition par le Millers. McEvoy n'avait aucun contrôle sur ses balles.

TERRY A DE BONNES NOTES

New-York, 18. — Le temps seul jugera si Bill Terry est habile à diriger une équipe dans les ligues majeures, mais jusqu'ici, on ne peut pas dire que le gros premier but ne s'est pas montré imposant depuis qu'il est devenu le gérant des Giants.

Lorsqu'il a remplacé John McGraw, il y a environ deux semaines, les Giants étaient en huitième position dans la Ligue Nationale. Leurs frappeurs étaient d'une nonchalance extrême, et tous commettaient un grand nombre d'erreurs.

Tout ce que Terry a fait depuis qu'il a pris la direction du club, a été d'abolir le réglement qui voulait que tous les joueurs se rendent sur le terrain à 11.30 a.m., et d'engager un nouveau médecin, mais Memphis Bill a certainement dû faire d'autres réformes que l'on ignore encore.

Il est évident que l'équipe des Giants n'est plus ce qu'elle était. Aujourd'hui, les Giants sont en quatrième position, seulement quatre parties en arrière des leaders, après a voir gagné huit parties sur dix jouées sous la direction de leur nouveau "contremaitre".

Les Giants ont gagné leurs six dernières rencontres, leurs lanceurs ont fait merveille de même que leurs frappeurs et ils ont laissé leurs adversaires commettre seuls des erreurs. Terry a dû leur faire quelque chose.

Une coûteuse erreur faite par Bill Herman, deuxième but du Chicago, a permis aux Giants de compter cinq points à la huitième inning et de vaincre les Cubs par 6 à 3, hier. Jusqu'à la huitième manche, Pat Malone n'avait accordé que trois hits à ses adversaires, dont un home run par Johnny Verges.

AU SOFTBALL

Le club Hawey a battu le club St-Louis de France, par 8 à 5 mercredi soir dernier, au cours d'une intéressante partie de softball.

Le Hawey lance un défi au F. X. Jobin, au Thorn, aux Maroons, au restaurant Juneau, au St-Fidèle, à l'Eclair, au Cantin et Fils et au Capitol.

Pour informations s'adresser à M. A. Bissonnette, Tel. 3-0442 entre midi et une heure ou entre six et sept heures le soir.

AUTRE VOYAGE

St-Louis, —Bob Parham, l'extérieur obtenu par les St-Louis Cardinals du Brooklyn, dans la transaction pour Hack Wilson, et qui fut envoyé aux Red Wings de Rochester, dans la ligue Internationale, a fait un autre voyage. Il vient d'être expédié au club Houston, de la ligue du Texas.

IL VOYAGE

Seattle, 18 — L'extérieur Jimmy Welsh, qui fut récemment libéré par le Los Angeles en faveur du Mission fait partie maintenant du Seattle, aussi de la ligue du Pacifique. Welsh a déjà joué dans l'extérieur pour les New-York Giants et les Boston Braves.

A L'AMENDE

Trenton, N. J., — Harry Charleton, un poids-léger de Hudson, a été condamné à $25, et forcé de faire des excuses à l'arbitre Jack Masterly, qu'il frappa à la suite d'une rencontre qui eut lieu à Jersey City le 16 mai dernier. Charleton n'aima pas la décision rendue et se vengea sur l'arbitre.

ECHANGE EXPLIQUE

New-York, 17—Le transfer du lanceur Tiny Jim Chaplin du Jersey City aux Baltimore Orioles, par les Giants, récemment, est considéré comme le premier pas fait par John McGraw pour s'assurer les services de Donnie Heffner, un jeune second-but qui brille pour les Orioles.

Dans le Monde De l'Automobile

DE SEMAINE EN SEMAINE

COMMENT METTRE LA GAZOLINE A L'OUVRAGE.

Nous lisons dans un article de l'"Automobile Trade Journal" qu'il est possible de gagner jusqu'à quatre milles par gallon de gazoline, par la simple opération de nettoyer les bougies ou de remplacer celles qui pourraient être trop vieilles ou usagées.

Voici ce qu'on y dit: "Un grand nombre d'hommes de service, sachant qu'un moteur peut fournir un meilleur rendement avec des bougies neuves, ont depuis longtemps conseillé aux propriétaires d'autos de remplacer leurs bougies à tous les 10,000 milles. Plusieurs d'entr'eux ont cependant toujours oublié d'ajouter que des bougies trop usagées ou avariées sont la cause d'un grand gaspillage de gazoline, et c'est là un point bien important. Toute cette histoire de gaspillage dans la gazoline peut s'expliquer en un mot: chaque fois, en effet, qu'une bougie manque de faire feu, la gasoline contenue dans le cylindre en question manque aussi de faire explosion et en est rejetée avant d'avoir rempli sa tâche. Le résultat en est donc une réduction dans le millage obtenu".

Tout automobiliste y gagne donc beaucoup à faire examiner ses bougies deux fois par année. Toute épreuve qui en vaut la peine devra nécessairement être faite lorsque les bougies sont bien réchauffées, attachées au moteur et sous des conditions normales d'opération. Toute autre épreuve peut facilement devenir trompeuse, car une bougie peut fort bien sembler être en bon état lorsqu'elle est froide, et ne plus l'être une fois réchauffée.

LES CARAVANES SONT BIEN EFFICACES.

Le degré d'importance et d'efficacité que d'industrie de l'automobile attache aux démonstrations pour stimuler la vente de ses produits nous a été récemment indiqué en Argentine, alors que cinq caravnes Chevrolet y firent des randonnées simultanées. C'était là un moyen d'introduire les modèles Chevrolet 1932 au plus grand nombre possible d'acheteurs en perspective durant le moins de temps possible. Ces caravannes se composaient d'une série complète de modèles Chevrolet, et le seul but en était de donner une promenade aux gens dans ces nouveaux autos. Les résultats furent excellents, et nombre de clients qui avaient décidé de remettre l'achat d'un nouvel auto à plus tard se décidèrent à remplacer leurs vieux autos immédiatement.

NOUVEAUX USAGES POUR LES COULEURS.

L'usage le plus récent qui s'est introduit dans l'industrie de l'automobile pour les couleurs concerne les lignes et les dessins. On est à faire des essais pour déterminer l'effet produit par un fini à la peinture sur l'enveloppe du radiateur. On a déjà découvert que dans certains genres ou dessins de carrosseries, l'effet des lignes élancées peut être accentué en finissant tout le devant d'un auto de la même couleur que le reste, plutôt que d'en varier le ton avec un fini au nickel pour le radiateur. On n'a encore adopté cette pratique dans la production générale des autos, mais les dessinateurs et les ingénieurs ont produit jusqu'ici plusieurs combinaisons très intéressantes. L'usage des couleurs s'étend aussi peu à peu aux autres champs de l'industrie et l'on commence même à voir ici et là des enveloppes de couleur pour les pneus. On a aussi commencé en certains endroits, à peinturer des bandes d'une couleur verte sur la surface des routes pour aider à reposer la vue. On est à faire des expériences pour déterminer si c'est réellement là un perfectionnement, ou si ce n'est qu'une manie passagère.

UN JOLI CISELAGE.

L'histoire concernant ce vendeur d'autos La Salle qui vient de se céder une commande pour un nouveau sédan est bien populaire ces jours-ci. Ce dernier avait un acheteur en vue qui lui avait promis d'acheter un auto à condition qu'il puisse l'entrer dans son garage. Malheureusement l'auto était de huit pouces trop long. Le vendeur abandonna-t-il la partie? Loin de là. Il se fit aider par un employé du département de service, et ils découvrirent que le La Salle pourrait y entrer en ciselant huit pouces de ciment à l'arrière du garage. L'auto fut donc vendu.

N'ACHETEZ QUE DES PARTIES AUTHENTIQUES.

L'embarras dans lequel se trouva cet automobiliste de Toronto qui fit faire un réparage complet sur son auto avant de partir en voyage, et qui fut obligé d'en faire remplacer les "gaskets" avant d'avoir fait quarante milles, sert bien à nous prouver l'importance et le mérite de ce conseil qui nous recommande de patroniser le garage qui vend les parties authentiques pour votre auto. Cet automobiliste avait fait faire son réparage à la boutique la plus proche et ne croyait pas qu'un mécanicien pulsse avoir la sottise de vouloir adapter les "gaskets" d'un auto sur un autre auto. Il a compris la leçon, et beaucoup d'autres l'ont déjà fait avant lui à leurs propres dépens. Si votre auto a besoin de réparages, faites-les faire au garag qui tient les parties authentiques pour votre auto. Vous y gagnerez.

BEAUCOUP D'ESPACE POUR LES JAMBES.

La magnificence des autos de luxe se révèle surtout dans leur comfort ainsi que dans leurs arrangements. L'espace réservé pour les jambes y est bien important. Le compartiment arrière du McLaughlin-Buick contient beaucoup d'espace. Primo Carnera, ce pugiliste international bien connu, s'est servi d'un McLaughlin-Buick pour son auto officiel, lors de son récent passage à La Haye, en Hollande.

CHEVROLET BRISE LE RECORD.

Faisal Haldar, le représentant militaire du Mid-Est en Turquie, vient de briser le record pour le voyage entre Brussa et Ankara, avec un auto Chevrolet. Son exploit a été rapporté dans les journaux sportifs turcs locaux.

Une allure de trente milles à l'heure peut nous sembler plutôt lente pour un voyage, mais elle devient rapide si elle couvre les 265 milles de chemins de terre rudimentaires qui séparent ces deux villes. M. Faisal fit le voyage en 9 heures et 45 minutes, sans aucun arrêt et sans aucun trouble mécanique, ce qui est considéré comme un accomplissement remarquable.

VISITE DU ROI ALBERT

(Suite de la page neuf)

à Masaka, à Son Exc. Mgr Streicher, Vicaire Apostolique de l'Ouganda; les deux séminaires accourent en toute hâte à la mission pour y saluer l'illustre visiteur. Le 18 avril, après avoir entendu la messe chez les Soeurs Réparatrices d'Entebbe le roi reprenait l'aéroplane pour rentrer en Belgique. Il n'est pas besoin de dire que la sympathie d'Albert 1er pour les missions en pays anglais a été fort remarquée, et a produit la meilleure impression tant sur les européens que sur les indigènes.

NOUVELLES DU PALOMBE

(Suite de la page neuf)

vivant sans prêtre ils ne viennent à se relâcher.

Tu me demandes si nous avons pu célébrer la belle fête de Noël. Le mauvais temps avait rendu les chemins impraticables même pour les noirs. Cependant ils sont venus en très grand nombre. Nous avons eu une belle messe de minuit pendant laquelle nos noirs ont chanté avec coeur tous les cantiques de Noël. A la messe du jour l'école qui nous sert d'église était bien trop petite. Un grand nombre ont dû entendre la messe dehors sous la pluie. Tous ont communié. Plusieurs avaient pataugé dans la boue et l'eau pendant deux jours pour se rendre à la mission. Ils ont dû traverser les ruisseaux à la nage. On transportait les bébés à bout de bras au-dessus de l'eau.

Ils sont repartis chez eux sous la pluie battante. Ce sont de braves gens. Et leur empressement à venir aux fêtes religieuses est un baume pour le coeur du missionnaire.

Mais combien j'ai regretté de ne pas avoir d'église pour loger tout ce monde. La fête aurait été cent fois plus belle. Vous comprenez qu'en voyant ces pauvres gens grelotter sous la pluie pendant la messe cela enlevait du charme à la cérémonie. Priez donc fort pour que nous puissions construire notre église en 1932. Pour atteindre ce but, il te faut, chère soeur, vendre des milliers de briques.

Votre missionnaire reconnaissant.

Armand MICHAUD, S.M.M.

LES ECOLES DANS LES PAYS

(Suite de la page neuf)

des collections particulières du plus vif intérêt. Ce sont pour les écoles de prière et de catéchisme des tableaux de la bible et de l'évangile ou de la vie chrétienne, exécutés pour les petits chinois par le P. Van Dijk des Missionnaires de Scheut; des catéchismes et des histoires saintes dans les langues les plus diverses, notamment les éditions qu'en ont faites pour les missions d'Afrique la Société de Saint-Pierre Claver, pour les langues indiennes les Franciscains, pour les Iles Philippines les Augustiniens, les Franciscains et les Jésuites, et pour les diverses langues de l'Océanie les Capucins, les Maristes, et les Missionnaires de Picpus.

Les écoles élémentaires sont heureusement illustrées par le matériel scolaire des écoles du clergé syro-malabar aux Indes, des Missions de Millihill au Sud-Africain, des Maristes au Japon, des Jésuites et des Dominicains aux Philippines, et des Missionnaires du Verbe Divin au Chantung (Chine).

Pour les diverses sortes d'écoles professionnelles le visiteur trouvera les dessins et les travaux de l'école professionnelle des Jésuites de Zi-Ka-Wei (Chine), des écoles des Missionnaires de Marianhill et des Missions Africaines de Lyon (Afrique), des écoles professionnelles et industrielles des Oblats de Marie-Immaculée dans l'Ile de Ceylan. Les écoles d'agriculture des Pères de Marianhill ont exposé à côté de leurs manuels les prix des différents produits de leurs fermes-écoles. Les travaux enfin des élèves d'écoles de filles et des ouvroirs permettent de voir l'activité déployée par les Religieuses de toutes les congrégations et les résultats magnifiques qu'elles ont obtenus.

Les publications de l'Université des Dominicains de Manille (Philippines), et l'"Aurore" des Jésuites de Shanghai illustrent les études universitaires en pays de mission.

Les Séminaires pour le clergé indigène méritent de retenir l'attention du visiteur. Pour les petits séminaires, il verra les manuels employés spécialement pour l'enseignement du latin, par les Missionnaires du Verbe Divin du Changtung, et les Dominicains du Tonkin. Pour les grands ce seront les manuels encore et entre autres, ceux dans lesquels la fraternelle collaboration d'un franciscain et d'un missionnaire du Verbe Divin a fixé en langue chinoise les termes techniques de la philosophie scolastique.

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

L'enseignement des langues tient une place spéciale dans les écoles de missions; aussi cette branche de l'activité des écoles missionnaires est-elle particulièrement illustrée au Musée du Latran.

Chez les peuples de civilisation moins avancée le missionnaire apprend aux enfants dès leurs premières années, en plus de leur langue maternelle, celle du pays auquel appartient la colonie. Mais la structure des langues indigènes, si différentes des langues européennes, exige des méthodes d'enseignement toutes spéciales, qui tiennent compte du milieu européen qu'il ignore totalement. Les missionnaires ont dû étudier à fond ce milieu indigène pour se servir à l'occasion dans leur enseignement de toute les particularités qu'il présente. Ce sont eux souvent qui ont étudié les premiers d'une manière pratique et scientifique en même temps, la langue du pays, qui en ont écrit les premières syllabaires, les catéchismes, les livres de lecture, et qui ont contribué les premiers de la sorte au développement littéraire de cette langue.

Ces efforts patients sont illustrés au Musée du Latran, entre autres choses, par les dessins et les objets dont se servent les Franciscaines Missionnaires de Marie dans leurs écoles de l'Afrique du Sud, de Madagascar, et de l'Inde, pour enseigner les langues européennes à leurs enfants. Cette méthode originale retient l'attention des petits indigènes ordinairement plus instables encore que celle des petits européens, sur des objets pris dans le milieu où ils vivent.

Les yeux et l'intelligence sont occupés à la fois, et l'élève progresse sans fatigue, avec plaisir même, et parvient aisément à lire, à composer des phrases; il pourra ensuite, par la lecture d'ouvrages européens, complémenter son instruction dans la branche du savoir qui lui plaira le mieux.

TOUJOURS LE PROGRES

Dans l'esprit de ceux qui les ont organisées, les collections de cette salle de l'instruction, comme tout le Musée du Latran, d'ailleurs, doivent s'enrichir encore. Et ce sera raison, car elles mettent sous les yeux du visiteur une oeuvre magnifique d'évangélisation et de civilisation; elles jettent une lumière éclatante sur les pionniers de la religion et de la vraie civilisation, qui au prix de sacrifices inouïs, d'autant plus héroïques et merveilleux que l'humilité des missionnaires cherche à des cacher, obéissent à l'ordre du Maître: "Allez, enseignez toutes les nations!" Cette documentation de premier ordre doit s'enrichir encore, et réunir d'autres preuves de l'infatigable activité des missionnaires dans ce Musée que Pie XI a voulu créer pour qu'il soit comme un livre palpitant de vie et ouvert à tous, et où tous puissent lire perpétuellement à la gloire de Dieu et à l'honneur de l'Eglise, les progrès et les triomphes de la Foi.

VIENT DE PARAITRE

"L'ETAT". — Compte rendu des cours et conférences de la 10ème session des Semaines Sociales tenue à Ottawa en 1931.

Prix $1.50 (par la poste $1.65).

105 rue Ste-Anne, Québec.
Le Secrétariat des Oeuvres.

CATHEDRALE CONSTRUITE

(Suite de la page neuf)

postolique, et le 19 avril dernier le T. R. P. Scraphin, Provicaire, délégué par Mgr Jarosseau, bénissait solennellement la première pierre de la future église, qui sera consacrée à la Sainte Vierge sous le vocable de la Nativité. Elle sera construite en béton et mesurera 42 mètres de long, sur 16 de large, et son clocher aura 30 mètres de hauteur.

Cette construction d'une cathédrale dans la capitale de l'Ethiopie constitue un événement d'une portée considérable, qui montre à la fois la vitalité des oeuvres catholiques dans le pays, et la largeur d'esprit du gouvernement éthiopien.

LAC-AU-SAUMON

CHRONIQUE

Lac-au-Saumon, Matane: — Le 26 mai 1932, dans la chapelle de la maison temporaire des Soeurs Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé, Demoiselle Marie-Emélie Cormier a pris le Saint-Habit et le voile blanc; et elle sera connue maintenant sous le nom de Soeur Marie du Saint-Sacrement. Ce jour était consacré au St-Sacrement ou Fête-Dieu, il est tout naturel que les RÉvérendes Soeurs aient pensé à donner ce nom à la nouvelle novice.

Cette nouvelle communauté qui compte déjà 24 religieuses se développe très bien, plus vite même que les moyens qu'ont ces bonnes religieuses de voir à la construction de leur Maison-Mère qui doit être en même temps un Hospice pour les vieillards, un Orphelinat pour les enfants misèreux et une maison de retraite pour les prêtres âgés ou au repos. Actuellement, ces dévouées religieuses sont dans une maison d'emprunt et devenue trop petite. S'il y avait des bonnes âmes désireuses de faire des oeuvres de charité, il me semble qu'il n'y en aurait pas de plus belles et de plus profitables à tous égards que de contribuer au développement de cette oeuvre en pourvoyant à la construction de cette édifice qui sera consacré au bien général de la société. De ces âmes, il s'en trouve, sûrement, je le sais; mais nous sommes si éloignés ici, et qui pense à nous?... L'incendie de notre chère église et le dénuement complet dans lequel nous nous trouvons maintenant ont fait écho; et les marques de sympathies sincères nous arrivent d'un peu partout. Ces témoignages d'amis nous réconfortent; mais dans les circonstances actuelles, il nous faut davantage; nous voudrions élever à Dieu un nouveau temple; et comment le faire dans les temps difficiles et mystérieux que nous traversons... Nous nous demandons si le bon Dieu qui nous éprouve par la destruction complète de notre oeuvre de 26 ans ne veut pas par là attirer sur nous l'attention de quelques âmes en recherche d'oeuvres utiles et nécessaires à accomplir. Par là peut-être, nous aurons et la construction de la Maison-Mère de nos Soeurs Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé, un hospice pour les pauvres vieillards et un orphelinat pour les petits abandonnés, puis, pourquoi ne pas poursuivre le bien à faire et compléter l'oeuvre du bon Dieu?... oui, une bonne église pour la paroisse, jeune encore et sans ressources, dans laquelle la gloire du bon Dieu sera exaltée et les âmes sanctifiées.

Monseigneur notre Evêque a bien voulu se rendre à notre désir et viendra, comme c'était convenu avant l'incendie de notre église, confirmer les enfants de la paroisse, le 9 du présent mois. La cérémonie aura lieu dans une salle des classes du couvent des SS. du S. Rosaire qui ont bien voulu s'imposer les fatigues et les difficultés qu'amène la préparation de cette salle pour les classes après chacun des offices religieux. Nous leur en gardons un bon souvenir et les prions à nouveau d'agréer nos remercîments.

A l'occasion du 33ième anniversaire de l'ordination de M. le curé A. Bouillon, les enfants du couvent des SS. du St-Rosaire, recueillant les sous nécessaires, ont pu offrir à M. le Curé, une bourse de $75.00, destinée à l'achat d'un calice. Cette offrande acceptée avec plaisir est encore le résultat de l'éducation chrétienne et charitable que nos bonnes Soeurs du St-Rosaire savent si délicatement donner à nos enfants qui fréquentent leurs écoles. Un grand merci à tous.

CASTEL AUX FALAISES SAINT-JEAN-PORT-JOLI

HOTELLERIE MODERNE. — ENDROIT IDEAL POUR VACANCES AU GRAND AIR.

A l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste coincidant avec la 165e anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Jean-Port-Joli dont le vrai nom est Saint-Jean-Baptiste-de-Port-Joli; un grand nombre de personnes se rendront à cet endroit où ces fêtes seront célébrées d'une manière spéciale cette année.

Les voyageurs et touristes sont cordialement invités à l'hôtellerie du CASTEL AUX FALAISES. En plus du confort moderne et d'un service parfait ils y trouveront tous les agréments d'une campagne merveilleuse.

L'hôtellerie est située dans un parc ombragé à l'abri de la poussière et des bruits de la route. Une magnifique terrasse regarde le grand fleuve et du haut de la falaise le panorama est splendide. Les clients ont aussi à leur disposition des garages, terrains de stationnement, tennis, etc.

Toutes ces choses sans oublier la proximité de la plage et une cuisine excellente font de l'hôtellerie du CASTEL AUX FALAISES, l'endroit idéal pour ceux qui désirent passer un temps plus ou moins long dans un beau site agrémenté de toutes les commodités modernes. L'été est arrivé. Que l'on s'empresse de réserver des chambres. Comm.

DATE HISTORIQUE A PLESSISVILLE

Plessisville, 17—Les ateliers de l'Action Sociale Ltée, vont nous présenter, avant la distribution des prix dans les écoles, avant le 24 juin, une brochure relatant les fêtes récentes d'une paroisse dans les Bois-Francs.

Elle nous racontera la glorification d'une paroisse — j'allais dire "de la paroisse" — fêtant le jubilé sacerdotal de son curé; et du même coup, dressant dans la gloire, par un monument plein de vie — ouevre de Laliberté — les gestes d'un missionnaire et de son compagnon, qui ont bien mérité de la "petite patrie".

C'est, en quelques traits, de l'histoire régionale des Bois-Francs, qui nous sera rappelée.

La variété du sujet, les illustrations la tenue soignée de cette édition de soixante-quatre pages, en feront une récompense utile et agréable pour les écoliers des Cantons de l'Est et d'ailleurs.

MM. les Inspecteurs de District, MM les Présidents des Commissaires, pouvaient retenir tout de suite, leur commande, soit à l'Action Catholique, de Québec, soit à la "Librairie St-Calixte" de Plessisville Co. Mégantic, quelques douzaines d'exemplaires au prix spécial de deux piastres et vingt-cinq la douzaine, franco ou à vingt-cinq sous franco.

N'oublions pas que si à chaque célébration de la St-Jean-Baptiste, nous apprenions à mieux connaitre "une petite patrie", nous deviendrions bientôt parfait patriote de la "Grande Patrie".

M. LAMONTAGNE A DEJA RECU PLUS DE 35,058 REPONSES

Au 16 juin, M. Théo Lamontagne, chef du service de la statistique au département de l'Agriculture, avait reçu 35,058 réponses au questionnaire qu'il faisait distribuer récemment par toute la province pour procéder au relevé des étendues en culture et du bétail sur les fermes.

Ce chiffre est déjà un succès mais si elle veut conserver le premier rang conquis l'an dernier, la province de Québec doit faire plus. Aussi, M. le sous-ministre Antonio Grenier lance-t-il un nouvel appel aux cultivateurs. Ils ont jusqu'au 1er juillet pour répondre, et l'hon. Adélard Godbout a confiance que d'ici là, le total des réponses reçues s'augmente dans une proportion considérable.

Les cultivateurs doivent comprendre, dit M. Grenier, qu'ils ont tout intérêt à procurer aux autorités des chiffres précis sur les étendues en culture et le bétail sur les fermes, afin de permettre aux gouvernements d'orienter leur politiqu agricole dans le sens le plus pratique possible et le plus avantageux pour la campagne.

Après la fermeture des classes, les cultivateurs pourront adresser leurs réponses au Bureau de la statistique fédérale, à Ottawa, (sans timbres) et Ottawa les retransmettra à Québec.

CONGRES DES AUTEURS CANADIENS A OTTAWA

Le Congrès de l'Association des Auteurs canadiens, qui se tiendra à Ottawa, au Château-Laurier, les 21, 22 et 23 juin prochain, affiche un programme aussi varié qu'intéressant. En voici des détails importants: —

MARDI, 21 JUIN

9 heures a.m. — Inscription des membres, au Château-Laurier, où se tiendront les réunions.

9.15 heures a.m. — Réunion des officiers du Conseil national.

10 heures a.m. — Ouverture officielle du Congrès. Allocution des Président (en anglais et en français). Rapports du secrétaire et du trésorier. Discussion libre.

Déjeuner: — Offert par la ville d'Ottawa, sous la présidence de Son Honneur le Maire.

LE TIGRE ET LA SOEUR.

Pendant que Clemenceau était ministre, Soeur Théoneste va le voir un jour. Elle attend dans l'antichambre. Clemenceau sort de son bureau et l'apperçoit:

—Messieurs, dit-il à ses attachés, voilà Soeur Théoneste, qui m'a soigné avec tant de dévouement que nous sommes devenus amis...Vous savez, ma Soeur, que je ne suis pas baptisé...

—J'aime mieux cela, répond-elle.

—Comment!... et pourquoi?

LE LT GOUV. ET MADAME CARROLL A N.-D. DU CHEMIN

Au cours de la dernière assemblée de la section Notre-Dame du Chemin de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, le Président a annoncé qu'il avait reçu récemment une communication de la part du Lt.-Col. D.B. Papineau, A. D. C., l'informant officiellement que Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur et Madame Carroll assisteront aux grandes fêtes organisées à l'occasion de l'ouverture des terrains de jeu de l'Association Loyola, dans l'après-midi du 24 juin prochain. D'autres éminentes personnalités ont également donné l'assurance de leur présence. Toutes les démonstrations de cette journée mémorable seront sous les auspices de la section Notre-Dame du Chemin de notre Société Nationale, qui profitera de la circonstance pour remettre un insigne-souvenir à chacun de ses anciens Présidents. La cérémonie sera courte mais aussi solennelle que l'exige la reconnaissance aux grands patriotes.

L'Association des Terrains de Jeux Loyola et la Section Paroissiale des Saint-Martyrs Canadiens collaborent également pour le succès de ces belles manifestations, dont N.-D. du Chemin sera le théâtre, à 2 h. 30 p.m. le jour de la Fête Nationale.

—Parce que, si vous étiez baptisé, vous seriez un renégat.

Alors Clemenceau, se tournant vers ses attachés:

—Cela, ça doit être pour vous!

• LA PREFERENCE PUBLIQUE EST LA MEILLEURE PREUVE DE LA VALEUR •

Les gens achètent **PLUS** *de*

CHEVROLET SIX

que de **TOUT** *autre auto*

Le nouveau Chevrolet Six devint l'auto qui se vend le plus au Canada parce qu'il offrait au public une valeur excellente dans une voiture à bas prix. Aujourd'hui, le Chevrolet maintient cette suprématie dans les ventes—parce que ses prix étant réduits et sa qualité n'ayant pas été changée, Chevrolet *a augmenté sa supériorité en valeur*. Au cours des quatre premiers mois de 1932, il s'est vendu plus de deux Chevrolet contre un auto de la marque qui occupe la deuxième place dans les ventes.

Venez à nos salles de montre pour voir le Chevrolet Six. Conduisez-le vous-même! Inspectez et conduisez cet auto pour apprendre les *nouveaux faits* sur le "transport économique". Une démonstration vous dira pourquoi les gens achètent plus de Chevrolet que de tout autre auto. Et seule une démonstration peut vous dire combien plus vous recevez dans le Chevrolet que dans n'importe quelle voiture du domaine des bas prix.

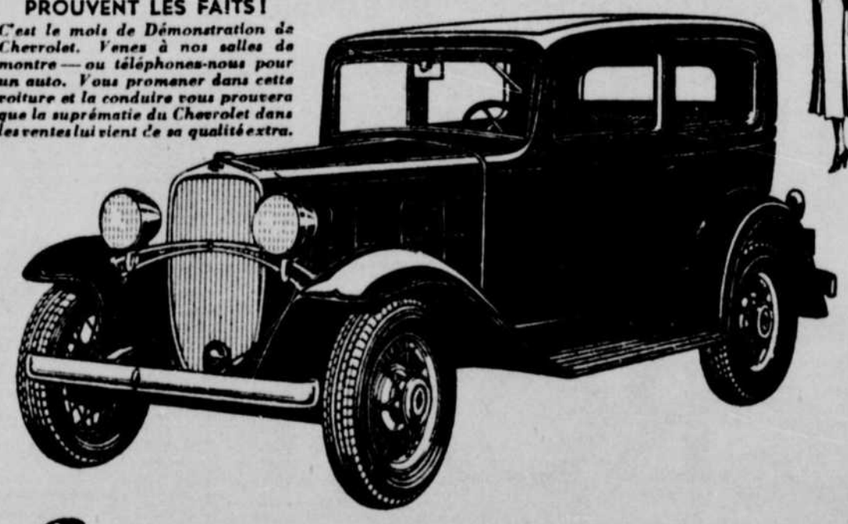
Style élégant **— Le Chevrolet reproduit les lignes modernes et l'aménagement des dispendieuses voitures sur commande. *Plus belle carrosserie*—car Chevrolet est le seul de sa classe à posséder les carrosseries Fisher avec leur construction silencieuse et durable de bois dur et d'acier. *Caractéristiques plus avancées*—grâce au Roulement Libre, au Changement de Vitesses Syncro-Mesh silencieux et aux autres avantages nombreux et modernes du Chevrolet. *Un Moteur Plus Economique*—car en dépit de sa construction de souplesse inhérente, de sa rapidité et de son accélération, le moteur six cylindres de Chevrolet *coûte moins cher d'opération* que n'importe quel moteur d'automobile de dimension et de puissance semblables. *Un Produit Mieux Eprouvé*—parce qu'aucun autre auto 1932 n'a à son crédit une expérience aussi satisfaisante sur la route, aux mains de tant de milliers de propriétaires.**

Une Plus Grande Valeur Que Jamais**—parce que vous pouvez jouir de tous ces avantages *aujourd'hui* dans n'importe le quel des treize gros modèles de qualité—à prix réduits—et sur paiements faciles; des mois pour payer.**

parce que Chevrolet donne plus pour leur argent

• LES DEMONSTRATIONS PROUVENT LES FAITS!

C'est le mois de Démonstration de Chevrolet. Venez à nos salles de montre — ou téléphonez-nous pour un auto. Vous promener dans cette voiture et la conduire vous prouvera que la suprématie du Chevrolet dans les ventes lui vient de sa qualité extra.



Conduisez un CHEVROLET SIX

PRODUIT AU CANADA C23-40F

J.-L. DROLET, Enr.

Salle de vente : 284, rue St-Joseph Station de service : 173, rue du Pont

ALCIDE BEAUDETTE, - - - - - - Deschaillons, Qué.
LA TUQUE AUTOMOBILE ENR. - - - - La Tuque, Qué.
HENRI PERRAULT - - - - - - - - Lévis, Qué.
ERNEST DELISLE - - - - - - - - - Neuville, Qué.

"Castel aux Falaises"

ST-JEAN-PORT-JOLI, P. Q.

UNE HOTELLERIE MODERNE

Les citadins qui éprouvent le besoin de sortir des grands centres pour jouir des avantages que leur offrent nos belles campagnes feraient bien de se rendre à Saint-Jean-Port-Joli au CASTEL AUX FALAISES ? Hôtel merveilleusement situé sur la falaise avec parc magnifique et vue splendide du fleuve — Le service y est parfait à tous les points de vue.

PRIX RAISONNABLES

A. FORTIN, - - - - PROP.

Une grande misère parmi les hommes, c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres.

SAINT FRANCOIS DE SALES.

LA VIE RELIGIEUSE

C'est un devoir de conscience pour nous d'avoir une presse qui crie, défende et propage une opinion catholique. Nous n'y pensons pas assez.

R. P. YVES DE LA BRIERE.

No 7893 — Samedi, 18 juin 1932 — EDITION URBAINE

LES ECOLES DANS LES PAYS DE MISSION

NOUVELLES DU PALOMBE

Le Père A. Michaud, S. M. M., donne de ses nouvelles à ses bienfaiteurs par l'entremise de sa soeur.— Une lettre où il parle tout de même de briques.

N-D-Coeur de Marie du Palombé,
C. Mission, Fort Lister, P. O.
Nyasaland, Africa.

25 février 1932.

Bien chère soeur,

Je viens de recevoir ta longue et intéressante lettre du 10 janvier. Pour des étrennes ce sont de belles étrennes que mes chers bienfaiteurs m'envoient. Je ne voulais pas en croire mes yeux. J'avais peur de me tromper, mais il m'a fallu me rendre à l'évidence c'était bien une traite de $500, que je recevais.

Merci mille et mille fois mercis. Il faut croire à la télévision. Ces jours derniers je me faisais du mauvais sang: j'avais fait le bilan de mes ressources en prévision de la construction de l'église et je trouvais ces ressources tout à fait insuffisantes, dérisoires. Les 50 catéchistes que j'allais envoyer dans les écoles entameraient affreusement mon petit avoir, je ne savais que faire et je voyais du noir.

Et c'est alors que ta lettre m'est arrivée. Elle a eu l'effet de chasser les nuages. Non pas que l'avenir soit garanti mais le danger de banqueroute étant éloigné, seul le beau côté apparaît: mon ciel... financier est redevenu radieux grâce à cet envoi miraculeux. Les nuages ont été balayés, refoulés dans le lointain où ils n'apparaissent plus sous l'aspect d'un orage menaçant.

Merci, chers bienfaiteurs, vous ne sauriez croire comme cet envoi pince à remis du bleu dans mon ciel.

Les causes sont aussi arrivées et... dépaquetées. Tout est arrivé en parfait état. Rien ne s'est brisé en route, j'écris sous les yeux de la belle Ste-Vierge dorée que m'a envoyé Madame Marquis de la rue Richardson. Elle fait l'admiration de tout le monde.

Le splendide crucifix, le magnifique porte-missel, les canons, les chandeliers venant du couvent de Sillery, ont été mis en sûreté. Ils serviront à l'inauguration de la future église où ils ne feront pas mauvaise figure, ils sont même si beaux qu'ils seraient dignes d'orner la cathédrale. Mais la charité bien ordonnée commence par soi-même. Nous les garderons pour le Saint-Coeur de Marie du Palombé.

Les habits des catéchistes sont dans une grosse malle fermée à clef, je n'ose pas les montrer trop tôt, j'ai peur d'une attaque à main armée. Ils susciteraient l'envie de tous les noirs qui n'ont jamais vu rien d'aussi solide.

La poupée envoyée par Mlle Lamontagne fait peur à tout le monde. Ils disent qu'il y a du sorcier là-dedans. Ils se tiennent à distance respectueuse avec des yeux grands comme des piastres.

Et la boîte à bonbons! elle fait les délices de tous ceux qui peuvent y goûter.

Je ne sais comment exprimer ma reconnaissance pour cette nouvelle marque de bonté. Vous en faites tant pour moi que je me trouve sans termes appropriés pour vous dire toute ma gratitude, mais je prends ma revanche au Saint Autel. LÀ je prie avec ardeur pour tous mes chers bienfaiteurs. Oui, daigne le Bon Dieu vous bénir et vous rendre au centuple tout ce que vous faites à son pauvre missionnaire.

1er mars 1932.—

Nous avons ouvert nos écoles hier, nos 48 instituteurs que nous avions gardés à la mission pendant 2 semaines pour rafraîchir leur bagage scientifique sont partis aux 4 coins de la mission remplis de bonne volonté et de zèle, apportant chacun son matériel scolaire : livres, ardoises et tableau noir. Daigne Notre Dame de la Sagesse les assister dans leur oeuvre de dévouement. Plusieurs d'entre eux s'en vont à la lutte. Un grand chef a déjà menacé de brûler les huttes de tous ceux qui se feront inscrire à l'école. Un autre grand chef veut chasser tous les chrétiens de son district. Evidemment, ils ne sauraient exécuter ces menaces impunément. Mais auprès des noirs apeurés, ces menaces font grande impression. Aussi faut-il une bonne dose de courage à nos catéchistes pour braver ces menaces. En Afrique le poison a vite fait son oeuvre. Espérons ce, pendant que tout tournera bien à la plus grande gloire de Dieu, car ces luttes sont un stimulant, elles secouent l'aphatie des noirs. Ce sont les villages où nous avons le plus de misère à nous introduire qui deviennent les meilleurs chrétientés, les plus fervents et les plus généreuses.

J'apprends qu'à une de nos écoles située à l'extrême limite de notre district sur la frontière portugaise il est venu une 80e de noirs de chez les Portugais. Ils veulent se construire des abris près de l'école afin de pouvoir apprendre le catéchisme. Ils se sont entendus avec les gens d'ici afin de construire une école plus grande. Ils s'engagent à fournir les bambous. Ils devront les prendre à une bonne journée de marche, mais cela n'a pas refroidi leur ardeur. Tifounoowbatizo: nous voulons le baptême, se contentent-ils de répondre à nos objections. Nous ne pouvons pas, en effet, aller exercer notre ministère au-delà de la frontière. Nous avons donc peur que

(Suite à la page 8)

Une innovation au Musée ethnologique missionnaire du Latran.— Une documentation de l'activité des missionnaires en pays païens sur le terrain de l'instruction et de l'éducation. — Les débuts et les progrès.

LES LANGUES

Rome, (Spéciale). — La direction du Musée Ethnologique Missionnaire du Latran vient de faire une innovation importante dans la section de synthèse missionnaire : elle a réuni dans la dernière salle du second étage du palais une documentation concrète de l'activité déployée par les missionnaires catholiques en pays païens sur le terrain de l'instruction et de l'éducation. Le matériel nécessaire à la constitution de cette documentation est celui qui servit à l'époque pour l'Exposition Missionnaire Vaticane en 1925, et illustre abondamment les différentes écoles des missions, depuis les écoles primaires élémentaires jusqu'aux écoles supérieures de théologie ou de sciences profanes.

LES DEBUTS

Si l'on veut rechercher les débuts des efforts de l'Eglise à instruire ses fidèles, c'est aux débuts mêmes de l'Eglise qu'il faut remonter.

L'éducation, de fait, est un de ses devoirs fondamentaux, qui dérive de sa maternité surnaturelle et du mandat explicite du Christ. Dès ses premiers jours elle eut pour ses néophytes des écoles où elle leur enseignait en même temps que la doctrine chrétienne la science profane. Et chacun sait la part considérable des ordres religieux au Moyen-Age dans la fondation des écoles et dans le culte du savoir. A peine eût-on découvert de nouvelles régions du monde, que les missionnaires, partout et toujours, portèrent avec la lumière de la foi les bienfaits de la science humaine, et l'activité scolaire et scientifique des pionniers de l'évangile s'est grandement intensifiée dans les derniers temps, encouragée et soutenue qu'elle était par les papes et par les centres de direction des missions.

UN CADRE SPLENDIDE ET COMPLET

Il existe aujourd'hui dans tous les pays de mission des écoles dirigées par les missionnaires: écoles de toutes sortes avec des programmes différents, suivants les besoins de l'endroit et les ressources disponibles, depuis les écoles où l'on enseigne la prière et le catéchisme jusqu'aux universités, en passant par les écoles élémentaires, primaires, secondaires, les collèges universitaires, sans compter les séminaires et les écoles de catéchistes; dans les pays de civilisation moins avancée on a multiplié les écoles d'agriculture, les écoles professionnelles, et les ouvroirs; tandis que dans les pays de vieille civilisation, comme l'Inde, la Chine, le Japon les collèges universitaires et les universités sont florissantes.

LES COLLECTIONS DOCUMENTAIRES DU MUSEE DU LATRAN

Toutes ces différentes écoles sont représentées au Musée du Latran, par

(Suite à la page 8)

LES CONCOURS DE BEAUTE

sont-ils d'origine chrétienne? — Une thèse.

Bruxelles, (C. Sp) Partout, vont recommencer à s'organiser, à travers l'Europe, et malheureusement aussi à travers le monde, les concours de beauté qui finissent, trop souvent, si mal pour la moralité des concurrentes, tout au moins des lauréates attirées et quelquefois perdues par un luxe qui finit par être dépravant.

Or, il paraît que ces concours se pratiquaient déjà à Byzance, mais ils avaient un but essentiellement moral et chrétien. C'est, du moins, la thèse que démontre un professeur de l'Université de Bruxelles, M. Henri Grégoire.

Cet historien reconnaît, comme l'a fait d'ailleurs un journal français qu'il y a eu à Byzance des compétitions qui ne sont pas sans analogie avec les exhibitions actuelles.

Mais il établit qu'elles s'en distinguent par plusieurs caractéristiques.

Et, tout d'abord, loin d'être considérées avec méfiance par l'Eglise c'est l'Eglise qui les organisait, car elles avaient pour but de procurer une compagne à l'héritier du trône, une compagne qui présentât le maximum de garanties non seulement sous le rapport du charme, mais encore de la vertu.

Presque tous les empereurs byzantins, au VIIIe et au IXe siècle, ont été mariés de cette façon, et cette méthode a donné des résultats excellents. Il suffit de consulter la liste des impératrices à cette époque pour s'en rendre compte. La plupart furent supérieures, et de loin, à leurs époux, et c'est assez naturel puisqu'elles accédaient à la dignité suprême non par droit de naissance, mais en considération de leurs mérites et de leur valeur.

Il est même sorti des saintes de ces concours.

C'est d'ailleurs à l'impératrice sainte Irène qu'est due l'initiative de l'institution.

Cette souveraine, voyant son fils dépérir à la suite d'un chagrin d'amour (il avait été fiancé à une fille de Charlemagne, Rotroude, dont on l'avait ensuite séparé), conçut le projet de le guérir en l'unissant à une jeune fille qui éclipsât toutes les autres. Elle s'ouvrit de ses intentions à ses conseillers qui trouvèrent l'idée excellente. Des ambassadeurs furent aussitôt dépêchés aux quatre coins de l'empire avec mission de passer au scribe d'un sévère examen, sans distinction de caste ou de fortune, les plus belles fleurs de l'empire.

Les historiens profanes sont muets sur ce point ou à peu près. Mais saint Philarète en a laissé la mémoire à la postérité. Il avait d'ailleurs des raisons toute particulières pour commenter l'événement. En effet, il avait été parmi les chefs de famille qui avaient reçu la visite des recruteurs.

POPULATION CATHOLIQUE

Aux Indes

Madras, — (C. Sp.) — L'annuaire catholique de l'Inde, "Catholic Directory of India", vient de paraître pour la 82e fois, à Madras; il publie une statistique fort intéressante de la population catholique de chaque diocèse et de chaque diocèse et de chaque Mission. Le total de ces chiffres, pour l'Inde, la Birmanie, Ceylan et les Etats malais s'élève à 3.630.945. Pour la première fois, le "Directory" donne le chiffre des catéchumènes : 114,363. Le nombre des conversions au cours de l'année n'est donné que pour 29 diocèses seulement sur 56 diocèses ou Missions; il s'élève à 28,544.

L'ESPAGNE EUCHARISTIQUE

Ce que rappelle M. A. Costa, dans "La Epoca"

Madrid, (C. Sp.) — A propos de la fête du Saint-Sacrement, qui jusqu'à présent avait été d'institution nationale en Espagne, M. Araujo Costa rappelle, dans La Epoca, de Madrid, le caractère foncièrement eucharistique de l'Espagne. Ce caractère date précisément du règne d'Alphonse le Sage, règne qui coïncide avec celui d'Urbain IV, le Pape qui institua la fête du Corpus, au XIVe siècle.

La réalité de l'Espagne dans ces fondements et manifestations nationales est consubstantielle au catholicisme, écrit notre confrère. Les croyances religieuses ont toujours été, comme elles le sont actuellement et le seront tant que l'Espagne vivra dans son intégrité de peuple civilisé, quelque chose comme les entrailles et la moelle de notre pays.

Que signifient autre chose les "autos sacramentales" (actes sacramentaux ou pièces de théâtre roulant sur la religion), qu'écrivirent, à l'intention de la masse populaire, la plus grande partie de nos auteurs du siècle d'or et parmi lesquels domine le génie souverain de Calderon ?

Un peuple qui demande, pour se distraire, au théâtre, l'exaltation des vérités catholiques, et, parmi elles le mystère de l'Eucharistie, ne démontre-t-il pas qu'il est dans les conditions de sentir et de comprendre ces vérités, qui sont la partie principale de son trésor spirituel ? Elles étaient, pour les Espagnols d'alors, choses familières, courantes, de tous les jours. Il existait donc une force mentale et une instruction suffisantes pour unir les hommes dans ce que l'âme a de plus élevé et de plus sublime. Cela prouve que la nation répond à la foi, base et symbole de ses grandeurs, en un élan gigantesque, en quoi s'harmonisent toutes les unités qui sauvent: unité de la croyance catholique, unité de la patrie, unité de la tradition...

Et le journaliste conclut par ces mots :

Pour vaincre les erreurs actuelles, qui font la décadence non seulement de l'Espagne, mais du monde entier, il n'est que de se rappeler la réalité de l'Espagne eucharistique, la noble tradition d'un peuple, qui, en la fête du Saint-Sacrement, mit toujours — et ne l'oubliera pas, — humilier son intelligence, son coeur, son âme entière en la présence du Verbe dans les espèces eucharistiques.

TROIS EGLISES

Alger, (C. Sp.) — Au cours de sa tournée de confirmation dans trois circonscriptions de son vaste diocèse (2.000 kilomètres de parcours cette année), Mgr Leynaud, archevêque d'Alger, a eu la joie de bénir, dans le centre paroissial de Berrouaghia confié à un seul curé, trois nouvelles églises aux annexes de Champlain, Aïn-Boucif et Ben-Chicao.

*

CATHEDRALE CONSTRUITE EN ETHIOPIE

Dans la capitale.— Elle sera consacrée à la Nativité de la Sainte-Vierge.— Un édifice en béton.— La première pierre.

Harar (Ethiopie) — En 1908 le vicaire apostolique des Gallas, Son Exc. Mgr André Jarosseau, O. M. C. réussissait à obtenir pour ses missionnaires la permission de rentrer dans leur ancienne station de Finfinni, devenue Addis-Abeba, d'où ils avaient été chassés vingt-cinq ans plus tôt. Mais depuis cette date les circonstances n'avaient pas permis la construction d'une cathédrale dans la capitale de l'Ethiopie.

Lors de son voyage à Addis-Abeba en 1929, Mgr Marchetti-Selvaggiani, alors Secrétaire de la S. Congrégation de la Propagande, chef de la mission pontificale envoyée par Sa Sainteté Pie XI auprès de l'Empératrice Zéoditou et du Ras Tafari, aujourd'hui empereur, avait encouragé le projet de Mgr Jarosseau d'entreprendre enfin la construction de sa cathédrale. Pendant plus de deux ans encore il devait se rencontrer de grosses difficultés matérielles, notamment pour l'achat d'un terrain. Mais elles ont été surmontées par l'inlassable vicaire a-

(Suite à la page 8)

VISITE DU ROI ALBERT EN OUGANDA

Le roi de Belgique se détourne de sa route pour visiter Mgr Streicher, à Masaka. — Une tournée au Congo. — Chez les Soeurs.

Bukalasa (Ouganda, Afrique). — Le Centre Africain n'est plus aujourd'hui la "terre inconnue" des anciens : l'avion le survole en tous sens, et le service postal aérien est assuré entre Nairobi et Londres; cinq jours à peine séparent maintenant l'est africain de la Métropole, et si le nombre des voyageurs est relativement peu élevé, il augmente pourtant chaque jour.

Du nombre de ces voyageurs fut Sa Majesté Albert Ier, Roi des Belges, qui se rendit au Congo pour étudier sur place différents problèmes intéressant la colonie. Quand il pénétra sur le territoire du Ruanda anglais, à Mutolère, en vue de son retour en Europe, il voulut être l'hôte des Pères Blancs : la mission, récemment fondée, n'a point d'appartements royaux, mais Albert Ier voulait donner aux missionnaires une marque de sympathie, dont ils sont légitimement très fiers.

Le roi de plus voulut se détourner de sa route pour rendre visite,

(Suite à la page 8)

UN CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL

Rio de Janeiro (Spéciale) — Dans son zèle infatigable, S. Exc. Mgr l'archevêque de Bahia, Dom Augusto da Silva, primat du Brésil, est en train d'organiser le premier Congrès eucharistique national du Brésil, dans sa ville archiépiscopale. S'il faut en juger par l'enthousiasme que cette nouvelle a excité du nord au sud du pays, ce sera un grand événement pour le Brésil. Les Compagnies de navigation organisent des bateaux spéciaux pour amener les nombreux congressistes qui viendront en octobre, et des gouverneurs comme celui de Sao Paulo, Pedro Toledo, ont promis leur présence.

LUTTE CONTRE LA DEBAUCHE

Paris (C. Sp) — Un Comité catholique d'étude et d'action pour la lutte contre la débauche réglementée et la traite des femmes vient d'être constitué sous la présidence de M. le chanoine Magnin, délégué par S. Em. le cardinal archevêque de Paris pour les associations suivantes: Action populaire, Fédération française des Etudiants catholiques, A. C. J. F., Ligue patriotique des Françaises, Union féminine civique et sociale, Union centrale des Syndicats féminins, Fédération française des Syndicats professionnels féminins, Centre intellectuel international féminin, Auxiliaires familiales.

LA CAUSE DE C. DE FOUCAULD

Alger, (C. Sp.) — Mgr l'archevêque d'Alger a procédé à la prestation de serment et à l'installation des membres du tribunal diocésain chargé d'instruire la cause du serviteur de Dieu Charles de Foucauld, prêtre et ermite du Sahara. Son Excellence a recommandé les travaux du tribunal aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles.

LE SACRE DE MGR BRUNHES

Mgr Brunhes, évêque nommé de Montpellier, sera sacré à Dijon, le samedi 20 août, en la fête de saint Bernard.

Mgr Petit de Julleville, prélat consécrateur, sera assisté de Mgr Delay, évêque auxiliaire de Lyon, et de Mgr Pillon, évêque de Langres, tous deux confrères à Saint-Sulpice de Mgr Brunhes.

DU BLE DE CAPHARNAUM

Dublin, — (C. Sp.) — Le R. Père Custode de Terre Sainte, vient d'envoyer à Dublin, deux sacs de blé moissonné tout près de Carphanaoûm, à l'endroit où, selon la tradition, Notre-Seigneur opéra le prodige de la multiplication des pains, symbole et présage du miracle de l'Eucharistie. Ce blé est destiné à la préparation des hosties nécessaires pour la communion des enfants pendant le prochain Congrès eucharistique international, dans la capitale irlandaise.

LA PROPAGANDE ORTHODOXE EN SLOVENIE CATHOLIQUE

Un cas typique.— Les élèves des écoles croates et slovènes sont contraints à participer à une souscription pour une église dissidente.— Ce que disait un journal de Vienne.— Un mouvement.

Nous avons eu maintes fois l'occasion de signaler les manoeuvres plus ou moins directes engagées par le clergé dissident de Yougoslavie, avec l'appui officiel ou officieux des pouvoirs publics contre les peuples des provinces catholiques rattachées au royaume.

La *Reichspost*, de Vienne, s'occupait précisément, ces jours derniers, de la situation faite aux catholiques de la Slovénie où les dissidents font un gros effort pour s'implanter et s'établir au premier rang.

Elle signale notamment que les dissidents viennent de fonder des communautés paroissiales en des villes où ils n'avaient pas pris pied jusqu'ici. C'est le cas de Maribor, de Rohlapech, de Léoublians, de Feldes et de Cilli. Dans certaines de ces cités, on construit même des églises dissidentes, dont l'une va être inaugurée solennellement, le 19 juin, par le patriarche serbe Barnabé.

Or, avec la Constitution actuelle, la population catholique ne peut que difficilement réagir, car toute organisation politique lui est interdite.

Il s'agit, en somme, d'un mouvement créé en Slovénie, sous la protection du gouvernement de Belgrade, pour provoquer l'éloignement de Rome de la population catholique. Bien d'autres faits le prouvent davantage.

Par exemple, en Slovénie comme dans toutes les régions catholiques du royaume, ont été constituées des garnisons spécifiquement composées de soldats serbes, de même qu'on y transporte de nombreuses familles de fonctionnaires serbes de religion dissidente. Ainsi est facilitée la propagande dissidente dans ces territoires, en même temps que sous prétexte de nationalisme, des taxes sont imposées aux corporations et aux communes, taxes qui, sans doute, vont grossir le fond de propagande des orthodoxes.

Un cas typique dans ce genre est le suivant. Tous les élèves des écoles croates et slovènes ont été contraints à participer à une souscription pour construire l'église dissidente de Saint-Vasa, à Belgrade.

La *Reichspost* conclut en disant que la population de ces régions souffre d'un grand découragement, mais qu'elle cherche, autant qu'elle le peut, à s'opposer à une telle pression.

NOTRE-DAME DE CHINE ET SON CULTE

Tonglu (Hopeh Chine). — Dans la petite ville de Tonglu, au vicariat apostolique de Paoting, s'élève un sanctuaire à la Vierge, sous le vocable de N.-D. de Chine et dont l'histoire ne manque pas d'intérêt.

Il y a cent ans, on ne trouvait pas un seul chrétien à Tonglu: aujourd'hui ils sont 4.000, et les chrétientés des environs permettent de belles espérances. Et voici l'origine de ces merveilleux résultats: le 11 février 1840 les païens de Tonglu aperçoivent dans le ciel une croix lumineuse; ne sachant pas ce que signifiait cette apparition, on alla s'informer aux environs, et l'on apprit que la croix était le signe de la religion chrétienne, et que le jour de l'apparition avait été massacré un missionnaire, le R. P. Perboyre. C'est alors que le christianisme commença à pénétrer dans la ville : les débuts, bien sûr, n'allèrent pas sans difficultés. En 1900, durant la persécution des Boxers, apparaissait sur les murailles de Tonglu une dame vêtue de blanc et les Boxers effrayés n'osèrent pas toucher aux nombreux chrétiens réfugiés dans la ville. Une fois passée la bourrasque révolutionnaire, on se mit à construire une nouvelle église, plus grande et plus belle que la première, c'est le sanctuaire actuel dédié à la Vierge qui avait protégé la ville; sur le maître autel on exposa son image. Cette image représente la Sainte Vierge, vêtue en princesse orientale, dans une belle attitude de piété.

En 1924 le concile de Shanghai donna à cette vierge le titre de N.-D. de Chine, et la répandit dans toute la République, avec une prière qui demande la conversion de ce peuple immense.

En 1928 les chinois eurent une nouvelle preuve de la bienveillance de leur maternelle protectrice; pendant l'avance sudiste sur Pékin, les troupes du Maréchal Tchang-Tso-Lin se retiraient en semant partout la ruine et la mort: plus de 300.000 malheureux se réfugièrent à Tonglu et dans les environs, et furent protégés. A partir de cette date le culte de N.-D. de Chine a pris un grand développement: les pèlerins viennent en foule au sanctuaire. Le délégué apostolique inaugura le premier pèlerinage en 1930, et les vicaires apostoliques n'ont pas tardé à y amener leurs fidèles.

Le Saint-Siège vient d'accorder aux pèlerins de Tonglu d'importantes faveurs spirituelles à l'occasion du pèlerinage annuel: ce pèlerinage a été inauguré le premier dimanche de mai par Mgr Antoniutti, Secrétaire de la Délégation apostolique de Pékin, qui annonça à la foule des fidèles rassemblés à cette occasion le couronnement solennel de l'image l'année prochaine. Le projet fut accueilli avec enthousiasme, et l'on se prépare déjà à rendre dans un an un hommage de piété filiale vraiment magnifique à la céleste protectrice des missions de Chine.

:-VOIX EPISCOPALES-:

A travers les lettres pastorales de l'épiscopat catholique

La maternité divine

Mgr Cusin, évêque de Mende

C'est au Concile d'Ephèse que fut proclamé la dogme de la Maternité divine de Marie. L'histoire nous rapporte que, accueillie au milieu des transports de joie, cette définition dogmatique fut un triomphe sans précédent, qui n'a jamais été égalé dans la suite des siècles, si ce n'est peut-être par celui qui provoqua la définition du dogme de l'Immaculée Conception.

Par son Encyclique *Lux Veritatis*, le XI a voulu en perpétuer le souvenir et raviver notre amour et notre dévotion envers notre bonne Mère du ciel.

Vous n'aurez pas de peine à mettre en pratique ce désir du Souverain Pontife, parce que votre piété envers la Sainte Vierge a toujours été très grande. Vous savez, et vous croyez, vous, que "son acceptation, au jour de l'Annonciation, a fait de Marie la corédemptrice inséparablement associée à l'oeuvre du Christ dans l'expiation de la faute originelle, dans l'acquisition de tous les mérites et la distribution de toutes les grâces". Vous savez et vous croyez que, par son titre de Mère de Dieu, Marie occupe, dans le plan divin, une place à part, la première après Notre-Seigneur. Vous savez et vous croyez que Marie est vraiment notre Mère ; que toutes les grâces nous sont données par elle, et que le fidèle dévot de Marie ne périra pas.

C'est pour entretenir en vous et développer encore, si possible, ces sentiments de très grande piété envers la Très Sainte Vierge, que nous avons voulu vous ménager la faveur de gagner les précieuses indulgences attachées au Jubilé de Notre-Dame du Puy.

Vous savez que ce jubilé, qui remonte à une époque très lointaine, n'a lieu que lorsque la fête de l'Annonciation, 25 mars, coïncide avec le Vendredi-Saint. Cette coïncidence se rencontre cette année, mais ne se reproduira plus d'ici fort longtemps.

"Autrefois, le sanctuaire du Puy, dit Mgr Rousseau, était le lieu de pèlerinage des rois, des Papes et des peuples: seize rois de France, de Charlemagne à François Ier; six Papes, d'Urbain II à Alexandre III, des chrétiens innombrables de tous pays, de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, sont venus aux pieds de la Vierge d'Anis."

Le Gévaudan et le Velay sont voisins: ils ont souvent mêlé leur histoire. Nos annales religieuses, qui en font foi, nous ont laissé le souvenir délicieux pour nous, d'un prodige vraiment étonnant de réconciliation et de paix opéré en faveur des habitants du Puy, par les reliques de notre grand saint Privat.

Nul doute que vos ancêtres, dont la piété envers la Sainte Vierge était si grande et si tendre, ne soient allés souvent s'agenouiller au pied de sa statue vénérée, pour lui confier leurs peines, leurs inquiétudes, lui demander la force et le courage, et se mettre sous sa maternelle protection.

Vous renouvellerez ce geste de vos de vos ancêtres et vous viendrez nombreux, très nombreux, assister au pèlerinage que nous conduirons au Puy le dimanche le 3 avril prochain. Par une bienveillance toute particulière de S. Exc. Mgr l'évêque du Puy, dont nous tenons à le remercier, l'église cathédrale sera laissée à notre disposition, et se sera notre chère Lozère qui, ce jour-là, sera de garde auprès de la statue vénérée de Notre-Dame du Puy.

La communion fréquente

Mgr Roques, évêque de Montauban:

Puisque Notre-Seigneur a fait du pain supersubstantiel la condition de la vie surnaturelle, n'est-ce pas pour tout chrétien un devoir de s'approcher de la Table sainte sous peine de voir s'étioler, languir et mourir son âme! Sans doute, il n'a pas déterminé le nombre de repas spirituels qui s'imposent au fidèle, se contentant de poser le précepte général et impératif: "Prenez et mangez", celui qui mange ma chair aura la vie en lui"; mais l'Eglise, souveraine interprète de la pensée du Maître, a précisé les modalités d'applications du principe en imposant la communion annuelle de Pâques: Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement. S'ensuit-il que cette prescription du droit ecclésiastique ait un caractère limitatif? Non, certes; tout autre est le sens qui se dégage de la tradition religieuse sur ce point La pratique de la communion fréquente et quotidienne était en honneur et en usage dans la primitive Eglise. Saint Luc, décrivant les moeurs des premiers chrétiens, écrit:

"Ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans l'union, dans la fraction du pain et dans les prières; chaque jour ils étaient fidèles à aller en union d'esprit dans le temple et rompant le pain à la maison, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de coeur, louant Dieu." Ces expressions indiquent les deux habitudes qui caractérisaient la vie religieuse des premiers chrétiens: la fréquentation du temple et la célébration de l'Eucharistie. Dans la suite des temps, notamment au moyen âge, aux XIVe et XVe siècles, par suite de circonstances d'ordres divers et des tourmentes qui affligèrent l'Eglise: grand schisme, captivité des Papes à Avignon, guerre de Cent Ans, la pratique de la communion fréquente subit une éclipse; mais déjà au XVIe siècle s'engage une lutte sévère entre partisans et adversaires de cette louable habitude, et en 1540, sous l'impulsion du Pape Paul III, saint Ignace, Salmeron et Sanchez de Madrid entreprennent une vigoureuse croisade en faveur de la communion fréquente, tandis que le Concile de Trente, dans sa session du 11 octobre 1551, conjure les fidèles de se mettre en état de recevoir souvent le supersubstantiel. Quant à la doctrine d'excessive sévérité du jansénisme, exposée, sur la demande de la marquise de Sablé et de la princesse de Guéméné-Rohan, dans le fameux livre d'Antoine Arnauld: *De la communion fréquente*, elle sera condamnée en 1653 par Alexandre VII. Après ces controverses, et dès le XVII. Après cle même, que M. l'abbé Brémond sa- lue comme "grand siècle eucharistique, peut-être même le siècle eucharistique par excellence", la cause est définitivement gagnée. L'éminent historien du sentiment religieux en France l'établit de manière irréfutable: "De saint Philippe de Néri à l'Oratoire français; des Pères de Trente à Bossuet et Fénelon, aucune brisure, au contraire, une continuité parfaite, et même un progrès constant." L'évolution s'achève avec Pélagie et la mort: plus de 300.000 malheureux se réfugièrent à Tonglu et dans les environs, et furent protégés. A partir de cette date le culte de N.-D. de Chine a pris un grand développement: les pèlerins viennent en foule au sanctuaire. Le délégué apostolique inaugura le premier pèlerinage en 1930, et les vicaires apostoliques n'ont pas tardé à y amener leurs fidèles.

Le Saint-Siège vient d'accorder aux pèlerins de Tonglu d'importantes faveurs spirituelles à l'occasion du pèlerinage annuel: ce pèlerinage a été inauguré le premier dimanche de mai par Mgr Antoniutti, Secrétaire de la Délégation apostolique de Pékin, qui annonça à la foule des fidèles rassemblés à cette occasion le couronnement solennel de l'image l'année prochaine. Le projet fut accueilli avec enthousiasme, et l'on se prépare déjà à rendre dans un an un hommage de piété filiale vraiment magnifique à la céleste protectrice des missions de Chine.

GRENADIERS DE LA PAIX

Rome, — (C. Sp.) — Le Pape a reçu dans la cour de St-Damase, 6.000 anciens grenadiers qui prennent part actuellement à la réunion nationale de leur association.

Le Pape, en leur adressant la parole, les a appelés : les grenadiers de la paix et du Christ-Roi.

MIRACLES APPROUVES

Rome, — (C. Sp.) — La Congrégation des rites a approuvé les deux miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Salvator da Orta, l'évêque profès des Frères Mineurs, mort en 1567, de l'archidiocèse de Cagliari,

aux enfants, ils sont assujettis au précepte de la communion annuelle à partir de l'âge de raison, qui arrive ordinairement vers l'âge de sept ans; il suffit qu'ils sachent ce qu'ils font et qui ils vont recevoir, qu'ils puissent distinguer le pain eucharistique du pain ordinaire et qu'ils possèdent une connaissance élémentaire des principaux mystères de la religion.

*

GRENADIERS DE LA PAIX

Rome, — (C. Sp.) — Le Pape a reçu dans la cour de St-Damase, 6.000 anciens grenadiers qui prennent part actuellement à la réunion nationale de leur association.

Le Pape, en leur adressant la parole, les a appelés : les grenadiers de la paix et du Christ-Roi.

MIRACLES APPROUVES

Rome, — (C. Sp.) — La Congrégation des rites a approuvé les deux miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Salvator da Orta, l'évêque profès des Frères Mineurs, mort en 1567, de l'archidiocèse de Cagliari,

RADIO

PROGRAMMES DE LUNDI, 20 JUIN

POSTES DE LA N. B. C.

(WEAF, etc)

(WEAF et WTIC synchronisent jusqu'à 4 heures p.m.)
4.00 p.m. — Concert.
5.00 p.m.—Chant et Trio.
5.45 p.m.—Quatuor double.
6.00 p.m.—Orchestre Waldorf
6.30 p.m.—Rex Cole.
Au poste WEAF.
6.45 p.m.—Ballades.
7.00 a.m.—Récital Violon et piano
7.45 p.m.—Comédie.
8.00 p.m.—Causerie.
8.30 p.m.—Heure Firestone. Soliste, R. Crooks, ténor.
9.00 p.m.—Le programme des A. P. Gypsies. Aux postes WEAF, WTIC WEEI, WTAG WJAR WLIT WRC WGY.
9.30 p.m.—Concert de la General Motors.
aux postes WEAF WEEI WJAR WCSH WTAG WTIC WHC WBEN WTMJ KFYR WRC WGY WCAE WWJ WTAM KSD WOC
10.00 p.m. — Programme.
10.30 p.m. — Programme.
11.00 p.m.— Orchestre.
11.15 p.m.—Orchestre.
11.45 p.m.—Orchestre.
12.00 p.m.—Chant.
12.05 p.m.—Orchestre Whiteman
12.30 a.m.—Orchestre.

POSTES COLUMBIA

(WABC, etc)

4.00 p.m.— Orchestre Biltmore.
5.30 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m. — Causerie.
6.15 p.m.—Vaughn de Leath et piano.
6.30 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Chants comiques.
7.00 p.m.—Concert.
7.15 p.m.—Concert Maxwell.
7.45 p.m.—Trio.
Postes: WABC, W2XE, WHEC, WMAL, WCAO WTAR WOKO.
8.00 p.m.—Chant et orchestre.
Postes: WABC W2XE WFBL MHEC WGR WEAN WNAC WORC WPG
8.15 p.m.—Programme Barbasol.
8.30 p.m.—La Palina. Aux postes WABC WFBL WHEC WGR WCAU
9.45 p.m.—Programme.
9.00 p.m.—Revue internationale
9.15 p.m.—Chant.
9.30 p.m.— "Un soir à Paris" — Programme Bourjois. Orchestre, chant et violon.
Aux postes WABC WFBL WHEC WOWO WBBM KMOX KMBC KOIL.
10.00 p.m.—Chant et orchestre.
Aux postes : WABC WOKO WHEC WDSU WISN WERM WCCO WMT CFRB.
10.15 p.m.—Programme.
10.30 p.m.—Symphonie Barlow
Aux postes WABC, W2XE WAAB WFBM WCCO KMBC WNAC WIBW
11.00 p.m.—Chant et orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
11.45 p.m.—Orchestre.
12.00 (minuit). — Orchestre Bernie.
12.30 —Orchestre.
1.00 a.m.—Orchestre.
1.30 a.m.—Orchestre.

POSTES DE LA N. B. C.

(WJZ, etc)

(WJZ et WBAL synchronisent après 4 heures p.m.)
5.00 p.m.—Programme.
6.00 p.m.—Causerie.
6.45 p.m.—Causerie par Lowell Thomas.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.—Amos et Andy, comédiens noirs, aux postes WJZ WBZ WHAM KDKA WLW etc.
7.15 p.m.—Les Tastyeast Jesters aux postes WJZ WHAM WBZ KDKA WBAL
7.30 p.m.—Programme Swift
7.45 p.m.—Duo.
8.00 p.m.—Chant et orchestre.
8.30 p.m.—Chant et orchestre.
Aux postes: WJZ WBZ WB— WBAL WHAM KDKA WGAR WJR
9.00 p.m.—Les Menestrels
postes: WJZ WBZ WBZA WHAM KDKA WJR KWK WREN KSTP WBAL WTMJ.
9.30 p.m.—Concert
10.00 p.m.—Causerie et musique.
10.16 p.m.—Chant.
10.30 p.m.—Mélodies.
10.45 p.m.—Drame.
11.00 p.m.—Chant.
11.15 p.m.—Orchestre de concert.
12.00 a.m.—Piano.
12.15 p.m.—Orchestre.

PROGRAMMES DE DIMANCHE, 19 JUIN

POSTES DE LA N. B. C.

(WEAF, etc)

(WEAF et WTIC synchronisent jusqu'à 7 heures 30 p. m.)
8.00 a.m.—Heure de Mélodies, avec Carolyn Gray, pianiste; Alma Kitchell contralto; le Quatuor à cordes Lasalle aux postes WEAF, WGY, WTAM.
9.00 a.m.—Programme de Ballades, avec Marley R. Sherris, basse; Nell Ensley, baryton, John Kullick et Norman Price, ténors, et un trio instrumental. Aux postes WEAF, WTAM, WWJ, WGY, etc.
9.30 p.m.—Ensemble.
Programme :
The Toy Bridage (Velazco); (a) Saw Mill River Road (Tierney); (b) A Young Man's Fancy (Tierney); Chanson Sans Paroles (Tchaikovsky); Variation de "La Source" (Delibes); (a) Will You Remember Me; (b) By a Rippling Stream.
9.45 p.m.—Chant.
Programme :
Kashmiri Song (Woodforde-Finden); Aus Meinen Grossen Schmerzen. (Frans); Water Boy (Robinson); Ould I (Tosti).
10.00 p.m.—Quatuor à cordes.
10.30 a.m. — Musique du Sud. Aux postes WEAF, WGY, WENR, etc.
11.00 a.m.—Musique napolitaine Au programme: Dolores Casalnelli, soprano; un Ensemble instrumental, Jos. Biviano, joueur d'accordéon; Giuseppe di Benedetto, ténor. Aux postes WEAF, WOC, WHO, WMC, WTAM, etc.
11.30 a.m.—Programme du théâtre Capitol, sous la direction du major Bowes.
12.30 p.m.—Flute.
1.00 p.m.—Musique orientale.
1.30 p.m.—Les grands compositeurs.
2.30 p.m.—Drame.
3.00—Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre et chant.
4.00 p.m.—Programme Iodent
4.16 p.m.—Chant.
4.30 p.m.—Irradiation internationale.
4.45 p.m.—Quatuor à cordes.
5.30 p.m.—Concert Pop.
6.00 p.m. — Heure Catholique, Choeur et causerie. Aux postes WEAF, WBZ, WGY, WWJ, etc.
6.30 p.m.—Causerie.
7.00 p.m.—Musique de Balkans.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Heure "Chase and Sanborn", ... Eddie Cantor, orchestre Dawe Rubinoff.
Prélude; Orchestre; Hebrew Mélodies; Orchestre; The Old Man's Whiskers; Harry Richman; Lowable; Orchestre; I'll See You Again; Violon par Rubinoff; Do the New York; Harry Richman; When the Lights are Soft and Low; Orchestre; Rain on the Roof; Orchestre; My Mélancholy Baby; Violon par Rubinoff; With You; Harry Richman; My Extraordinary Gal, Orchestre; Lullaby of the Leaves; Harry Richman; Business in F, Orchestre; Closing Theme; Orchestre.
9.00 p.m.—Causerie.
9.15 p.m.—Chant et orchestre.
9.45 p.m.—Orchestre et chant.
10.00 p.m.—L'Heure exquise.
10.30 p.m.—Concert.
10.45 p.m.—Programme Parker.
11.15 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orgue.
12.00 a.m.—Orchestre. Funck au poste WEAF.
12.30 a.m. — orchestre.

POSTES COLUMBIA

(WABC, etc)

6.00 a.m.—Musicale du Matin
10.00—Programme Columbia. Poste émetteur: WABC.
10.30 a.m.—Récital.
11.00a.m.—Duo.
Aux postes WFBL WLBZ WORC WHP WMAL WHK WTOC WGAM
12.00 p.m.—Choeur.
12.30 p.m.—Chant.
Programme : —
Deep in my Heart from "Student Prince"; Sweet and Hot; When Work Is Through; When It's Sleepy Time Down South; There's a Little Side Door to Heaven; Celeste Aida de "Aida"; Come on and Sit Beside the Sea; If You Were Only Mine.
12.45 p.m.—Orchestre.
Programme :
Conchita (bolero) (Straub); Cantique de St. Cecile (Chausson); Violon et violoncelle et orchestre; Apache Dance (Offenbach); Bacchinale et Ballet de "Faust" (Gounod).
1.00 p.m. — Causerie.
1.30 p.m.—Récital.
Programme :
Quatuor en Do mineur, Opus 60 for piano, violon, viola et violoncelle (Johannes Brahms); Allegro ; Scherzo; Andante; Finale: Allegro comodo; Ariel Rubstein, piano; Theodore Katz, violon; Kalman Fleissig, viola; Jean Schwiller, violoncelle.
2.00 p.m.—Orchestre et chant.
Programme : —
Rain, Rain Go Away; Lullaby of the Leaves; My Silent Lovee Goodnight My Love; Remember Cherie; Sleep Come on and Take Me; Voice in the Old Village Choir; My Extraordinary Gal; Congo; With Summer Coming (fox trot)
2.30 p.m.—Ann Leaf, organiste.
Programme:
Cortege, (Debussy); Spanish Dance III, (Moszkowski); Selections de "Band Wagon"; Miserable with You; Dancing in the Dark; Sweet Music; Liebesleid, (Kreisler); Le Coucou, (Daquin); Mirage, (Leaf); Smilin' Thru
3.00 p.m. — Heure Symphonique. T. Seidel, violoniste et l'orchestre Barlow.
Programme:
Symphonie, (Tschaikowsky); Andante, allegro con anima; Andante cantabile; Valse; allegro moderato; Finale: Andante maestoso, allegro vivace; Siegfried's Rhine Journey de "Gotterdammering"; Entrance of the Gods into Walhalla de "Rheingold", (Wagner)
Postes WABC W2XE WOKO WKBW WLBZ WEAN WAAB WORC WIP WFAN WJR WJAS.
4.00 p.m.—Heure cathédrale.
Programme :
Jesus, King of Glory, (Smart), ensemble; Kyrie, Messe du S. C. (Gounod), quatuor, choeur et orchestre; Pear Ye Not, O Israel, (Buck), Barbara Maurel et orchestre; Motet: O Bone Jesu, (Palestrina), choeur; Great Peace Have They, (Rogers), Theo Karle et orchestre; Gloria, Sacred Heart Mass, (Gounod), quatuor, choeur et orchestre; The Voice in the Wilderness, (Scott), Adele Vass et orchestre; Motet: Quando Corpus de "Stabat Mater", (Rossini)
Judge Me, O God (Buck); Grand Calder et orchestre; Agnus Dei (Gounod); Quatuor, choeur et orchestre; Blessing, Glory and Wisdom (Tours); Choeur et orchestre; Marche de "Athalie" (Mendelssohn); Orchestre.
5.00 p.m.—Pastorale, chant et orchestre.
5.30 p.m.—Orchestre.
Programme :
In Sumer Fields (Brahms); Asra (Rubinstein); Sascha (Goldman).
5.45 p.m.—Chant et piano.
Programme :
My Little Bunch; Big Bass Drum Parade; Sweetest Little Kid; When You and I Were Young, Maggie ; Piano Solo; There's a Little Bit of Devil in Your Angel Eyes.
6.00 p.m.—Ballades.
Programme :
Song Without Words (Tschaikovsky); Orchestre; Trees (Rasbach) ; Roger Kinne et orchestre; Prélude en Sol mineur (Rachmaninoff); Orchestre; Dreamin's Time (Strickland); Julia Mahoney et orchestre. Danse slave (Dvorak); Orchestre; May Morning (Denza); Julia Mahoney et orchestre; The Swan (Saint-Saens) ; Leon Goldman, violoniste et orchestre; Tommy Lad (Margetson); Roger Kinne et orchestre; Marche of the Gnomes (Grieg); Orchestre.
6.30 p.m.— Musicale, aux postes WGL, WCCO, etc.
6.30 p.m.—Drame.
7.00 p.m.—Les affaires.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m.—Les Sylvamairs.
Programme :
Of Thee I Sing; Orchestre; Old Paint; Quatuor; Dancing Shadows ; Forty Flying Fingers; Lovable; Quatuor; World Is Waiting for the Sunrise; Orchestre.
8.00 p.m.—Causerie.
8.30 p.m.—Concert.
Programme :
Got the South in My Soul; William Hall, trio et orchestre; My Extraordinary Gal; De Re Mi; Marching Home to You; William Hall ; You're Blase; Orchestre et chant ; Lullaby of the Leaves; William Hall; Rain, Rain, Go Away; Orchestre ; Lovable; William Hall, trio et orchestre; Washboard Blues; Do Re Mi; Tell Me Why You Smile, Mona Lisa; William Hall; Holding My Honey's Hand; Orchestre et trio; My Silent Love; William Hall, trio et orchestre.
9.00 p.m.—Orchestre et violon.
Programme :
De Concerto en Re majeur (Brahms); 2e mouvement: Adagio; Toscha Seidel et orchestre; Menuet (Debussy); Toscha Seidel; Gavotte (Gluck); Orchestre; Gumsuckers' Marche (Grainger); Orchestre; La Précieuse (Cauperin-Kreisler); Toscha Seidel et piano; Grand Pas Espagnol de Ballet; Orchestre; Raymonda (Glazounoff); Danse espagnole: Jota (Granados).
Aux postes WABC W2XE KOKO WFBL WHEC WGR WEAN WDRC
9.30 p.m.—Mélodies.
Programme :
March of the Musketeers; My Pet; Night Shall Be Filled with Music; Humoresque; Medley; Poor Butterfly; My Gal Sal; Saw Mill River Road; Moment in the Dark; Voice in the Old Village Choir; Sleep Come On and Take Me
10.00 p.m.—Programme varié.
Aux postes: WABC W2XE WOKO WFBL WHEC WKBW WLBZ WDRC WAAB WORC WPG WHP WJAS
10.30 p.m.—"Radio Show".
11.00 p.m.—Les Gauchos.
Programme :
Alma Torera (paso doble); Quiereme mucho (serenade); Tito Guizar et orchestre; El Riverino (fado); La Comparsita (Afro-Cuban air); Negra consentida, Tito Guizar et orchestre; Pasillo Colombiano; Chico Chicas, (maxixe); Typical air, Tito Guizar et guitare; Cadiz (paso doble)
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 (minuit)— Orchestre.
12.30 a.m. — Mélodies aux postes WABC WPG WCAU WMAL WCAO WADC WBT WFBM WCCO etc

POSTES DE LA N. B. C.

(WJZ, etc)

8.00 a.m.—Les TONES PICTURES avec Lew White, organiste, quatuor mixte: Mary Merker, soprano; Helene Janke, contralto; Fred Hufsmith, ténor; Curt Peterson, baryton. Aux postes WJZ WJR WSB, etc.
9.00 a.m.—Heure des enfants.
10.00 a.m.—Programme spécial.
10.45 p.m.—Chant et orgue.
Programme :
My Saviour First of All (Sweeney); If With All Your Hearts (Mendelssohn); The Lord is My Keeper (Patton); My Leader (Patton).
11.00 p.m.—Musicale du matin
12.00 p.m.—Orgue.
12.30 p.m. Chant.
1.00 a.m.—Drame biblique.
1.30 p.m.—Choeur et violon.
2.30 p.m.—Les Yeast Foamers, orchestre Kerbie Kay.
Programme :
Of Thee I Sing; Lullaby of the Leaves, I Love You Truly; Medley of Old Berlin Waltzes; Sally; La Comparsita; Happy-go-Lucky You; Just Another Dream of You; June.
3.00 p.m.—Programme.
WJZ, KDKA, WBAL, etc.
3.30 p.m.—Orchestre.
4.00 p.m. — Ensemble et quatuor.
4.30 p.m.—Concert.
5.00 p.m.—Chant et orchestre.
5.30 p.m.—Musique Gypsy.
6.00 p.m.—Chant et orchestre.
7.00 p.m.—Chant et piano
Postes WJZ, etc.
7.15 p.m.—Violon et chant.
7.30 p.m.—Orchestre et chant aux postes WJZ, WBAL, WJR, CFCF.
Programme :
Talking to You About Me; Tell Me Why You Smile, Mona Lisa; Rain, Rain, Go Away; Evening, Billy Artzt et orchestre; Mulberry Street, Three Bakers; Blue Tidbit, Harry Breuer, xylophone; Sing a New Song, Sylvia Froos; Black and White Rag, Billy Artzt et orchestre; Tom Thumb's Drum, Three Bakers; Rhapsody in Rhythm, Billy Artzt et orchestre; I Wanna Be Loved, Sylvia Froos, Selections de "Five O'Clock Girl", Billy Artzt et orchestre, Three Bakers, Sylvia Froos
8.00 p.m.—Duo (chant).
8.15 p.m.—Trio.
8.30 p.m.—Fanfare Goldmon.
Programme :
Marche—Slave (Tchaikovsky); Overture—Tannhauser (Wagner); Last Dream of the Virgin (Massenet); Bolero (Ravel); Overture—William Tell (Rossini); Princess Alice (Bellstedt), Cornet; Del Staigers; Bouree (Bach); Blithe Bells (Bach-Grainger); Country Gardens (Grainger); Second hongroise (Liszt).
9.00 p.m.—Les Mélodies Enna Jettick Quatuor et ensemble.
Programme :
My Darling Clementine; The Bells of St. Marys, Baryton, Ralph Kirbye; Darling Nellie Gray; Serenade (Toselli); Baryton, Ralph Kirbery; In the Sweet Bye and Bye.
9.15—Quatuor et orchestre.
9.45 p. m. — Quatuor aux postes WJZ WBAL WBZ WBZA WHAM KDKA WJR KWK WREN WLW WGAR
10.15 p.m.—Chant et orchestre.
Programme :
Consécration, Choeur; Annie Laurie, Ensemble; I Cannot ... the Old Songs, Singing Master; Angels of Jesus, Choeur; Home Sweet Home, Singing Master; Lindy, Quatuor; Paradise, choeur.
10.45 p.m.—Violon.
11.00 p.m.—Causerie.
11.30 p.m.—Piano.
11.45 p.m.—Orchestre.
12.00 p.m.— Orchestre.
12.30 p.m.—Orchestre.

PROGRAMMES DE SAMEDI, 18 JUIN

POSTES DE LA N. B. C.

(WEAF, etc)

4.15 p.m.—WEAF et WTIC synchronisent.
5.30 p.m. — Chant.
Programme :
Fleur D'Exil (Godard); Die Forelle (Schubert); One Who Has Yearned (Schubert); One Who Has Yearned Alone (Tschaikovsky); Cradle Song, (Jarnefelt).
5.45 p.m.—Trio vocal.
6.00 — Orchestre.
6.30 p.m.—Rex Cole.
6.45 p.m.—Ballades.
7.00 p.m. — Chants.
7.15 p.m.—Musique Gypsy.
7.45 p.m.—Programme comique.
8.00 p.m.—Bridge.
8.15. — Cities Service.
8.45 p.m.—Musique nègre.
9.00 p.m.—A être annoncé.
Aux postes WEAF, WTIC, WGY WTAM, etc.
10.00 p.m.—Orchestre Lucky Strike.
11.00 p.m.—Heure exacte.
11.00 p.m.—Ruas Colombo
11.15 p.m.—Discours.
11.30 p.m.—Orchestre
12.00 p.m.—Chant
12.05 a.m.—Orchestre
12.30 a.m.—A être annoncé.

POSTES DE LA N. B. C.

(WJZ, etc)

5.00 p.m.—Fanfare.
5.45 p.m.—Programme pour enfants.
6.00 p.m.—Choeur.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent, Amos et Andy, Comédiens noirs.
7.15 p.m.—Orchestre.
Aux postes WJZ WHAM WBZ WLW, etc.
7.30 p.m.—Piano et violon.
8.00 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.— Chant et orchestre.
9.00 p.m.—Fanfare Goldman.
Programme :
March — Tannhauser (Wagner); Overture de Tannhauser (Wagner); Extraits de "Aida" (Verdi); Extrait de "Madame Butterfly" (Puccini) Ouverture de Mignon (Thomas); Aria—Samson de Delilah (Saint-Saens); The Flight of the Bumble Bee (Rimsky-Korsakoff); Dance of the Tumblers (Rimsky-Korsakoff; Extraits de "Carmen" (Bizet).
9.30 p.m.—Chant et orchestre.
10.00 p.m.—Concert.
10.15 p.m. — Comédie.
10.30 p.m. — Piano et orgue.
Aux postes WJZ, WBAL, WHAM, etc.
10.45 p.m.—Chant.
11.00 p.m.—A être annoncé.
11.15 p.m.—Orchestre de concert.
12.00 a.m.—Orchestre.
12.30 a.m. — Violon.

POSTES COLUMBIA

(WABC, etc)

4.00 p.m.—Orgue.
Programme :
Marche de "Queen of Shaba" (Gounod); Liebestraume (Liszt); African Lament; I'm Carefree; Deep River; La Zarzuela de Sule; La Feria (Lacombe); Too Many Tears; We Will Always Be Sweethearts; Hummin' to Myself.
5.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Concert de Londres.
6.45 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Causerie.
7.15 p.m.—Chant et orchestre.
Programme :
By the Fireside; William Hall ; Running Away from Everyone but You (Spécial); Orchestre; Song of the Vagabonds; William Hall; When You're Gettin' Along with Your Gal; Orchestre; My Silent Love; William Hall.
7.30 p.m.—Trio.
Programme :
Three Guesses; Hummin' to Myself; Wang Wang Blues; Got the South in my Soul; Crazy People.
7.45 p.m.—Chant.
Programme :
Two Loves; Love You Funny Thing; Must It Be the End; Song That Broke My Heart; Strangers ; Sli Eli; Mother's Prayer; Now That I Have You.
8.00 p.m.—Chant et orchestre.
8.15 p.m.—Orchestre
Programme :
Sun's in My Heart; Cabin in the Cotton; St. Louis Blues; Bugle Call Rag.
8.30 p.m.—Chant et orchestre.
Programme :
Let's Have Another Cup of Coffee; Vaughn de Leath; With Summer Coming On; Orchestre; So This Is Love; Vaughn de Leath; Night Shall Be Filled with Music; Orchestre ; By a Rippling Stream; Vaughn de Leath; I'd Rather Be a Beggar with You; Orchestre; Crying for the Carolines; Vaughn de Leath.
9.00 p.m.—Chant et orchestre .
9.30 p.m.—Fanfare de l'Armée américaine.
10.00.—Concert.
Programme :
With Summer Coming On; Ruth Etting; Clarinet Marmalade; Orchestre; World Is Waiting for the Sunrise; Ruth Etting; Under a Shady Tree With You; Orchestre; Happy Go Lucky You; Ruth Etting.
10.15 p.m.—Programme Columbia.
10.45 p.m.—Chant et orchestre.
Programme :
Hosana Ae Ka Kou (Hula); Pua Mohala (Love song); Honolulu Stomp (Steel guitar); Ku-u Lei (Lament) ; Na Alii (Hula);
11.00 p.m.—Orchestre et chant.
Programme :
Come On and Sit Beside the Sea; Paradise; Lullaby of the Leaves (Spécial); Orchestre; Without Love from "Flying High"; Crazy People.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 p.m.—Orchestre.
12.30 a.m.—Orchestre.
1.00 a.m.—Orchestre.
1.30 a.m.—Orchestre.

PROGRAMMES DU POSTE CKAC

A Montréal (411 m—)

SAMEDI, 18 JUIN

7.30— Le réveil.
7.45—Culture physique.
8.00 a.m.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade.
9.00 a.m.—Chants.
9.15 p.m.—Mélodies populaires.
1000 a.m.—"Bonjour, Madame".
10.30 a.m.—Ouverture de la Bourse
10.45 p.m.—La chanson française.
11.00 a.m.—Heure Bulova.
11.00 a.m.—Poèmes symphoniques.
11.30 a.m.—Causerie.
11.45 a.m.—Operas
12.00 a.m.—Concert.
12.30 p.m.—Cotes de la Bourse de Montréal et New-York.
12.45 p.m.—Orgue.
1.00 p.m.—Orchestre.
3.30 p.m.—Baseball.
5.30 p.m.—Orchestre.
5.45 p.m.—Oncle Bill.
6.55 p.m.—Nouvelles.
6.00 p.m.—La Société St-Jean-Baptiste
6.30 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Willie Eckstein, pianiste, gracieuseté de "Teaberry" Chewing Gum", Sherbrooke.
7.00 p.m.Haudebert.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Les Merry Makers
9.00 p.m.—Fanfare.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Orgue.
11.30 p.m.—Orchestre.

DIMANCHE, 19 JUIN

11.00 a.m.—Service religieux irradié par le poste CHYC
8.00 1er et 2e acte de Faust.
8.45 p.m.—Musicale.
6.00 p.m.—Heure Catholique
7.00 p.m.—Heure Bulova.
7.30 p.m.—Service religieux irradié par le poste CHYC
9.00 p.m.—Orchestre
9.30 p.m.—Concert.

LUNDI, 20 JUIN

7.30 a.m.—Le réveil.
7.45 a.m.—Culture physique.
8 à 9 heures—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade.
8.45 a.m.—Concert Columbia
9.00 a.m.—Concert.
9 h. 30 à 9 h. 45—"Tony' Scrap Book", sous la direction de Anthony Wons (C.B.S.)
9.45 a.m.—Ballades.
10.00 a.m.—Mélodies populaires.
10 h. 05 à 10 h. 20— Mélodies populaires.
10.30 h. à 10.45 a.m.—L'ouverture de la Bourse.
10.45 à 11 h.—Musique militaire.
11 h. a.m.—Heure Bulova.
11 h. à 11.30 h. a.m.—Poèmes symphonique.
11.30 p.m.—Programme.
11.40 p.m.—A annoncer.
12.00 p.m.—Concert.
12.30 h. p.m.—Bourse de Montréal et de New-York
12.45 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie.
1.15 p.m.—Orchestre.
1.30 p.m.—Causerie.
4.30 p.m.—Orchestre.
4.45 p.m.—Orchestre et chant.
5.30 p.m.—Orchestre.
5.45 p.m.—Cotes de la Bourse.
6.00 p.m.—Trio.
6.45 p.m.—Mecca
630 p.m.—Programme.
6.645 p.m.—Concert Whiz
7 h.—Heure Bulova.
7.00 p.m.—L'oncle Joe.
7.30 p.m.—aL Société St-Jean-Baptiste
7.45 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Living Room.
9.30 pm.—Carling
10.00 p.m.—La petite scène, avec Antoinette Giroux.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Nouvelles.
11.05 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Orgue.

Les programmes de lundi soir seront publiés dans notre édition de lundi.

CKCV

880 K.C. — 340.7

CE SOIR

6.30—Les Variétés du soir

LUNDI

12.00—Poullot et Turgeon.
12.30—La Buanderie Lévis Ltée
12.45—Les Poudres Javelles
1.00—Orchestre de l'Hôtel Royal York venant de Toronto
1.30—Le altitier Lorenzo Villeneuve.
6.30—Variétés du soir
7.15—La Brasserie Champlain
8.00—L'Heure de Luxe Frigidaire.
Comédie et orchestre

CHRC

(Québec, 445.1 mètres)

SAMEDI

9.00—Mélodies Matinales
9.30—Variétés musicales.
10.00—L'Heure Ensoleillée.
11.00—La Ménagère et ses amies.
11.30—Musique variée.
12.00—L'historique de nos paroisses.
12.30—La bonne chanson française.
1.00—Nouvelles, cotes, etc
1.30—Programme des demandes spéciales.
2.00—Silence.
5.30—Folklore Nerviline.
6.00—L'heure du Crépuscule.
7.00—Programme McColl Frontenac.
7.30—Causeries et nouvelles.
7.45—Récital de piano.
8.00—Programme de la Brique Citadelle.
9.00—A être annoncé.
10.00—"Allo Paris"!

DIMANCHE

12.00—L'Heure de la Pharmacie Brunet.
C1.00—Programme Alph. Légaré
1.30—Programme de l'Hôtel Queen's, Montréal.
2.00—Musique de J.-R. Croteau
2.30—Section St-Dominique de la Société S.-J.-Baptiste.
3.00—Silence.
5.00—La dernière de la série des heures Universitaires Laval.
6.00—Musique de concert.
6.30—La musique de Raoul Garneau.
7.00—Programme Saint-Cyr et Frères.
7.30—Le casse-tête des pharmacies Couture.
7.45—Programme Leboeuf et Houde.
8.00—Musique d'orchestre
8.30—Les mélodies du Rêve, présentation de Lavigueur et Hutchison.
9.00—Musique du Château Laurier, Ottawa.
9.30—Le programme Schwartz orchestre et revue des événements de la semaine
10.00—Programme de Jasper Park, dans les Rochesuses.
10.15—Heure Tavannes.

LUNDI

9.00—Les mélodies Sapho.
9.30—Programme de la Teinturerie française.
10.00—L'Heure Ensoleillée.
11.00—Pour la ménagère.
11.30—La Teinturerie Dorchester.
12.00—L'Opéra Roméo et tJuliette
12.30—La bonne chanson française.
1.00—Nouvelles.
1.30—Folklore Rite-Good.
2.00—Heure Tavannes.

"L'ENSEIGNEMENT FRANCAIS AU CANADA"

"L'Enseignement français au Canada", tel est le titre du dernier livre de M. l'abbé Groulx. Plusieurs y verront le meilleur travail de cet historien fier et vérace en même temps qu'écrivain distre .Ce beau volume est en vente au Secrétariat des Oeuvres. Hâtez-vous de l'acheter. Prix, $1.50 ($1.60 par la poste.)

LES BAS PRIX DES RADIOS NE DURERONT PAS

Toronto, Ont, 18. — G.E Olson et George-F. Eaton, directeurs de l'Association des Manufacturiers de Radios du Canada ont confirmé aujourd'hui l'opinion émise recemment par A.-S. Edgar, Président de l'Association, que les prix pour appareils récepteurs de radio ne resteront au niveau actuel que très peu de temps encore. Les manufacturiers autant que les détaillants n'ont pas vendu avec grand profit en jetant sur le marché leurs produits, mais ce procédé de liquidation tire à sa fin. Aucun appareil ne peut être remplacé par le manufacturier à un prix qui ressemblera à celui demandé cette année pour un appareil de radio et il semblerait que maintenant est le meilleur temps pour l'acheteur. Il semble certain que la production va être stabilisée de façon à tenir les prix vers la hausse.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 19 juin sera donnée par le R. P. Arthur Dubois, S. J., professeur de théologie dogmatique au scolasticat de l'Immaculée Conception. Il montrera que le Pape romain est bien le successeur de saint Pierre et qu'il est infaillible. Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S., directeur de la Chorale du Grand Séminaire de Montréal. A 6 h. 40 causerie sur la Colonie des Grèves, par M. Savignac, P. S. S.

Cette émission termine la série des causeries de l'Heure catholique.

Choisissez votre programme pour ce soir

6.45—Orchestre (WABC)
7.00—Chant (WEAF)
7.30—Violon (WJZ)
Trio (WABC)
8.15—Cities Service (WEAF)
8.30—Concert (WABC).
9.00—Fanfare (WJZ).
9.30—Fanfare (WABC)
10.00—Lucky Strike (WEAF).
10.30—Piano (WJZ).
10.45—Orchestre (WABC).
11.15—Orchestre (WJZ).
12.00—Chant (WEAF).
Orchestre (WABC)
12.30—Violon (WJZ).

L'HEURE DE L'UNIVERSITE DEMAIN A CHRC

L'Heure Universitaire de Laval, au poste CHRC, demain, sera consacrée à l'Ecole de Musique de cette institution.

A remarquer toutefois que demain, on donnera la dernière dans la présente série des Heure Universitaires et que demain, cette heure sera irradié de 5 à 6 heures (heure avancée) au lieu de 4 à 5 comme autrefois.

La musique sera donnée, au piano, par monsieur Georges Henri Lindsay et madame Gordon Pfeiffer sera l'artiste vocale invitée.

Les causeries seront données par monsieur Robert Talbot, directeur de l'Ecole de Musique de Laval et par monsieur l'abbé Maheux, secrétaire de l'Université.

PROGRAMME PATRIOTIQUE A "CHRC"

LE SOIR DE LA FETE NATIONALE, GRAND PROGRAMME PATRIOTIQUE AU POSTE DE QUEBEC—DETAILS PRESQUE DEFINITIFS.

Comme par les années passées, le poste de Québec, CHRC, fera les choses de son mieux le soir de la Saint-Jean-Baptiste. Grâce à la courtoisie des Chevaliers de Colomb et des Artisans, une grande démonstration de plus de deux heures sera faite au radio de CHRC. Ce programme comportera d'abord une adresse par S. Exc. Mgr Villeneuve, qui parlera directement de son palais archiépiscopal; ensuite, autres causeries patriotiques des studios de CHRC, puis grand concert par la fanfare des Cadets de St-JeanBaptiste qui seront logés sur la scène du théâtre Capitol d'où le programme musical sera irradié directement par lignes spéciales.

Les détails de ce programme seront publiés tôt la semaine prochaine.

En outre de cette manifestation, CHRC prépare de jolis programmes à l'allure patriotique pour les jours qui précéderont la célébration de la fête nationale des Canadiens français.

VOYAGE AU SAGUENAY GRATIS

Samedi après-midi à 2.30 à La Laiterie de Québec, sur l'Avenue du Sacré Coeur, aura lieu le tirage spécial qui faisait partie des primes offertes par La Laiterie de Québec au gagnant du concours qui consistait en réponses à donner aux jeux de mémoires qui étaient au programme des concerts du jeudi soir donnés au poste CKCV depuis plusieurs semaines.

Ces récréations éducatives furent très populaires si l'on en juge par les milliers de personnes qui ont soumis leurs réponses. Le tirage de cette après-midi sera fait en public à La Laiterie de Québec par Monsieur X dont le pseudonyme à la radio cachait en réalité l'Annonceur du poste CKCV, Monsieur Maurice Montgrain.

Les personnes présentes auront aussi l'avantage de voir en personne les artistes qui ont pris part aux concerts. Immédiatement après le tirage un souvenir sera distribué à toutes les personnes présentes. Le personnel de La Laiterie de Québec, sous la direction de son Président Monsieur Jules Gingras fera visiter l'établissement moderne de la première Laiterie à Québec.

ST-PIERRE DE BROUGHTON

BENEDICTION DE CLOCHES

St-Pierre de Broughton, Beauce.—Notre paroisse a été témoin, dimanche dernier, d'une belle fête, qui fera époque dans les annales historiques. En effet, Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, bénissait un nouveau carillon de trois cloches destinés à remplacer les trois cloches que la paroisse possédait depuis 1891.

A cette occasion tous les paroissiens et un nombreux concours de prêtres et de laïques se sont réunis à l'église paroissiale à 2.30 heures de l'après-midi.

Mgr Langlois, présenté en termes appropriés par M. le curé Chabot, fit d'abord un magnifique sermon de circonstance, puis présida la cérémonie de bénédiction, assisté des abbés A.-H. Martel, curé de St-Coeur-de-Jésus et Christy Foy, curé de St-Gilles et enfant de la paroisse. Au choeur assistaient: les Rév. MM. Ernest Martel, de St-Séverin, Wilfrid Perland, de St-Frédéric, Léonidas Verreault, de St- Sylvestre, Eug. Dumas, de St-Jean-Chrysostôme, Jos. Maranda, de Pontbriand, Art. Prémont, de S.-Coeur de Marie, Robert Gonthier, Rosaire Proulx, vicaire à Broughton-Est, A. Pilon, sec. de Mgr Langlois et le Rév. Père Lambert, dominicain.

Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse sous la direction du Rév. M. Robert Gauthier. On y exécuta les cantiques suivants:

"Chant des cloches", solo par M. Joseph Savoie; "Notre Dame du Canada" solo par M. Joseph Foy.

M. Emile Couture du séminaire de St-Victor touchait l'orgue.

Dans l'assistance l'on remarquait aux premiers rangs: l'hon. M. L. Lapierre, député de Mégantic, à la Législature, M. Emile Roberge, député fédéral, de Mégantic, MM. Alphonse Laflamme, agronome, Beauceville, M. T. Beaudoin, de Thetford, Félix Poulin, inspecteur d'écoles du district, Dr V. E. Groleau, E.-J. Turcotte, de Broughton, Dr Robertsonville et des centaines d'autres amis de la paroisse.

DE BEAUX CONCERTS DU C. N. R. A QUEBEC

Demain soir, le poste CHRC irradiera deux programmes très intéressants du Canadien National. Le premier sera donné de 9 heures 30; il viendra du Château Laurier à Ottawa et le second, de 10 heures à 10 heures quinze, viendra de la loge du parc Jasper, dans les Montagnes Rocheuses.

Les radiophiles seront assurément heureux d'apprendre que ces deux jolis programmes le

LA VOIX DE LA JEUNESSE

est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C. J. C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.

BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action !

QUE TOUS NOS CERCLES SOIENT REPRESENTES AU PROCHAIN CONGRES DE SHERBROOKE

AD MULTOS ANNOS

L'Union Régionale de Saint-Boniface fêtait dimanche dernier, ses noces d'argent. L'"Action Catholique" de lundi nous apportait quelques échos de cette célébration. Nous n'y reviendrons pas si ce n'est pour signaler la présence significative de S. E. Mgr Béliveau.

A nos frères acéjistes de l'ouest, à l'ami Camille Fournier qu'on vient de réélire président, l'Union Régionale Québecoise souhaite prospérité et bonheur.

Ad multos et faustissimos annos !

UN DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE FONDATION

Au Cercle Raymond-Marie

C'était fête, lundi, 6 juin, au cercle Raymond-Marie ! Par une heureuse coïncidence, deux groupes se trouvaient réunis aux pieds de Jésus-Hostie dans la chapelle de l'école St-Malo : les Frères Maristes honoraient le 92e anniversaire du départ de leur vénérable Fondateur et les membres du cercle acéjiste fêtaient le 2e anniversaire de leur fondation. A cette occasion, M. l'abbé J. Dubé, aumônier, avait obtenu la faveur d'un Salut du St-Sacrement.

L'aspect de la chapelle brillamment illuminée et décorée avec soin par le c. f. Théophile réchauffa immédiatement les coeurs que l'entrée des servants resplendissants dans leurs soutanes blanches, la majesté des chants exécutés par tous et accompagnés par le c.f. Charles, le sermon substantiel de M. l'Aumônier et la bénédiction de Jésus devaient enflammer complètement.

Ce fut la Vierge, Patronne du cercle, qui reçut les premiers hommages : par le chant à N.-D. du Canada, nos Jeunes saluèrent et implorèrent Celle qui trônait au milieu des fleurs et des lumières.

M. l'Aumônier fit passer toute son âme d'apôtre pratique dans le sermon qui suivit : "Nous sommes sur terre, dit-il, pour y vivre en état de grâce. La vie divine a été déposée dans notre âme, au baptême comme un trésor, qu'il nous faut conserver jalousement... même augmenter tous les jours, par nos prières, nos bonnes actions".

"Mais, nous portons, ce trésor dans des vases bien fragiles, nous dit St Paul. C'est pourquoi Dieu nous a donné lui-même des aides puissants au ciel. Et parmi ces aides, ces défenseurs, nous devons mettre la Ste Vierge au premier rang. "Trois ennemis cherchent à nous enlever cette vie divine : le démon, le monde et notre nature portée au péché. Après avoir démontré que le culte à Marie, la dévotion sincère à la Ste Vierge, est le meilleur moyen de repousser les attaques de nos ennemis, le prédicateur encouragea les membres de l'A. C. J. C. à se consacrer à Marie".

"Mais, la Ste Vierge ne nous gardera pas pour Elle-même, elle nous conduira au Sacré-Coeur de Jésus. Le Sacré-Coeur, c'est notre Grand Ami. Il nous prouve son amour, prouvons-lui le nôtre. Nous éviterons de lui faire de la peine. Nous aurons à coeur de le consoler, par notre ferveur. Nous le visiterons souvent. Surtout, nous unirons notre coeur à son Coeur très saint tous les jours si nous le pouvons, au moins toutes les semaines, ne dépassons jamais le mois".

En terminant, le Prédicateur nous dit que je jeune homme avec sa nature ardente, ne peut pas être un chrétien quelconque, un chrétien de routine, il lui faut être un fervent ou bien, il tombera dans le péché. Et d'ailleurs c'est dans la générosité au service de Dieu, dans l'esprit de sacrifice que nous trouverons le bonheur véritable".

Jésus-Hostie parut ensuite dans l'ostensoir d'or au chant de l'O Salutaris puis le Vice-Président renouvela la consécration du Cercle à la Ste Vierge : "Nous nous mettons sous votre salutaire protection, ô douce Mère !"

Immédiatemment après, le Président, utilisant la formule du "Mémoire", consacra son cercle au Sacré-Coeur de Jésus : "Daignez recevoir, ô Coeur de notre Maître, le Cercle Raymond-Marie de l'Association de la J. C. F. qui veut être vôtre !"

Tous entonnèrent ensuite le Magnificat de la reconnaissance. Puis s'unissant aux Anges adorateurs, on chanta le Tantum ergo et Jésus par le ministère du Prêtre bénit l'assemblée dont la prière se mêlait à la fumée de l'encens. "Louons le Seigneur, car sa miséricorde s'étend de génération en génération".

La partie religieuse avait rempli de joie le coeur des acéjistes qui avaient déjà eu l'agrément de se faire photographier quelques minutes auparavant. Il leur restait encore à assister à leur séance d'étude.

LONGUE VIE AU CERCLE RAYMOND-MARIE !

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Bien que notre étude de "Quadragesimo Anno" ne porte pas spécialement sur le syndicalisme catholique, il est certains aspects de cette importante question que nous ne pouvons passer sous silence. Nous inspirant toujours de l'encyclique, voyons les enseignements de l'Eglise à ce sujet, précisons les droits et devoirs des syndicats catholiques, les devoirs des ouvriers et devoirs catholiques à leur égard, ainsi que les obligations de l'Etat.

1o:—L'enseignement de l'Eglise.

Parlant des associations professionnelles en général, nous avons vu que le Souverain Pontife ne ménage pas ses sympathies pour les groupements ouvriers. D'aucuns prétendent cependant que Pie XI n'a pas insisté spécialement sur les syndicats catholiques.

Si le Pape n'a pas cru devoir parler longuement du syndicalisme confessionnel, il serait facile de savoir ce qu'il en pense en consultant d'autres documents signés de sa main. Mais "Quadragesimo Anno" nous suffit. Son auguste auteur ne cite-t-Il pas Léon XIII dont Il partage les vues et qui s'exprimait ainsi dans "Graves de communi" :

> "Tel est précisément le motif pour lequel Nous n'avons jamais engagé les catholiques à entrer dans des associations destinées à améliorer le sort du peuple, ni à entreprendre des oeuvres analogues, sans les avertir en même temps que ces institutions devaient avoir la religion pour inspiratrice, pour compagne et pour appui."

2o:—Droits et devoirs des syndicats.

D'ailleurs, en répétant avec "Rerum Novarum" que l'objet principal des groupements professionnels devait être le "perfectionnement moral et religieux", Pie XI ne pouvait recommander plus expressément le syndicalisme confessionnel catholique. S'il fallait y ajouter, nous nous arrêterions sur ce passage de "Rerum Novarum" rappelé par "Quadragesimo Anno" et qui jette en même temps une vive lumière sur les devoirs des syndicats catholiques :

> "On doit prendre pour règle universelle et constante d'organiser et de gouverner les corporations de façon qu'elles fournissent à chacun de leurs membres les moyens propres à lui faire atteindre, par la voie la plus aisée et la plus courte, le but qu'il se propose et qui consiste dans l'accroissement le plus grand possible des biens du corps, de l'esprit, de la fortune. Mais il est évident qu'il faut viser avant tout l'objet principal qui est le perfectionnement moral et religieux; c'est surtout cette fin qui doit régler toute l'économie de ces sociétés; sinon, elles dégénéreraient bientôt et tomberaient, ou peu s'en faut, au rang des sociétés où la religion ne tient aucune place."

Pour ce qui est des droits des syndicats, Pie XI renvoie encore à "Rerum Novarum" et se contente d'insister sur un point :

> "L'homme est libre non seulement de créer de pareilles sociétés d'ordre et de droit privé, mais encore de leur donner "les statuts ou règlements qui paraissent les plus appropriés au but poursuivi. La même faculté doit être reconnue pour les associations dont l'objet déborde le cadre propre des diverses professions."

3o:—Devoirs des ouvriers catholiques.

L'Eglise n'oblige pas les ouvriers catholiques à se syndiquer mais elle les y invite chaleureusement tout en les dissuadant de s'enrégimenter dans les syndicats neutres. Certes, le Pape admet que faute de groupements catholiques, les ouvriers de notre croyance peuvent être "contraints" de s'affilier aux corporations neutres, mais avec cette restriction dont on feint d'ignorer la grande importance :

> "Il appartient aux évêques, s'ils reconnaissent que ces associations sont imposées par les circonstances et ne présentent pas de danger pour la religion, d'approuver que les ouvriers catholiques y donnent leur adhésion, observant toutefois à cet égard les règles et les précautions recommandées par notre prédécesseur de sainte mémoire. Entre ces précautions, la première et la plus importante est que toujours à côté de ces syndicats, existeront alors d'autres associations qui s'emploient à donner à leurs membres une sérieuse formation religieuse et morale, afin qu'à leur tour ils infusent le bon esprit qui doit animer toute leur activité. Ainsi il arrivera que ces groupements exerceront une influence qui dépasse même le cercle de leurs membres."

Si la nécessité oblige à la tolérance à l'égard des groupements neutres, le monde ouvrier catholique reçoit cependant du Vicaire du Christ des directives précises comme on peut en juger par ce passage de Pie X :

> "Quant aux associations ouvrières, bien que leur but soit de procurer des avantages temporels à leurs membres, celles-là cependant méritent une approbation sans réserve et doivent être regardées comme les plus propres de toutes à assurer les intérêts vrais et durables de leurs membres, qui ont été fondées en prenant pour principale base la religion catholique, et qui suivent ouvertement les directions de l'Eglise: Nous l'avons fréquemment déclaré nous-même, lorsque l'occasion s'en est offerte dans un pays ou dans l'autre. IL S'ENSUIT QU'IL EST NECESSAIRE D'ETABLIR ET DE FAVORISER DE TOUTE MANIERE CE GENRE D'ASSOCIATIONS CONFESSIONNELLES CATHOLIQUES, dans les contrées catholiques tout d'abord, et aussi dans toutes les autres régions, partout où il paraîtra possible de subvenir par leurs moyens aux besoins divers des associés."

Et Léon XIII auquel renvoie Pie XI donnait aux Evêques des Etats-Unis cette direction que nous prendrons pour conclusion :

> "Les catholiques doivent s'associer de préférence à des catholiques, à moins que la NECESSITE LES CONTRAIGNE à agir différemment. C'est là un point très important pour la sauvegarde de la foi."

4o:—Devoirs des employeurs catholiques.

Si les ouvriers ont le devoir de s'associer de préférence à des catholiques, les patrons catholiques et ceux qui leur donnent de l'emploi ont l'obligation d'encourager les syndiqués catholiques et leurs protecteurs. C'est la conclusion logique que S. E. Mgr l'Archevêque de Québec tirait lui-même de l'enseignement de l'Eglise. Mgr Villeneuve écrivait récemment à M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier de la Confédération Canadienne des Travailleurs Catholiques :

> "Après avoir réfléchi devant Dieu à tout ce qui a été exposé et avoir pris l'avis d'hommes sages et désintéressés, j'estime devoir vous assurer que, comme mes prédécesseurs, j'encouragerai efficacement la pratique dite de préférence en faveur des syndicats catholiques et en faveur des entrepreneurs qui les soutiennent.
> "A ceux qui voudraient s'en étonner je répondrai par le bref raisonnement que voici. L'Eglise recommande l'organisation catholique du syndicalisme professionnel comme étant le moyen de ramener l'ordre social et d'adoucir les rapports du capital et du travail, de nos jours surtout où le machinisme a rendu ses forces si massives. Or, il va de soi que si les catholiques ne soutiennent pas dans la pratique, en les assurant de leur préférence, ces organisations syndicalistes tant des patrons que des ouvriers, les directives des Papes resteront vaines et illusoires.
> "Il ne me paraît donc pas permis d'hésiter à recommander à tous nos catholiques d'adopter même au prix de quelques sacrifices, s'il le faut, cette ligne de conduite, tout en admettant les embarras accidentels et les situations délicates que cela peut parfois créer. Mais ces embarras, où il s'en trouve, diminueront dans la mesure même où on sera plus universellement fidèle à ce devoir social. Les sacrifices financiers que pareille résolution pourrait en certains cas coûter sont tout de même peu de chose pour racheter la paix publique et conserver les traditions d'ordre et les valeurs morales d'une civilisation catholique."

5o:—Le rôle de l'Etat.

Dans notre avant dernier article, nous résumions le devoir de l'Etat à cette formule de Pie XI : "Que l'autorité publique abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir : diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances où l'exige la nécessité".

La direction et la surveillance des organisations catholiques appartenant à l'Eglise, il reste que l'Etat a le devoir d'en reconnaître l'existence légale et d'en "stimuler" l'expansion. Disons, à la louange de nos gouvernants provinciaux, que le syndicalisme catholique a chez nous, l'existence légale et que nos syndicats ne sont pas ignorés. Puissent tous les catholiques accepter les enseignements de l'Eglise et accorder leurs sympathies et leur appui pratique à nos groupements ouvriers catholiques !

Louis-Philippe ROY, M. D.,
Président du Comité Régional.

ELECTIONS

Au Cercle Garneau

PIETE: — Les membres font la communion par roulement et l'heure sainte tous les premiers jeudis de 11 heures à minuit.

ETUDE:—Le principal sujet a été l'Encyclique "Quadragesimo Anno".

Comme histoire de l'Eglise: "Les lieux du culte", comme finance: "Les chimères de Law".

Voici la liste du nouveau bureau de direction :

Président, Roland Gingras, 310 Richelieu.

V.-Pré. Clément Brown, 245 St-Ollivier.

Secrétaire: André Dorval, 250 D'Aiguillon.

Trésorier: Lucien Boulet, 172 St-Ollivier.

Archiviste: J.-Paul Lavoie, 633 St-Jean.

Ex-Président: Jean Bouchard, 168 1-4 St-Ollivier.

ASSUREZ-VOUS UN LOGEMENT A SHERBROOKE

EN REMPLISSANT CETTE FORMULE

Les congressistes désireux de s'assurer un bon logement à des prix raisonnables pour le temps du congrès de Sherbrooke et qui veulent en même temps faciliter la tâche des organisateurs feraient bien de remplir cette formule et de l'adresser à

Le Comité Régional de l'A. C. J. C.
Sherbrooke

Veuillez vous occuper de me trouver logement pour
Vendredi soir . . . . . .
Samedi soir . . . . . .
Dimanche soir . . . . . .
On je verrai à me trouver un logement . . . . . .
Chambre seul . . . . . .
Chambre seul avec bain . . . .
Chambre 1 lit—2 personnes ($1.00—$1.50) . . . . . .
Chambre avec bain—1 lit—2 personnes ($2.00) . . . . . .
Désirez-vous prendre vos repas à l'hôtel où vous logerez" (75c du repas) . . . . . .
Ou dans un restaurant? ? ($ repas pour $1.00) . . . . . .
Prendrez-vous part au banquet dimanche midi ? ($1.00 le couvert) . . . . . .
Avez-vous un ami ou des amis avec qui vous aimeriez loger ? . . . . . .

Donnez les noms :
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Nom. . . . . .
Cercle. . . . . .
Adresse. . . . . .

HISTOIRE JUIVE

Lévy, richissime propriétaire du magasin bien connu "Young England" et grand collectionneur devant l'Eternel, faisait à un ami les honneurs de ses galeries d'art ancien.

On arrive à deux tableaux de dimensions respectables.

—Admirez-moi ça, dit-il avec orgueil. Des Raphaëls l'un et l'autre. Qu'en dites-vous ?

Justement intéressé, l'ami se penche vers les deux toiles, les examine d'un oeil scrutateur, les étudie et soudain lance une exclamation :

—Mais ils sont signés Rachel, vos deux tableaux, et nullement Raphaël proclame-t-il.

Alors Lévy, les mains dans les entournures de son veston, de laisser tomber en clignant de l'oeil :

—Je sais bien, c'est moi qui ai fait mettre ça sur la vraie signature; mon avocat dit que, par prudence, il fallait que tout ici soit au nom de ma femme.

DONNACONA

Le cercle Ste-Agnès

Les douze membres du cercle Ste Agnès de Donnacona sont toujours à l'oeuvre. Ils ont fait leur heure de garde le premier vendredi et communient régulièrement comme ils s'y sont engagés. Pour marquer leur gratitude à M. le curé, ils ont communié à ses intentions le jour de sa fête.

Au point de vue étude, il y eut travail sur le journalisme catholique.

Comme conclusion; propagande en faveur du journal l'"Action Catholique". De plus, un membre se charge d'envoyer une chronique paroissiale à tous les quinze jours.

Le cercle de Ste-Agnès a réclamé du ministre des Postes l'interdiction de magazines immorales.

UN CONGRES DE L'A. C. J. C. A CHAMBORD

L'Union Régionale de Chicoutimi tient son congrès du printemps.—La crise agricole.

A. C. J. C.

Les acéjistes de l'Union régionale de Chicoutimi ont tenu un très important congrès à Chambord, dimanche dernier, sous les auspices du cercle St-Louis de Chambord, qui a reçu les quelque cent congressistes avec la plus aimable et la plus cordiale hospitalité. Disons immédiatement que ce congrès a remporté un réel succès et que les acéjistes ont étudié avec profit des questions qui comportent le régime interne de cercles et la crise agricole.

Ce congrès a été tenu sous la présidence de M. le professeur J.-Augustin Girard, président de l'Union régionale de Chicoutimi. Parmi les personnages principaux qui ont assisté à ce congrès, nommons MM. les vicaires Carrier, aumônier régional, Tremblay, curé de Chambord, Bergeron, vicaire à Chambord et aumônier du cercle St-Louis, Girard, aumônier du cercle Girard de de Port-Alfred, Riverin, aumônier du cercle Gaudreault de Bagotville, Vézina, aumônier du cercle Racine du Séminaire, Simard, aumônier du cercle Lamarche de Roberval, Levesque, aumônier du cercle Hébert du Village d'Hébertville, Gaudreault, vicaire à Ste-Croix, le R. P. Jouffret, aumônier du cercle Drôan du Sacré-Coeur du Bassin de Chicoutimi, M. l'abbé F.-J. Fortin aumônier du cercle Labrecque de Chicoutimi et des Syndicats catholiques nationaux; MM. Jacques et Ménard, maires du village et de la paroisse de Chambord, M. Léo Duguay, député du Lac St-Jean à la Chambre des Communes, MM. les agronomes Paré, de Roberval, Bois, d'Hébertville et Hamel, de Chicoutimi. Outre les acéjistes, près de deux cents personnes ont assisté à la séance de l'après-midi, au cours de laquelle un rapport fut présenté par M. Alphonse Simard, du cercle Hébert de St-Félicien, sur la crise agricole, ses causes et ses remèdes.

La journée s'est ouverte par une messe célébrée par M. l'abbé Tremblay, curé de la paroisse. Un groupe de dames et demoiselles, sous la direction de Mme Augustin Fortin, ont chanté de beaux et pieux cantiques, au cours de cette messe. Tous les congressistes ont reçu la sainte communion. Le sermon a été prononcé par M. l'abbé Lionel Simard, vicaire à Roberval et aumônier du cercle Lamarche. L'orateur sacré a exposé magnifiquement cette pensée de nos saints Livres: "Deus mandavit unicuique de proximo suo. Dieu a chargé chacun du salut de son frère." M. l'abbé Simard a parlé de l'apostolat laïque et il l'a fait avec toute la conviction et l'ardeur de sa jeune âme sacerdotale.

La première séance d'étude a été consacrée à la présentation des rapports des douze cercles de la région, dont le cercle St-Edmond de Normandin est le benjamin. Tous ces cercles ont été nommés, à l'exception de ceux de Kénogami, qui porte le nom de cercle Lapointe, et de St-Jérôme. Les avant-gardes du Village d'Hébertville et de Chicoutimi étaient représentées. Une intéressante discussion suivit la présentation des rapports et toute la séance fut consacrée à l'étude des problèmes acéjistes qui intéressent particulièrement les régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean. A la fin de cette première réunion, M. le président Girard et MM. les abbés Carrier, Bergeron, Girard, Riverin, Vézina et Fortin ont offert leurs plus chaleureuses félicitations et ont donné de précieux conseils aux congressistes.

Le dîner a été servi par d'aimables demoiselles au Château St-Louis, dont les propriétaires, M. et Mme Cloutier ont reçu magnifiquement les congressistes. Outre de nombreux membres du clergé et les acéjistes, MM. les maires Jacques et Ménard, M. Duguay, M. P. M. Armand Levesque, de Roberval, ont pris part à ce banquet. Des discours ont été prononcés, au cours du dîner, par M. le président Girard, M. l'abbé Carrier, M. Léo Duguay, M. P., M. Jacques, maire du village de Chambord, M. Augustin Fortin, président très actif du cercle de Chambord et M. Armand Levesque, de Roberval.

La séance publique de l'après-midi a remporté le plus franc succès. M. Alphonse Simard a indiqué les causes et les remèdes de la malheureuse crise qui affecte présentement la classe agricole. Une très intéressante discussion se prolongea pendant plus d'une heure. Des acéjistes, des agronomes et des cultivateurs ont exposé leur point de vue sur les causes de la crise agricole et ses remèdes. MM. les agronomes Paré et Bois ont rendu un beau témoignage aux acéjistes et ont déclaré qu'ils avaient rarement entendu discuter la question de la crise agricole avec une aussi belle maîtrise et d'une manière aussi objective. Ce témoignage de nos techniciens agricoles fait honneur à la jeunesse acéjiste et vaut la peine d'être noté.

Avant de se séparer les congressistes ont exprimé plusieurs voeux. Un comité spécial avait été formé à cette fin. Il était composé de MM. les abbés Carrier et Girard, de MM. Augustin Fortin et J. O. Lamontagne. Après avoir remercié qui de droit, les congressistes ont déposé sur la tombe de Mgr Labrecque l'hommage de leur admiration et de leur reconnaissance et Il ont offert le témoignage de leur plus profonde sympathie à S. E. Mgr Lamarche et à tout le clergé du diocèse. Ils ont aussi demandé à tous les cercles de faire célébrer une messe pour le repos de l'âme de celui qui fut un vrai père pour les jeunes de son diocèse. Les autres voeux ont trait à l'apostolat laïque, à l'étude des encycliques Quadragesimo anno et Oeritus Christi, au journal régional, le Progrès du Saguenay, dont on a souhaité la publication la plus prochaine possible, à une tournée dans la Province du R. P. Paré, aumônier général de l'A. C. J. C., au concours à apporter dans l'aide aux misérables.

Soulhaitons, en terminant ce trop bref et très incomplet rapport, que le congrès de Chambord porte des fruits en abondance et que l'A. C. J. C. se répande de plus en plus dans la région.

"VOIX DE LA JEUNESSE"

Il y a bien assez de chômeurs sans la "Voix de la Jeunesse". Sa résolution est donc prise: elle se fera entendre chaque semaine, comme d'habitude. S'il lui arrive de ne point paraître au programme de l'"Action Catholique", c'est que ce programme sera trop chargé. Règle générale donc, notre page de l'A. C. J. C. sera publiée même durant les vacances.

Si quelques cercles continuent à nous envoyer des rapports ou articles, nous les publierons volontiers.

Que les acéjistes en prennent note !

OUVERTURE D'UN CAMP DE L'A. C. J. C.

AU LAC DES FRANCAIS

Montréal, 16 — L'A. C. J. C., cette année, par une innovation des plus heureuses, va mettre à la disposition des jeunes pour les mois de vacances un camp des mieux situés et des mieux entretenus, dans un milieu parfaitement sain au point de vue hygiénique et moral. Les campeurs pourront travailler à refaire leurs forces et à développer leurs qualités physiques.

Le camp de l'A. C. J. C. est sous la direction expérimentée du capitaine Rodolphe Lafond, professeur de gymnastique dans plusieurs de nos plus importantes institutions. Les jeunes campeurs pourront à loisir s'adonner à tous les gens de sport: équitation, tir à la carabine, canotage, natation, culture physique, ballon au panier, balle molle, ballon volant, tennis, badminton, sports intérieurs, etc. Ils auront de même l'occasion d'apprendre les éléments de lutte et d'escrime. Deux fois la semaine il y aura cinéma éducateur. Un médecin est attaché au camp et les avantages moraux sont assurés par la présence de l'aumônier général de l'A. C. J. C.

Le camp de l'A. C. J. C., situé au Lac des Français, à 12 milles de Joliette, à 63 milles de Montréal, est "le plus beau site sur le plus beau lac du Nord".

Pour plus amples renseignements, s'adresser au capitaine Rodolphe Lafond, 3291 rue Van Horne, Tel: Av. 1592 ou à la Palestre Nationale, 816 rue Cherrier, Tel: Frontenac 3113.

UN "BUICK" DE 1932 POUR 25 SOUS

Tirage-souscription en faveur de l'A. C. J. C. pour la Palestre Nationale

Dans le but d'améliorer encore la Palestre Nationale acquise l'an dernier, la Commission spécialement chargée par le Comité Central de l'A.C.J.C. d'administrer l'immeuble, vient d'organiser un tirage-souscription.

Le prix de chaque billet est de 25 sous. On n'a qu'à remplir le coupon ci-dessous et l'adresser à l'adresse indiquée. De plus une commission de 25 pour cent est donnée à quiconque vend un livret (douze billets) ou plus. Ceux qui seraient intéressés à la vente de billets peuvent adresser autant de fois $2.25 qu'ils veulent avoir de livrets. Chacun des livrets contenant 12 billets, il leur restera de profit la somme de 75 sous par livret.

Selon le cas, on peut remplir ce coupon pour billets ou livrets.

A.C.J.C.
Palestre Nationale.
Montréal.

Ci-inclus la somme de. . . . . pour billets . . . . . (vingt-cinq sous chacun)

Ci-inclus la somme de. . . . . pour . . . . . livrets ($2.25 chaque livret)

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

P.S.—Les acéjistes de la région de Québec qui aimeraient à vendre des billets peuvent adresser ce coupon à leur président régional, 95 Ave Caoot, pour obtention de livrets.

"MON AVION"

L'avez-vous vu ?
Il a survolé Québec ces jours derniers. . . .
C'est vrai qu'il filait à une vitesse vertigineuse. . . .
Vous ne l'avez pas vu ?
C'est dommage pour vous, car tous ceux qui ont eu la chance de le voir, lui ont fait beaucoup de compliments.
—Va-t-il revenir? Oui, il fera bientôt une seconde apparition. Ne le manquez pas, cette fois.
"MON AVION", c'est selon le jugement d'un prêtre qui possède assurément le sens exquis. . . c'est une jolie, très jolie plaquette illustrée de quatre beaux dessins allégoriques, ingénieusement expliqués, magnifiquement imprimés.
"MON AVION", s'il est dédié aux jeunes, peut édifier tous les âges. C'est une engageante invitation à monter.
"MON AVION" réussit à boucler la boucle. . . . de superbe façon: il est très beau et coûte très peu.
Il a passé en vitesse: une première édition de 3,000 s'est envolée en moins d'une semaine.
0.05 l'unité, 0.50 la douzaine, 4.00 le cent; port en plus.
En vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Sainte-Anne, Québec, où chez l'auteur, 700, Chemin Ste-Foy, Québec. Tel: 6058.

RENE BLANCHET
Architecte
Membre A.A.P.Q. et R.A.I.C.
Lévis, P. Q.

J.-S. Bergeron
ARCHITECTE
Diplômé A. A. P. Q.
145, St-Jean :-: Tél. :—24259

L'ASTHME VOLEUR DE SOMMEIL
complètement soulagé. Avalez simplement des capsules RAZ-MAH. Inoffensives. $1 chez tous les pharmaciens.
Pour votre confort prenez RAZ-MAH

LOUIS-N. AUDET
SHERBROOKE, P. Q.
ARCHITECTE

Bureau 9 h. a. m. à midi
et 2 à 6 h. p. m.
Drs Houle & Laforest
DENTISTES
76, rue St-Joseph, Tél.: 4-4811

Jos.-P. Ouellet
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Diplômé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC

PIN BLANC des meilleures qualités, et en très bonne condition.
O. Chalifour Inc
Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

LE FOYER

Devant la Cheminée

C'est l'heure exquise...
Causons

EN ROUTE.....

Le train file... Nous traversons d'immenses plaines boisées d'où surgissent, ça et et là, quelques maisonnettes solitaires. Nous entrons dans les villages frileusement blottis à l'ombre des clochers. Nous pénétrons dans les petites villes, aujourd'hui moins coquettes et plus désolées. Nous nous acheminons rapidement vers une grande métropole.

Partout, dans la forêt déserte comme dans le hameau; dans la petite cité connue, tantôt, dans la grande, il y a quelque chose à observer. Ici, chaque arbre a sa physionomie propre; là, des êtres humains s'agitent et Dieu les mène.

. . . . . .

Sur le chemin de la vie, si l'on sait regarder, que d'études à faire !..

Dans le moment, la beauté du paysage, la plaine boisée de jeunes arbres aux rameaux vigoureux, à la sève abondante, reportent ma pensée vers la belle jeunesse de mon pays, vers ceux et celles qui possèdent, dans un jeune corps, une âme virile, un esprit sérieux, un coeur vierge.

En vérité, le plus beau paysage ne sera jamais aussi beau que la physionomie morale de ce jeune homme, de cette jeune fille qui, à vingt ans, regardent la vie en face, en comprennent déjà l'incompréhensible sérieux; savent déjà distinguer le faux du vrai et s'attacher à ce qui demeure ! En les contemplant, on dit : "ils ne sont pas faits pour le monde". Mais, on n'a pas toujours raison de parler ainsi... S'ils étaient plus nombreux, ces beaux vieillards de vingt ans, n'y aurait-il pas, de par le monde, beaucoup moins de folies, de turpitudes et de tristesse ?...

Par contre, s'ils étaient plus rares ces jeunes fous et ces jeunes folles de tout âge, ces grands enfants aux cheveux blancs, incapables de s'orienter sérieusement vers le Bien, le Beau et le Vrai, incapables d'accomplir tous les devoirs tracés tandis qu'ils dépassent toujours les bornes des plaisirs permis; s'ils étaient plus rares, ces grands enfants, le monde s'en porterait beaucoup mieux !

. . . . . .

Mais, le train file toujours...
Nous entrons dans la grande métropole...
Sur le chemin de la vie, il faut savoir non seulement regarder, mais, il faut également savoir se taire !

Françoise Michel

NOS CROIX

Au bord du fleuve immense et le long des chemins
Comme un poème doux, qu'on fait stance par stance,
Nos pères ont planté de distance en distance,
De hautes croix de bois, qui sont nos parchemins.

A genoux à leur pied, parmi les blancs jasmins,
Ils venaient implorer la divine assistance,
Pour que le champ nouveau donnât la subsistance
Et que l'humble foyer eût d'heureux lendemains.

Quand on passe devant, homme ou femme, on salue.
Chez nous bons campagnards à l'âme résolue,
Patriotisme et foi sont fortement ancrés.

Elles sont toujours là sous l'azur ou l'averse;
Et pour que nos enfants aient des abris sacrés,
On les remet debout quand le temps les renverse.

Pamphile LEMAY.

DES JUGEMENTS TEMERAIRES

Plusieurs s'adonnent au jugement téméraire, pour le seul plaisir qu'ils prennent à philosopher et deviner au sujet des moeurs et humeurs des personnes, par manière d'exercice d'esprit; qui si par malheur ils rencontrent quelquefois la vérité en leurs jugements, l'audace et l'appétit de continuer s'accroissent tellement en eux, que l'on a peine de les en détourner. Les autres jugent par passion et pensent toujours bien de ce qu'ils aiment et toujours mal de ce qu'ils haissent, sinon en un cas étonnant et néanmoins véritable, dans lequel l'excès de l'amour provoque à faire mauvais jugement de ce qu'on aime: effet monstrueux, mais aussi provenant d'un amour impur imparfait, troublé et malade, qui est la jalousie; laquelle, comme chacun sait, sur un simple regard, sur le moindre sourire du monde, condamne les personnes de perfidie et d'adultère. Enfin, la crainte, l'ambition et telles autres faiblesses d'esprit contribuent souvent beaucoupà la production des soupçons et jugements téméraires.

Mais quel remèdes? Ceux qui boivent le suc de l'herbe ophiusa (plante à serpent) d'Ethiopie croit voir partout des serpents et choses effroyables: ceux qui ont avalé l'orgueil, l'envie, l'ambition, la haine, ne voient rien qu'ils ne trouvent mauvais et blâmable; ceux-là pour être guéris, doivent prendre du vin de palme, et et j'en dis de même pour ceux-ci: buvez le plus que vous pourrez le vin vin de la charité, elle vous affranchira de ces mauvais humeurs qui vous font faire ces jugements tortus. La charité craint de rencontrer le mal, tant s'en faut qu'elle l'aille chercher et quand elle le rencontre, elle en détourne sa face et le dissimule (paraît ne pas le remarquer) même elle ferme ses yeux avant que de le voir, au premier bruit qu'elle en apperçoit, et puis croit par une sainte simplicité que ce n'était pas le mal, mais seulement l'ombre ou quelque fantôme de mal, que si par force elle reconnait que c'est lui-même elle s'en détourne incontinent et tâche d'en oublier la figure. La charité est le grand remède à tous les maux, mais spécialement pour ceux-ci.

Toutes choses paraissent jaunes aux yeux des ictériques et qui ont la grande jaunisse; l'on dit que pour les guérir de ce mal, il leur faut faire porter de l'éclaire (chélidoine) sous la plante de leur pied. Certes, ce péché de jugement téméraire est une jaunisse spirituelle, qui fait paraître toutes choses mauvaises aux yeux de ceux qui en sont atteints: mais à qui en veut guérir, il faut qu'il mette les remèdes non aux yeux, non à l'entendement, mais aux affections, qui sont les pieds de l'Ame: si nos affections sont douces, notre jugement le sera de même.

ST François de Salles

UNE LETTRE D'AFRIQUE

Nous recevons d'Afrique, une lettre d'un bon Père Blanc aux prises avec la pauvreté, en pays de missions.

Lecteurs et lectrices, vous êtes invités à lire et à méditer ces lignes écrites par un Canadien de chez nous. Si, après cela, se présente une résolution pratique, n'ayez pas peur de l'exécuter...

N.-D. de la Nativité, 11 mars 1932

Madame Françoise Michel,
L'Action Catholique,
QUEBEC.

Madame,

Permettez-moi de venir me réfugier au Foyer. Vous ne me connaissez pas; je suis un pauvre missionnaire qui est le plus affligé, parce qu'il ne peut pas faire tout ce qu'il pourrait, s'il était plus secouru. Je suis un pauvre missionnaire chargé d'une nouvelle mission depuis 2 ans, une mission qui compte 200,000 Ames. Oui 200,000 Ames et à peine 1500 connaissant notre cher Jésus ! Je suis ici et je ne peux aller d'avant ! Je crains, car si les Protestants venaient avec leur or ! si les Musulmans arrivaient avec leur fanatisme ! Pauvres Noirs ! et dire qu'ils veulent prier.

J'écris et j'ai écrit pour recevoir des secours; mais combien minimes pour nos multiples oeuvres. J'ai une grande église dont les fondations sont terminées depuis longtemps, mais impossible de la terminer, car je suis si pauvre. Et notre Pauvre Jésus restera-t-il toujours dans une mansarde ! Pauvre Lui ! ah ! oui la Crèche était mieux que le réduit où Il est!

Et je cours avec espérance au Foyer car je connais votre grand coeur, je sais tout le bien que vous faites auprès de la jeunesse, je vous sais missionnaire au Canada, mais Jésus, aujourd'hui vous veut missionnaire et en Afrique. Je sais qu'en venant quêter au "Foyer" vous écouterez ma détresse et celle de nos pauvres 200,000 Noirs. Je sais bien qu'au "Foyer", on est généreux, qu'on sait prier.

Je serais heureux de recevoir toutes les aumônes que votre générosité pourra me procurer, même honoraires de messes. Vous pouvez adresser le tout aux Pères Blancs de Québec, ou chez ma Soeur Religieuse qui est supérieure à l'orphelinat des Soeurs du Bon-Pasteur, 99 rue Scott, Québec. (Patronage Ste-Geneviève).

Si vous ne pouvez m'aider de vos aumônes, priez pour le pauvre missionnaire affligé et ses 200,000 païens et ses 1500 priants.

Je demeure, Madame, dans l'espérance de vous lire.

Un missionnaire affligé qui ne peut faire tout le bien qu'il pourrait à cause de sa grande pauvreté.

Mon adresse :— Catholic Mission Tabora, Tanganyika-Territory, Afrique.

Père R. BEAULIEU,
Des Pères Blancs,
Sup. Ussongo.

AUX ANCIENNES ELEVES DE L'ECOLE DE SAINT-PASCAL

CONVENTUM LE 21 JUIN

Tel qu'annoncé, dans une récente circulaire, les anciennes élèves de l'Ecole Normale Classico-Ménagère de Saint-Pascal se réuniront bientôt en un conventum plénier, qui aura lieu à leur Alma Mater le 21 juin prochain.

La journée commencera par une messe à 8 heures (h. s.) célébrée aux intentions des Anciennes. Celles, qui ne pourront arriver assez tôt le matin, seront les bienvenues la veille.

Les Religieuses de l'Ecole de même que les officiers de l'Amicale Notre-Dame-du-Foyer comptent sur une large représentation des anciennes élèves, à cette occasion.

Celles, qui pourront le faire, sont priées d'avertir la Révérende Mère Directrice de l'Amicale (à Saint-Pascal) de leur présence à cette Journée du Souvenir.

VOICI QU'UNE HIRONDELLE EST VENUE

L'Ame attendrie
J'entends ta voix . . .
Dédié à J. A., St-Eloi.

Voici qu'une hirondelle est venue, ce matin, évoluer avec beaucoup de grâce devant ma fenêtre.

Salut à toi créature mignonne, gracieuse ailée !

Salut messagère des beaux jours! semeuse de joie et porteuse d'espoir !

Je te salue dans la joie de la nature à son réveil. Dans le premier sourire de mai; dans l'allégresse des boutons gonflés sous la poussée de la vie dont les branches sont pleines.

D'où viens-tu petite créature fragile? Quand je te vois passer en vitesse, les ailes en croix, je me dis : peut-être a-t-elle reçu le jour dans le nid suspendu au toit qui abrita mon enfance, peut-être?

Alors chère hirondelle de chez-nous, toi si libre sous le ciel, toi si légère dans l'azur, retourne vers ce coin de terre chéri; va chez-nous et dis-moi: le vieil érable est-il toujours là pour recevoir sur ses branches hospitalières les petits oiseaux de passage ?

Le ruisseau babillard sert-il encore de miroir au vieux tremble qui se peche de plus ne plus sur l'eau bleue? Les oiseaux vont-ils encore boire à la petite source verte? La cascatelle, à barbe blanche, chante-t-elle toujours?

Les rosiers sauvages, près de la vieille croix de bois à la croisée des chemins, donnent-ils encore des fleurs aux premières heures de juin ? Et les lilas mauves, près de la petite école grise ?

Retrouves-tu les petits pommiers qui grandirent avec nous et qui nous dispensèrent généreusement leurs fruits tachés de vermillion ?

Les blés d'or se balancent-ils encore, dans les champs d'alentour, aux approches de septembre ?

Parle-moi maintenant de notre cher St-Laurent. Les petites vagues viennent-elles encore nombreuses mourir sur le sable luisant au pied de la falaise dont le front superbe est échevelé de bouleaux, d'épinettes et de sapins ? Les grands oiseaux blancs l'effleurent-ils encore dans leur vol d'aventure? Va caresser du bout de ton aile la crête argentée des petites vagues bleues. Va, hirondelle, va bien vite afin de revenir plus tôt m'apporter le souvenir des personnes amies, des choses jamais oubliées. Et dis-leur bien qu'ici comme là-bas, près du grand fleuve aux eaux d'azur : "Je me souviens".

Grive ontarienne.

Kapuskasing, mai 1932.

LE SUFFRAGE FEMININ

(SUITE)

De même aussi l'Evêque de Chicoutimi: "C'est une erreur d'arracher la femme à son foyer pour la jeter dans l'arène politique. La politique n'y gagnera rien et les femmes y perdront le prestige délicat dont elles jouissent et qui les entoure d'une si haute estime. Le suffrage féminin nous paraît le plus sûr moyen de découronner la femme, de désorganiser la famille et de compromettre l'avenir de la jeunesse chrétienne."

Ces convictions sont aussi les nôtres et d'ailleurs il est facile de constater la répugnance que la femme éprouve elle-même à se servir du droit de vote. Il fut aisé de l'observer durant les campagnes électorales de 1921 et de 1925 à la difficulté qu'elle a mise à se laisser organiser et traîner au bureau de votation. Or cette opposition de la majorité des femmes n'est-elle pas un signe manifeste que le nouveau mouvement en faveur du suffragisme et de l'éligibilité n'est conduit que par une poignée d'émancipées ? La femme prise au dépourvu dans l'obligation de voter, et ne sachant comment se laisse enrôler dans les clubs politiques qui surent bien, eux, profiter de sa naïveté au profit du parti.

Cet inconvénient, nous l'avons déjà dit, est irrémédiable. Les motifs suffisants pour opérer une brèche aussi formidable au droit naturel et à l'ordre social n'apparaîtront pas de longtemps, concernant toute leur vigueur, de longues années, encore, à ces paroles que l'hon. Thomas Chapais écrivait en 1918: "Le premier droit de la femme, dit-il, c'est le droit au respect et à la considération. N'arrachez-pas la femme au foyer, ne la poussez pas au forum, ne l'exposez pas aux vulgaires obsessions d'un cabaleur électoral, ne lui faites pas traverser la foule râlleuse ou turbulante pour aller déposer dans l'urne un bulletin. Ne la forcez pas à lire vos journaux ou vos discours et à courir vos assemblées. En un mot ne la faites pas politiqueuse. Là n'est pas son rôle, sa grandeur, son auréole. Vous la découronnez en faussant sa mission. qu'on dise ce qu'on voudra, l'homme-lete et la femme n'ont point les mêmes aptitudes, les mêmes prédispositions. Dieu leur a assigné des tâches différentes. Le suffrage féminin, est suivant nous, une innovation anti-sociale, qui porte un nouveau coup à cette institution qui est la base et la sauvegarde de la société: "la famille".

Le Pape de l'Action Catholique est bien convaincu de cette vérité, comme le démontre la lettre que le cardinal Gasparri écrivait en son nom au Congrès des Semaines Sociales de France. "Que si, au-delà du foyer qui croulerait si elle cessait d'en être la reine, les moeurs et les lois ouvrent de plus en plus à la femme de nos jours, les sphères élargies de la culture intellectuelle, de l'action sociale et de la vie civique elle-même, il lui incombera, à un titre spécial, d'utiliser ces nouveaux moyens d'influence pour promouvoir partout le respect de la vie familiale, le souci de l'éducation chrétienne des enfants, l'énergique protection de la moralité publique".

La Ligue Catholique Féminine sous les auspices de laquelle je viens de vous entretenir pendant quelques minutes est une oeuvre d'action catholique qui a précisément cet idéal. Et l'on trouve ces trois beaux items dans son programme d'action. Mais jamais nous en sommes assuré elle ne consentira à lancer ses adhérentes dans le suffragisme ou l'éligibilité. La Ligue Catholique qui recevait de l'hon Premier Ministre il y a quelques jours l'assurance de son entier dévouement pour enrayer la circulation des feuilles indécentes est convaincue que la puissance sociale de la femme réside dans l'affection et le dévouement, que si l'on veut vraiment préserver la femme de toutes les misères sociales qui l'accablent aujourd'hui, ce n'est pas en la faisant participer à la politique et à l'anarchie que l'on y parviendra, mais que c'est en reconstituant la famille l'assise fondamentale de l'ordre social. C'est donc dans la famille et par la famille que rayonnera dans toute sa splendeur féconde l'esprit et l'âme de la femme. Et c'est par le doux resplendissement de l'Ame féminine que le monde se régénérera.

Donnée au poste CHRC ce 5 mai 1932.

QUEL EST LE MEILLEUR MOYEN D'ENVISAGER LA VIE?

La meilleure manière d'envisager la vie?

Mais, c'est une question de grand philosophe Tante Marie! Il faut presque être féru de philosophie pour bien définir cette question.

Voyons, essayons ?

La vie, à mon point de vue, est remplie de bonnes et mauvaises choses; mais si chacun prenait la peine de voir les infinitées d'agréables qui nous arrivent, ils trouveraient une large compensation pour les épreuves; une joie inattendue, une bonne surprise, une marque d'affection de quelqu'un qui nous soit cher, un bon geste, un bon mot d'une personne qui ne nous est pas indifférente, une bonne appréciation en ce qui vous concerne et cela, de la part de quelqu'un que vous savez être quelqu'un.

Même la tendresse des parents, l'amour d'un mari, l'affection si chère des enfants, tout cela renferme une infinité de bonheur dont beaucoup jouissent, tout naturellement comme si cela leur était dû.

Mais dès que survient une contrariété, une épreuve, vous entendez les hauts cris, les POURQUOI? "cela par exemple ne leur est pas dû".

Ils oublient qu'il faut toujours payer un peu la rançon du bonheur, c'est logique puisque le bonheur n'est pas de ce monde.

Que de malheurs aussi, créés par la mauvaise interprétation d'actes souvent posés avec la meilleure intention du monde; par exemple; les sous-entendus grossis à la loupe et qui font surgir dans l'imagination mille ennemis et le reste . . .et le reste.

Chacun porte en soi sa part de malheur et de bonheur, mais chacun sait-il prendre le bon côté des choses et s'efforcer dans chaque circonstance pénible, de découvrir le meilleur, le meilleur oui, qu'il puisse en retirer; s'il en était ainsi la vie serait sûrement meilleure à vivre, car on est souvent l'artisan de son propre malheur.

'Brune Bergeronnette.".

LA MODE

NOS PETITES ROBES D'ETE

(C'est charité de crier au loup quand il est dans la bergerie).
St François de Sales.

Juin est revenu; nos jardins et nos parcs le proclament bien haut et la brise nous l'insinue si foliment. Mai, avec ses alternances de soleil et de brume a fait feuiller et fleurir, c'est un mois précurseur, il prépare la voie à juin qui trouve la nature toute prête pour les sourires de l'été et ... la gaîté des couleurs.

La mode fait de nos robes d'été des merveilles de charme et de goût; elles sont légères et juvéniles, sans prétention, gaies et jolies; elles se font en toile ou crêpe de soie, en chiffon, en célanese, en voile ou pour des heures plus pratiques en broadcloth, en rayon, en coton, en batiste, etc., tous ces tissus de couleurs unies ou plus souvent imprimées de beaux dessins, de fleurs printanières, de motifs gradués, de pois, de pastelles, de quadrilles et que sais-je...

Ces robes sont égayées de menus détails qui les enfolivent : légèrement blousées ou avec un effet de boléro, on voit beaucoup de petits volants attachés aux épaules en deux ou trois même superposés, ce qui donne une allure, je n'allais dire adrienne, un collet berte noué à l'épaule ou sur le devant, une écharpe de tissu contrastant ou de même tissu qu'on laisse vagabonder, qu'on enroule en torsade ou qu'on retient par un noeud lâche, une ceinture assortie à l'écharpe sont des garnitures heureuses et fraîches tout à fait de mise pour l'été.

Cependant, malgré cette collection pâle et chatoyante que forment nos toilettes estivales n'entre-t-on pas justement dans la saison où il est le plus opportun de crier "au loup". Nombreuses sont celles qui s'appuient sur le prétexte de la chaleur pour mettre au rancart tout précepte de moralité et les nudités s'étalent au soleil sans aucun souci de la pudeur qu'elles blessent et de l'honnêteté qu'elles abandonnent.

Il est malheureusement difficile de se procurer des robes décentes pour l'été; aussi est-il préférable, (et quelle satisfaction on en retire) de se les confectionner soi-même, il est ainsi plus aisé d'y allier la décence au bon goût : un tissu convenable, une jolie manche qui libère le coude, une encolure ne dépageant pas de plus d'un ou deux doigts la naissance du cou voilà dans ses grandes lignes et pour ce qu'on est convenu d'appeler nos "petites robes", une mise qui permettrait d'affronter les plus grandes ardeurs du soleil, qui attirerait certainement les regards admiratifs des gens honnêtes et bien pensants, surtout et c'est ce qui est le moins à dédaigner, qui nous ferait sentir l'approbation et le contentement de notre conscience.

Soyons élégantes et bien mises; le ridicule, le bizarre, le suranné ne se rencontrent jamais dans la tenue d'une femme intelligente et pieuse. Il y a des modes qui doivent répugner naturellement à toute femme de bonnes moeurs; n'allons donc pas par lâcheté ou par légèreté coupable nous faire confondre avec celles à qui moralement et pour rien au monde nous ne voudrions ressembler.

JOSETTE

Vient de paraître

ENCYCLIQUE

"CARITATE CHRISTI COMPULSI"

Nos lecteurs et clients peuvent se procurer dès maintenant, la dernière encyclique de S. S. Pie XI "Caritate Christi Compulsi" sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur dans les épreuves présentes du genre humain. Prix: $0.05 l'unité, 0.50 la douzaine, $3.50 le cent.

Le Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne, Québec.

PHILIPPINES

Les plus belles broderies du monde viennent des Philippines avons-nous lu quelque part. Ces îles, qui appartiennent aux Etats-Unis, sont situées au sud-est de la Chine entre l'équateur et le tropique du cancer

Lorsqu'on parle d'une broderie qui a fait la renommée d'un pays, on suppose naturellement qu'elle y a été inventée puisqu'elle en tire son nom; ce n'est pourtant pas tout à fait le cas pour la broderie des Philippines.

Ce sont des religieuses espagnoles qui, vers 1521, enseignèrent la broderie aux femmes du pays. Celles-ci dont l'habileté est remarquable, ordèrent par la suite un genre particulier de broderie qui est devenu pour cette contrée une véritable industrie nationale puisque en 1928, les ouvrages exportés en Amérique pour la plupart, produisirent la somme de quatre millions et demi de dollars.

La véritable broderie des Philippines était autrefois travaillée sur un tissu délicat mais fort, fait à la main avec des fibres d'ananas. Le travail est extrêmement fin et les points exécutés avec un fil si ténu qu'on peut à peine les distinguer à l'oeil nu.

Avant que cette broderie ne se fut industrialisée, les familles conservaient jalousement tous les morceaux de valeur légués par les parents. On dit que chacune avait un modèle particulier et personne n'eut pu impunément copier celui d'autrui.

Aujourd'hui elle est encore faite, la plupart du temps, par des femmes qui travaillent chez elles, mais l'expansion prise par cette industrie et les besoins sans cesse grandissants du commerce ont fait délaisser les travaux très élaborés qui demandaient de longues heures de travail assidu

Cela a nui aussi à l'originalité des motifs quoique chaque région ait les siens propres, ce qui permet aux connaisseurs qui voient ces broderies de pouvoir en indiquer assez exactement la provenance. Il va sans dire que pour l'exportation on ne travaille plus sur le tissu de fibres mais sur les crêpes, le voile, la batiste, etc.

Les Philippines ne sont pas le seul pays où les Européens, en introduisant leurs coutumes, aient contribué à créer des industries domestiques nouvelles qui, peu à peu, ont pris un caractère spécial.

Comme l'Orient avait eu son rôle à jouer dans l'évolution des arts domestiques en Europe, ainsi, l'Occident, en portant dans certaines contrées la civilisation, a enseigné aux indigènes différents travaux dans lesquels ils s'exercent car ils sont pour la plupart fort habiles.

C'est ainsi que dans l'île de Bali, à l'est de Java, les Hollandais ont créé une école de dentelle qui donne, dit-on, d'excellents résultats.

FLAVIE-LUCE

Le MEILLEUR pour BÉBÉ et pour VOUS
Sa mousse agréable blanchit adoucit la peau.
10¢ en cartons individuels

LES ECUREUILS

FETE-DIEU

Les Ecureuils, Portneuf. — La Fête-Dieu a été très solennelle; la température idéale dont le ciel nous a favorisés a grandement contribué à rendre la fête plus belle.

M. le curé, qui a dirigé la parure a su trouver dans sa piété de délicates inspirations qui ont rendu un bel hommage à Jésus de l'Eucharistie.

Un magnifique reposoir avait été élevé dans la partie est du village, chez Mlle Hélène Dussault.

Le St-Sacrement était porté par le Rév. Père P. Plamondon, O.M.I.

Sur tout le parcours de la procession on avait prodigué les drapeaux, la verdure et les fleurs.

La foule pieuse et recueillie a fait un très beau cortège à Jésus-Hostie.

EN VISITE. — Le Révd Père P. Plamondon, O.M.I., chez M. Ferdinand Lamothe, son cousin.

M. et Mme Gaston Pagé, de Montréal, chez sa tante, Mme C. Dussault.

Mlle Gabrielle Vincent, nièce de M. le curé, a passé la semaine au presbytère.

M. Léopold Fortin, de St-Vallier, chez son père, M. Alp. Fortin.

M. Théophile Dussault, pour quelques jours chez sa soeur, Mlle M. Dussault.

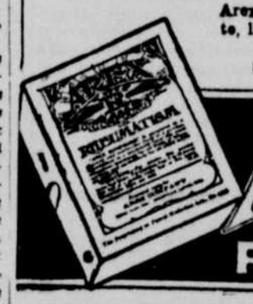
Mlle Ernestine Garneau, de Québec, et ses deux nièces, Mlles Pauline Poulette et Thérèse Dugal, ont passé le dimanche chez Mme Emile Dussault.

QUAND LA SCIATIQUE FAIT RAGE— AREX SOULAGE

La sciatique n'est pas une visiteuse aimable. Arex vous aidera à vous en débarrasser. Ce composé, fruit des recherches du Dr Weil, a une efficacité particulière dans les cas de sciatique.

Arex est indiqué dans le rhumatisme, la goutte, la névralgie, la migraine et l'insomnie.

$1.00— Dans toutes les pharmacies.



GRANDE RAFLE AU PROFIT DE L'EGLISE DE TOURVILLE (L'ISLET)

Le piano automatique a été gagné par Mlle Emilia St-Jean, 876, 1ère Avenue, St-François d'Assise, Québec.

L'auto "Chevrolet" (Coach régulier à 5 passagers, modèle de mai 1931 payé $800.) sera râflé en juillet, à la clôture du bazar.

Prix du billet, 10c; 3 pour 25c; 15 pour $1.00.

Chaque billet donne droit à tous les tirages.

Prière d'envoyer une enveloppe adressée et affranchie pour demande de billets ou réponse d'envoi :

J.-G.-M. MAYER, ptre, curé.
Tourville (L'Islet)

GRAMMAIRES et EXERCICES FRANCAIS

Abbé A. Aubert

Ouvrages approuvés par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

DEJA PARUS

GRAMMAIRE FRANCAISE.—
Cours élémentaire $0.35
Cours moyen $0.50
Cours supérieur $0.75

VIENNENT DE PARAITRE

EXERCICES FRANCAIS.—
Cours élémentaire $0.30
Cours moyen $0.35
Cours supérieur $0.40

EXERCICES FRANCAIS.—
Livre du maître comprenant les cours élémentaire, moyen et supérieur $1.50

En vente chez l'auteur au Séminaire de Québec, et au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

MOTS D'ENFANTS

UNE EVALUATION

Pour la Première Communion de Jacques, il y a réunion de famille. Grand-père, grand-mère, oncle Pierre et tante Jeanne, son parrain, monsieur Henri, avec marraine. Même Robert est venu du collège en congé spécial; et mon oncle le dominicain, a bien voulu chanter la messe solennelle, et donner à Jacques la première hostie.

Au retour de l'église, chacun se presse autour du héros de la fête. Il ne manque plus que l'officiant, qui prolonge ses prières. On l'attend pour commencer le déjeûner.

Il arrive, alors que chacun est en extase devant un riche assortiment de cadeaux multiples, et le voilà bien embarrassé. Il sont tout à coup qu'il a complètement oublié d'apporter un souvenir à son neveu. Il n'a pas même une petite médaille à offrir, et il ne voudrait pourtant pas avoir à s'accuser de sa négligence.

—Tiens, mon Jacques, bonjour. Je te bénis de tout coeur, et je te fais mes meilleurs voeux de persévérance dans le bien.

Et jetant un regard sur al table des présents, il continue:

—Je te félicite. Tu as de fort jolis cadeaux. Mais je crois encore que c'est moi qui t'ai donné le plus riche.

Comme Jacques a l'air de chercher, il ajoute :

—Bien oui, je t'ai donné le bon Dieu.

—Ah! c'est vrai, mon oncle. C'est vrai, mais le regardant d'un oeil malin qui en dit long — ça vous a toujours pas coûté cher !

Fanchon.

DOUBLE JEUNE

Le Jeudi-Saint, au retour d'une heure de garde au reposoir, la religieuse attire l'attention des élèves sur la gravité solennelle et émouvante de l'anniversaire du lendemain. Elle ajoute :

Demain, ce sera grand silence toute la journée, et jeûne général. Même les plus petites élèves, surtout celles qui ont fait leur première Communion, seront assez généreuses, je l'espère pour suivre l'exemple de leurs grandes compagnes.

Au matin suivant, émues et silencieuses, les pensionnaires défilent devant le guichet pour recevoir, avec une tasse de café, une tartine beurrée.

Aussitôt qu'elle a fini sa part, Thérèse revient chercher une autre provision.

La religieuse n'est hésitante qu'une minute. Pensez-donc! Elle n'a que sept ans, cette petite-là !

L'enfant devine-t-elle un reproche possible?

Elle se penche très près de la cornette, et dit à la religieuse:

—Ma Soeur, c'est pour jeûner deux fois !

Francesca.

QU'EST-IL ARRIVE ?

C'est le 25 mars. Gabrielle et Marie, jumelles, fêtent leur quatrième anniversaire.

Leur maman leur explique sommairement le mystère de l'Annonciation.

Voulant s'assurer si la leçon avait été bien comprise, elle reprend :

—"La Sainte-Vierge était en prière... et qu'est-il arrivé ?

—Nous autres! répondent d'une seule voix nos deux bambines.

Ursulinette.

PARTI

C'est la classe de catéchisme. Mère Saint-Pierre explique à son petit auditoire les effets du signe de la croix.

"Il a le don, dit-elle, de mettre le démon en fuite".

La leçon finie, Mère Saint-Pierre cède sa place à la maîtresse de français.

Geneviève, 6 ans, est un furet sans pareil. Evidemment, aujourd'hui, elle sent la tempête... pousse celle-ci... pince celle-là.. fait des mimiques qui décident les plus sages... Sa maîtresse veut le rappeler à l'ordre. Inutile. Enfin, à bout d'argument, elle tente:

—"Vous écoutez le démon, Geneviève".

—"Mère Saint-Pierre nous a dit que "le signe de la croix chasse le diable.. Au nom du Père et du Fils, "et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il... Parti ! ! !"

Angèle-Ursule.

Il y en a qui disent : Je lui pardonne bien volontiers, mais quand l'occasion s'en présentera il me paiera cela; ce n'est pas pardonner comme Dieu le veut, il faut pardonner généreusement, comme nous voulons que Dieu nous pardonne.

(St Frs. de Sale).

La vraie humilité, ne s'appuie que sur Dieu et aime le mépris, soit mérité ou point mériter, et elle en fait sa joie.

(Ste Thérèse de L. Jésus)

Jamais le coeur qui cherche autre chose que Dieu n'est satisfait.

NE SOUFFREZ PLUS MADAME

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

SAVON D'AUTREFOIS

Le savon MAHEUX est fabriqué à Québec et de façon à donner entière satisfaction. Demandez-le chez votre épicier ou chez le fabricant.

Alph. MAHEUX
476, ST-VALLIER
Tél.: 8520

LA PAGE AGRICOLE

LES VOLAILLES, CA PAIE

C'est étonnant, le nombre de gens qui sont encore férus de l'idée erronnée que les volailles sur la ferme, ce n'est pas payant.

"Les poules, ça ne paie pas", dit-on souvent avec dédain. "C'est pas avec des poules qu'on rencontre les termes de terre".

"Alors, pourquoi en gardez-vous ?"

"Ben, on en garde parce qu'il en faut toujours..."

S'il en faut, il n'y a pas de raison pour que ça ne puisse pas rapporter des profits tout comme les autres départements d'ailleurs, quand ils sont administrés d'après des méthodes rationelles. C'est là tout le secret.

Fort de cette conviction que j'appellerai de défaitisme, on laisse végéter la basse-cour au petit bonheur, avec la conséquence inévitable que ses opérations se soldent avec un déficit chronique.

Plusieurs causes immédiates entrent en ligne qui concourent à ce résultat, et dont les deux principales sont sans contredit, le manque de sélection raisonnée, et une alimentation mal équilibrée; mais de ces deux causes, c'est encore la mauvaise ou le manque de sélection qui est la plus coûteuse, et cela se comprend tout de suite.

Si, dans un troupeau de cent poules, il y en a cinquante ou soixante qui sont mauvaises pondeuses, cela signifie que 50 p.c. ou 60 p.c. du troupeau consomme et ne rapporte pas. Cette proportion n'est pas exagérée; on la rencontre souvent dans les troupeaux de poules où on ne pratique jas la sélection, et c'est cette grande proportion non productive du troupeau qui absorbe tout le profit possible.

Pour beaucoup de cultivateurs, toutes les poules se ressemblent car très peu sont en mesure de distinguer chez une poule les traits caractéristiques de la bonne productrice.

En effet, toutes les poules se ressemblent à l'heure du repas : Les mauvaises absorbant autant d'aliments que les bonnes, mais il n'en est plus de même quand vient le moment de pondre.

Voyons un peu comment procède l'éleveur de bétail laitier qui connait son affaire. Chaque sujet de son troupeau est sous observation constante et sa production soigneusement contrôlée. Si la moyenne est trouvée trop faible pour être profitable, l'animal est impitoyablement éliminé.

Le même procédé devrait s'appliquer avec la même logique aux volailles. Une poule dont la moyenne de production n'est pas supérieure au coût des aliments qu'elle consomme ne devrait pas être tolérée dans le troupeau. C'est une pensionnaire.

Seulement ici, le mode de contrôle n'est plus le même. Alors qu'il est relativement facile de contrôler le rendement d'une vache laitière, il est impossible, à moins d'avoir un poulailler pourvu de bons nids à trappe, de connaitre la production individuelle des poules de son troupeau. Il est donc nécessaire de faire l'examen physique soigné de chaque poule et de ne conserver que celles chez qui les traits caractéristiques de la bonne productrice sont bien en évidence : éliminer tous les sujets indésirables, c'est-à-dire mal constitués, mal conformés et incapables de produire économiquement. Tous les oiseaux ne possèdent pas les mêmes aptitudes à la ponte.

La sélection doit être faite aussi en vue de l'amélioration rapide du troupeau; il faut choisir les sujets d'élevage parmi les meilleures pondeuses, et, si possible, parmi celles dont les qualités de la ponte sont fixées depuis plusieurs générations.

Une première sélection peut se faire chez les poulettes au moment de les séparer d'avec les cochets, et une autre lorsqu'elles ont atteint leur pleine maturité. Plusieurs experts recommandent même une sélection mensuelle du troupeau.

Cette sélection est toujours un sujet d'étonnement pour le cultivateur chez qui elle a lieu une première fois, surtout quand il lui est démontré que la bonne moitié de son troupeau doit être éliminé, et comme très peu malheureusement connaissent la sélection, cela explique, dans une certaine mesure pourquoi elle ne se généralise pas davantage. Il en est ainsi pour l'alimentation rationelle. Mais ce manque de connaissances n'est pas un obstacle sérieux au succès en aviculture, car l'éleveur a toujours à sa disposition pour le guider les services des instructeurs des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. Pas un seul cultivateur n'a donc l'ombre d'une excuse pour supporter dans son troupeau des mauvaises productrices.

Une excellente méthode est d'intéresser les enfants à la basse-cour. Ils sont très observateurs et deviennent en peu de temps, avec une bonne direction, fort habiles à discerner les bonnes poules d'avec les mauvaises.

Je crois que si j'étais instituteur dans une école rurale, je donnerais souvent à mes élèves des démonstrations pratiques en classe de sélection des volailles, et j'exigerais ensuite des devoirs appropriés sur ce sujet. Ce serait du temps bien employé.

Pour l'édification de ceux qui croient que les volailles, ça ne paie pas, j'ai ici quelques chiffres très suggestifs recueillis dans la comptabilité du Club d'Eleveurs de Volailles des Trois Pistoles.

Ce club fondé il y a un peu plus d'un an est sous la direction de Monsieur Justin Dubé, instructeur du Ministère Provincial d'Agriculture.

Chaque membre a débuté avec un nombre uniforme de 300 poussins de race pure.

Après avoir déduit 3 p.c. sur le capital engagé dans l'exploitation, et un autre 5 p.c. sur la dépréciation des immeubles, les opérations du club se soldent la première année par un profit net moyen de $76.70 par membre.

Pas un seul membre n'est arrivé en perte, et cela en dépit du fait que la plupart n'avaient aucune expérience dans l'élevage raisonné des volailles et que leurs connaissances en aviculture étaient nécessairement rudimentaires. Quelques-uns, même ne sont pas cultivateurs.

Il n'est pas sans intérêt, je crois de donner ici le résumé du bilan des opérations pour le mois de mai de la basse-cour de l'Hôpital St-Joseph de Rivière-du-Loup qui est aussi membre du Club des Trois-Pistoles : —

Nombre de poules 179

RECETTES

2297 oeufs ; valeur . . .	34.78	
Ventes de viande	14.63	
169 poulets, valeur	24.92	
Oeufs vendus pour incubation	.80	
Total		$75.13

DEBOURSES

Grain, moulée et pâtée sèche	27.58	
Poussins achetés	12.00	
Total		$39.58
Profit net :		$35.55

Soit un profit de .19 4-5 par poule, et cela à une période de l'année où le marché des oeufs est ordinairement bas.

Ce n'est peut-être pas suffisant pour rencontrer des termes de terre, mais il ne manque pas d'autres "rencontres" inévitables que fait le cultivateur dans le cours de l'année. C'est alors qu'il trouve le produit d'une basse-cour moderne opportun.

J.-B. COTE

Rimouski, juin, 1932.

CROCODILES ET..... BETES A POIL

Nous n'avons pas parlé à nos lecteurs de renards et de bêtes à poil, depuis assez longtemps.

Est-ce à dire que le sujet ne soit plus d'actualité? . . .

Bien au contraire.

Il l'est encore, il le sera toujours, car, l'industrie de la fourrure est implantée dans la province pour y demeurer.

Il s'agira de la bien conduire.

Causons-donc un brin du sujet :

Chacun s'en souvient, il n'y a pas un siècle, nous avions annoncé de retentissantes banqueroutes pour certaines renardières à la mode.

Elles se sont produites.

Ce n'était pas nécessaire d'être grand prophète ? ni financier averti pour les voir venir.

Un peu de bon sens suffisait. Ces compagnies montées organisées par des professionnels du genre, ces renards, visons et rats musqués vendus et élevés, au petit bonheur, par des gens incapables d'élever convenablement un coq, un veau ou un porcelet, c'en était assez pour prévoir des catastrophes, des fiasco complets.

Ils sont arrivés.

Est-ce qu'il fallait, est-ce qu'il faut du bon sens, à la tonne, pour comprendre que l'annonce suivante n'a pas de bon sens ? . .

Voyons ensemble le poulet. Il mérite d'être soigneusement examiné.

Dans un français barbare, encadrée de vignettes suggestives, on lit ces lignes :

"Cultivateurs! Cultivateurs! Faites l'élevage des renards argentés, enregistrés, l'industrie payate et prospère, et aidez à garder vos fils chez vous !

Prospère! s'occupe de l'élevage des renards argentés enregistrés! Il fait de l'argent, garde ses fils chez lui, — contents et heureux!" . . .

Heureux Prospère! Que je voudrais te connaître, toi et tes fils!!! . . .

Et l'annonce continue : "L'élevage des renards argentés enregistrés, l'une de nos industries les plus profitables aujourd'hui, fortement recommandée aux cultivateurs et à tous ceux qui veulent en faire l'élevage, par le gouvernement (département d'agriculture) — hein?! je ne crois pas cela moi — offre aux cultivateurs surtout l'occasion d'améliorer leur situation et leurs affaires considérablement.

Il y a toujours un marché continuel pour la fourrure des renards argentés enregistrés. L'Association des éleveurs du Dominion se chargeant de la vente des peaux.

Achetez-en un couple immédiatement, ce qui vous permettra d'augmenter votre stock sans autre déboursé, et bénéficiez comme nombre d'autres des profits de cette industrie" . . .

Je vous fais grâce du reste ! . . .

Est-ce qu'il fallait être financier averti pour savoir qu'il était, qu'il est insensé de payer $75.00 ou $100.00 pour la pension annuelle d'un couple de renards quelconque qu'il ne l'était pas moins d'acheter des renards au prix de $600.00, $800.000, $1,000.00 le couple et des visons au prix de $200.00 et $300.00? . . .

* * *

Quoi qu'il en soit, il demeure, qu'il s'élèvera encore des animaux à fourrure dans la province. Il importe donc de mettre cette industrie sur une base solide.

Pour cela il faut :

1o.—Y bannir toute spéculation, puis, être capable de risquer du capital.

2o.—Ne jamais payer des renards vivants plus de $200.00 le couple,—il peut y avoir de rares exceptions, — les visons canadiens, $25.00, les rats musqués $10.00.

3o.—Apprendre soigneusement à faire cet élevage.

4o.—N'élever que de beaux sujets.

5o.—Autant que faire se peut, les garder chez soi.

* * *

A ceux qui ne sont pas capables de remplir ces conditions je dis :

"Méfiez-vous des beaux parleurs qui s'abattent déjà sur nos campagnes, "qui, dans de beaux autos s'en viennent vous faire perdre votre temps "et vous extorquer votre argent.

"Méfiez-vous des noms de personnes influentes qu'ils mettent devant "vos yeux pour vous induire à prendre des parts dans telle ou telle compagnie."

Souventes fois, elles ont été payées pour prêter leurs noms à cette affaire, ces personnes au nom ronflant et somptueux.

Autrefois, tous ces gens-là, on les appelait escrocs, canailles . . voleurs.

Il paraît qu'aujourd'hui il faut dire spéculateurs, et spéculateurs honnêtes s.v.p., aussi longtemps qu'ils n'ont pas attrapé quelques mois de prison. . .

Va donc alors pour les spéculateurs honnêtes? . . Mais, grands dieux, que serait-ce s'ils étaient malhonnêtes!! . . .

* * *

Concluons. A nos lecteurs incapables d'élever des renards, etc., nous conseillons de poser à messieurs les solliciteurs la question qu'un loustic adressait à l'un d'entre eux,

"Monsieur, vendez-vous des crocodiles? . . ."

"J'en voudrais un couple pour faire "dévorer tous les coureurs de chemins "qui veulent vivre aux dépens des habitants."

Pierre BEAULAC.

COMMENT LES RÉCOLTES UTILISENT L'EAU

L'une des études les plus intéressantes au sujet de la production des récoltes est celle qui a trait à la provision d'eau et de ses rapports à la végétation. Le paragraphe suivant, extrait du bulletin No. 98 (N. S.) du Ministère fédéral de l'agriculture sur les assolements et l'exploitation du sol, offre un intérêt tout spécial sous ce rapport :

"Les plantes qui poussent ont la faculté d'extraire l'eau du sol au moyen de leurs racines. Cette eau, qui contient également des matériaux dissous extraits du sol, permet à la plante de fonctionner d'une façon normale; l'eau s'évapore ensuite à travers les feuilles des plantes. S'il n'arrive pas une provision d'eau supplémentaire sous forme de pluie, la réserve d'eau du sol est bientôt épuisée et la récolte en souffre.

Une récolte de grain sur pied commence à s'accaparer une quantité assez importante d'eau lorsqu'elle a environ 4 à 6 pouces de hauteur. Si la provision d'eau est bien suffisante, la quantité absorbée par la plante augmente avec la végétation jusqu'à ce que le grain commence à épier. La quantité absorbée est alors maintenue à son maximum jusqu'à ce que la maturation du grain commence et à partir de cette époque, la quantité d'eau employée diminue rapidement. Si, pour une cause quelconque, la provision d'eau diminue, la récolte est forcée de s'ajuster à ce manque d'eau et le rendement est réduit. Dans des conditions très favorables, une récolte de blé peut utiliser jusqu'à un demi-pouce d'eau par jour lorsqu'elle en est à son maximum d'utilisation, et il a été démontré par des expériences qu'une récolte peut facilement utiliser jusqu'à 20 pouces d'eau pendant sa croissance. Lorsqu'on considère qu'une hauteur totale de pluie de 20 pouces est une bonne quantité annuelle pour les Prairies, que beaucoup de districts en reçoivent beaucoup moins que cette quantité et, en outre, que, dans des conditions ordinaires, une bonne partie de la hauteur annuelle de pluie s'évapore ou s'écoule et ne peut être utilisée par les récoltes, il est vraiment remarquable que l'on puisse obtenir des rendements satisfaisants avec une hauteur de pluie aussi faible. Heureusement, la distribution de la pluie sur les Prairies convient en général admirablement pour les besoins des récoltes de grain semées au printemps; c'est au moment où les récoltes ont le plus besoin d'eau qu'il en tombe le plus.

On a souvent prétendu que la diversité des récoltes permettra au cultivateur de récolter quelque chose lorsque la sécheresse cause l'échec de la récolte de grain. Il ne faudrait pas en conclure que les récoltes autres que le grain ne souffrent pas de la sécheresse. Toutes les récoltes souffrent de la sécheresse; aucune plante cultivée ne peut exister sans eau. Ce que l'on entend généralement par la sécheresse, cependant, c'est le manque de pluie pendant l'été. Il se peut que la hauteur totale de pluie ne soit pas inférieure à la normale, mais les récoltes de grain ont souffert parce que la distribution de la pluie a été anormale. Cet état, tout en étant mauvais pour les céréales peut être favorable aux autres récoltes qui exigent leur quantité maximum d'eau à une période différente de celle du grain.

LES MALADIES DES VOLAILLES

QUELQUES CONSEILS AU BON MOMENT.

Le Service de la Pathologie de la Division de l'hygiène des animaux du Ministère de l'Agriculture, Ottawa, vient de publier le bulletin No. 158, N.S., "Les parasites internes des volailles", où sont exposés les derniers résultats des recherches sur les parasites des volailles.

Une revue de ce bulletin révèle les détails suivants, d'un intérêt spécial :

Les jeunes oiseaux sont ceux qui souffrent le plus des parasites. Tenez-les éloignés des oiseaux adultes, et sur un terrain qui n'a pas porté de volailles depuis au moins un an.

Ne tenez jamais beaucoup de poules ensemble. Les parasites se concentrent ainsi sur une certaine étendue et les risques d'infection sont augmentés d'autant.

Ne gardez pas des dindons et des poulets dans un même parc. Les dindons portent les vers rouges aux poulets et les poules portent les germes de l'entéro-hépatite aux dindons dans les vers du caecum ou dans les oeufs de ces vers.

C'est par la bouche que les poulets s'infectent de coccidies, de vers ronds ou de ténias.

Les oeufs des vers sont infectieux après qu'ils atteignent une certaine phase de développement; en ce qui concerne les ténias, il faut pour cela qu'ils soient absorbés par certaines limaces, des colimaçons, des scarabées ou des mouches, qui, à leur tour, sont mangés par les volailles. Un oeuf de ver ne produit qu'un ver, mais un coccidium donne naissance à un nombre immense de coccidies.

Les coccidies arrivent très rapidement à la phase infectieuse. Pour coccidiose la précaution la plus essentielle est d'enlever promptement les fientes infectés.

Tenez le fumier des volailles couvert et les cours sans déchets ni tas de mauvaises herbes, de paille ou de fumier qui peuvent servir de foyer de propagation pour les mouches ou les insectes.

Tenez les cours sèches. Remplissez les trous où l'eau séjourne. Fixez les robinets qui coulent. Les oeufs des vers et les coccidies se développent mal dans les endroits qui sont tenus secs.

Il vaut mieux prévenir que guérir. On réduira au minimum les pertes causées par les parasites en adoptant un système d'assolement dans lequel un même terrain ne peut être employé une deuxième fois pour les volailles qu'après un intervalle de quatre ans.

Eczéma Hémorroïdes Irritations

En boîte en tube

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

LA PRODUCTION DE LA GRAINE DE MIL

L'année dernière, à même date, nous annoncions que notre service s'occuperait d'organiser les cultivateurs des centres producteurs de foin, c'est-à-dire ceux de quelques comtés du district de Montréal, en vue de produire de la graine de mil. Deux raisons nous ont déterminés à entreprendre cette campagne; d'abord, le marché du foin était devenu désavantageux, et en second lieu, un tarif de .02 par livre venait d'être imposé par le Gouvernement Canadien sur les importations de graine de mil des Etats-Unis.

Nous pouvons dire maintenant que les résultats ont dépassé nos espérances. Grâce à la bonne volonté des cultivateurs qui ont répondu à notre appel, et à la coopération des agronomes, notamment M. Auger de Verchères, M. Roy, de Maskinongé, M. Charbonneau, de Joliette, M. Lamarre, de Laprairie, et autres, nous avons réussi à faire produire tout près de 500,000 livres de graine de mil dont 375,000 livres ont été classées No. 1 et ont été scellées par nos insuecteurs. La moyenne du prix obtenu par les cultivateurs a été de .10 la livre, ce qui veut dire le double de ce qu'aurait rapporté la production du foin. Je tiens à signaler que dans l'obtention de ces résultats, la Coopérative Fédérée a aidé considérablement à la mise de la graine de mil sur le marché. M. Bourgault qui est chargé de ce travail, à la Coopérative, n'a pas épargné son temps et ses efforts en vue de nous aider à atteindre les résultats désirés.

Nous savons que la Province de Québec importe entre trois millions et demi et quatre millions de livres de graine de mil, chaque année, ce qui veut dire que nous avons beaucoup à faire avant d'encombrer notre marché avec notre propre production. C'est en considération de ce fait que la Division des Semences du Ministère Fédéral de l'Agriculture a décidé de continuer ce travail, cette année.

Les inspecteurs partiront vers le 15 juin, pour visiter les prouceurs de l'année dernière, et trouver autant de nouvelles recrues que possible. Ceux des cultivateurs qui croient être capables d'en produire une certaine quantité, et qui ne sont pas sur nos listes et par conséquent ne seront pas visités par nos inspecteurs, feraient bien d'envoyer leur nom et adresse à notre bureau, 209, Ste-Catherine Est, Montréal, et nous verrons à leur donner toute l'assistance possible .

Il faudra cependant prendre en considération les moyens de criblage et de nettoyage, car il est inutile de produire de la graine de mil pour le marché si l'on n'a pas de machine pour la nettoyer. Une autre condition : il faut que les champs soient exempts de marguerite, et c'est pour cette raison que nos inspecteurs visitent les champs au commencement de l'été.

Nous nous proposons de poursuivre ce travail aussi vigoureusement que nous l'avons fait l'an dernier, et nous espérons pouvoir encore compter sur la bonne volonté des cultivateurs parce qu'il y va de leur intérêt. Nous comptons aussi cette année sur la bonne coopération que nous ont fournie l'an dernier les agronomes. De cette façon, si la température est favorable, il est à espérer que nous pourrons atteindre l'objectif que nous sommes fixé cette année, soit un million de livres de graine de mil.

Jules SIMARD, Inspecteur de District, Division Fédérale des Semences.

LA DURANTAYE

BAZAR

La Durantaye, Bellechasse. — La grande vente de charité que les paroissiens de La Durantaye sont à organiser, s'ouvrira probablement le 26 juin.

Un grand concert sera donné à cette occasion. Le bazar promet d'être très beau, tous travaillent pour faire de cette vente un succès. De très jolies choses arrivent tous les jours. M. le curé recevra avec plaisir les cadeaux que les amis veulent bien lui offrir pour le bazar.

SOIREE RECREATIVE

Un groupe de jeunes étudiants se rendront à La Durantaye, dimanche soir, le 19 juin, et donneront une soirée concert.

Ces jeunes artistes sont connus et leur talent connu assure que cette soirée sera vraiment belle. Qu'on se le dise et que l'on vienne en grand nombre dimanche le 19 juin à 8 hre.

DE RETOUR

M. le curé, en compagnie de son vicaire, s'est rendu à Chicoutimi, à Jonquières, à St-Joseph d'Alma. Il a fait le voyage en auto et il a été l'hôte de M. le Dr Alfred Drouin.

M. le Dr Drouin, autrefois de Québec, est malade à l'hôpital de Chicoutimi.

NOTES

Nos enfants des écoles sont allés en pique-nique, en compagnie des institutrices, ils se sont rendus au pont de Québec. Ils ont fait le voyage en autobus.

Les examens des écoles auront lieu à la fin du mois.

M. l'abbé Alphonse Asselin a été reçu à La Durantaye, dimanche le 5 juin.

La chorale a chanté une très belle messe en musique, le sermon a été donné par M. le curé, lequel a parlé de la vocation sacerdotale.

Messieurs les abbés Narcisse Roy et Hector Lacroix, accompagnaient le nouveau prêtre.

CONCOURS DE PORCS

POUR LES FEMMES

CONSOMMONS BEAUCOUP DE MIEL

Les ruches sont de nouveaux ménages et, dans chacune d'elles, la famille est complète.

Chaque matin, les abeilles ouvrières quittent le "foyer" pour accomplir leur tâche journalière.

Elles vont dans les campagnes et les prés, butiner le pollen des fleurs et, chargées de leur précieux fardeau, elles reviennent fidèlement, apporter aux travailleurs de l'intérieur, l'élément nécessaire à la fabrication du miel.

Lorsque les abeilles ont ainsi bien travaillé et qu'il est temps de recueillir la récolte mellifère, il ne faut pas seulement penser à la vente lucrative que l'on en peut faire. Vendre du miel aux autres, pour les faire se délecter, c'est évidemment une bonne chose; mais, ce qui est mieux encore, c'est de procurer à sa famille l'avantage de s'en régaler.

Il est depuis longtemps reconnu que l'on ne consomme pas assez de miel.

L'apiculteur, plus que tout autre, est blâmable de ne pas procurer à sa famille l'occasion d'en dépenser beaucoup.

Le miel est un nectar précieux que tout le monde aime.

En plus d'être un aliment, il est aussi un remède.

Il est souverain dans les maux de gorge, parce qu'il calme l'irritation.

Il constitue également un laxatif aussi précieux que doux et inoffensif. Il est certain qu'il n'est pas un laxatif violent, mais il n'est rien comme le miel pour stimuler un intestin simplement paresseux. Pour l'intestin, il est préférable de le prendre au lever.

La dose ordinaire est une petite tasse à café.

Le miel est très facilement digéré. De plus, ses sucres sont très utiles au foie en ce sens qu'ils augmentent son pouvoir antitoxique. Les personnes, dont le foie fonctionne mal, devraient donc en user fréquemment et il vaudrait mieux, pour elles, qu'une médecine quelconque.

Considérons maintenant le miel au point de vue culinaire.

Au lieu d'employer toujours le sucre pour sucrer les divers aliments, pourquoi ne pas se servir de miel ?

Le thé et le café édulcorés au miel sont vraiment délicieux.

Est-il rien de plus exquis qu'une coupe de crème épaisse à laquelle on a ajouté une couple de cuillérées à soupe de miel ? Aucun sucre, si raffiné soit-il, ne peut communiquer à la crème une saveur aussi délicieuse.

Et, que dire de l'emploi du miel dans les pâtisseries ?

Les beignes au miel sont les meilleurs qui soient.

Le miel fait encore des tartes, des biscuits et et des gâteaux renherchés.

Rien ne vaut le miel comme addition à la crème fouettée devant accompagner une gelée ou un blanc-manger.

Une couche épaisse de miel étendue entre les parties d'un gâteau tranché, avant de le glacer, n'est pas pour en diminuer et le goût et la qualité, croyez-moi.

Mères de famille, faites des tartines au miel à vos petits pour leur goûter; étendez du miel sur les biscuits que vous leur donnerez, donnez-leur en comme dessert au repas.

Enfin, employez le miel libéralement, sachant bien qu'il est bon pour tous.

Surtout, si vous avez des ruches nombreuses et produisant du miel en abondance, n'allez pas en priver votre famille. Persuadez le père de vos petits que ces enfants, qui portent son nom, doivent être les premiers servis et que la vente ne doit se faire que lorsque ceux-ci en ont eu leur large part.

Le miel que l'on achète au magasin est-il toujours pur ?...

Je voudrais le croire. En tous cas, je sais fort bien que le miel, parfois, se cristallise et, avant de terminer, je ne veux pas manquer de vous indiquer, mes chères lectrices, un moyen de remédier à la cristallisation du miel, moyen très simple, d'ailleurs.

Il suffit de placer le pot de miel cristallisé dans un récipient contenant de l'eau froide et de le mettre sur un feu doux. Lorsque l'eau sera arrivée au point d'ébullition (on ne laisse pas bouillir l'eau), le miel sera liquéfié et de nouveau propre à la consommation

CLAUDETTE

Tél. Bureau : 2-3052.

Dr RENE PLAMONDON

Ex-élève les Hôpitaux de Paris.

Spécialité : Maladies de la Peau — Maladies Vénériennes.

Bureau : No 15, rue LACROIX, Québec, en face de la gare du C.P.R.

Tél : Laiterie 7101 — Tél : Résidence 4177

Ave. du Sacré-Coeur — Ave. du Sacré-Coeur.

LA LAITERIE DE QUEBEC

JULES GINGRAS, Prop.

LAIT, CREME ET BEURRE, CREME A LA GLACE "ARTIC"

AUX CULTIVATEURS

du district de Québec

EXPEDIEZ VOTRE CREME

∴ A QUEBEC ∴

et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédierez votre crème à

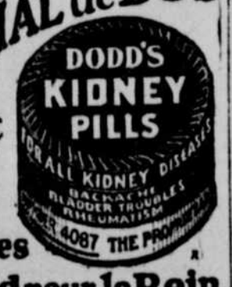
LAITERIE LAVAL, ENRG.

237, 4ième Avenue, — — — — — Limoilou, QUEBEC.

Capital, $500,000.00

Références : Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

Soulagez le MAL de DOS Avec



Pilules Dodd pour le Rein

CLOCHES D'EGLISES

de la célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux. Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis.

E.-C. Morissette Limitée

236, rue Latourelle. QUEBEC

Z.-O. Tourangeau

4233, rue Fabre, MONTREAL.

Tél. Bell Frontenac 6272

LE COMMERCE ET LA FINANCE

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Séance du 17 juin)

	Ouv.	Ferm.
ACCESSOIRES DE BUREAUX		
National Cash Register	6	7 ¼
ACCESSOIRES DE CHEMINS DE FER		
Amer Can and Foundry	4	4
Amer Locomotive	4 ⅝	4 ⅝
Pullman Inc	14 ¼	13 ⅝
ACCESSOIRES ELECTRIQUES		
General Electric	11	10 ¾
Westinghouse	24 ¼	21 ⅝
ACIER ET FER		
Bethlem Steel	8 ⅝	8 ¾
Crucible Steel	8	8
Republic Steel	2 ¼	2 ⅜
U S Steel	27 ⅛	25 ⅝
Vanadium Corp	8 ⅝	7 ⅝
ALIMENTS — LIQUEURS DOUCES		
Amer Sugar	17 ⅝	17
Borden Co	24	22 ⅝
Corn Products	31 ⅝	30
Gold Dust	10 ⅛	10
Loose Wiles Biscuits	21	20 ⅝
National Biscuit	30 ⅝	28 ⅛
Standard Brands	10 ⅝	10 ¼
AMEUBLEMENT DE MAISONS		
Amer Ice	12 ¼	11 ⅝
AUTOMOBILES—ACCESSOIRES—PNEUS		
Auburn	72 ¾	62
Bendix	5 ⅝	5 ⅝
Chrysler	7 ⅛	6 ⅝
Electric Autolite	11 ⅝	10 ⅝
Gen Motors	9 ⅝	9
Goodyear Tire	8 ⅝	7
Hupp Motor	2	2
Hudson	4	4
Nash	9 ⅝	9 ⅝
Packard	3	3
Studebaker	3 ⅝	3 ⅜
Timken Roller Bearing	10 ⅛	10 ⅛
Willys Overland	1 ⅝	1 ⅝
AVIATION		
United Aircraft	8 ⅝	8 ⅛
CONSTRUCTION ET ACCESSOIRES		
Johns Manville	13	12
U S Realty	2 ⅝	2 ⅝
FERROVIAIRES		
Atchison	30 ⅝	27 ⅝
Baltimore	6 ⅝	5 ⅝
C P R	9 ⅝	8 ⅝
Chesapeake and Ohio	13 ⅝	12
New Haven	8 ⅝	7 ⅝
N Y Central	18 ⅛	12
Northern Pacific	9	8
Pennsylvania	9	8 ⅛
Southern Pacific	10 ⅛	9
Union Pacific	49 ⅞	47
MACHINERIE		
Allis Chalmers	6 ⅝	6
Foster Wheeler	5 ⅝	5
Worthington Pump	11 ⅛	10
MAGASINS		
Kresge S S Co	8 ⅝	8 ⅝
May	11 ⅝	10 ⅝
Montgomery Ward	5 ⅝	4 ⅝
Sears Roebuck	15	12 ⅝
Woolworth	27	25 ⅝
MANUFACTURES D'OBJETS DIVERS		
Amer Can	89 ⅝	86 ⅞
Continental Can	23	21 ⅝
Du Pont de Nemours	29 ⅝	27 ⅛
Gillette Safety Razor	15	13 ⅝
METAUX		
Anaconda Copper	4 ⅝	4
Cerro de Pasco Copper	5	4
International Nickel	4 ⅛	4
Kennecott Copper	6 ⅛	6
Noranda	11 ⅜	11 ⅛
PETROLIFERES		
Houston Oil	11 ⅝	11 ⅝
Philipps Petroleum	4	3 ⅝
Pure Oil	3 ⅝	3 ⅝
Royal Dutch	16 ⅛	16 ⅝
Stand Oil of Cal	18 ⅝	18
Stand Oil of New Jersey	25 ⅝	24 ⅝
Texas Corp	10 ⅝	10
PRODUITS CHIMIQUES		
Air Reduction	40 ⅝	38 ⅝
Allied Chemical and Dye	53 ¼	50 ⅝
Freeport Texas	12	11 ⅛
Mathieson Alkali	12 ⅝	12 ⅛
Union Carbide and Carbon	17 ⅝	17 ⅛
U S Industrial Alcohol	17	15 ⅝
RADIO ET MUSIQUE		
Radio Corp of America	5 ⅝	5 ⅝
UTILITES PUBLIQUES		
Amer Pow and Light	5 ⅝	5 ⅝
Amer Tel and Teleg	87	84 ⅛
Brooklyn Union Gas	53 ⅝	52 ⅝
Columbia Gas	7	6 ⅝
Consolidated Gas of N Y	39	36 ⅛
Electric Power	4 ⅝	3 ⅝
Nat Power and Light	9 ⅛	9
North Amer	19 ⅝	17 ⅝
Public Service of N J	36 ⅛	33 ⅝
Stone and Webster	6 ⅝	5 ⅛
Southern California Edison	20	19 ⅛
United Gas Improvement	13 ⅝	13

SOCIETES NOUVELLES

SOCIETES ENREGISTREES AU BUREAU DU PROTONOTAIRE DE QUEBEC :

Astor Palace Reg'd, Québec, Chambres à louer, Arthur Proulx.

Taxis Unis Cinquante centins Enrg. Québec, Taxis, Chs-Henri Vacan.

L. Brouilly & Fils, Québec, photogravures, dessins, etc. Gaston Brouilly et Louis Brouilly.

Bibliothèque Française Circulante, Québec, Mme Maria-Anna Dorion.

The China Shop Reg'd, Québec. Véronica Rioux.

Gosselin & Bélanger, Québec, Contracteurs électriciens. J.-B.-W. Bélanger et L. Gosselin.

Quebec Building, Québec, Agents d'immeubles, Napoléon Côté et Amédée Demers.

The American Colony Camp, Québec, J.-H. Conlishow.

PETITES NOUVELLES

PRETS AUX COURTIERS

La diminution s'accentue rapidement de mois en mois dans le montant des prêts aux courtiers et c'est un indice non équivoque de l'assainissement graduel du marché. On en pourra juger d'après les chiffres que vient de nous fournir la Bourse de Montréal :

3 octobre 1931	$54,991,145
4 mars 1932	$25,573,685
7 avril 1932	$22,758,561
5 mai 1932	018,922,577
2 juin	$15,139,386

N.-B.: Les chiffres précités ne comprennent pas les prêts faits sur les titres étrangers mais seulement les emprunts des membres de la Bourse sur les titres canadiens et au marché local. Les chiffres ne comprennent pas davantage les emprunts des maisons d'obligations ou des filiales d'obligations.

HOLLINGER

L'époque est favorable aux mines d'or. Hollinger vient de déclarer un boni de 5 sous par action en plus de son dividende régulier de 5 sous. Les deux seront payés le 14 juillet. Au cours des dernières années, la compagnie déclarait un boni à la fin de l'année. La décision prise hier pourrait bien signifier que deux boni seront déclarés cette année.

ABITIBI POWER

On annonce que deux comités de protection, un pour les porteurs d'obligations de l'Abitibi Power and Paper Co., et l'autre pour les porteurs d'actions privilégiées 7 p. c., viennent d'être formés et prient les porteurs de ces deux classes de titres de déposer ces titres aux institutions indiquées pour permettre aux comités en question de transiger avec la direction de la compagnie afin d'en arriver à une entente satisfaisante pour la protection des intéressés. On peut poser ces titres soit au Montreal Trust, soit à la City Farmers Bank, de New-York.

OBLIGATION HORS-LISTE

	Offre	Dem.
INDUSTRIAL BONDS		
Abitibi P. and P. 6% 1953	22.50	25.50
Acadia Sugar 6% 1946	69.00	73.00
Canada Biscuit 6½% 1946	16.00	21.00
Can. Steamship 6% 1941	18.50	22.50
Can. Vickers 6% 1947	61.00	66.00
Davies, Wm. 6% 1942	73.50	76.00
Goodyear Cotton 6% 1949	90.00	94.00
Great Lakes Paper 6% 1950	12.00	15.00
Massey Harris 5% 1947	57.50	59.50
Mont. Coke Mfg 5½% 1947	85.00	90.00
Richmond Bay 6½% 1947	55.00	63.00
Rowntree Co. Ltd. 6% 1937	95.00	100.00
Simpsons Ltd 6% 1949	58.00	62.00
Steel of Canada 6% 1940	100.00	103.00
United Grain Grow 5% 1948	67.00	69.00
PUBLIC UTILITY BONDS:		
Bell Telephone 5% 1955	100.00	
B. C Power 5½% 1960	71.00	75.00
B. C. Telephone 5% 1960	80.00	83.00
Can. Northern Pwr 5% 1953	63.50	66.50
Gatineau Pwr 5% 1956	65.00	69.00
Maclaren Quebec 5½% 1961	58.00	62.00
Montreal Isl. Pwr 5½% 1957		84.00
Montreal LHP 5% 1951	96.00	101.00
Montreal Tram 5% 1955	70.00	73.50
Gul. Pwr Service 5½% 1959	42.00	48.00
Ottawa Valley Pwr 5½% 1970	80.00	82.50
Rio Tramways 5% 1935	76.00	79.00
Shawinigan WP 4½% 1970	61.00	65.00
Shawinigan WP 5% 1970	70.50	75.50
Western Power 5% 1949	80.00	84.00
GOVERNMENT PROVINCIAL AND RAILWAY		
C N R 4½% 195 Dom Gtd	87.00	88.75
C N R 4½% 1957 Dom Gtd	86.00	87.50
C N R 5% 1969 Dom Gtd	94.00	95.50
C P R 5% 1954	7400	
Dom of Can 5% 1936	97.00	98.25
Dom of Can 5% 1941	96.00	97.00
G T P 5% 1962 Dom Gtd	65.25	66.50
Ont. Hydro 5% 1939 Ont Gtd	93.00	95.00
Prov. of Ontario 4½% 1944	91.00	93.50
Prov. of Ontario 5½% 1947	96.75	97.75

FRASER COMPANIES

Le rapport financier de Fraser Companies pour l'exercice fiscal 1931, qui vient d'être envoyé aux actionnaires avec le plan officiel de réorganisation, montre une augmentation sensible dans les profits grâce à une réduction sensible du coût d'opérations et aux nombreuses économies réalisées. D'autres retraits substantiels résultèrent toutefois en une augmentation du déficit de $3,281,572 au 31 décembre 1930 à $5,467,373 à la fin de l'année passée.

Les profits, avant d'avoir soustrait la réduction des inventaires, et avant d'avoir pourvu à la dépréciation et aux intérêts sur les obligations et les billets ainsi qu'aux autres charges, se chiffrèrent par $1,382,341, contre $278,290 l'année précédente. Déduction de $263,087, la provision pour la réduction de l'inventaire; de $560,483 la dépréciation, et de $44,825, l'amortissement en plus des intérêts, formant un total de $1,260,774,656. Il resta un déficit net de $1,260,109, contre un déficit pour l'année précédente de $1,219,170. Le déficit précédent fut de $3,281,570 qui additionné à une réduction additionnelle des inventaires de $925,694, éleva le déficit total au compte de pertes et profits à $5,467,373.

NOS DEVOIRS CIVIQUES
Par l'hon. Ernest Lapointe

Conférence donnée à l'Université Laval, le 7 mars 1932. Une brochure à distribuer dans les collèges, cercles d'étude et association professionnels. 0.05 l'unité, 0.35 la douzaine, 2.00 le cent.

Le Secrétariat des Oeuvres,
105, rue Ste-Anne, Québec

Bourse de Montréal

Cotations fournies par
BEAUBIEN & CIE,
70, rue St-Pierre, Québec.

(Séance du 17 juin)

	Haut	Bas	Ferm.
Bell Telephone	82	81	81
Brazilian Traction	9 ⅝	9 ⅜	9 ⅜
Canada Cement pfd	20	20	20
Can Gypsum Alabastine	2 ¼	2 ¼	2 ¼
Canada SS Line pfd	4	4	4
Canadian Car	3 ⅝	3 ⅝	3 ⅝
Do pfd	10 ⅝	10 ⅝	10 ⅝
Can Celanese pfd	43	43	43
Can Ind Alcohol A	100	80	100
Can Pacific	10 ⅝	10 ⅝	10 ⅝
Cockshutt Plow	4	4	4
Cons Mining Smelting	33	31 ⅝	31 ⅝
Dom Bridge	9 ⅝	9 ⅝	9 ⅝
Dom Steel Coal B	11 ⅜	11 ¼	11 ¼
Dom Textile	40	40	40
International Nickel	4 ⅝	4 ⅝	4 ⅝
McColl Frontenac	8 ⅝	8	8
Montreal Power	25 ⅝	25 ⅝	25 ⅝
Nat Breweries	13	12 ⅝	12 ⅝
Nat Steel Car	7	7	7
Power Corporation	7 ⅛	7 ⅛	7 ⅛
Quebec Power	11 ⅝	11 ⅝	11 ⅝
Shawinigan	10	9 ⅝	9 ⅝
Steel of Canada pfd	21	20	20
BANQUES			
Canadienne Nationale	126 ⅛	125 ¼	125 ⅛
Montréal	151	150	150

Petite Bourse de MONTRÉAL

	Ouv.	Ferm.
Associated Breweries	450	450
Beauharnois	50	50
Canadian Vickers	175	175
Hiram Walker	500	500
Imperial Oil	800	825
International Petroleum	1000	1000
Mitchell Robert	800	800
Noranda Mines	1825	1825
Page-Hersey	89 ¼ 5	3975
Sisco Gold Mines	69 ½	67

(Séance du 17 juin)

(Séance du 17, à Winnipeg)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE :				
Juil.	55 ½	55 ⅝	53 ½	54 ¼
Oct.	57 ½	58	55 ⅝	56 ⅛
Déc.	58 ⅜	58 ⅝	56 ⅝	57
AVOINE :				
Juil.	33 ⅝	34 ⅝	32 ⅝	32 ⅝
Oct.	29	29 ⅝	28 ⅛	28 ⅛
Déc.	27 ⅛	27 ⅛	26 ⅛	26 ⅛
ORGE :				
Juil.	35 ⅛	35 ⅛	37 ⅛	37 ⅛
Oct.	34	34	33 ⅛	33 ⅛
Déc.	33 ⅝	33 ⅝	33 ⅛	33 ⅜
SEIGLE :				
Juil.	34 ⅛	34 ⅝	33 ⅛	33 ⅛
Oct.	35 ⅝	36 ⅛	34 ⅝	35 ⅛
Déc.	36 ⅛	36 ⅝	36	36

Bourse des Mines

Cotations fournies par courtoisie de
BARRY & MORANABY
72, rue St-Pierre, Québec.

(Séance du 17 juin)

	Ouv.	Ferm.
Ame	1	1
Big Missouri	6 ½	6
Eldorado	105	105
Hollinger	460	465
Kirkland	24	23
Lake Shore	2550	2550
Mining corp	86	86
Moss	30	32
Nickel	4 ¾	4 ¾
Nipissing	100	100
Noranda	1350	1350
Sherritt Gordon	27	26
Sisco	69	68
Sudbury Basin	20	20
Teck Hughes	330	332
Ventures	28	27
Wright Harg	233	231
PETROLIFFERES		
Alar	71	71
Imperial Oil	8 ⅛	8
Inter Petroleum	10	9 ¾

PERMIS DE CONSTRUIRE ACCORDES CETTE SEMAINE

Les permis suivants ont été accordés cette semaine à l'Hôtel-de-Ville de Québec.

Réparation No. 94, Papineau, prop. Art. Boucher. Coût $100.00.

Agrandissement No. 87, 10e Rue, Limoilou, prop. Emile Boucher. Coût $60.00.

Construction d'un solage No. 50, rue Daniel, prop. Adélard Tremblay, entrepreneur David Guérin. Coût $275.

Réparations No. 870, Chemin Ste-Foy, prop. Hector Ménard, ent. H. Mainguy. Coût $200.

Solage en béton No. 41, rue Devarennes, prop. Auguste Couture. Coût $125.

Réparations No. 581½, rue Franklin, prop. M. Droiet ent. David Jacques. Coût $125.

Construction d'une bâtisse rue des Bernières, prop. Georges Paquet, ent. Art. Audet. Coût $15,000.

Réparations No. 98, 8e Avenue Limoilou, prop. J.-E. Chapleau, ent. H. Cauchon. Coût $300.

Solage en pierre No. 9, de Jumonville, prop. Narcisse Descombes, ent. Jos. Maheux. CCoût $567.

Construction d'un garage privé No. 70, St-Joseph, prop. St-Cyr & Frère. Coût $25.

Solage en beton No. 63, rue Morin, prop. P. Picard. Coût $200.

Construction d'un garage privé No. 140, avenue Marguerite Bourgeois, prop. Alb. Darveau. Coût $400.

Construction d'une maison Boulevard de l'Entente, prop. Louis Côté Coût $3,000.

Construction d'un hangar No. 69, rue Franklin, St-Sauveur, prop. Sam. Bédard, ent. Frs Hamel. Coût $50.

Réparations No. 95, rue Lavigueur, prop. Mme Vve Plamondon, ent. Emile Trottier. Coût $160.

Réparations No. 58, rue Artillerie, prop. Alfred Desroches, ent. Arthur Turgeon. Coût $165.

Réparations No. 6, St-Flavien, prop. Bédard & Frères, ent. Ulric Blouin. Coût $40.

Réparations No. 162, rue St-Paul, prop. succ. Rioux, ent. C.-A. Vézina. Coût $500.

Construction d'un garage privé No. 509, 4e Avenue, Limoilou, prop. J.-H. Lemay. Coût $50.

Construction d'une annexe No. 30, 11e Rue, Limoilou, prop. A. Plante. Coût $250.

Construction d'un garage, No. 581½ 1ère Avenue, Limoilou, prop. C. Drouin. Coût $100.

Solage en beton No. 195, rue Kirouac, prop. Mme Elz. Bédard. Coût $400.

Réparations No. 82, rue Arago, prop. Jos. Beaulieu. Coût $100.

Ces permis donnent le montant de $22,092.00.

LE MARCHE MOBILIER

Les facteurs de la baisse qui sévit à la Bourse de Montréal.—Les obligations.

La baisse qui sévit presque sans interruption depuis quelque temps à la Bourse de Montréal s'explique plutôt par des raisons psychologiques que par des facteurs concrets. Son ampleur tient sans doute, en partie, à la levée de certaines restrictions, qui a eu sur la côte un effet déprimant : les valeurs dont on a supprimé les cours minima ont enregistré d'un seul coup des dépréciations qui autrement se seraient produites par paliers échelonnés sur une période de temps plus ou moins longue. Quoi qu'il en soit, la baisse appelle la baisse, comme naguère la hausse entraînait la hausse. Le cours moyen des actions de toute catégorie les plus traitées sur notre place a passé de 235 en août 1929 à 38 au début de juin cette année. Cette chute vertigineuse ne prouve-t-elle pas que, dans l'ensemble, la cote est tombée d'un extrême à l'autre? Il y a trois ans, la spéculation achetait sans tenir aucun compte du rendement, que les cours surfaits d'alors ramenaient à des chiffres dérisoires. Aujourd'hui, elle se désintéresse des valeurs les plus sérieuses, dont les cours actuels portent le rendement à un niveau tout à fait inusité. Dans un marché à sens unique, le courant dépasse presque toujours les limites. Bien que plusieurs valeurs soient, de toute évidence, anormalement dépréciées, il n'est pas du tout sûr, étant donné l'état des esprits, qu'elles ne s'avilliront pas encore davantage. La situation économique du pays, si elle n'autorise aucun espoir de hausse rapide, ne justifie quand même pas l'extrême dépression dont sont frappées les vedettes de la Bourse.

Cet avis commence apparemment à se répandre, puisque de récentes statistiques font ressortir qu'en dépit des vicissitudes de l'heure, le nombre des porteurs d'actions ordinaires est en augmentation. Les nouveaux spéculateurs n'escomptent pas sans doute la fortune pour demain, mais entendent faire un placement de longue haleine, et ils se disent probablement qu'il est aussi vain de prétendre acheter au plus bas que de prétendre vendre au plus haut. Reste à savoir si, dans l'état d'incertitude où nous sommes encore, il n'est pas plus sage de différer sa décision et de voir venir pendant quelque temps, même au risque de payer un peu plus cher des valeurs dont les tendances commenceraient à s'esquisser.

La tenue de *Wall Street* est plutôt mauvaise, chaque mouvement de reprise partiel étant suivi le lendemain, sinon le même jour, d'un nouveau recul. Le marché des valeurs à revenu fixe n'échappe pas, naturellement, à cette ambiance, sur laquelle l'intervention officielle n'a eu jusqu'ici que peu d'influence.

Le marché canadien des obligations continue de manifester une activité ralentie. Les cours des valeurs de grande classe n'en conservent pas moins une fermeté assez remarquable dans les circonstances. Le seul fait particulier qui paraisse digne de mention en ce moment est la mise en souscription sur le marché de Londres d'une émission de la Colombie britannique, ce qui fait présager que, dès le retour de conditions plus normales, les capitaux anglais afflueront de nouveau au Canada. (Bulletin de la Banque Canadienne Nationale).

PREMIERS RAPPORTS TELEGRAPHIQUES SUR L'ETAT DES CULTURES AU PAYS

Ottawa. — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie à la date du 14 juin le premier d'une série de quinze rapports télégraphiques semi-mensuels sur l'état des cultures au Canada. Ce service est possible grâce à la collaboration de 75 correspondants recrutés parmi les agronomes des départements fédéral et provinciaux de l'Agriculture de même que d'autres observateurs de haute compétence. La plupart des ministres provinciaux de l'Agriculture communiquent des résumés pour leur province, basés sur les informations reçues de leur personnel dans toute la province. Le service météorologique de Toronto fournit les constitutions sur la précipitation.

RESUME

Il y a de grandes variations dans l'état des cultures par tout le Canada. Les semailles et la croissance sont en retard dans les Provinces Maritimes, le Québec et l'Ontario occidental. Dans le centre et le sud d'Ontario ainsi que dans les Provinces de l'Ouest les cultures sont plus prometteuses. Les céréales de l'Ouest sont beaucoup mieux qu'en 1931. Les perspectives des fruits fluctuent de bonnes, dans les Provinces Maritimes, Québec et Ontario, à excellentes en Colombie Britannique.

Le printemps a été tardif dans les Provinces Maritimes et la croissance a été beaucoup plus lente qu'à l'ordinaire. Le foin et les pâturages donnent moins que la normale à cause des dégâts de l'hiver, des mauvaises herbes et de la basse température. Les perspectives en pommes de terre sont réduites et celles en grain sont augmentées. Les fleurs des pommiers permettent d'augurer une récolte moyenne; les prunes et les cerises donneront aussi un rendement passable; les petits fruits ont souffert certains dommages par les insectes.

Dans la plus grande partie du Québec et de l'Ontario oriental et septentrional le temps a été froid et sec de sorte que la saison est en retard. Dans les comtés du sud et du centre de l'Ontario la pluie a été plus abondante et la température plus élevée de sorte que les perspectives sont plus prometteuses. Le blé d'automne est maintenant en bonne condition. Dans les Provinces des Prairies les pluies récentes ont été assez bien distribuées mais dans le nord et le sud-est de Manitoba la sécheresse réduit les perspectives de récolte. Les sauterelles et les vers gris sont nombreux et menaçants mais n'ont pas encore échappé à tout contrôle. Dans l'Alberta toutes les cultures promettent de beaux rendements. Le sol a actuellement assez d'humidité en réserve mais il faut compter sur les pluies de juin et de juillet pour compenser les déficits des trois dernières années de sécheresse.

En Colombie Britannique, la température a été élevée avec très peu de pluie récemment, de sorte que si les perspectives actuelles sont bonnes le besoin de pluie se fait sentir. Les fraises et les cerises précoces sont maintenant en route pour le marché.

LES PROVINCES MARITIMES

Bien que le printemps soit tardif dans l'Ile du Prince-Edouard la fraîcheur et la sécheresse de mai ont été très favorable aux semailles mais la fraîcheur a plutôt retardé la croissance. La superficie en pommes de terre est légèrement réduite, les prairies sont infectées de mauvaises herbes et celles semées en 1931 ont beaucoup souffert des dommages de l'hiver. La saison est moins d'une semaine en arrière de la normale.

En Nouvelle-Ecosse, les semailles ont été complétées plus tôt qu'on ne s'y attendait et une température favorable a amélioré les perspectives du foin, des pâturages et des grandes cultures. Dans la vallée de l'Annapolis la floraison des pommiers est inférieure à celle de l'an dernier mais le fruit se présente bien. Les régions basses ont été légèrement affectées par la gelée. Les fraises ont aussi souffert de la gelée. Le fruit du printemps et du cerisier ne donne que des perspectives passables. Les dégâts de l'hiver vont réduire le rendement des terres à foin et à pâturage.

Au Nouveau-Brunswick, le froid et la pluie ont arrêté la croissance. Le foin et les pâturages sont plus prometteurs qu'en Nouvelle-Ecosse mais beaucoup de trèfle a été détruit par l'hiver. Les perspectives des pommes et autres fruits de verger sont passables. La superficie en grain est augmentée et promet un bon rendement.

Les insectes sont abondants dans les trois provinces mais les dommages sont sous contrôle.

QUEBEC

Les semailles ont été tardives dans la plupart des districts mais elles ont été complétées dans d'excellentes conditions. Un froid sec a arrêté la croissance du foin, des pâturages et des grains de printemps. Dans les townships au sud de Montréal et dans la vallée de l'Outaouais l'hiver a fait de grands ravages dans les prairies. Récemment, les pluies ont amélioré les apparences mais les états de cultures sont généralement inférieurs à la moyenne.

ONTARIO

Dans les districts de l'est d'Ontario et les districts éloignés de l'ouest de la même province les cultures ont souffert du froid et de la sécheresse. Dans les comtés du centre et du sud les conditions sont beaucoup meilleures. Le blé d'automne est exceptionnellement prometteur. Les vers gris causent quelques dommages aux jardins et aux céréales de printemps. Les premières perspectives sont généralement bonnes.

PROVINCES DES PRAIRIES

La semaine dernière a vu une amélioration dans l'état des cultures par toute la Saskatchewan et tout l'Alberta mais un recul assez visible dans quelques districts du Manitoba. Le sud de la Saskatchewan et le sud-ouest du Manitoba ont reçu des pluies copieuses au cours de la semaine.

Au Manitoba les cultures sont assez avancées mais dans quelques districts du nord et du sud la sécheresse force le grain trop rapidement. En quelques endroits le blé commence à épier. Les herbes sont généralement courtes et chétives. Les sauterelles sont encore menaçantes mais sous contrôle excepté dans le district de Morden où les champs ont été grandement dévastés.

En Saskatchewan, les cultures ont fait une excellente croissance à la suite de pluies générales et de chaleur. Les cultures endommagées par le vent se remettent lentement. Les sauterelles sont une cause d'ennui au sud et à l'ouest de Régina et les vers gris sont un peu partout dans la région sud central. La température a éliminé les dommages par insectes.

Les champs de l'Alberta continuent d'offrir de grandes promesses avec une température et des conditions de terrain presque idéales. Les dommages par les vers gris ont augmenté et les sauterelles commencent à éclore dans les régions du sud mais très peu de rapports donnent des plaintes de cette nature.

NOTES COMMERCIALES

PRIX DU GROS, PRIS A QUEBEC

BEURRE :	
No 1 pasteurisé	17 a.
No 1 non pasteurisé	16½a.
No 2 pasteurisé	16 a.
FROMAGE COLORE :	
No. 1	11
No. 2	10
FROMAGE BLANC :	
No. 1	12
No. 2	11
OEUFS :	
Frais extras	20
Frais premiers	17
Seconds	14
POULES ABATTUES :	
A	19
B	18
C	15
VIANDES	
VIANDES FUMEES :	
Jambon, fesse	15
Jambon, épaule	11
GRAISSE :	
Graisse pure	9a.
Graisse composée	9a.
LARD FRAIS :	
La livre	5 1-2 — 7 1-2
VEAU :	
La livre	5 — 7 a.
Derrière	10a.
Devant	3
AGNEAU :	
la livre	18a.
SIROP, SUCRE D'ERABLE :	
Sirop, le gallon	62.00 à 62.25
Sucre, la livre	0.18 à 0.20
FOURRAGES	
Foin pré No 1 ton	12.00
Paille pressée, tonne	10.00
POISSONS	
Morue sèche cwt.	00.00
Morue No 1	0.4½
Morue No 2	0.4½
Saumon No 1	12.00
Saumon No 2	11.00
Saumon No 3	10.00
Huile Morue	0.40
Huile Loup Marin	0.35
Anguille salé	0.5½
GRAINS SET FARINES	
Avoine 34 lbs ord.	0.42½
Orgue par 48 cs	1.00
Orge à Drêche	0.55
Blé-d'Inde	0.64
Sarrasin	0.80
Pois	2.25

PROPOS ALPHABETIQUES

Il existe des C dentaires, des E ohmelles et des J goths. En cherchant un peu, vous trouverez l'H au 7 et l'S au 6, pendant que les D pêchent et que l'M rôde. On parle beaucoup des R du Sahara où l'on rencontre l'N humide. La pauvre F est mère, ainsi que l'affirment les T de la Saint Martin. Mais le G nie. Tout ça ne vaut pas le P roux. Pendant que les Q rient, jamais le K n'a ri, et souvent l'U meurt noir. Le V jette et fait l'X à moitié.

LA POLICE N'A PAS EU A OPERER D'ARRESTATION

Boulevard Charest deux citoyens, Louis et Philippe, discutent avec animation. Un attroupement se produit, l'on s'enquiert. Louis soutient que l'on peut aller à Montréal et y passer quatre jours au prix de $5.55 de passage.

Louis avait raison :

Les Cordonniers, de Québec, organisent une excursion à Montréal par le Canadien National.

Départ par train spécial jeudi soir à minuit et quinze 12.15 a.m. heure solaire 1.15 a.m. heure avancée.

Résultat: Philippe a acheté deux billets pour lui et sa femme ainsi que plusieurs autres. A ceux qui désirent s'unir à eux de s'adresser à M. Adélard Pruneau 21 rue St-Benoit, téléphone 3-8379 ou aux Agents du Canadien National.

AVIS

AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS

LES IMMEUBLES ST-ROCH LIMITÉE

OBLIGATIONS 6% $100,000.00

ECHEANCE 1930 à 1944

AVIS est par les présentes donné qu'une assemblée des porteurs d'obligations de "LES IMMEUBLES ST-ROCH LIMITÉE" est convoquée pour le mardi, 12 juillet 1932, à 11 hrs. A. M. (Heure Avancée), au Siège Social de la Compagnie, 292, rue St-Joseph, Québec.

LE but de cette assemblée est de voter une résolution extraordinaire pour sanctionner les amendements suivants à l'acte de Fiducie passé devant Paul Samson, notaire, le 4 janvier, 1929.

1o.—REDUIRE le taux d'intérêt de 6% à 4%, pour cinq ans, à compter du 1er janvier 1932 au 1er janvier 1937 exclusivement ;

2o.—SUSPENDRE le fonds d'amortissement et échanger toutes les obligations actuelles pour des obligations échéant toutes le premier janvier, 1944.

3o.—CONSIDERER et approuver toutes autres résolutions qui pourraient être soumises à l'assemblée ;

POURRONT assister à l'assemblée, tous les porteurs d'obligations enrégistrées et les obligataires possédant des obligations au porteur, sur présentation de leurs titres ou d'un certificat de Banque.

LES procurations ainsi que les certificats de Banque devront être remis au Fiduciaire, THE SUN TRUST COMPANY, LIMITED, 132, rue St-Pierre, Québec, 48 hrs. avant l'assemblée.

LES IMMEUBLES ST-ROCH LIMITÉE

Par : J.-A. JUNEAU, Secrétaire.

AVIS

AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS DE LA COMPAGNIE D'AQUEDUC D'ALBANEL

(Cté de Lac St-Jean)

AVIS est par les présentes donné qu'une assemblée des porteurs d'obligations aura lieu à 3 heures (heure avancée) à l'Immeuble de la Chambre de Commerce, 39, rue St-Paul, Québec, le 29 juin 1932.

Le but de l'assemblée est de prolonger toutes les échéances de cinq ans, y compris celles du 1er juillet 1932, les remboursements d'icelles devant être effectuées du 1er juillet 1937 au 1er juillet 1941 inclusivement.

Pourront être présents à cette assemblée : —

1o—Les porteurs dont les obligations auront été enrégistrées;

2o—Les porteurs d'obligations en exhibant les dites obligations lors de l'assemblée ;

3o—A défaut de produire les dites obligations, les obligataires auront également le droit d'assister à cette assemblée sur production d'un certificat d'une Banque, attestant que cette institution détient les valeurs pour le bénéfice du propriétaire ;

4o—Ceux qui ne peuvent être présents personnellement, pourront se faire représenter par procureurs au moyen d'une procuration écrite, mais le procureur devra avoir en sa possession les dites obligations ou, tel que ci-dessus mentionné, un certificat d'une banque.

CYPRIEN ST-PIERRE, Secrétaire.

L.-G. BEAUBIEN
CHS-H. BLANCHAUD
J.-D. HERBT
L.-T. DES RIVIERES

L.-G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Membres de la Petite Bourse de Montréal Banquiers en valeurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL.: 2-6645
BUREAUX A: MONTREAL, TROIS-RIVIERES, PARIS (FRANCE)
Correspondant à New-York :
LAIDLAW & CIE. Membres de la Bourse de New-York

Valeur de choix
CITE DE MONTREAL
6%
Echéances : 15 mai 1940 et 1944
Prix : 100 et les intérêts courus
J.E. Laflamme Ltée
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
15, Sault-au-Matelot, Québec. Téléphone : 2-5109

*N

CALENDRIER

Vendredi, 17 juin 1932
SAINT AVIT, confesseur.

Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez.
(J.-C., en S. Matthieu, ch. XVI).

C'est beaucoup demander à Dieu que de lui demander la résurrection d'un mort; cette grâce, pou tant, saint Avit la demanda et l'obtint pour un religieux qu'il aimait. Il avait, auparavant, rendu la parole à un muet, et ce miracle fut cause que l'on commença à regarder comme un saint celui qu'on avait jusque-là méprisé à cause de sa simplicité. On rapporte qu'il ne mangea jamais de viande. Elu abbé de Micy après la mort de saint Maximin, il se démit bientôt de sa charge pour aller vivre en reclus dans le Dunois. Il mourut vers l'an 530.

PROCHAIN MARIAGE

JOBIN-SAVARD.—On annonce pour le 20 juin 1932 à 8 heures en l'église de l'Ancienne-Lorette le mariage de monsieur Pierre Jobin de l'Ancienne-Lorette à mademoiselle Berthe Savard, fille de et Mme Léon Savard de l'Ancienne-Lorette.

NAISSANCE

LACROIX.—M. Hector Lacroix, employé civil et Mme Lacroix, née Anita Blondeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 15 juin et baptisé le 16, sous les prénoms de Joseph-Laurent-Léo. Parrain et marraine: M. et Mme Laureat Blondeau, grands-parents de l'enfant Porteur: Mlle Yvette Blondeau, tante de l'enfant.

DECES

COUET. — A Québec le 16 juin 1932, à l'âge de 58 ans, est décédé Dame Amanda Morin, épouse de feu Joseph Couet, ancien marchand de St-Henri-de-Lévis.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 10 heures, (heure avancée).

Départ de la maison mortuaire, No. 108, Côte d'Abraham, à 9 heures, pour l'église de St-Henri, et de là au cimetière paroissial. Le cortège passera par le pont de Québec.

Elle était du Tiers-Ordre et de l'Union de Prières.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER. — A Notre-Dame-de-Grâce, le 17 juin 1932, est décédé à l'âge de 67 ans et 4 mois, M. Joseph Pelletier, briquetier, époux de Dame Alma Labbé.

Il était Congréganiste de Jacques-Cartier et de l'Union de Prières de Notre-Dame-de-Grâce.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 21, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 283, rue Argyle, à 7 h. 45, pour l'église de Notre-Dame-de-Grâce et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Juin 18-2 fois.

ROBITAILLE. — A Québec, le 17 juin 1932, est décédé à l'âge de 64 ans et 3 mois, M. Télesphore Robitaille, époux de Dame Lucinda Gervais.

Les funérailles auront lieu mardi le 21, à 9 h. 30.

Départ de la maison mortuaire No. 31, rue Montmartre, à 9 h. 15, pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Juin 18-2 fois.

SERVICE ANNIVERSAIRE

GAGNON. — Lundi le 20 courant, en l'église de St-Jean, L.-O., à 9 heures, (heure solaire), sera chanté le service anniversaire de M. Eugène Gagnon, marchand, époux de Dame Lata Marquis.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

FISET-GAREAU. — Les familles Aurèle Fiset et Charles Careau, de St-Sauveur, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Aurèle Fiset, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

MESSE DE REQUIEM

EMPLOYES CIVILS DEFUNTS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Une 16ème grand'messe de requiem sera chantée en l'église St-Jean-Baptiste de Québec, le 21 juin 1932, à 8 heures du matin, pour le repos des âmes de ces défunts.

Cartes Souvenirs mortuaires avec impressions et photo — Cartes pour remerciements pour sympathies — en vente au bureau de L'Action Catholique.

INFORMATION RELIGIEUSE ET PAROISSIALE

PELERINAGE.—En automobile au sanctuaire des Bienheureux Martyrs à St-Célestin, Lundi le 19 juin 1932, sous le patronage de M. l'abbé Léon Létourneau, curé du St-Esprit.

Le départ se fera à 6.30 heures sur le terrain de l'église. PASSAGE : $2.50.

RETRAITES FERMEES. — Maison Notre-Dame-du-Canada, 651, rue St-Cyrille.
11 juillet au 14 juillet, dames et demoiselles.
18 juillet au 21 juillet, jeunes filles.
24 juillet au 28 juillet, jeunes filles.
15 août au 18 août, jeunes filles.
22 août au 25 août, jeunes filles.
Adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Tél. 9210.

L'APOTRE

Notre revue "L'Apôtre" a cessé de paraître au mois d'août dernier. A cette époque nous croyions pouvoir en reprendre la parution après un laps de temps assez court, mais le prolongement de la crise nous met dans l'impossibilité de déterminer quand nous pourrons la remettre en circulation. En conséquence tous ceux qui auraient encore des réclamations à faire à l'APOTRE, sont priés de les présenter d'ici au 1er juillet prochain. L'Apôtre, 108, Ste-Anne, Québec.

LES PRIX DANS LES CLASSES

Suite de dernière page

gnait dans la salle et marquait bien le souvenir ému que professeurs et élèves conservent pour l'étudiant modèle que fut Jacques Frémont.

Après la distribution des prix, les Finissants vinrent à tour de rôle choisir les rubans qui symbolisent les professions choisies. M. Jean Charles Bonenfant fut l'interprète de ses confrères pour prononcer leurs adieux à leur Alma Mater. Mgr Camille Roy répondit éloquemment aux sentiments qui venaient d'être exprimés par ces jeunes gens. Deux mots inspirés par son coeur d'apôtre résument bien les conseils ultimes qu'il leur a donnés. "Conscience et conviction": ce sont là en effet deux choses qui doivent se trouver en même temps dans l'intelligence et le coeur de jeunes gens qui pendant plusieurs années ont vécu dans une institution catholique où ils ont développé leurs talents intellectuels et affermi leurs convictions religieuses. "Vous n'allez pas dans la vie, dit Mgr Roy, pour y être des égoïstes, des amuseurs et des spectateurs inutiles, mais pour y jouer un rôle. Le monde et l'Eglise ont besoin de vous. La carrière d'hommes est largement ouverte; soyez des hommes dans toute la force du mot. Portez bien haut un front qui ce soir s'illumine de l'idéal de votre personne".

Les récompenses aux élèves des classes élémentaires furent données dans l'après-midi sous la présidence de Mgr François Pelletier. On en trouvera une liste dans une autre colonne. Voici maintenant la liste des prix spéciaux et des trois premiers prix d'excellence aux classes supérieures.

PHYSIQUE "A"

René Pichet: 1er prix d'Excellence; 1er d'Histoire; 2e de Philosophie; 3e de Dissertation; 3e de Mathématiques.

André Jobin: 2e prix d'Excellence; 1er de Philosophie, 2e d'Histoire de la Philosophie, 2e de Physique, 2e de Mathématique.

Jean Pigeon: 3e prix d'Excellence; 1er de Mathématiques; 3 de Cosmographie; 3e de Physique.

Euclide Dachêne: 1er prix de Dissertation; 2e d'Apologétique; 3e d'Histoire de la Philosophie.

Jean-Charles McGee: 1er prix de Cosmographie; 3e de Philosophie; 3e d'Apologétique.

Arthur Vallée: 2e prix de Dissertation.

Alfred Crowe: 2e prix de Cosmographie.

PHYSIQUE "B"

René Simard: 1er prix d'Excellence; 1er de physique; 1er d'Apologétique; 1er d'Histoire de la Philosophie; 2e de Mathématiques; 2e de Dissertation; 3e de Philosophie.

Adrien Plante: 2e prix d'Excellence; 1er de Mathématiques; 1er de Cosmographie; 2e de Philisophie; 2e de Physique; 3e d'Histoire de la Philosophie.

Jean-Charles Bonenfant: 1er prix de Dissertation; 2e d'Histoire de la Philosophie; 2e d'Apologétique.

Gérard Létourneau: 2e prix de Cosmographie.

Paul Marcoux: 1er prix de Philosophie; 3e de Dissertation.

Elzéar Barertte: 3e prix de Cosmographie; 3e de Physique; 3e d'Apologétique; 2e de Philosophie; 3e de Dissertation; 3e d'Histoire de la Philosophie.

MATHEMATIQUE "A"

Odilon Arteau: 1er prix d'Excellence; 1er d'Apologétique; 1er de Philisophie; 2e de Dissertation; 2e de Chimie; 2e de Géologie et Minéralogie; 3e de Mathématiques.

André Dorval: 2e prix d'Excellence; 1r de Dissertation; 1er de Mathématiquesô 2e de Philosophie.

Paul Lavallée: 3e prix d'Excellence; 1er de Chimie; 1er de Géologie et Minéralogie; 1er d'Histoire Naturelle; 2e de Mathématiques.

Marcel Déry: 3e prix d'Apologétique; 3e de Chimie.

Henri Masson: 2e prix d'Apologétique.

Guy Thibaudeau: 3e prix de Philosophie; 3e d'Histoire Naturelle.

Gérard Noel: 3e prix de Dissertation.

Henri Gingras: 3e prix d'Histoire Naturelle.

Rosario Amyot: 3e prix de Minéralogie et Géologie.

MATHEMATIQUE "B"

Carlton Auger: 1er prix d'Excellence; 1er de Philosophie; 1er de Chimie; 1er de Minéralogie et Géologie; 1er d'Histoire Naturelle; 2e d'Apologétique; 2e de Mathématique.

Lucien Lefebvre: 2e prix d'Excellence; 2e de Philosophie; 2e de Chimie; 2e de Minéralogie et Géologie 3e de Mathématiques.

Louis de Gonzague Gauvreau: 3e prix d'Excellence; 1er de Mathématiques; 2e de Dissertation Philosophie.

François Turgeon: 3e prix de Chimie.

Jean-Ls. Delisle: 1er prix de Dissertation Philosophie; 2e d'Histoire Naturelle; 3e de Philosophie; 3e de Minéralogie et Géologie.

Marcel Veilleux: 1er prix d'Apologétique.

Paul Beauregard: 3e prix de Dissertation.

Fernando Giroux: 3e prix d'Apologétique.

Armand Paquet: 3e prix d'Histoire Naturelle.

RHETORIQUE "A"

Benoit Garneau: 1er prix d'Excellence; 1er de Composition française; 1er de Version latine; 1er de Thème latine; 1er de Thème grec; 1er d'Explication des Auteurs; 1er d'Histoire de l'Eglise; 2e de Version grecque; 2e d'Histoire Contemporaine; 2e d'Histoire du Canada; 2e de Récitation anglaise.

Bernard Morisset: 2e prix d'Excellence; 1er de Version grecque; 1er d'Histoire du Canada; 1er d'Histoire Contemporaine; 2e de Composition française; 2e de Thème latin; 2e de Thème grec; 2e d'Explication des Auteurs français; 2e d'Histoire de l'Eglise; 3e de Version latine; 3e de Récitation anglaise; 3e de Solfège.

Henri Lacasse: 3e prix d'Excellence;; 1er de Récitation anglaise; 2e de Version latine; 2e d'Exercice anglais; 2e de Solfège; 3e de Composition française; 3e de Thème latin; 3e d'Histoire du Canada.

Charles Alleyn: 3e prix de Version grecque; 3e d'Exercices anglais.

Lucien Godbout: 3e prix de Thème grec; 3e d'Histoire Contemporaine; 3e d'Histoire de l'Eglise.

J.-Onésime Pouliot: 1er prix de Solfège.

Gustave Taschereau: 1er prix d'Exercices anglais.

RHETORIQUE "B"

Louis-Jean Demers: 1er prix d'Excellence; 1er de Thème latin; 1er de Thème grec; 1er de Récitation anglaise; 2e de Version latine; 2e de Version grecque; 2e d'Histoire Contemporaine; 2e d'Exercices anglais.

Jean-Thomas Larochelle: 2e prix d'Excellence; 1er de Version latine; 1er de Version grecque; 2e de Thème latin; 2e de Thème grec; 3e de Composition française; 3e d'Explication d'Auteurs français; 3e d'Histoire du Canada.

Ls.-Albert Vachon: 3e prix d'Excellence; 1er de Composition française; 1er de Solfège; 3e de Version latine; 3e de Version grecque.

Guy Roberge: 1er prix d'Explication des Auteurs; 2e de Composition française; 2e d'Histoire du Canada.

Robert Lessard: 1er prix d'Histoire Contemporaine.

Albert Garneau: 1er prix d'Exercices anglais; 2e d'Explication des Auteurs.

Bruno Letarte: 1er prix d'Histoire du Canada; 2e de Solfège.

Marcel Huot: 1er prix d'Histoire de l'Eglise; 2e de Récitation anglaise.

Lorenzo Paré: 3e prix d'Histoire de l'Eglise.

Irenée Frenette: 3e prix de Solfège.

Lavery Sirois: 3e prix d'Histoire Contemporaine.

Lucien Laplerre: 2e prix d'Histoire de l'Eglise.

Nicolas Larochelle: 3e prix de Thème grec.

Fernand Lesage: 3e prix de Thème latin.

Geo.-Henri Guillot: 3e prix d'Exercices anglais.

Rolland Beaudet: 3e prix de Récitation anglaise.

Marcel Hamel: 1 er prix de Diction.

SECONDE "A"

Jean Rondeau: 1er prix d'Excellence; 1er de Version greoque; 1er de Version latine; 1er de Thème latin; 1er d'Auteurs français; 1er de Mathématiques; 1er d'Architecture; 2e de Composition française; 2e de Thème grec; 2e de Récitation anglaise; 3e d'Instruction religieuse; 3e de Thème latin.

Adrien Plante: 2e prix d'Excellence; 1er d'Instruction religieuse; 1er de Thème grec; 1er de Vers latins; 2e de Version greoque; 2e de Version latine; 2e de Thème latin; 2e de Solfège; 3e de Composition française; 3e d'Histoire; 3e de Mathématiques.

Pierre-C. Giroux: 3e prix d'Excellence; 1er de Thème anglais; 1er de Récitation anglaise; 1er de Solfège; 2e d'Instruction religieuse; 2e de Vers latins; 2e d'Auteurs français; 2e d'Histoire; 3e de Version grecque; 3e de Thème grec.

Yves Fortier: 1er prix d'Histoire; 2e de Mathématiques; 3e de Version latine.

Albert Beauchamp: 2e prix de Thème anglais; 3e de Récitation anglaise.

Noel Baillargeon: 1er ds Compositfrançaise; 3e d'Auteurs français.

André Pigeon: 2e prix de Thème latin.

Siméon Laverdière: 3e prix de Vers latins.

Ligorie Lemieux: 3e prix de Solfège.

SECONDE "B"

Georges Hébert: 1er prix d'Excellence; 1er de Vers latins; 1er de Géométri; 2 de Version greoque; 2e de Thème latin; 3e d'Instruction religieuse; 3e de Thème grec; 3e de Version latine.

Jacques Turcot: 2e prix d'Excellenceô 1er de Thème latin; 1er d'Architecture; 2e de Thème grec; 2e de Géométrie; 3e d'Explication littéraire; 3e de Récitation anglaise.

Gabriel Roy: 3e prix d'Excellence; 1er d'Instruction religieuse; 1er d'Explication littéraire; 1er d'Histoire moderne; 3e de Récitation anglaise.

Raymond Roy: 1er prix de Composition française; 3e de Version greoque.

Fernand Dionne: 1er prix de Version latine; 2e d'Exercices anglais; 2e de Composition française; 3e de Chant.

Georges Filteau: 1er prix de Version greoque; 2e de Version latine; 3e d'Exercices anglais.

Jocquas Bernier: 1er prix de Thème grec; 1er de Récitation anglaise.

Robert Mathieu: 1er prix de Chant; 3e de Vers latins.

Frank Turcot: 1e rprix d'Exercices anglais.

Léo Veilleux: 2e prix d'Explication littéraire; 2e d'Histoire moderne.

Jean-Paul Huot: 2e prix d'Instruction religieuse; 3e prix d'Histoire moderne.

Robert Amos: 2e prix de Composition française.

Jean-Baptiste Martel: 2e prix de Vers latins.

Armand Beaudoin: 2e prix de Chant.

Lomer Cayer: 3e prix de Thème latin.

Oscar Villeneuve: — 3e prix de Géométrie.

TROISIEME "A"

Etienne Klemshuck: 1er prix d'Excelence; 1er d'Instruction religieuse; 1er de Thème latin; 1er de Version latine; 1er de Vers latins; 1er de Thème grec; 1er d'Histoire du Moyen-Age; 1er d'Exercices anglais; 2e de Mémoire; 2e de Solfège; 3e d'Algèbre.

Gérard Dumouchel: 1er prix de Mémoire; 1er de Récitation anglaise; 2e d'Excellence; 2e de Thème latin; 2e de Vers latins; 2e de Version Grecque; 2e d'Exercices anglais; 3e de Version latine; 3e de Narration française.

Maurice Gagnon: 3e prix d'Excellence; 1er d'Algèbre; 2e de Thème grec; 2e de Récitation anglaise; 3e de Thème latin; 3e de Version grecque; 3e d'Histoire; 3e de Mémoire.

Jean-Marie Beauchemin: 1er prix de Version grecque; 1er de Narration française; 2e de Version latine; 2e d'Histoire du Moyen-Age; 3e d'Instruction Religieuse.

Alphée Vachon: 2e prix d'Algèbre.

Gaston-Robert Poulin: 2e prix de Narration française.

Georges-Henri Gamache: 3e prix de Vers latin; 3e de Solfège.

Eudore Duchesne: 1er prix de Solfège; 2 d'Instruction religieuse.

Jean-Marie Juneau: 3e prix de Thème grec.

Austin Fisher: 3e prix d'Exercices anglais.

TROISIEME "B"

Jacques Frémont: 1er prix d'Excellence; 1er de Version grecque; 1er de Version latine; 2e de Narration française; 2e d'Arithmétique et d'Algèbre; 2e d'Exercices anglais; 2e de Récitation anglaise.

Jean-Charles Drolet: 2e prix d'Excellence; 1er de Thème grecque; 1er d'Exercices anglais; 2e de Version grecque; 3e de Récitation anglaise.

Florian Lemay: 3e prix d'Excellence; 1er de Mémoire; 1er d'Histoire du Moyen-Age; 1er d'Arithmétique et d'Algèbre; 1er de Récitation anglaise; 2e d'Instruction religieuse; 3e de Thème latin; 3e de Vers latins; 3e de Thème grec.

Paul-Emile Brochu: 3e prix d'Arithmétique et d'Algèbre; 3e d'Exercices anglais.

Robert Lamonde: 3e prix de Narration française; 3e de Version latine.

Hervé Gagné: 1er prix d'Instruction religieuse; 3e de Solfège.

Edgar Guay: 1er prix de Narration française; 1er de Thème latin; 2e de Version latine.

Jean-Paul Côté: 3e prix d'Histoire du Moye-Age.

Jean-Paul Lemay: 2e prix de Thème latin; 3e de Version grecque.

Alphonse Bégin: 3e prix de Mémoire.

Jean-Marie Tardif: 2e prix de vers latins; 2e de Mémoire.

Bernard Vézina: 1er prix de Solfège; 2e de Thème Grec.

Godfrey Gourdeau: 2e prix d'Histoire du Moyen-Age.

Gaston Pouliot: 1er prix de Vers latins; 2e de Solfège.

Jules Armand: 3e prix d'Instruction religieuse.

TROISIEME "C"

Roger Dunn: 1er prix d'Excellence; 1er d'Instruction religieuse; 1er de Version grecque; 1er de Thème latin; 1er d'Histoire du Moyen-Age; 1er d'Exercices anglais; 3e de Version latine.

Edgar Denault: 2e prix d'Excellence; 1er de Version latine; 1er de Vers latins; 1er de Mémoire; 1er de Vers latins; 1er de Mémoire; 1er de Récitation anglaise; 2e de Thème latin; 2e de Mathématique; 2e de Solfège; 3e d'Histoire du Moyen-Age; 3e de Thème grecque.

Marcel Jean: 3e prix d'Excellence; 3e d'Exercices anglais.

Benoit Denis: 1er prix de Thème grecque; 2e de Version grecque; 2e de Mémoire; 3e de Thème latin; 3e de Récitation anglaise.

Sylvio Lapointe: 1er prix de composition française; 2e de Version latine.

Pierre Geoffrion: 2e prix d'Histoire du Moyen-Age; 3e de Version grecque.

Bernard Arsenault: 3e prix de Composition française.

Emile Painchaud: 1er prix de aMthématiques; 2e d'Instruction religieuse.

Roger Lachacne: 2e prix de Thème grec; 2e de Récitation anglaise; 3e d'Instruction religieuse; 3e de Mémoire.

Joseph Fitzback: 3e prix de vers latins.

Jean-Charles Gamache: 2e prix de composition française.

Louis-Philippe Duclos: 2e prix de vers latins; 3e de mathématiques.

Roland Plamondon: 1er prix de Solfège.

Allan Hardy: 2e prix d'Exercices anglais.

Eugène Painchaur: 3e prix de solfège.

AU SEMINAIRE

Suite de dernière page

cellence, 1er d'Exercices français, 3e de Mémoire, 3e de Récitation anglaise, 1er accessit d'Ecriture, 2e de Grammaire française, 2e d'Exercices anglais, 3e de Geographie.

Réné Turgeon:—2e prix d'Excellence, 1er d'Exercices anglais, 2e de Grammaire française, 2e d'Ecriture, 3e d'Exercice français, 1er accessit d'Instruction religieuse, 1er de mémoire.

Adrien Corriveau:—3e prix d'Excellence, 1er de Grammaire française, 2e d'Exercices français, 3e d'Ecriture, 2e accessit d'Arithmétique, 2e de Mémoire, 3e d'Instruction religieuse.

SIXIEME "D"

Henri Gingras:—1er prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er de Langue française, 1er de Langue latine, 1er de Mémoire, 1er d'Histoire et de Géographie, 1er de Récitation anglaise, 1er d'Exercices anglais, 1er d'Arithmétique, 3e de Solfège.

Roger Gingras: 2e prix d'Excellence, 2e de Langue latine, 2e de Mémoire, 3e de Récitation anglaise, 2e d'Exercices anglais, 3e de Langue française, 3e d'Histoire et de Géographie, 3e de Dessin, 3e accessit d'Instruction religieuse.

Roland Charest:—3e prix d'Excellence, 2e d'Instruction religieuse, 2e d'Arithmétique, 3e de Mémoire, 1er accessit de Langue française, 1er de Dessin, 4e de Langue latine, 4e de Solfège.

SIXIEME "C"

Philippe Methot:—1er prix d'Excellence, 1er de Langue latine, 1er de Langue française, 1er d'Arithmétique, 1er de Dessin, 2e d'Instruction religieuse, 2e de Mémoire, 2e d'Exercices anglais, 3e de Récitation anglaise, 1er accessit de Chant, 4e d'Histoire et de Géographie.

Fernand Bonenfant:—2e prix d'Excellence, 1er de Mémoire, 1er de Chant, 2e de Récitation anglaise, 3e de Langue latine, 3e de Langue française, 3e d'Histoire et de Géographie, 3e d'Exercices anglais, 3e accessit d'Arithmétique.

Claude Geoffrion:—3e prix d'Excellence, 2e de Langue latine, 3e d'Instruction religieuse, 3e de Mémoire, 3e de Chant, 1er accessit de Langue française, 1er d'Histoire et de Géographie, 2e de Récitation anglaise, 2e de Dessin, 2e d'Exercices anglais.

SIXIEME "B"

Philippe Laberge:—1er prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 2e de Mémoire, 2e d'Histoire et de Géographie, 2e de Langue française, 2e d'Arithmétique, 2e accessit de Langue latine.

Raoul Deveau:—2e prix d'Excellence, 1er d'Exercices anglais, 2e d'Instruction religieuse, 2e de Langue latine, 2e de Récitation anglaise, 2e accessit d'Histoire et de Géographie, 2e de Langue française, 4e de Mémoire.

Louis Roy:—3e prix d'Excellence, 1er d'Histoire et de Géographie, 1er de Récitation anglaise, 1er accessit de Langue française, 1er de Langue latine, 1er de Solfège, 3e de Mémoire, 4e d'Exercices anglais.

SIXIEME "A"

André Duval:—1er prix d'Excellence, 1er de Mémoire, 1er d'Histoire et Géographie, 1er d'Arithmétique, 1er de Dessin, 2e de Langue latine, 2e de Langue française, 2e de Catéchisme.

Magella Giroux:—2e prix d'Excellence, 1er de Langue française, 1er de Langue latine, 2e de Mémoire, 2e d'Histoire et Géographie, 2e de Dessin, 1er accessit de Catéchisme, 2e d'Arithmétique, 4e de Récitation anglaise.

Henri Cloutier:—3e prix d'Excellence, 2e d'Exercices anglais, 3e de Langue latine, 3e de Récitation anglaise, 3e de Dessin, 3e accessit de Catéchisme, e3 de Mémoire, 4e de Solfège, 4e de Langue française, 4e d'Arithmétique.

CINQUIEME "C"

Léopold Jolin:—1er prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er d'Arithmétique, 1er d'Histoire, 1er de Solfège, 2e de Mémoire, 3e d'Exercices français, 3e de thème latin, 3e de thème anglais, 1er accessit de Version latine, 2e de Dessin, 3e de Récitation anglaise.

Jos Albert Faucher:—3e prix d'Excellence, 1er d'Exercice français, 1er de Version latine, 2e de thème latin, 2e de Thème anglais, 2e de Récitation anglaise, 3e d'Instruction religieuse, 3e de Mémoire, 2e accessit d'Histoires.

CINQUIEME "B"

Claude Lagacé:—1er prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er d'Exercices français, 1er d'Exercices anglais, 1er prix de Thème latin, 2e de Version latine, 1er accessit d'Exercice français, 2e d'Instruction religieuse, 2e de Dessin, 4e d'Exercices anglais.

Joffre Grondin: — 2e prix d'Excellence, 1er de thème latin, 1er de version latine, 1er de mémoire, 1er de solfège, 3e de récitation anglaise, 1er accessit d'exercice français, 2e d'instruction religieuse, 2e de dessin, 4e d'exercices anglais.

Roger Fiset:—3e prix d'Excellence, 1er de Récitation anglaise, 2e de Mémoire, 2e de Dessin, 3e d'Instruction religieuse, 3e d'Arithmétique, 1er accessit d'exercice anglais, 2e de Solfège, 4e de Theme latin, 4e d'Histoire.

CINQUIEME "A"

Louis-Emile Blanchet:—1er prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er de Récitation anglaise, 1er de Mémoire, 1er d'Histoire, 1er de thème latin, 1er de Version latine, 1er d'Exercice anglais, 1er de Dessin, 1er de Peinture, 1er d'Arithmétique, 2e d'Exercices français, 1er de Solfège.

Joseph Quirion:—2e prix d'Excellence, 1er d'Exercices français, 2e de thème latin, 2e de Mémoire, 2e de Dessin, 3e de Version latine, 3e d'Instruction religieuse, 3e d'Arithmétique, 3e de Récitaton anglaise, 3e de Peinture, 4e accessit d'Histoire.

Odilon Leclerc:—3e prix d'Excellence, 2e d'Instruction religieuse, 2e de Récitation anglaise, 2e d'Histoire, 1er accessit de Solfège, 2e de Version latine, 2e de Mémoire, 2e d'Arithmétique, 4e d'Exercices anglais, 4e de Dessin.

QUATRIEME "D"

Josaphat Gilbert:—1er prix d'Excellence, 1er de Version latine, 1er de Thème latin, 1er d'Histoire romaine, 1er d'Exercices anglais, 2e d'Instruction religieuse, 2e de Version et Thème grecs, 2e d'Arithmétique, 3e de Récitation anglaise, 3e de Solfège, 1er accessit d'Eléments grecs, 1er de Mémoire, 3e de Rédaction française.

Roland Dion:—2e prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er d'Eléments grecs, 1er de Version et Thème grecs, 1er de Récitation anglaise, 1er d'Arithmétique, 1er de Solfège, 2e de Version latine, 2e de Mémoire, 2e de Thème latin, 2e d'Eléments grecs, 2e de Récitation anglaise, 2e de Version latine et Thème grec, 2e d'Histoire romaine, 2e d'Arithmétique, 3e d'Instruction religieuse.

QUATRIEME "C"

M. Gaston Blouin:—1er prix d'Excellence, 1er de Version latine, 1er Récitation anglaise, 1er d'Arithmétique, 2e de Thème et Version grecs, 2e d'Exercices anglais, 3e d'Instruction religieuse, 3e de Thème latin, Accessit d'Histoire, de Mémoire, de Chant.

—M. Paul-Emile Bouchard: — 2e prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er de Thème latin, 2e de Récitation anglaise, 3e d'Eléments grecs, Accessit de Version et Vers latins, de Thème et Version grecs, de Narration française, de Mémoire, d'Exercices anglais, d'Arithmétique, de Chant.

M. Roger Guimont:—3e prix d'Excellence, 2e de Version et Vers latins, 2e de Thème latin, 2e de Narration française, 3e de Mémoire, 3e d'Exercices anglais, Accessit d'Histoire, de Récitation anglaise, d'Arithmétique.

QUATRIEME "B"

M. Alexandre Marcotte:—1er prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er d'Eléments grecs, 1er de Version et de Thème grecs, 1er de Mémoire, 1er d'Arithmétique, 1er d'Histoire romaine, 1er d'Exercice anglais, 1er de Récitation anglaise, 2e de Rédaction française, 2e de Version latine et de Vers latins, 3e de Thème latin, 3e de Solfège.

M. Lionel Lalliberté:—2e prix d'Excellence, 1er de Thème latin, 2e d'Instruction religieuse, 2e d'Arithmétique, 2e d'Histoire romaine, 3e de Mémoire, 3e de Version et de Thème grecs, 1er accessit de Version latine et de Vers latin, 3e d'Eléments grecs.

M. Paul André Fiteau:—3e prix d'Excellence, 2e de Version et de Thème grecs, 2e de Thème latin, 2e de Mémoire, 2e de Récitation anglaise, 3e de Version latine et de Vers latins, 1er accessit d'Eléments grecs, 1er d'Exercices anglais, 1er d'Arithmétique, 3e d'Instructions religieuse.

QUATRIEME "A"

M. Paul Lacouline:—1er prix d'Excellence, 1er d'Instruction religieuse, 1er de Thème et de Vers latins, 1er de Version latine, 1er de Version et de Thème grecs, 1er Mémoire, 1er de Thème anglais, 1er de Récitation anglaise, 1er d'Arithmétique, 1er d'Histoire, 2e d'Eléments grecs, 2e de Narration française.

M. Roger Poitras:—2e prix d'Excellence, 1er de Narration française, 2e de Thème anglais, 3e de Version et de Thème grecs, 3e de Mémoire, 1er accessit de Thème et de Vers latins, 1er de Récitation anglaise, 1er d'Arithmétique, 2e de Version latine, 2e d'Eléments grecs.

M. Guy Dufour:—3e prix d'Excellence, 1er d'Eléments grecs, 2e d'Instruction religieuse, 2e de Version et de Thème grecs, 3e prix de Thème et Vers latins, 3e d'Histoire, 2e accessit de Narration française, 2e de Mémoire, 3e de Version latine, 3e de Récitation anglaise, 3e d'Arithmétique.

PRIX D'APPLICATION

Prix offert par Monsieur Paul-E. Côté, entrepreneur, de Québec à l'élève de Sixième "C" qui a remis les meilleurs devoirs pendant toute l'année, mérité par Louis-Philippe Méthot.

PRIX DE BON LANGAGE

Prix fondé par M. l'abbé Raymond Casgrain, accordé aux élèves internes du Petit Séminaire qui s'appliquant davantage à bien parler la langus française, mérité par Florian Lemay, Louis-Martin Paris, Léopold Jobin, Raoul Deveault.

PRIX D'HONNEUR

Prix accordé à l'élève de la Petite Salle, qui par sa conduite et son travail a donné le plus de satisfaction. Cet élève est désigné par ses camarades de division: Lionel Lalliberté, de Quatrième "B".

PRIX EXTRAORDINAIRES

Prix des Examens offerts, en souvenirs de Son Excellence le Cardinal Bégin, par Son Excellence le Lieutenant G.J. Ernest Côté, Chevalier Grand-Croix, aux élèves de chacune des classes de lettres et de grammaire dont les examens semestriels ont été les plus brillants:

En seconde "A": Pierre Chrysologue Giroux; seconde "B": Georges Henri Hébert; Troisième "A": Etienne Klemchuck; Troisième "B": Florian Lemay; Troisième "C": Roger Dionne; Quatrième "A": Paul Lacouline; "B": Alexandre Marcotte; "C" Gaston Blouin; "D": Roland Dion; Cinquième "A": Louis-Emile Blanchet; Cinquième "B": Claude Lagacé; "C": Léopold Jobin; Sixième "A": Majellal Giroux; "B": Louis Roy; "C": Louis-Philippe Méthot; "D": Roger Gingras; Septième "A": Charles Aimé Boutet; "B": Marcel Paquet.

IMPORTANTE RESOLUTION

Suite de la dernière page

que qui fait honneur au Canada tout entier;

ATTENDU le danger pour la sécurité et la vie des nombreux visiteurs qui utilisent cette promenade et qui pourraient être victimes d'un nouvel écroulement des murs;

ATTENDU la crise du chômage qui sévit à Québec dans la classe ouvrière;

ATTENDU que des travaux de restauration des murs de fortifications par le Gouvernement du Canada apporteraient de l'emploi à de nombreux ouvriers de Québec;

ATTENDU que la Cité de Québec a épuisé les crédits autorisés pour travaux et secours de chômage;

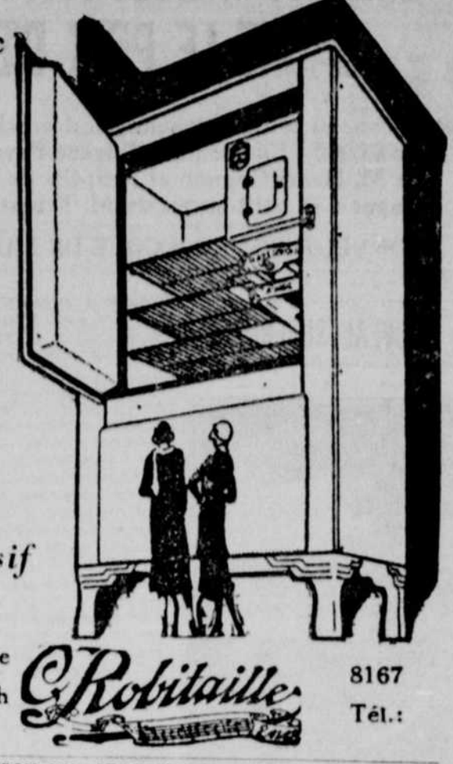
ATTENDU les généreux octrois du Gouvernement du Canada dans le passé pour restaurer les murs de fortifications de Québec; et la promesse des autorités fédérales de continuer ladite travaux de restauration par étapes successives;

QU'IL SOIT, ET IL EST RESOLU:

de prier le Gouvernement du Canada de bien vouloir autoriser le département de la Défense Nationale et celui des Travaux Publics du Canada, à entreprendre les travaux de restauration des murs de fortifications de Québec et spécialement la partie de ces murs qui menace ruine depuis le dernier écroulement. Le tout en vue de la sécurité publique et de l'embellissement de l'ancienne capitale du Canada qui s'honore de posséder dans ses murs les plus beaux monuments historiques du Dominion.

Que copies de la présente résolution soient transmises au Très Honorable Premier Ministre, aux représentants locaux dans le Cabinet, dans le Sénat et dans la Chambre des Communes du Canada, ainsi qu'aux journaux pour publication.

La Chaleur arrivée ...
il faut penser à l'achat d'une GLACIERE ELECTRIQUE
NOUS VOUS RECOMMANDONS LA
"NORGE"
avec son ROLLATOR *exclusif*



320, Rue St-Joseph — Robitaille — 8167 Tél.:
LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

L'ÉCOLE DE MUSIQUE SACRÉE
DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Cours de vacances 1932

Ouverture le 27 juin. — Clôture le 8 juillet.

Vingt cours de Chant grégorien

par Dom Lucien David, O.S.B., de l'abbaye de Saint-Wandrille (France), directeur de la "Revue du Chant grégorien"

Honoraires

Inscription : $2.00.
Cours : $15.00
$12.00 s'il y a plus de deux membres d'une même communauté.
Examens et certificat : $2.00.
Pension : $15.00.

S'adresser au :
Révérend Père Conrad Latour, O.M.I.,
Directeur de l'Ecole de Musique Sacrée,
Universit d'Ottawa, (Canada)

Bonnes Nouvelles

Pour nos Clients de la Haute Ville

Nous avons ouvert une succursale au numéro 217, RUE ST-JEAN où tout ordre ou demande de renseignements recevront la même bonne attention qu'à notre bureau-chef.

POUR CEUX DE LIMOILOU ET DU CHEMIN DE BEAUPORT

L'ouverture du nouveau pont au bas de la rue HENDERSON nous permettra de vous servir plus RAPIDEMENT sur bref avis et aux prix du printemps.

POUR TOUS CEUX QUI BRULENT DE L'ANTHRACITE

L'on est à compléter sur nos quais l'installation de machines à nettoyer les plus perfectionnées que l'on verra dans la Province ce qui nous permettra de livrer de l'Anthracite Américain ou Welsh de toute grosseur plus propre et en meilleure condition qu'il ne l'a jamais été fait auparavant.

SOYEZ CERTAIN D'OBTENIR SATISFACTION EN PLACANT VOTRE COMMANDE MAINTENANT avec

The Canadian Import Co, Ltd
83, RUE DALHOUSIE — TEL.:

LES PRIX AU PETIT SEMINAIRE, AU COLLEGE DE LEVIS ET A L'ACADEMIE

UN JEUNE VIOLONISTE DE QUEBEC, M. JULES PAYMENT GAGNE LE PRIX D'EUROPE

Notre jeune et brillant concitoyen décroche la bourse de $5,000—Fils de Mme Eugène Payment, neveu de M. Henri Gagnon et petit-fils de M. Gustave Gagnon et petit-neveu de M. Ernest Gagnon.

HONNEUR POUR L'ECOLE DE MUSIQUE

Le Prix d'Europe a été attribué hier soir à M. Jules Payment, violoniste, élève de M. Robert Talbot, fils de feu M. Eugène Payment, de notre ville.

Ce concitoyen est sorti vainqueur d'un concours qui eut lieu hier à Montréal et auquel ont pris part neuf concurrents dont quatre pianistes, deux violonistes et trois organistes. Le jury se composait de M. J. Arthur Bernier, organiste, M. Camille Couture, violoniste, M. Raoul Paquet, organiste, tous trois de l'Académie de Musique, de M. Léo Pol Morin, pianiste et Henri Miro, compositeur représentant tous deux les musiciens de l'extérieur.

Le succès de M. Payment lui vaut une bourse de $5,000 à condition qu'il veuille parfaire ses études en Europe. L'honneur qui recouvre aujourd'hui ce jeune homme de 22 ans rejaillit sur l'Ecole de Musique de l'Université Laval dont M. Robert Talbot est l'un des plus brillants professeurs.

Durant plusieurs années, M. Payment a mené de front ses études classiques et musicales. Son cours terminé au Séminaire, il poursuivit ses études de musique et prit part à plusieurs concert. Ces concerts permirent au public d'apprécier ses talents et les prédictions de plusieurs se réalisent aujourd'hui.

Le vainqueur est le fils de feu l'avocat Eugène Payment et de Mme Payment, née Jeanne Gagnon. Il est le petit-fils de Gustave Gagnon, ancien organiste à la Basilique, petit-neveu de M. Ernest Gagnon, écrivain et musicien, frère de Mlle Madeleine Payment, pianiste de belle réputation. Comme on le voit, le prix d'Europe tombe dans une famille capable d'en apprécier la valeur.

Au vainqueur, à son professeur M. Talbot, à l'Ecole de Musique, à sa famille, l'"Action Catholique" offre ses chaleureuses félicitations et ses voeux de succès.

NOUVEAU SUPERIEUR

Mgr Camille Roy, P. A. a été élu ce matin supérieur du Séminaire de Québec et devient recteur de l'Université Laval.

CONDITIONS POUR AVOIR DES OCTROIS

Si le Ministère de l'Agriculture est disposé à consacrer un demi million pour le drainage et l'égouttement des terres, ceci ne veut pas dire que les officiers du département peuvent accéder aux désirs de tous les cultivateurs qui songent à creuser des cours d'eau et des rivières.

Il est une condition primordiale que les intéressés ne devront pas perdre de vue: accord absolu de tous ceux qui sont desservis par le cours d'eau dont on réclame le creusage. Parfois, ce sont deux ou plusieurs municipalités qui sont intéressés. Toutes doivent être déterminées à se soumettre aux conditions. Dans les cas d'expropriation ou autres cas, le code municipal met à la disposition des conseils les moyens à prendre.

Dans certains cas, au lieu et place d'un octroi en argent, principalement là où l'exécution des travaux à la main serait très dispendieuse, le Ministère met à la disposition des intéressés un excavateur mécanique et il paie lui-même le salaire du mécanicien en charge. Les intéressés défraient les dépenses additionnelles de main d'oeuvre et de essence.

Ces machines au nombre de huit, ne sont affectées qu'aux travaux qui représentent une extraction d'au moins 20,000 verges cubes de matériel.

M. LE Dr HAMEL ET LE "SOLEIL"

UNE DECLARATION

M. le Dr Philippe Hamel, dentiste, ne s'est pas donné la peine d'écrire au "Soleil" pour lui dire que son compte rendu de mardi dernier était délibérément faux, parce que le "Soleil" lui a déjà refusé l'hospitalité durant cette campagne d'électricité beaucoup plus à l'avantage de la population entière que du Trust ami du "Soleil". M. Hamel ne veut pas s'exposer à subir deux fois le même traitement injuste.

Cependant, comme il ne faut pas laisser s'accréditer les légendes, M. le Dr Hamel, parlant hier soir devant la Ligue de Citoyens de St-Fidèle, qui l'avait invité à traiter la question de l'électricité au point de vue des intérêts de Québec, a tenu à faire la déclaration suivante, au début de sa conférence, qui a d'ailleurs été vivement applaudie. La population comprend de mieux en mieux que son intérêt est d'appuyer M. le Dr Hamel sur cette question vitale pour Québec.

L'"Action Catholique", a déclaré M. Hamel, a servi un démenti au "Soleil" pour avoir déformé ma pensée à un point de me faire affirmer justement le contraire de ce que j'avais dit lors d'une conférence faite la veille sur la question de l'électricité.

Maintenant, le "Soleil" accuse de déloyauté ceux qui lui reprochent de mentir. Il ne se gêne pourtant pas, lui, le grand loyal, non seulement pour mentir, mais pour insinuer que les autres mentent, quand ils le contredisent. Je vous demande, où est la loyauté dans le procédé du "Soleil".

Il n'est pas étonnant que politiciens et journaux amis du Trust de l'électricité, recourrent aux mensonges pour le défendre, car il n'est pas défendable autrement que par des mensonges.

MGR L'ARCHEVEQUE PART AUJOURD'HUI POUR LA CAPITALE

Monseigneur l'Archevêque part aujourd'hui pour Ottawa où il élèvera à la prêtrise, demain, dans la chapelle de l'Université plusieurs Pères Oblats, entr'autres les Révérends Pères A. Lavoie, fils du Dr Arthur Lavoie, de Sillery, et Marcel Hudon, frère de M. l'abbé L.-E. Hudon, aumônier des Dominicaines.

ORDRE DE LA PROCESSION DU 24 JUIN

Il est communiqué hier soir au conseil général par le major Légaré et adopté immédiatement.

L'ordre de la procession du 24 juin nous a été communiqué hier soir par le commissaire ordonnateur en chef, le Major Ernest Légaré, au cours de la dernière réunion du Conseil Général de la Société St-Jean-Baptiste, tenue à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. Maxime Morin, C.R. M. Légaré y a joint des instructions dont les commissaires ordonnateurs des différentes sections devront prendre connaissance de même que le public afin que notre fête nationale soit célébrée avec ordre et dans un esprit vraiment patriotique.

La Fanfare des Cadets de St-Jean-Baptiste accompagnera comme à l'ordinaire les Zouaves de Québec et jouera l'hymne "O Canada" devant le monument Champlain.

Tous ceux qui désirent participer à la procession voudront bien consulter l'itinéraire ci-dessous et aller se placer à l'endroit assigné à chaque section.

RASSEMBLEMENT. — Chaque section devra être en place à 9 hrs. a.m., (heure avancée) à l'endroit indiqué ci-après et dans l'ordre suivant:

GRANDE-ALLEE.—(tête à la rue St-Augustin.—1er groupe: Police à cheval, Police municipale, Sapeurs-pompiers.

(Suite à la page 6)

Mgr Camille Roy, P. A. supérieur du Séminaire

Mgr Camille Roy, P.A., a été élu ce matin par le Conseil du Séminaire, supérieur de cette institution.

Mgr Ph. Fillion, P.A., est élu premier assistant et Mgr François Pelletier, P.A., deuxième assistant.

56 FINISSANTS SUR 111 SE DESTINENT A LA PRETRISE A QUEBEC, STE-ANNE ET LEVIS

Au Séminaire, 21 iront au Grand Séminaire, et 5 dans diverses communautés religieuses.—19 vocations sacerdotales à Ste-Anne.—11 sur 15 au collège de Lévis choisissent la meilleure part.

PRISE DES RUBANS

Cinquante six élèves sur cent onze choisissent la meilleure part et prendront le chemin du grand Séminaire en septembre ou des communautés religieuses.

Le Séminaire de Québec, le Collège de Sainte-Anne et le Collège de Lévis auront donc fourni à l'Eglise un fort contingent d'apôtres. Le Séminaire en donne 26 sur 66; Sainte Anne 19 sur 30; Lévis 11 sur 15.

Dans ces diverses maisons, la distribution des prix a eu lieu hier soir ou ce matin et c'est alors que le choix des vocations a été officiel.

AU SEMINAIRE

Au Séminaire, 21 vont au Grand Séminaire, 1 chez les Jésuites, 1 chez les Pères Saint-Vincent de Paul, 1 chez les Dominicains, 1 chez les Franciscains. Les 40 autres finissants se destinent aux carrières suivantes:

Medecine 12; droit 10; notariat, 1, art dentaire 2; génie civil, 2; génie agricole, 2; génie électrique, 1; hautes études commerciales, 2; chimie 2; génie forestier, 1; sciences, 1; pharmacie, 1; lettres, 2; architecture, 1.

Au Grand Séminaire: MM. G.-H. Dagneau, A. Ouellet, Chs-A. Beaulieu, L. Boivert, G. Boucher, J. Gagnon, Alph. Giroux, H. Giguère, André Jobin, Jacques Iesagne, J.-Tha Lessard Marc Letarte, G. Létourneau, F. Nicole, P.-E. Ouilet, L.-P. Paquet, Adrien Plante, Lucien Poulin, M. Rainville, M. Roberge, et A. Vézina.

Vie religieuse: Chez les Jésuites: M. Octave Bégin.

Chez les Oblats: M. G.-E. Blondeau

Chez les Pères de St-Vincent de Paul: M. Louis Marois.

Chez les Dominicains: M. René Pitcher.

Chez les Franciscains: M. S. Ray-

(Suite à la page 6)

BENEDICTION DE L'ACADEMIE DES SS. DE J.-MARIE

C'est demain, en la paroisse du Saint-Sacrement que sera bénite solennellement la nouvelle Académie dirigée par les Soeurs de Jésus-Marie.

Cette cérémonie coincidera avec la distribution des prix et commencera à trois heures. Elle donnera lieu à une brillante démonstration.

IMPORTANTE RESOLUTION DU CONSEIL

A la suggestion de M. De Blois on demandera à Ottawa de restaurer les vieux murs de Québec.

Le conseil de ville a été unanime à se rallier hier soir autour d'une résolution présentée par l'échevin Rodolphe Deblois, représentant du quartier St-Sauveur, dans le but d'inviter les autorités fédérales à restaurer sans retard, les murs des fortifications historiques qui encerclent le promontoire de notre ville.

En invitant ses collègues à approuver cette résolution, l'échevin Deblois a signalé que ce travail aiderait un grand nombre de journaliers qui passent des temps difficiles et que de plus l'entreprise permettrait à Québec de conserver un trésor qui est cher à sa population et que les visiteurs ne sont pas sans nous envier.

Voici le texte de la résolution présentée par l'échevin Rodolphe Deblois, en marge de la restauration des murs de nos fortifications:

Proposé par l'échevin Rodolphe Deblois, secondé par tous les membres du conseil:—

Que ce Conseil passe la résolution suivante, savoir:

ATTENDU l'écroulement d'une partie importante des murs de fortification de la Citadelle, près des quartiers généraux du Gouverneur-Général du Canada:

ATTENDU l'importance capitale de conserver intact ce souvenir histori-

)Suit à la page 15)

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. LE COMMANDEUR J. PICARD A L'EGLISE DE SAINT-ROCH

Le cortège est l'un des plus imposants que l'on ait encore vus à Québec.—Un nombreux clergé, les hons Taschereau et Lapointe, des représentants de tous les corps publics sont présents.

MGR GARNEAU CHANTE LE SERVICE

La population de Québec a fait d'imposantes funérailles ce matin à M. le commandeur Joseph Picard. es représentants de l'autorité civile Les représentants de l'autorité civile une foule de professionnels, d'imposantes délégations de tous les corps publics et des nombreuses associations auxquelles le regretté disparu avait prêté son précieux concours, avaient tenu à venir rendre un dernier hommage à l'un des citoyens de Québec dont la mort a causé les plus vifs regrets. Le cortège qui s'est formé à la résidence du défunt est l'un des plus impressionnants que l'on ait encore vus dans la vieille capitale. L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre de cette province, l'hon. M. Ernest Lapointe, plusieurs membres du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative étaient aux premiers rangs.

Mgr Robert Lagueux, P. D. a fait la levée du corps cependant que Mgr Benoit P. Garneau, V. G., chantait le service assisté du Révérend Père Laneuville, S.S.S., et de M. l'abbé Joseph Fortin, gérant de l'"Action Sociale ltée.

Durant la cérémonie funèbre trois messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Noel Dion et Eudore Bourbeau et le Rév. Père Savard, O. M. I.

Au choeur: Mgr Robert Lagueux, P. D., Mgr Camille Roy, P. A. Mgr Eugène-C. Laflamme, P. A., Mgr François Pelletier, P.A., Mgr Adjutor Faucher, P. D. MM. les chanoines Charles Beaulieu, et Victor Rochette, MM. les abbés Alfred Chamberland, Directeur général de l'"Action Sociale Catholique", Louis Garon, Arthur Gauthier, Alfred Côté, N. J. Proulx, Horace Gagnon, Léandre Chabot, Maxime Fortin, Janvier Lachance, aumônier du Club des Marins, Wilfrid Moreau, Adélard Turmel, J. De Smet, H. Desroches, Ferdinand Côté, J. Belleau,

(Suite à la page 6)

MAGNIFIQUE HOMMAGE A M. J.-P. ROY

Mgr Boulanger fait la levée du corps.— M. l'abbé Lehoux chante le service. — Inhumation à Ste-Foy.

Un touchant et dernier hommage a été rendu ce matin dans la modeste chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur à M. Joseph-Pierre Roy, avocat et député régistrateur, décédé ces jours derniers. Les parents et amis de M. Roy ont déposé sur sa tombe l'aumône de leurs prières. Plusieurs prêtres ont assisté aux funérailles pour exprimer leur sympathie à M. l'abbé Jules Roy, fils du défunt. De magnifiques tributs floraux ornaient la chambre mortuaire où notre vénérable concitoyen était exposé.

La levée du corps fut faite à la chambre mortuaire par Mgr L. Boulanger, curé de la paroisse du Sacré-Coeur. A la chapelle, le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Lehoux, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur. Il était assisté comme diacre par M. l'abbé Eud. De-Blois, confrère de classe de M. l'abbé Jules Roy, et comme sous-diacre par M. l'abbé Adrien Palardeau, du Séminaire de Québec. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Jules Roy, et par M. l'abbé Rosario Benoit.

Au choeur on remarquait: Mgr L. Boulanger, P.D., le R. P. Brien, O.P., MM. les abbés E.-V. Lavergne, curé de Notre-Dame de Grâce; Ulric Turcotte curé de Courville; Jules Rancourt, J. Turgeon, Bernardin Godbout, U. Bolland, J. Palardeau, les RR. PP. Mcheal, Directeur de l'Ecole du Sacré-Coeur, Misaël, inspecteur de la même école.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: M. l'abbé Jules Roy, M. Ernest Roy, M. Joseph Roy. Un autre fils du défunt, M. Lionel Roy, avocat, est actuellement en Europe où il poursuit ses études à l'Université d'Oxford. Venaient ensuite ses gendres: MM. J.-O. Dufort, Antonin Marchessault; ses neveux: le Dr Jules Vallée, M. Yvan Vallée, sous-ministre des Travaux Publics, M. Jos. Vallée, ingénieur civil, M. Albert Roy, Fanning Gosselin, avocat; ses cousins: Ed. Denechaud, Louis Brunel, David Chantal, etc.

Dans le cortège, on remarquait: le commandeur Adjutor Maranda, M. Le Joseph Paquin, secrétaire de l'hon.

(Suite à la page 6)

LA FABRIQUE DE SUCRE DE PLESSISVILLE EN PRODUIT 80,000 LIVRES PAR JOUR

La Société des Producteurs de Sucre est à remplir un important contrat passé avec l'American Tobacco.—Activité extraordinaire.—Les journalistes visitent l'établissement avec l'hon. Godbout.

(Par L. P. ROY)

Par le temps qui court les industries florissantes sont plutôt rares. Les journalistes ont pourtant eu hier l'occasion d'en visiter une dont l'activité est très grande. La manufacture de la Société des Producteurs de Sucre d'Erable de Québec, à Plessisville, marche actuellement jour et nuit afin d'honorer un contrat passé avec l'American Tobacco.

Les journalistes répondaient à l'invitation de M. Cyrille Vaillancourt, chef du service de l'Agriculture et de l'Industrie Sucrière; l'âme dirigeante de cette vaste coopérative. L'hon. Adélard Godbout, dont le ministère encourage ce mouvement de plusieurs manières, faisait aussi partie de l'excursion.

Le développement de cette industrie a été une véritable révélation pour les visiteurs. L'année n'a pas été bonne pour les producteurs de sucre et la Société a été la seule maison de commerce à acheter des cultivateurs. Les coopérateurs ne regretteront certes pas d'avoir maintenu cette organisation en dépit des difficultés. Ils ont fourni 20,000 barils de sirop de 30 gallons à la manufacture qui en vide actuellement 300 par jour, fabriquant ainsi environ 80,000 livres de sucre.

COMMENT ON FABRIQUE LE SUCRE

Car il importe de le remarquer, la Société n'achète des producteurs que du sirop. Les barils sont envoyés aux cultivateurs qui les remplissent le printemps et les retournent à Plessisville. Dès leur arrivée, des échan-

(Suite à la page 6)

DECLARATION DE M. BENNETT AU SUJET DU TRAITE ENTRE LA FRANCE ET NOTRE PAYS

Le Canada accordait à la France les taux les plus bas et ne bénéficiait du tarif minimum de la France que sur une liste restreinte d'articles.—Taux fixes de la part du Canada seulement.

MEMES AVANTAGES A 20 PAYS

Ottawa, 18. — Le très honorable R. B. Bennett, a fait hier après-midi, la déclaration suivante relativement aux négociations concernant le traité de commerce entre le Canada et la France.

Le 5 septembre 1923, un accord commercial négocié l'année précédente entre la Canada et la France entrait en vigueur.

D'après les dispositions de cet accord, la France concédait au Canada (1) son tarif douanier minimum, sujet à modification de temps à autre, sur certains produits canadiens; (2) des taux douaniers variant entre le tarif général et le tarif minimum sur certains autres produits; (3) sur tous les autres articles, des taux de douane ne dépassant pas les taux compris dans le tarif général français de 1910, tant que ces mêmes taux seraient accordés aux Etats-Unis, et (4) en ce qui concerne les produits canadiens importés par les colonies françaises, le taux le plus bas en vigueur à St-Pierre et Miquelon sur certains produits, et des taux variables pour les autres colonies.

En retour, le Canada accordait à la France.

(1) Un taux douanier fixé sur trente et un articles, y compris les fruits et légumes en conserves, la sardine, les parfums, les vins non-mousseux, les objets en porcelaine, les soieries, les velours, les gants et les films.

(2) Sur quatre-vingt-onze articles, le tarif intermédiaire, moins un escompte de 10 pour cent sur le montant du droit douanier. Dans cette liste se trouvaient compris le champagne, les soieries, la coutellerie, les instru-

(Suite à la page 6)

PELERINAGE DE N.-D. DE GRACE A ST-JOSEPH

Dimanche soir, immédiatement après l'office des Vêpres, les paroissiens de Notre-Dame de Grâce, sous la direction de leur dévoué pasteur, M. l'abbé Edouard-V. Lavergne, se rendront en pèlerinage à l'église de la paroisse St-Joseph.

Cette démonstration pieuse est faite pour demander la cessation de la crise et du travail pour ceux qui sont sans emploi.

Le Salut solennel du Saint-Sacrement, cliturera la cérémonie qui se déroulera en l'église de la paroisse St-Joseph, à l'issue du pèlerinage.

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 18. — Mgr J. E. Vincent a présidé hier la collation des diplômes d'infirmières à douze nouvelles graduées de l'hôpital St-Vincent de Paul.

Les graduées étaient: Mesdemoiselles Léa et Yvette Simard, Yvonne Lord et Jeannette Leduc, toutes de Grand'Mère; Aline Boisvert, de Nicolet; Emelie Lamoureux de Magog; Marie-Ange Dumont, de Cookshire; Alice Robin, de Granby; Jeanne Lacerte, de Thetford-Mines; Marie Antoinette Beaudoin, d'East-Angus; Alice Corbeil, Ste-Rosalie; Albertine Côté, de St-Joseph d'Alma.

MAGNIFIQUE HOMMAGE A M. J.-P. ROY

Mgr Boulanger fait la levée du corps.— M. l'abbé Lehoux chante le service. — Inhumation à Ste-Foy.

Un touchant et dernier hommage a été rendu ce matin dans la modeste chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur à M. Joseph-Pierre Roy, avocat et député régistrateur, décédé ces jours derniers. Les parents et amis de M. Roy ont déposé sur sa tombe l'aumône de leurs prières. Plusieurs prêtres ont assisté aux funérailles pour exprimer leur sympathie à M. l'abbé Jules Roy, fils du défunt. De magnifiques tributs floraux ornaient la chambre mortuaire où notre vénérable concitoyen était exposé.

La levée du corps fut faite à la chambre mortuaire par Mgr L. Boulanger, curé de la paroisse du Sacré-Coeur. A la chapelle, le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Lehoux, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur. Il était assisté comme diacre par M. l'abbé Eud. De-Blois, confrère de classe de M. l'abbé Jules Roy, et comme sous-diacre par M. l'abbé Adrien Palardeau, du Séminaire de Québec. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Jules Roy, et par M. l'abbé Rosario Benoit.

Au choeur on remarquait: Mgr L. Boulanger, P.D., le R. P. Brien, O.P., MM. les abbés E.-V. Lavergne, curé de Notre-Dame de Grâce; Ulric Turcotte curé de Courville; Jules Rancourt, J. Turgeon, Bernardin Godbout, U. Bolland, J. Palardeau, les RR. PP. Mcheal, Directeur de l'Ecole du Sacré-Coeur, Misaël, inspecteur de la même école.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: M. l'abbé Jules Roy, M. Ernest Roy, M. Joseph Roy. Un autre fils du défunt, M. Lionel Roy, avocat, est actuellement en Europe où il poursuit ses études à l'Université d'Oxford. Venaient ensuite ses gendres: MM. J.-O. Dufort, Antonin Marchessault; ses neveux: le Dr Jules Vallée, M. Yvan Vallée, sous-ministre des Travaux Publics, M. Jos. Vallée, ingénieur civil, M. Albert Roy, Fanning Gosselin, avocat; ses cousins: Ed. Denechaud, Louis Brunel, David Chantal, etc.

Dans le cortège, on remarquait: le commandeur Adjutor Maranda, M. Le Joseph Paquin, secrétaire de l'hon.

(Suite à la page 6)

BEAUX SUCCES DE M. LINDSAY

M. Geo.-H. Lindsay, élève de l'Ecole de Musique à Laval vient de décrocher la bourse d'Harmonie pour l'année 1931-32.

Le titulaire de cette bourse est reconnu comme l'un de nos meilleurs artistes et il nous fait plaisir de souligner cette nouvelle distinction dont il vient d'être l'objet.

Fils de M. R. W. Lindsay, des Trois-Pistoles, le jeune virtuose obtenait, en 1929 la médaille du Lieutenant-Gouverneur pour le piano et l'orgue. Il était alors sous la direction de M. l'abbé Alphonse Tardif professeur titulaire de la Faculté des Arts de Laval. Depuis lors il a ajouté de nouveaux succès à ceux déjà obtenus sous les directives éclairées de MM. Henri Gagnon et Robert Talbot.

NAISSANCE

Monsieur J.-Gérard Paradis, employé civil, et Madame Paradis, (née Béatrice Bédard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 15 juin et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Claude-Gabriel, par le R. P. Médéric Magnan, o.m.i., Supérieur et curé de St-Sauveur.

Parrain et marraine, M. et Madame J.-A. Paradis, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Madame Gaudiose Bédard, grand'mère de l'enfant.

LE NOMBRE DES VICTIMES DU DESASTRE DU CYMBELINE EST ACTUELLEMENT DE VINGT-CINQ

Les dommages matériels sont estimés à plus de $5,000,000.—Le navire lui-même avait été acheté au prix de $400,000.—Une imprudence aurait été cause de la catastrophe d'hier matin.

ENQUETE DU CORONER LE 29

Montréal, 18. — Le coroner Prince a fixé hier au mercredi 29 courant, la date de l'enquête sur la catastrophe dont Montréal a été témoin hier avant-midi, à bonne heure quand au moins 25 personnes ont perdu la vie lorsque le glissement d'une poreuse qui rivetait des plaques d'acier sur le vapeur "Cymbeline" a causé une terrible explosion.

Aux dernières nouvelles, la liste des morts qui venait d'être vérifiée et contrôlée portait les noms suivants: Le chef Raoul Gauthier, le pompier Paul Henrichon, le pompier Louis de Brienes, le pompier L. Hamelin, MM. James Corbett, Donald Gunn, John Ewen, William Hauton, John Riddell, James Wilson, Norman Showdon, ces derniers tous employés pour le compte de la Canadian Vickers et qui étaient chargés de réparer le vapeur incendié. Ils résidaient tous à Montréal.

Le capitaine de district Emile Lefort qui avait été rapporté comme blessé a rendu le dernier soupir à l'hôpital hier soir.

Ceux qui manquent encore à l'appel et que l'on considère comme bel et bien morts, sont: MM. M. Bonne, A. Briggs, William Butt, J. Deviin, J. Ford, R. Gagnon, W. Gillepsie, A. Jones, E. Larivée, H. Legge, J. Rock, A. Tardif et T. Tudor, tous de Montréal et travaillant pour le compte de la Cie Vickers.

Sur la liste des nombreux blessés, on relève les noms du capitaine Frs Rouleau, du lieutenant Albert Gauthier et des pompiers J.-P. Emard,

(Suite à la page 6)

JOBIN & PAQUET ONT LE CONTRAT POUR L'AQUEDUC

La maison Jobin & Paquet, Ltée, entrepreneurs - plombiers, de cette ville, vient de signer un contrat avec les Dames de la Corporation N.-Dame de l'Ecole Normale Classico - Ménagère de St-Pascal, comté de Kamouraska. Ils s'agit de refaire l'aqueduc qui dessert cette Ecole.

Les travaux commenceront immédiatement et seront complétés dans le cours de l'été.

Nos félicitations à cette progressive maison de commerce.

SEANCE DU CONSEIL

En une quinzaine de minutes, le conseil de ville a expédié ses affaires de routine, hier soir et en outre d'avoir approuvé une résolution pour réclamer la réparation des fortifications son travail s'est résumé à peu de choses.

N'eût été d'une séance de l'Exécutif qui a retardé celle du conseil, de plus d'une heure, l'Hôtel-de-Ville aurait été désert à bonne heure, car aucun débat important ou même sans importance, n'a été soulevé au cours de la soirée.

ECHO DU GRAND TRIOMPHE AU SACRE-COEUR DE JESUS

L'apothéose au Sacré-Coeur, faite à Jésus-Ouvrier le 5 juin dernier a laissé chez tout notre peuple une impression profonde et durable.

On ne saurait trop exagérer la partie excessivement pratique et immédiatement sociale de cette incomparable fête religieuse. Elle rayonne bien au-delà de notre temps et de notre cité; elle pénètre plus loin que l'émotion de ses 40,000 témoins et le souvenir impérissable qu'ils en ont gardé.

Le Sacré-Coeur a préparé et réalisé de sa propre main cet éclatant triomphe.

Un archevêque à pied, 40,000 HOMMES (non pas quarante mille PERSONNES tel que rapporté dans certains journaux), 40 mille coeurs en état de grâce, accourus simultanément de partout, comme sous la poussée d'une baguette magique. Une foule recueillie, ardente, suppliante, unanime dans son esprit de pénitence et de ferveur.

Longue marche sous un soleil brûlant, station plus prolongée encore sur la place de Jésus-Ouvrier, l'oreille et le coeur tendus aux suggestions enflammées du P. Lelièvre, O.M.I., aux suppliques émouvantes de son arche-

(Suite à la page 6)

Au Séminaire

La distribution des prix dans les classes de grammaire au Petit-Séminaire de Québec a eu lieu hier après-midi et a été très brillante. Un magnifique programme a été exécuté. Vu l'abondance des matières, nous ne donnons que les noms des trois premiers de chaque classe, ainsi que ceux des élèves qui ont obtenu des prix spéciaux.

EN SEPTIEME "B"

Marcel Bélinge:—1er prix d'Excellence, 1er d'Exercices français, 2e d'Exercices anglais, 3e de Récitation anglaise, 2e accessit d'Instruction religieuse.

Jacien Gauvin:—2e prix d'Excellence, 3e d'Exercices franaçis, 1er accessit de Solfège, 3e d'Arithmétique, 3e d'Exercices anglais.

Clermont Gagnon:—3e prix d'Excellence, 2e de Géographie, 3e d'Arithmétique, 1er accessit de Grammaire française, 3e de Mémoire.

Ont mérité des accessits:

Yvan Zizka:—1er d'Ecriture, 2e de mémoire, 3e de Géographie, 3e de Récitation anglaise.

Romuald Mainguy:—2e de Grammaire française, 2e d'Ecriture.

Charles-Auguste Brodrigue: — 1er d'Exercices français.

SEPTIEME "A"

Robert Bilodeau:—1er prix d'Ex-

)Suit à la page 15)

LES PRIX DANS LES CLASSES SUPERIEURES AU SEMINAIRE

Le Séminaire de Québec a ajouté une autre page à son histoire en clôturant hier soir l'année scolaire 1931-32. La distribution solennelle des prix aux élèves des classes supérieures, la prise des rubans par les Finissants, leurs adieux à l'Institution qu'ils vont quitter, et enfin les derniers conseils d'une mère à des enfants qui quittent le foyer, tels sont les événements qui se sont déroulés hier soir dans la salle des Promotions de l'Université Laval. Mgr Camille Roy, P.A., pro-recteur de l'Université, a présidé cette soirée et exprimé les voeux du Séminaire de Québec aux Finissants. "Conscience et conviction", ces deux mots renferment tous les conseils donnés aux Finissants avant de s'éloigner de l'institution où ils ont vécu pendant plusieurs années.

La distribution des prix ne comporte généralement que des joies. Celle d'hier soir fut cependant assombrie par un deuil récent et demeuré vivace. M. Jacques Prémont, fils de M. et Mme Charles Prémont, décédé il y a quelques semaines, figurait au premier rang de la classe de troisième. A l'appel de son nom, un confrère alla chercher ses prix entourés d'un ruban noir et les déposa sur une table placée près de l'estrade. Un silence religieux ré-

)Suit à la page 15)

A l'Académie

Nous avons donné déjà hier, une première tranche du palmarès de l'Académie Commerciale. Hier soir, les classes supérieures étaient à leur tour à l'honneur. Devant un vaste auditoire, les élèves méritants ont défilé pour recevoir les prix que leur ont valu leurs talents et leur travail.

M. l'abbé Alfred Chamberland, Directeur de l'"Action Sociale Catholique" présidait, ayant à ses côtés: le Révérend Frère Germain, directeur, ainsi que le personnel de l'institution, et de nombreux parents des élèves.

Comme la veille, lors de la distribution des prix aux plus jeunes, l'Harmonie de la Salle exécuta un joli programme musical, cependant qu'à la fin de la soirée, Monsieur l'aumônier félicitait tout d'abord ceux qui avaient obtenu des récompenses et ceux qui partaient avec leurs diplômes. Il exhorta chacun à ne jamais oublier les R.R. Frères des Ecoles Chrétiennes qui se dévouent avec tant de zèle à l'oeuvre de l'éducation et à se rappeler toujours les bons principes reçus au cours de leurs années d'études.

Faute d'espace, nous devons nous limiter aux noms des trois premiers élèves de chaque classe et à la liste des prix spéciaux.

Classe de 3ème COMMERCIALE

1. — René Richard, 2. — Paul-Henri

(Suite à la page 4)

AUJOURD'HUI

LA MAREE sera haute à 5.38 heures a.m. et 6.16 heures p.m.

DEMAIN

CONFERENCE-CONCERT— A 2.30 heures au poste CHRC sous les auspices de la section St-Dominique de la Société St-Jean-Baptiste seront donnés un concert et une causerie. La conférencier sera M. Léo Pellant avocat de cette ville.

LA MAREE—La marée sera haute à 6.28 heures et à 7.03 heures dimanche.